



DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

Quarante-sixième année - Nº 13817 - **4,50 F**

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 1" JUILLET 1989

Crise à Cuba

trentième anniversaire » pour le régime de Fidel Castro I Aucune crise d'une telle magnitude n'avait affecté les sommets du pouvoir révolutionnaire depuis la contestation, vite réprimée début 1968, de la « microfrac-tion » prosoviétique. Avec le limogeage, jeudi 29 juin, du ministre de l'intérieur, le général José Abrahantes, supérieur de la plupart des officiers impliqués dans l'actuel « scandale de la drogue », une étoile de première ideur vient de s'éteindre au firmament politique de l'île caralbe : d'aucuns ne voyaient-ils nas en kri l'un des rivaux possiples de Raul Castro à la succession, le jour venu, de son frère Fidel ?

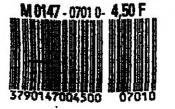
Il est bien difficile, dans ce que l'on peut considérer comme un des pays désormais les plus opeques de la planète, de discerner faits assurés et autocritiques « pilotées » : dès sa fondation, en effet, le castrisme a montré son goût pour les procès à grand spectacle, où les règles élémentaires de la justice ont été bafouées. Il est cependant exclu d'imaginer que l'accusation de participation à un trafic de droque vers les Etata-Unis ait été forgée seulement pour nuire à quelques officiers devenus vir-

affaire est trop dévastatrice pour le régime. Elle démontre, tout d'abord, que le dée, en dépit des constants efforts personnels de « Fidel » pour maintenir certains canons de morale. C'est de meuvais aloi, alors que le « commandant en chef » affirme vouloir préserver, précisément, pureté et duraté face à la perestrolles gorbatchévienne tenue, entre autres vices, pour... corruptrice.

Réconnaître la réalité de faite dénoncés depuis le début des années 80 par Washington, c'est, aussi, admettre que les services spéciaux américains tenus à La Havane pour Lucifer et ses cohortes - ont vu clair, cette fois au moins. C'est revaloriser d'autres accusations (sur des violations des droits de l'homme, per exemple), qui ont été lancées et continueront de l'être depuis les Etats-Unis dans le contexte de la guerre lervée entre les deux pays.

Autre question épineuse : Fidel Castro et son frère Raul - à l'insu desquels, seion un mot colporté à Cube. « pas une feuille ne bouge dans l'ile » - ignoraient-ils donc tout des petits et grands trafics de leurs subordonnés ? Et ce, alors qu'ils ont toujours été immensément fiers de leurs services secrets, considérés parmi les meillaurs du monde i Ou bien. informés de tout, gardaient-ils certaines accusations sous le boisseau, jusqu'à les sortir à un moment pour eux opportun?

Dans un contexte de profond malaise de la population, né de la gravé crise économique et de l'aspiration à davantage de liberté inspirée par l'exemple de l'URSS, Fidel Castro a, en tout cas, une nouvelle fois dû faire dontrer le ban et l'arrière-ban de ces forces armées qui sont, en ultima instance, le rempart de ce régime, où, visiblement, le parti ne commande pas toujours au



La loi sur le logement permet à l'Etat de contrôler la hausse des loyers

Pour Paris, M. Bérégovoy prévoit une limitation à 3,3 %

L'Assemblée nationale a adopté définitivement le 29 juin la nouvelle loi sur les rapports entre propriétaires et locataires. Il n'est plus prévu comme c'était le cas dans la loi Méhaignerie - de liberté totale des loyers pour 1995. Le système en vigueur pour les renouvellements de baux devient la règle. Les congés devront être motivés. Le gouvernement pourra limiter, par décret, les hausses. Première application : la région pari-sienne, où, comme l'a annoncé, des jeudi, le ministre des finances, la hausse sera prochainement limitée à 3,3 %.

(Lire page 24 l'analyse du texte et l'article de JOSEE DOYERE, « Un consensus relatif ».)



Menaces sur un règlement au Cambodge

Chine : le risque de l'isolement

La négociation sur le Cambodge pourrait être, au plan international, la première victime du durcissement du pouprince Sihanouk menace de boycotter la conférence prévue en août à Paris pour régler ce

PÉKIN de notre correspondant

L'isolement diplomatique quasi complet dans lequel la Chine se retrouve, après la répression des · contre-révolutionnaires » et les sanctions prises à son encontre par le camp occidental, peut l'amener à durcir considérablement sa position sur le Cambodge au point de faire en sorte que la conférence internationale de Paris échoue. Cette éventualité commence à être prise en compte par certains des pays devant partici-per à la conférence cet été, dont la France, d'autant que ce risque s'est doublé d'un nouveau coup de colère du prince Norodom Sihanouk à la veille de son départ pour

Paris, où il doit séjourner prochai-

aires étrangères, M. Ali Alatas, depuis Pyongyang où il séjourne, et dont copie a été diffusée à Pékin, l'ancien monarque cambodgien menace de boycotter la conférence de Paris si certains pays « continuent (...) à favoriser le régime [de Phnom-Penh] et à faire acte d'injustice à l'égard de mon parti et de mon armée ». Le chef de file de la résistance cambodgienne réagissait ainsi à une déclaration qui lni était rapportée du ministre thallandais des affaires étrangères, M. Siddhi Sawetsila, se disant en désaccord avec les intentions prêtées aux Etats-Unis de fournir des armes

aux maquisards sihanoukistes. Le prince Sihanouk souligne dans son télégramme à M. Alatas qu'une telle assistance militaire américaine à ses troupes est · inexistante ». Dans une déclara-tion écrite le même jour, il affirme que son armée « ne recoit et ne recevra aucune aide offen-

BÉLA GRUNBERGER

NARCISSE ET ANUBIS

ESSAIS PSYCHANALYTIQUES

des femmes

Antoinette Fouque

sive des Etats-Unis ». A l'intention du premier ministre thaffan-Dans un télégramme adressé le dais, à qui il a adressé copie de 25 juin au ministre indonésien des son télégramme à M. Alatas, l'ancien monarque « proteste » contre le fait que certains pays « font semblant d'ignorer ou ignorent complètement » la persistance dans le même temps « d'énormes assistances militaires » à l'armée de Phnom-Penh de la part de l'Union soviétique et du Vietnam.

Le chef de file de la résistance cambodgienne est en principe attendu le 4 juillet à Pékin avant de se rendre le 8 juillet à Paris. Ce voyage tombe à un moment où l'on commence à se demander sérieusement si la Chine est dans un état d'esprit propre à permettre un règlement politique au Cambodge à la faveur de la conférence de Paris. Pékin avait commencé à tempérer son soutien aux Khmers rouges avant tout en raison d'un environnement international allant dans le sens de la

> FRANCIS DERON. (Lire la suite page 4.)

Une fleur fragile

par ANDRÉ FONTAINE

l'approche du Bicentenaire, on s'était mis à rêver : 1989 allait parachever 1789. Disparues d'Europe depuis belle lurette, les dictatures fascistes ou militaires s'écroulaient l'une après l'autre en Amérique latine et en Asie. Et voilà qu'en Pologne, en Hongrie, en URSS même, les populations retrouvaient la saveur de la liberté. En lui élevant, en plain cœur de leur capitale, une statue, les étudiants de Pékin consacraient son apothéose. Quels discours n'auraiton pas entendus, en ce deux centième 14 juillet, s'ils avaient gagné, pour célébrer l'irrésisti-

Un tout petit vieux veillait qui, sang, hésiter à en répandre dès lors que son pouvoir est en jeu ? Il s'est dit qu'à défaut de retrouver la confiance de ses moins leur faire peur : d'où ces images insoutenables, à la télévision, de condamnés à qui l'on refuse jusqu'au droit de tenir la

(Lire la suite page 4.)

Coup d'Etat au Soudan

L'armée a pris le pouvoir au Soudan, à l'aube du vendredi 30 juin. Selon l'agence égyptienne de presse, qui a annoncé la nouvelle, des troupes ont pris position dans les secteurs névralgiques de la capitale, Khartoum, dont l'aéroport a été fermé. La radio a diffusé une déclaration de l'animateur apparent du coup d'Etat, le général Omar Hassan, dans laquelle ce dernier accuse le gouvernement de M. Sadek El Mahdi et les partis politiques d'avoit « échoué dans la gestion du pays ».

M. Gorbatchev et le Liban

« Prochains contacts » pour débloquer la situation PAGE 8

Les débats au PS

Un point de vue de Jean Poperen : « Ouvrons les portes » PAGE 10

Evaluation des universités

Un plaidoyer pour l'autonomie PAGE 13

Messages sur la Révolution

En collaboration avec TF 1

Le Monde accordera une place accrue à la célébration du Bicenteneire de la Révolution dans la première quinzaine de juillet. Dans une opération commune avec TF 1 et à l'initiative du service d'histoire contemporaine de la chaîne, dirigé par François Lanzenberg, le Monde publiera les réponses à trois questions posées par les correspondents de TF 1 à des chefs d'Etat ou de gouvernement : « Qu'a apporté la Révolution au monde A votre pays ? Quel message proposez-vous à l'aube du troi-sième millénaire ? » Ces « messages sur la Révolution » seront complétés par des extraits de la correspondance des ambassadeurs de l'époque, rassemblés par Corinne Wichard.

Le sommaire complet se trouve page 32

Les leçons de l'affaire Seznec

La justice et l'erreur

La nouvelle loi sur la révision des condamnations pénales doit être prochaîne-ment promulguée. Elle intervient au moment où un fort mouvement d'opinion se manifeste en France et en Europe en faveur de la réparation de l'erreur judiciaire dont Guil-laume Seznec fut la victime.

par Jean-Denis Bredin

L - Le 25 mai 1923, Pierre Quemeneur, conseiller général du Finistère, et son ami Guillaume Seznec, négociant en bois à Mor-laix, quittaient Rennes, de grand matin, pour se rendre en voiture à Paris. Ils allaient y négocier un contrat de vente de voitures améri-caines : c'était le temps des grands trafics de l'après-guerre. Ensemble ils furent aperçus, une demière fois, devant la gare d'Houdan, vers 22 h 15. Seznec revint seul à Morlaix. Quemeneur ne réapparut

Ainsi commença une affaire qui n'a cessé de remuer l'opinion, une affaire non encore close, sans doute tion de Quemeneur. La raison,

Guillaume Seznec coupable tation ne le met pas à l'abri. Il n'est d'assassinat et de faux en écriture. Elle le condamnait aux travaux forcés à perpétuité. Gracié après vingt-quatre aus de détention, Seznec reviendra du bagne en juillet 1947, brisé, semblable à une ombre. En novembre 1953, il sera renversé à Paris par une camion-nette qui prendra la fuite. Il mourra trois mois plus tard. Pas on jour Seznec n'avait cessé de crier son innocence. Ses derniers mots: « Maman, on m'a fait trop de

II. - L'affaire Seznec est tristement exemplaire; on y trouve assemblés tous les mécanismes qui penvent fabriquer une erreur judiciaire. Le beau livre qu'a publié, en 1988, Denis Langlois, l'avocat de la famille Seznec, éclaire cette patiente construction (1). Au départ il y a le besoin d'un coupable. L'assassinat est l'explication normale, rassurante, de la dispari-

Fune des plus cruelles erreurs de ce siècle. Le 4 novembre 1924 la cour d'assisce du Finistère déclarait offire les traits ordinaires. Sa répupas sympathique. On lui attribue des difficultés financières. Il faisait avec Quemeneur d'étranges affaires. Surtout il est le dernier à l'avoir vu. Entendu par la police, Seznec confond ses souvenirs, il se trompe, il ment aussi pour mieux prouver son innocence. Le voici meniné, arrêté,

> Vient un second temps: celui qui fait du suspect un présumé compable, puis un compable néces-

(Lire la state page 2.)



Pyongyang, capitale du «Grand Leader» ■ La table ■ Jeux Pages 15 à 17

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA: Marce, 5 dir.; Turisia, 800 m.; Aliemagna, 2 DM: Autricha, 20 sch.; Belgiqua, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côta-d'hoins, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 160 pes.; S.-B., 80 p.; Grica, 150 dr.; Handa, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libya, 0,400 DL; Lumenticury, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Sas, 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Súnégal, 336 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 S.

Débats

Les leçons de l'affaire Seznec

La justice et l'erreur

(Suite de la première page.)

L'enquête assemble, fortifie les cléments qui accusent. Elle réduit, ou elle néglige, ceux qui discul-pent. Ce travail peut être l'effet d'une conviction du policier, puis du juge. Il peut être le fruit de la paresse: pourquoi ne pas tenir pour coupable celui que l'on a sous la main? Parfois il met en œuvre un acharnement que rien n'arrête. Alors l'enquête fabrique des preuves, pour accabler celui qui devient un coupable à tout prix. Il faudra démontrer par n'importe quel moyen que Seznec avait intérêt à faire disparaître Quemeneur, ce à quoi la police s'emploiera. Il faudra que s'effacent les témoins qui diront avoir rencontré Quemeneur... après que Seznec l'eut tué : leurs témoignages seront négligés ou minimisés, d'autres témoignages viendront les discréditer. Ainsi le sonpçon deviendra proba-

Mais l'erreur judiciaire n'est voulue par personne. Le policier qui renforce les preuves est convaincu d'avoir raison. Le juge qui tient l'inculpé pour coupable ne croit que servir la vérité. Et à tout moment l'erreur risque d'être corrigée. Il faut, pour qu'elle aille an bout du chemin, que la malchance hasards, on le retrouve dans la phi-part des erreurs judiciaires. Il est mieux Quemeneur -

frappant dans celle qui mena Sez-nec au bagne.

Pour Guillaume Seznec, la malhance a d'abord le visage de l'inspecteur de police Pierre Bonny. Bonny deviendra, pendant l'Occu-pation, l'un des principaux agents de la Gestapo dite française. Il sera condamné à mort en 1944 et rusilié. En 1923, Bonny est secrétaire greffier du commissaire Vidal, qui conduit l'enquête contre Sezuec. Il y intervient comme il n'est pas son exclusivité — est que l'enquête peut n'importe quoi, pourvu qu'elle étaye la culpabilité. « Ce n'est que bien des années plus tard, confiera Bonny à son fils, quelque temps avant d'être arrêté quelque temps avant d'être arrète, que j'ai eu la certitude pour ainsi dire formelle que Seznec était innocent. Et pourtant il est au bagne depuis plus de vingt ans et par ma faute, parce que je me suis trompé de bonne foi... (2) » « De bonne foi » ? Comme Seznec per par ma faute par ma faute par estate par ma faute par estate par ma ser a ser par estate par es sistait à ne pas avouer «son» crime, le dossier devait se nourrir d'éléments capables de l'accabler. Le 13 juin 1923, quelques jours après la disparition de Quemeneur, un étrange télégramme était venu rassurer sa famille :

Ne rentrerai Landerneau que dans

Ce télégramme devait être imputé à Seznec : une expertise d'écritures le permit vite. Le 20 jain, un employé de la gare du Havre découvrait, dans la salle d'attente des voyageurs, une valise abandec, celle de Pierre Quemente. Deux la valise le rolice. meneur. Dans la valise la police trouvait un exemplaire d'une convention dactylographiée par laquelle Quemeneur s'engageait à vendre à Seznec - à très bas prix une propriété qu'il possédait dans le Finistère. Il fallait que Seznoc est fabriqué, après avoir tué Quemeneur, ce contrat qui pouvait

La police – qui avait plusieurs fois effectué de vaînes perquisi-tions dans la maison de Seznec – y « découvrait » soudain, le 6 juillet 1923, la machine à scrire qui avait servi à dactylographier l'étrange promesse de vente. Que de preuves accumulées! Plusieurs témoins venaient-ils attester que jamais Seznec n'avait en entre les mains cette machine à écrire ? La police trouvait d'autres témoins au Havre qui croyaient recomaître en Sez-nec l'homme qui l'avait achetée. Ainsi se nourrissait, « de bonne

D'autres éléments, en revanche ne parvenaient pas à y entrer. On ne les retrouvers... que plus tard. Restaient cachés les rapports de la Sûreté générale attestant l'exis-tence d'un dénommé Cherdy, ou Gherdi, avec lequel, selon Seznec. Quemeneur avait rendez-vous à Paris, et de même les procès-verbanx d'audition de ce Gherdi. C'est que ces documents risquaient de conforter les déclarations de Seznec. An terme de l'instruction, l'acte d'accusation pourra affir-mer, sans craindre d'être démenti, que nulle trace n'avait été retrou-vée de ce prétendu interlocuteur, « pure création de l'imagination de Seznec ».

implacablement accusé

Mais la malchance revêt souvent aussi la robe de l'avocat. Les vocats imputent vite à la justice, à la police, chaque erreur judiciaire, négligeant le rôle qu'ils y tiennent parfois, comme chacun des acteurs du procès. L'avocat peut aider l'erreur judiciaire par sa présence, par son absence, par son acharne-ment de partie civile, par ses néglidéfenseur. La malchance de Seznec, ce fut que l'illustre avocat qu'il avait désigné, Vincent de Moro Giafferi, entra au gouvernement quelques semaines avant l'audience. Moro Giafferi ne voul'audience. Moro Giafferi ne vou-lut pas être remplacé. Il délégua pour le substituer l'un de ses jeunes collaborateurs, Marcel Kahn, qui apporta sa bonne volonté, son ardeur, mais n'avait pas l'expé-rience des procès d'assises. Ainsi s'acharna la fatalité.

Implacablement accusé, Seznec fut privé du défenseur qu'il avait choisi. Il ne manquait plus, à l'audience des assises, que les mal-chances ordinaires qui portent les jurés à la condamnation : un « mauvais accusé », agressif, déplaisant, pris dans ses men-songes — car les innocents mensonges — car les innocents men-tent, autant que les coupables, pour multiplier les preuves de leur innocence, — des témoins à décharge absents, ou maladroits, une défense qui ne fait pas de mira-cles... Pourtant ce fut peut-être un miracle si Seznec échappa à la

En 1934, six des dix jurés qui l'avaient condamné demanderont la révision de leur arrêt. Mais en 1924 juges et jurés avaient bien l'intime conviction qu'ils envoyaient au bagne l'assassin de Quemeneur. « Aujourd'hui je te dis adieu parce que je ne te verral plus... sois convaincue que la mort pour moi n'est rien, c'est plutôt une délivrance. Je te dis encore une fois adieu. Adieu. Au ciel. » Guillaume Seznec écrivait cela à sa femme Marie. Jeune le jour où il femme Marie-Jeanne, le jour où il embarqua pour Cayenne. Il disait vrai. Jamais ils ne se sont revus.

III. – Commencé dès 1926 par la femme de Seznec, le combat pour la révision, sans cesse perdu, pour la revision, sans cesse perdu, toujours recommencé, se poursuit encore : tous ceux qui, par le livre, la radio, le cinéma, la télévision (3), par les plus humbles efforts et les initiatives retentissantes se sont battus pour que justice soit rendue à Seznec, avant qu'il ne meure, et encore après, ont témoigné que l'injustice commise au nom de la justice, l'erreur proclamée su nom de la vérité, étaient insupportables. Vain combat ? Le 2 soût 1982, le garde des sceaux faisait savoir à l'avocat de la famille Sezuec que la commission de révision » des

procès criminels, compétente pour donner au ministre son avis préala-ble sur toute requête en révision, n'avait relevé l'existence d'aucun « fait nouveau », an sens de la loi. de nature à établir l'innocence de

Ni les révélations de l'inspecteur Bonny, ni l'existence averée d'un certain Chardy on Cherdy ou Gherdi – que lors du procès l'accusation avait prétendu être une invention de Seznec, - ni ancun des faits invoqués ne suffisaient à prouver l'innocence de l'ancien bagnard mort en 1954. En

vérité cet « avis » traduisait, à sa manière, deux évidences, sur lesquelles n'ont ceasé de se briser la plupart des procédures de révision : la première est que la loi française enfermait la révision dans des conditions qui la rendent à peu près impossible; la seconde est que la justice répugne à des procédures qui risque d'atteindre son prestige, en proclamant ses erreurs. Le danger n'était-il pas d'encourager tous les faux innocents - ceux qui se disent innocents sachant ne pas l'être, ceux qui se croient innocents sans l'être, ceux qui se sont construit une fausse innocence devenue une conviction – à encombrer la justice de leurs demandes ?

La fille de Seznec, son petit-fils Denis Le Her-Seznec, out repris l'impossible combat. En décembre 1984, pais en janvier 1988, de nouveaux éléments ont été portés à la connaissance des gardes des sceaux : une expertise officieuse antorisait à croire que le fameux télégramme de Quemeneux, attri-bué à Seznec pour l'accabler, ne lui était pas imputable. Le 4 mars 1988, le ministre de la justice décidait d'ordonner une expertise d'écritures... L'espoir peut-il renai-

Et celle-ci, déjà si fragile, pouvait-

elle supporter sans dommage le dis-

crédit de ses erreurs ?

Restait la loi. Elle paralysait à peu près toute révision. L'affaire Seznec, comme l'affaire Mis et Thienot, comme plusieurs ini-quités, ont joué un rôle dans le mouvement d'opinion qui a conduit le gouvernement et le Parlement à corriger un droit auquel l'injustice semblait préférable au désordre d'une erreur recomme. Et les deux Assemblées viennent d'adopter une loi nouvelle qui devra, dès sa promulgation pro-chaine, rendre accessible la procé-dure de révision. Dans le droit actuel, c'est le garde des sceaux après qu'il a recueilli l'« avis » d'une commission composée de trois magistrats de la Cour de cas-sation et de trois directeurs du ministère de la justice - qui dis-pose du droit de discrétionnaire de pose du droit de discretionaire de saisir, ou de ne pas saisir, la Cour de cassation : ainsi de pouvoir exé-cutif peut-il autoriser, ou interdire, la révision judiciaire.

Demain ce sera une commission de cinq juges — conseillers à la Cour de cassation — qui décidera de saisir, ou non, la Cour de cassa-tion des demandes qui lui paraî-tront « pouvoir être admises ». Quant an « fait nouveau » capable d'entraîner la révision, il ne devra plus être « de nature à établir l'innocence du condamné », condition si rigoureuse qu'elle permet-tait en fait d'écarter toute requête : il suffira désormais qu'il soit de nature à faire naître un doute sur la

culpabilité du condamné. Ainsi va disparaître un droit qui, pour satisfaire une fausse conception de l'autorité de la chose jugée, s'appliquait à empêcher la révision des condamnations pénales. Le droit nouveau pourra rendre espoir aux victimes d'erreurs judiciaires, à celles du moins qui peuvent encore espérer.

pas qu'éclairer, d'une tragique lumière, les mécanismes de l'erreur judiciaire. Elle vérifie quelques-uns des vices de notre procédure pénale, et pourrait aider à y chercher remède. Qu'est-ce que l'inculpation qui, le 30 juin 1923, transforme le témoin Seznec en présumé coupable, aussitôt mis en détention. Un acte discrétionnaire du juge d'instruction qui n'obéit à aucun critère, et n'est

Il est vrai que, dans un système de droit subtilement hypocrite, l'inculpation est présentée comme m avantage que la loi offre au sus-pect : elle lui accorde l'assistance d'un avocat, qui pourra prendre connaissance du dossier et sera présent aux actes d'instruction. Mais chacun, dès qu'il approche l'ins-truction pénale, voit que la réalité est tout autre. L'inculpation est un préjugement, par quoi le juge d'ins-traction signifie à tous les acteurs du procès, et parfois à l'opinion publique, qu'existe un coupable présumé. La Déclaration des droits de l'homme peut proclamer, en son article 9, que tout homms est « présumé innocent jusqu'à ce qu'il all été déclaré coupable », elle ne parle que pour l'Histoire, et pour les colloques. En réalité inculpation détruit la présomption d'innocence et lui substitue une présomption de culpabilité. Qu'intervieure une décision de non-lieu, elle efface difficilement le discrédit jeté sur l'inculpé. Et si celui-ci doit être jugé, la présomp-tion de culpabilité est réaffirmée, consolidée par la décision qui le renvoie devant ses juges. Telle est la logique du système inquisitoire : lorsque le prévenu comparaît en justice, il porte déjà sur les épaules le poids de deux préjugements qui l'ont désigné comme coupable. A lui, s'il le peat, de prouver son inno-cence... et de rêver sur la Déclara-tion des droits de l'homme.

et réalité

Tournons-nous vers le juge d'ins-traction. Il doit procéder, dit le code de procédure pénale, à tous les actes d'information qu'il juge utiles à la manifestation de la venité. La vérité est son seul objec-tif. D'où l'on déduit qu'il doit ins-truire « à charge et à décharge ». Mais le logique du système inquisitoire est autre. La tâche du juge d'instruction est de chercher des coupables, de consolider les preuves rassemblées contre eux, afin qu'ils soient jugés et condamnés. Chercher « ce qui décharge »... c'est le métier de

Nul procès à faire au juge, c'est le droit qui feint d'ignorer la réa-lité, prêtant à l'inquisiteur le rôle lité, prétant à l'inquisiteur le rôle serein, détaché, objectif d'un juge. Sauf à l'empêcher d'agir, sauf à ouvrir, chaque matin, un inlassable débat contre soi-même, le juge d'instruction ne peut à la fois s'appliquer à démontrer la culpabilité de Seznec et s'attacher, dans le même termes à établir son innomême temps, à établir son inno-cence. Bien sûr, l'inquisiteur peut, au cours de l'instruction, changer d'avis, se convaincre de l'inno-cence de l'inculpé, en tirer les conséquences. Mais sa tâche, celle que le système inquisitoire lui assi-gne, est de confondre l'inculpé qui se défend.

L'idéal est, bien sûr, l'aveu. L'aveu, preuve suprême, dispense des autres. Il est économie de moyens, de temps. L'aveu assure au juge, comme au policier, la tran-quillité d'âme : il efface la peur de se tromper. Par surcroît, il ouvre la voie à la réparation, à la rédemption. Il réconcilie la justice, le juge, et l'accusé repentant. Mais Seznec n'avoue pas. Que reste-t-il sinon à accumuler contre le coupable qui se dissimule les preuves qui l'acca-blent, et à dévaloriser celles qui le disculpent? L'instruction devient tôt ou tard combat, combat du juge pour établir sa vérité, et de l'inculpé pour défendre la sienne. Faut-il s'indigner que, dans ce combat où le juge épuise ses forces, et son temps, tous les comps soient parfois permis? Plusieurs témoins prétendent

avoir vu Quemeneur, après que Seznec l'eut tué. Est-il répréhensible de vouloir établir qu'ils men-tent, qu'ils se contredisent, qu'ils sont de réputation doutense, ou que Sezuec les a circonvenns? Et, puisque l'inculpé et son avocat semblent travailler à dissimuler la vraie vérité, est-il mai que la justice écarte, oublie des éléments de preuves qu'ils exploiteraient? Pourquoi concéder à Seznec l'existence réelle de ce Chardy qui viendrait étayer sa défense, si l'on croit sincèrement que ce Chardy n'a

IV. - L'affaire Seznec ne fait joné aucun rôle dans l'affaire, et que Seznec ne s'en sert que pour se disculper? Et faut-il s'étonner. découvrir chez Seznec une machine à écrire miraculeusement. accusatrice? Toute preuve, accusatrice : loute preuve, pourvu qu'elle serve la vérité - et la vérité est que Seznec est coupable, - n'est-elle pas légitime ? Ainsi va l'inquisition, accueillant ce qui lui convient, éliminant ce qui la dérange, justifiée par la sincérité de sou dessein qui n'est que de confondre un coupable.

Et voici que les temps modernes offrent au système de nouvelles armes; le secret - secret de l'instruction, secret professionnel -constitue l'inculpation peut désormais être rendu public : nouvelle et terrible peine que rien n'effacera. Porté au sommet de l'autorité judiciaire, le juge d'instruction décide ciare, le juge d'instruction décide souverainement, par l'inculpation publique, de l'honneur, de la liberté, parfois de la vie. Après quoi viendra, en mission subal-terne, la justice qui juge. Juges et avocats gardent du secret, pro-clamé par la loi, ce qui convient à leur loi morale ou à l'efficacité de leur travail. Ici le secret est tenu leur travail. Ici le secret est tenu pour une règle inflexible. Là il est habilement tourné. Ailleurs il n'en reste rien, et la presse et les médias deviennent des agents du procès pénal. Ainsi s'installe le pire des droits, celui que fabrique l'arbi-traire des choix individuels.

< La mort m'est rien... >

V. - Et au bout du chemin. quand vient le jugement, voici, en matière criminelle, cette dernière étrangeté : l'unique degré de judi-riction. Quand le moindre délit mérite deux examens successifs, par des juges différents, les crimes n'en appellent qu'un ! C'est que le peuple souverain, incarné par le jury d'assises, n'est pas capable d'erreur. Et quelle juridiction placerait on au dessus de la cour d'assises ? Une autre cour d'assises, au risque d'admettre que le souverain pourrait se déjuger ? Voici deux siècles - c'était le 17 juin 1789 - les députés du tiersétat substituaient la souveraineté nationale à la souveraineté monar-

Le risque, que notre histoire a la souveraineté nouvelle des attributs de l'ancienne, de la tenir pour illimitée, et infaillible. Passé deux siècles, nous sommes revenus d'une conception si utopique de la souveraineté populaire. Nous concédons que le peuple peut se tromper sans cesser d'être souverain. Plusieurs propositions de loi ont été déposées au Parlement, tendant à établir le double degré de juridiction en matière criminelle ; aucun des obstacles techniques qui leur sont opposés ne peut suffire à y mettre obstacle. Mais le mythe, le poids des habitudes, l'indifférence aussi, retardent encore cette réforme. Pourtant bien des erreurs judiciaires enssent été évitées si la jus-tice criminelle s'était prononcée à deux reprises, ce qui est la précau-tion ordinaire d'une justice qui veut se tromper le moins qu'il se

 La mort n'est rien pour qui ne peut rien espèrer », écrivait Guil-iaume Seznec partant pour le bagne à celle qu'il ne reverrait plus. Plus de vingt ans de bagne, une vie volée, une famille saccagée par le malheur, c'est le prix d'une erreur judiciaire commise en notre nom. C'est notre dette collective. On ne s'étonnera pas si nous sommes nombreux, cette année, à penser au vieux forçat, entre deux célébra-tions joyeuses de la Déclaration des droits de l'homme, à lui, et à d'autres, comme lui détruits au nom de la justice ! Et nous rêverons de rédnire un peu la distance qui ne cesse de séparer nos principes et

JEAN-DENIS BREDIN.

(1) Denis Langlois: l'Affaire Ses-mer, Plon, 1989, prix littéraire des Droits de l'homme. (2) Jacques Bonny, Mon père l'ins-pecteur Bonny, Paris, Robert Laffont, 1975.

1975.

(3) Les ouvrages sont nombreux sur l'affaire Seznec. On citera notamment oeux de Manrice Privat (1932), du juge Hervé (1933), qui se batht pour la révision, d'Arthur Bernède (1933), de Clande Bal (1955), de M'Iaffré (1956), de Rieux et Nedelec (1976), et de Marcel Jullian (1979). On sait que Cayatte, qui fut avocat, et comant de l'affaire Seznec, contreprit, devena cinéaste, de lui consacrer un film qui se brisa sur la censure. La télévision – depuis l'émission de « Cinq colonnes à la une » consacrée à l'affaire Seznec par Desgraupes et Pottecher en 1967 — a plusieurs fois trâhé de l'affaire.





Entre la grande forme sombre du Luberon qui barre le nord, et l'escarpement mauve de la Sainte-Victoire qui marque le sud, un village dans un pli de la Durance. Eric Deschodt a réussi à y faire passer l'immensité des siècles. Un beau et bon livre où bat le sang de la vie.

François Crouzet (Figaro Magazine)

C'est un véritable western historique qui commence dans les ténèbres de la préhistoire et finit dans la lumière de 1789. Les siècles passent à travers ce défilé rocheux qui domine la belle Durance de Giono. Heureuse terre, la Provence a trouvé en Eric Deschodt son François René de Chateaubriand.

Yves Salgues (Jours de France Madame)

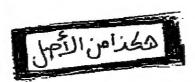
Pari ambitieux... Pari tenu. Fort roman où les hommes forment le décor fuvant et changeant de cette terre, héroïne immuable et belle entre

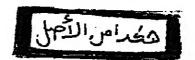
Alexis Lecaye (Le Monde)

391 P.



99 F





Etranger UNIVERSITY OF JOHNAN

Samedi 1" Juillet 1989 3

NA.

En marge du sommet de la CEDEAO

Le Parti national veut établir une « véritable démocratie »

AFRIQUE DU SUD : réuni en congrès

L'archevêque sud-africain Desmond Tutu a rejeté, jeudi 29 juin, le plan d'action de cinq aus adopté par le Parti national (NP) au pouvoir, le qualifiant de «vide de substance, puisque ne domant pas le droit de vote réel aux Noirs». De son côté, le président zambien, M. Kenneth Kaunda, a affirmé, jeudi à l'anales à monnes des efformes avriencées par le Parti national Lusaka, à propos des réformes envisagées par le Parti national que « l'apartheid ne peut se transformer en un meilleur apartheid, pas plus qu'un crime ne peut se transformer en un meilleur

JOHANNESBURG de notre comescondent

and men une eite charte alliere, et

we have no entered on the the security of the trace.

the and stars of the second of

michaelite. | freie biere. Wagnet and then be come our party by the transfer of a giller of the contract of the contract

lde, - restent to destre

Artist ba fieberteb beite bereitigent

the was the state of the training

E't wend i gift fen be dernes affrent en sestern de l'arries

consister Time they'd a pro- erson-

stager, to regret the second

teres. In Labor . Fr lurge et

100

 $\mathcal{F} = \mathcal{F}^{*} \mathcal{F}$

Marine le previt : 17.10" Mark de de mid and a ser a ser

main fore remain you.

marible forms and

SPOKE AN MOUSEUP . . .

MONANGHIE WALL

SHOW WHENTER !

generally guide . .

pende vier s

THE REAL PROPERTY.

geneti .

Britis qu'.

46 ****

3 9 22 2 2 2 2

Crating Art. V.

Marie Pariett

Le plan quinquennal du Parti national dévoilé lors de son congrès fédéral à Pretoria, jeadi 29 juin (le Monde du 30 juin), ne soulève pas l'enthousiasme. La droite accuse la majorité d'ouvrir la voie à la domination politique de la communauté noire tandis que les libéraux estiment que le pouvoir refuse de se estiment que le pouvoir refuse de se débarrasser de l'apartheid en remplaçant la notion de race par celle de

Le caricaturiste du quotidien anglophone Star a magnifiquement résumé la situation dans un dessiu représentant côte à côte John Vors-ter (ancien premier ministre) et M. Frederik de Klerk, A quinze ans d'intervalle le premier déclarait en 1974: « Donnez-nous six mois » et aujourd'hni le futur chef de l'Etat demando: « Donnez-nous cinq

Le temps d'une législature pour placer l'Afrique du Sud sur la voie d'un changement que les nationn-listes et leur nouvean chef, M. De Klerk, veulent radical. Dans son discours de clôture du congrès, l'actuel constamment utilisé le même type d'expression telle que « tournant », « moment de vérité », « carrefour », « occasion en or » pour caractériser ce qu'il estime être l'entrée dans une - nouvelle ère . M. De Klerk n'a pas caché que, désormais, l'Afrique du Sud est au pied du mur et qu'il s'agit du « test final ».

Cette perspective n's guère sem-blé effleurer l'esprit des quelque mille deux cents congressistes, qui ont ovationné pendant une minute leur nouveau « sauveur ». Un vent

d'optimisme soufflait même sur le congrès convaince que le Parti national détient la formule magique qui remédiera à toutes les diffi-

gnation des réformes qui ont carac-térisé la fin du règne de M. Pieter Botha, Le président de la Républi-que appartient déjà su passé. Meur-tri et amer, il n'a même pas envoyé de message à la formation qu'il a dirigée pendant plus de dix ans. « M. Botha, a déclaré M. De Klerk, s'est retiré de la politique et nous

Le maître mot du Parti nationa est désormais l'« action ». Un renouveau personnifié par son nouveau chef et son nouveau style, tout en rondeur et en souplesse, serein et confiant. Est-ce à dire que d'ici à cinq ans les Noirs auront le droit de vote? M. De Klerk espère que ce sera « le plus tôt possible », mais se refuse à fixer une date,

« Groupe culturel »

Les dirigeants nationalistes s'interdisent aussi d'imposer une for-mule particulière souhaitant que celle-ci soit trouvée au cours de pourparlers qui permettrent d'exa-miner « toutes les possibilités, toutes les options ». A ce propos, M. De Klerk a expliqué que le dialo-gue avait déjà commencé avec... les chefs de homelands (bantoustans). « Des conversations sur les négocia-tions » selon sa formule aux melles tions », selon sa formule, auxquelles sont conviées tous ceux qui sont « favorables à la paix ». Une nuance sémantique par rapport à la traditionnelle précondition du « renoncement à la violence ».

Les ténors du parti se sont relayés auprès de la presse pour expliquer la « nouvelle donne », pour approfondir la notion de « groupe » qui dif-fère, selon eux, de celle de « race », puisque les groupes rassembleront les gens qui partagent les « mêmes valeurs ». Combien en anna-t-il ? Peut-être une dizzine, ou une ving-taine, le choix sera libre à condition taine, le choix sera libre à condition, bien sûr, que l'adhésion soit accep-tée par le « groupe » anquel on désire appartenir. Tous ces groupes seront placés sur un pied d'égalité, afin de mettre un terme à la domination blanche pour établir une « véri-table démocratie ».

Ne s'agit-il pes du ravandage d'un système moribond? Les nationa-listes s'en défendent, expliquant que c'est le seul moyen « pour aboutir à une démocratie stable et pacifique », comme le souligne le ministre de l'économie, M. Barend du Plessis. Celui-ci reconnaît que la voie choisie coûtera cher, mais que « c'est le prix à payer ». L'apartheid est déjà raineux. Les nouvelles structures le seront beaucoup plus. Reste à savoir si l'économie, en perte de vitesse, sera en mesure de supporter cet alourdissement du fardeau.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Les présidents mauritanien et sénégalais se sont rencontrés à Ouagadougou

Les présidents sénégalais, pent au douzième sommet de la f. Abdon Diouf, et mauritanien, Communanté économique des Etats M. Abdon Diouf, et mauritanien, M. Manonya Ould Sid'Ahmed Taya, se sont longuement entretenus dans la muit du mercredi 28 au jeudi 29 juin à Ousgadougou, puis se sont donné l'accolade à l'issue de leur entretien, a annoncé la télévision burkinabé. Cette première rencontre depuis les sanglants incidents, qui ont opposé les communautés mauriont oppose les communautes maur-tanienne et sénégalaise dans les deux pays, a ca lieu à l'Hôtel Sil-mandé à Ouagadougou, où sont hébergés les chefs d'État qui partici-

de l'Afrique de l'Onest (CEDEAO). Anparavant, le président malien, M. Moussa Traoré, président en exercice de l'Organisa-tion de l'unité africaine (OUA), s'était entretenn séparément avec les chefs d'Etat sénégalais et maurita-

Dans leurs déclarations à l'occasion de la cérémonie officielle d'ouverture du sommet, les autres chefs d'Etat ont lancé un appel à la réconciliation entre les deux pays et ont insisté sur « l'atmosphère de détente » qui a régné au cours des entretiens sénégalo-mauritaniens. —

M. Bush vante « l'expérience » du président Mobutu

ZAIRE

Le président George Bush a fait, jeudi 29 juin, un éloge appuyé du président zatrois Mobatu Sese Selto, ini apportant son soutien pour son rôle dirigeant dans la recherche de la paix en Angola et en Afrique. Après des entretiens et un déjeuner à la Maison Blanche, M. Bush s'est déclaré « très fier et très, très heureux » de rous expérimentés d'Afrid'Etat les plus expérimentés d'Afri-que », qui a déjà traité avec six pré-sidents des États-Unis depuis sa prise de pouvoir en 1965.

Les louanges de la Maison Blan-che contrastent avec les critiques qui se sont élevées au Congrès contre les violations des droits de l'homme au Zaire et la corruption et les dépenses extravagantes dont son président est accusé. M. Mobutu a rappelé que la commission des droits de l'homme des Nations unies avait retiré, en février demier, le Zafte de la liste des pays à surveiller. « Le Zaire compte parmi les Etats de droit », a-t-il affirmé, tout en reconneissant que « l'administration et les individus pouvaient commettre des « bayures ». — (AFP)

COTE-D'IVOIRE: « l'affaire Anaky »

Des contestataires sont réduits au silence

ABIDJAN correspondance

« Nous sommes un des rares pays à ne compter aucun prisonnier poli-tique », vient d'affirmer M. Leurent Dona Fologo, ministre de l'information et porte-parole du gouverne-ment, lors du congrès « pour la paix dans l'esprit des hommes » réuni cette semaine à Yamoussoukro, à l'initiative de l'UNESCO. Les autorités d'Abidjan, en l'occurrence le président Félix Houphouët-Boigny, se sont, en effet, toujours arrangées pour obtenir, par le dialogue ou la menace, sinon le ralliement, du

noins le silence des contestataires. On se souvient, à cet égard, de le grève des enseignants en 1987. Des membres du SYNECI (Syndicat membres du SYNECI (Syndicat national de l'enseignement en Côte-d'Ivoire) avaient été sévèrement sanctionnés. Ils avaient été relâchés après avoir demandé « pardon » au président.

Ce n'est pas le cas du professeur Laurent Gbagbo, chef du Front patriotique ivoirien (FPI) favorable au multipartisme, rentré au pays après plus de six ans d'exil le 13 sep-tembre dernier. Le chef de ce mou-vement clandestin a été reçu à trois reprises par le chef de l'Etat ivoirien. Il a alors déclaré avoir refusé

de faire allégeance au pouvoir et se retrouve affecté au ministère de l'éducation nationale sans pouvoir enseigner. L'idéologie socialiste et libérale du FPI semble irriter les « apparatchiks » du PDCI-RDA, le parti unique au pouvoir.

En revanche, l'un de ses smis, membre du FPI, a été condamné le 27 février à vingt ans de prison, à l'issue d'un procès expédié en une seule journée. Innocent Koubenan Anaky, inculpé dans une affaire de droit commun, a été recomm coupable de fraude et de non-paiement de charges sociales pour un montant total de 970 millions de francs CFA (1), Outre la réclusion, le directeur administratif d'Inter Transit - la première société de transit ivoirienne - a été condamné an paiement d'une amende de 7,7 milhards de francs CFA.

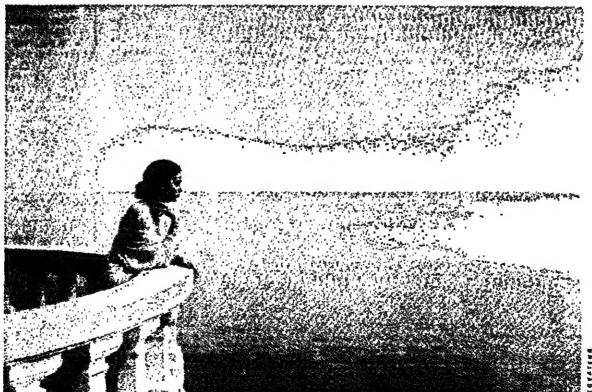
M. Anaky avait été interpellé le 20 novembre dernier et détenu pendant douze jours à la résidence du chef de l'Etat ivoirien à Cocody. Le 2 décembre, il était transféré dans les locaux de la sûreté nationale, en détention préventive avant d'être inculpé, le 19 décembre, soit un mois après son interpellation. Constatant diverses irrégularités durant le procès, la défense a fait appel, le 21 juin; le tribunal d'Abid-

jan a confirmé la condamnation de l'ancien directeur de la société Inter Transit.

Pour les militants du FPI, ce procès est un procès « dégusé ». La famille de M. Anaky serait en contact avec le chef de l'Etat, qui aurait proposé la libération anticipée du condamné en échange de son silence. Dans les milieux officiels, on soutient que l'« affaire Anaky »
n'est pas politique. Pourtant, en
décembre dernier, le ministre de la
défense, M. Jean Konan Banny,
avait affirmé que M. Anaky avait
détourné des fonds pour alimenter le
control de la destant de montre des parti clandestin du professeur Gba-

(1) 1 frame CFA = 0,02 frame fram-

 Assessinat d'un colonel français. Un officier français, conseiller auprès de la présidence de la République ivoirienne pour les affaires arabes, le colonel Pierre Chirol, a été abattu de trois balles de revolver, mercredi 28 juin à Cocody, un quartier d'Abidian par des bendits qui tentaient de lui prendre sa voiture. Ce crime crapuleux rappelle l'assassi-nat, l'an demier à la même époque, du médecin-colonei Meunier, un coopérant travaillant à l'Institut Pasteu d'Abidjan. (AFP)





Liya très peu d'endroits au monde où la mer soit aussi belle entre les palmes de la terrasse d'un grand hôtel. Où l'on puisse faire 18 trous à l'aube, déjeuner sur un hateau somptueux, découvrir des îles magiques Atyatrès peu d'endroits au monde où la met de proches, revenir mettre dans son panier shopping les griffes les plus prestigieuses, puis passer la nuit à rire, réver ou jouer sur les tapis verts. Il y a très peu d'endroits au monde où chaque jour soit pensé et proches, revenir mettre dans son panier shopping les griffes les plus prestigieuses, puis passer la nuit à rire, réver ou jouer sur les tapis verts. Il y a très peu d'endroits au monde où chaque jour soit pensé comme une fete. Il y a Cannes en France sur la Côte d'Azur.

OFFICE DU TOURISME. VILLE DE CANNES.

CHINE: les retombées diplomatiques de la répression

L'administration Bush refuse de prendre des sanctions supplémentaires

WASHINGTON de notre correspondant

Poussée par le Congrès à prendre de nouvelles sanctions contre le régime chinois, l'administration sh a fermement fait connaître, jeudi 29 juin, son refus d'aller au-delà des mesures déjà prises.

L'exécutif américain avait décidé, au lendemain des tueries de la place Tienanmen, de suspendre les expor-tations d'armes vers la Chine et, à la tations d'armes vers la Chine et, à la veille des premières exécutions de manifestants, il avait également suspendu les échanges de visites d'officiels de haut niveau, et décidé de faire en sorte que Pékin n'obtienne pas les prêts sollicités auprès de la Banque mondiale.

Jeudi, la Chambre des représentants, tout en approuvant ces pre-mières mesures, en a voté de nou-velles, à l'unanimité des présents : il s'agirait cette fois de suspendre les garanties d'État aux investissements privés en Chine, et de mettre un frein an commerce bilatéral et à la coopération américano-chinoise dans le domaine spatial et nucléaire. Cette décision n'est pas exécutoire tant qu'elle n'a pas été approuvée par le Sénat et, en tout état de cause, la Maison Blanche pourrait y

An moment même où la Chambre votait, le secrétaire d'Etat, M. James Baker, faisait d'ailleurs savoir au cours d'une conférence de presse à la Maison Blanche que l'administration devait garder le contrôle de la politique à appliquer en la matière, que le président Bush connaissait • mieux que tout autre élu • américain les données du problème chinois, et que si les droits de l'homme étaient un « facteur majeur » de la politique américaine, ils n'étaient pas le seul : les considérations « géo-politiques et géo-stratégiques » devaient aussi entrer en ligne de compte.

Ces arguments avaient déjà été abondamment développés par M. Baker lui-même, et une bonne partie de la classe politique améri-caine semble prête à les admettre, au nom du réalisme : même si l'administration est restée discrète sur le sujet, de nombreux articles de presse ont rappelé récemment l'importance des stations d'écoute installées sur le territoire chinois et dont les données sont utilisées par les Etats-Unis.

Le souci d'éviter que la Chine ne se referme sur elle-même, retardant d'autant son évolution dans le sens souhaité par les Etats-Unis, est également assez largement partagé, même si certains observateurs se demandent si la prudence manifestée par l'administration influe en quoi que ce soit sur les données de la situation.

Mais an moins aurait-il fallu que les bauts responsables de l'adminis-

tration, et tout particulièrement M. Bush et M. Baker, aient trouvé les mots nécessaires pour exprimer leur indignation au lendemain des exécutions. Ils ne l'ont pas fait, ou du moins ils se sont tellement appliqués à faire preuve de retenne, que le résultat a pu passer pour une froide indifférence. Les paroles sont justes, écrivait récemment le New York Times dans un éditorial consa-cré à la politique «chinoise» de l'administration, mais il manque la

Cette musique, on ne l'entend tou-jours pas et M. Baker a d'ailleurs rappelé jeudi que l'administration refusait de se lancer dans une « rhétorique incendiaire ». En même temps, il s'est attaché à se montres indulgent à l'égard d'un Congrès qui obéit dans son esprit à d'autres préoccupations. « Nous comprenous préoccupations. « Nous comprende le désir qu'éprouvent les élus de l'aux l'attis'exprimer et de voter » (sur l'atti-tude à adopter à l'égard de la Chine). Mais pour ce qui est des choses sérieuses, et des décisions concrètes, pas question de dévier du « droit chemin » que, solon M. Baker, le président a suivi dès le premier jour à propos de la Chine.

JAN KRAUZE.

Des étudiants en exil envisagent de créer un mouvement

Plusieurs étudiants dissident chinois qui sont parvenus à rejoindre des pays occidentaux envisagent de se regrouper, dès la semaine prochaine, an sein d'un mouvement, a-t-ou appris jendi 29 juin à Hongkong. M. Wuer Kaixi aurait gagné les Etats-Unis. Un autre groupe d'une deuraire d'étudiants se trouversit douzaine d'étudiants so trouverait actuellement en France en attendant l'autorisation de se rendre également aux Etats-Unis.

Cependant, on est sans nouvelles, à Paris, de M. Zhao Fusan, membre du conseil exécutif de l'UNESCO. qui a disparu après avoir déclaré
« partager les préoccupations » des
autres membres du couseil face à la
répression à Pékin. Toujours dans la
capitale française, une vingtaine de
personnes, dont aucune d'origine chinoise, ont occupé pendant deux heures, jeudi soir, deux bureaux des services éducatifs de l'ambassade de Chine. De leur côté, six universi-taires chinois résidant aux Etats-Unis ont démissionné du PC chinois pour « protester contre les crimes commis en son nom ». Ils ont cent quatre étudiants et professeurs actuellement aux Etats-Unis.

Enfin, à l'avant-veille du voyage à Hongkong du secrétaire au Foreign Office, Londres a annoucé souhaiter reprendre « dès que possible » les négociations avec Pékin sur les conditions de la rétrocession de la

Le risque de l'isolement

(Suite de la première page.) La Chine avait alors fait le calcul qu'elle ne pouvait pas se couper de ce processus et, dans l'opti-que de sa normalisation avec Moscou, donnait un peu de mou sur le Cambodge en échange du règlement afghan. Cette attitude lui permettait de ne pas apparaî-tre sur la scène internationale comme un va-t-en-guerre obtus accroché à un Pol Pot déconsi-

La Chine a toujours les mêmes intérêts mais ses rapports avec le reste du monde out subi un retour nement spectaculaire du fait de la révulsion des opinions publiques occidentales après l'intervention de l'armée à Pékin. Même dans le camp socialiste, on ne peut pas dire que l'on se soit généralement précipité pour féliciter, comme il est d'usage entre partis comministes, le nouveau secrétaire géné-ral du parti chinois, M. Jiang Zemin, Les seuls dirigeants à s'être véritablement réjouis de l'évolution des choses sont le Nord-Coréen Kim II-sung et l'Est-Allemand Erich Honecker, Parmi les pays non communistes, en particulier dans la région, le seul à s'être vraiment manifesté en faveur de la tendance dure à Pékin est le Pakistan, pour des raisons de stratégie régionale.

« Accurations infondées »

L'isolement diplomatique de la Chine était particulièrement visible en cette fin de semaine avec la venue du chef de la diplomatie de... Sao Tomé et Principe, M. Carlos da Graca - c'est le premier ministre des affaires étrangères à visiter Pékin depuis la tragédie du printemps. La télévision a longuement relaté jeudi soir sa rencontre avec le premier ministre Li Peng, qui lui a déclaré que sa visite constituait « un soutien à la Chine ». Le chef du gouvernement en a profité pour souliguer que « la Chine a remarqué un courant adverse anti-chinois » se manifestant à ses yeux dans le monde : « Sous l'étendard des droits de l'homme, ces gens proferent des accusations infondées contre la Chine pour avoir écrasé une rébellion contrerévolutionnaire. »

manière à regagner un peu de cette face perdue ces dernières semaines. L'analyse pessimiste

Yang Shangkun a dû présider à un banquet en l'honneur d'une délégation parlementaire bolivienne pour pouvoir déclarer fiè-rement, le même jour, que la Chine a recueilli pour son action contre - les contrerévolutionnaires » ce qu'il a estimé être « la sympathie et la compréhension de la vaste majo-rité des pays du tiers-monde »...

La tentation केत उद्यूष

Entre-temps un responsable du ministère des affaires étrangères a convoqué les représentants à Pékin de la troika européenne Espagne, Grèce, France - afin d'exprimer « le profond regret » chinois face aux mesures de rétorsion adoptées par les Douze à Madrid. La réaction chinoise face aux condamnations européennes semble au demeurant mesurée si on la compare aux récriminations adressées par Pékin à Washing-

Dans ce contexte, il existe un risque certain que la Chine cède à sa tentation millénaire de repli sur elle-même et la conférence inter-nationale de Paris sur le Cambodge sera un test crucial. En effet, pour l'instant, seules les relations bilatérales de Pékin avec les pays occidentaux sont au point mort : son rôle multilatéral n'a pas encore été formellement remis en cause, ses partenaires au sein d'instances internationales préférant simplement attendre quelques mois pour voir comment vont évoluer les choses. Ainsi la réunion qui devait avoir lieu à Genève sur la candidature de la Chine au GATT le 12 juillet a été simplement différée. De même l'Europe communautaire attendelle de voir la suite des événements pour décider de son attitude quant aux consultations annuelles qui ont lieu en principe en septembre aux Nations unies entre la CEE et la Chine.

L'analyse optimiste, qui semble être celle des Etats-Unis, est que les Chinois seront enchantés de pouvoir adopter un profil plus haut sur le plan international en prenant part activement à la conférence sur le Cambodge, de

consiste à craindre que le vieux réflexe isolationniste prévaudra, les conditions ayant amené Pékin à se montrer conciliant sur la question des Khmers rouges ayant disparu. On fait aussi remarquer que si la confiance de la Chine envers le prince Sihanouk se veut toujours officiellement totale, les nmes qui décident à nouveau des choses à la tête du pouvoir chinois sont ces anciens de la génération historique dont le mouvement khmer rouge est précisé-ment, au Cambodge, le rejeton

Déjà, le mémorandum que la France a transmis à la Chine, comme aux autres pays devant intervenir pour l'organisation de

la conférence, ne passe pas pour avoir suscité à Pékin un enthousiasme marqué. Les Chinois agissent plutôt comme s'ils considéraient l'initiative française comme vouée à l'échec, en rejetant bien entendu la responsabilité sur l'intransigeance qu'ils prêtent tou-jours au Vietnam. Dans ces conditions, on peut se demander si le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, est véritablement soucieux de s'exposer à l'inévitable opprobre publique en se rendant à Paris pour y participer à la conférence sur le Cambodge, Réponse sous peu, peut-être par la voix d'autres protagonistes que la Chine elle-même dans le conflit cambodgien...

FRANCIS DERON.

Une fleur fragile

(Suite de la première page.) Deng, pour se justifier, a cé peu d'arguments. L'ordre était menacé par une « petite minorité de mauvais éléments » déterminés à « rétablir une République capitaliste selon les prin-cipes occidentaux». Si on les avait laissés faire, le pays surait sombré dans l'anarchie. Heureu-sement pour lui, il existait un « groupe important de ceme-rades expérimentés encore en vie », qui ont su discemer la vraie nature de la menace. Là encore on pense à Staline, qui disait à ses feutanants, dans ses derières années : « Vous êtes aveules comme des chatons. Que feriez-vous sans mol ? >

Dans de telles affaires, le dernier mot n'est jameis dit. Si le secrétaire général du parti. Zhao Ziyang, a été limogé, c'est parce qu'il avait ouvert le dialogue avec les étudiants. « Certains cama-rades, reconneît Deng, ne com-prennent toujours pas la situa-tion. » La population a clairement montré où était son cœur. L'armée elle-même a mis-du tempe à se décider à intervenir. Deng ne sera pas toujours là. De toute façon, en décidant de pour-suivre contre vents-et marées sa politique d'ouverture à l'étranger — « l'important, dit-il, c'est de ne jamais refaire de la Chine un neue farmé ». pays farmé », — il alimente la flamme qui a faiill le dévorer.

Reste que, pour le moment, la tion est en cours, que gères est bien loin, une fois de plus, d'être au dispeson des discours et que, l'argent syant de moins en moins d'odeur, les capitalistes vont continuer de frayer comme devant avec le

Il faut voir les choses telles qu'elles sont : l'histoire de lemain n'est pes ancore écrite. Ceux qui croyaient dur comme fer, il y a quelques années encore, à l'inévitable victoire finale du communisme prophétisée par Marx, Lénine et Mac se sont trompés : souhaitons que ne se trompent pas aussi ceux qui nt pouvoir annoncer au seuil de ce printemps de l'ékin et du monde l'inévitable victoire, à l'échelle mondiale, de la liberté.

C'est qu'elle est une fleur fragile dont l'avenir est rien moins qu'assuré. Tout un chacun sujourd'hui, par exemple, a tendance à croire que la défaite de l'Axe, dans la demière guerre, était inévitable. Mais que se serait-il passé si Hitler, moins sûr ence de son triomphe, avait conclu avec Staline la nou-velle paix de Brest-Litovsk que celui-ci avait proposée, comme Moscou vient de le révéler, à l'automne 1941 ? Que resteraitil du don visionnaire de de Gaulle ou de Churchill ?

De même entend-on couramment dire que la perestrolica est irréversible. Comment, pourtant, tenir pour acquis le succès final d'une entreprise qui ne cesse de renvoyer à un futur de plus en plus lointain l'assainissement d'une situation économique chaque jour plus catastrophique ?

Séparatisme balte, arménien, géorgien, émeutes religieuses ou ethniques sur des marches où souffie le vent du fondamente-Ilsme islamique, désestre électo-ral des communistes en Pologne, retour de plus en plus net de la Hongrie aux ambitions qui lui avaient valu, en 1956, d'être écrasée par les chars soviétiques : tout montre que la décolonisation du dernier empire a commencé. Il faut beaucoup d'optimisme pour croire qu'elle puisse se dérouler sans heurts violents. Comme le dit Lech Walesa e avec un aquarium, on

peut faire de la soupe de poisvrai », il ne doit pas manquer de responsables, galonnés ou pas, dans le système soviétique, pour éprouver des boutons chaque fois qu'ils ouvrent leur poste de télévision. D'autant plus que les événements de Chine sont là pour leur donner de mauvai idées.

Le monde communiste n'est pas le seul où l'averir de la liberté et de la démocratie n'est pas garanti. Parmi les thèmes dont devra débattra, à la mi-juillet, à l'arche de la Défense, au milieu de fastes qui insultent à la misère du monde, le sommet des nations industrialisées, figure, une fois de plus, le dette des pays dits en voie de développe-

ompassing

Hinro has pre

de 67 à 1 300 milliards de dollers. Une série de mesures ont pourtant été prises dans l'inter-valle pour en atténuer les effets : renonciation de pays comme le Canada ou la France à une partie imporpante de leurs créances, accords de rééchelonnement, cessions de créances décotées, etc. Les Etats-Unis ont renoncé à l'approche des choses purement libérale et mercantile qui était la leur au début du gouvernement Reagen.

il n'empêche que le seul service de la dette oblige quantité d'Etats à lui consacrer l'e du produit de leurs exportations et à limiter considérablement, de ce fait, les importations de pro-duits de première nécessité. Résultat, l'un dans l'autre, depuis six ou sept ans, le tiersmonde s'appauvrit de plus en plus, tandis que le monde déve-loppé s'enrichit, quoi qu'il y

paraisse, à ses dépens. Il est vrai que la mauvaise gestion de trop de pays et l'évasion permanente des capitaux jouent un rôle considérable dans cette dégradation. Il reste qu'elle fragilise énormément les nations débitrices : le Brésil, l'Argentine, le Pérou, pour ne parler que d'eux, sont au bord du gouffre avec des taux d'inflation à trois chiffres proprement démentiels, Les récentes émeutes du Venezuela et d'Argentine, venant acrès combien d'autres ailleurs, sont le signe que la démocratie pouvoir faire face à l'agitation inévitablement engendrée par la paupérisation et l'aggravation des inégalités.

D'autant plus qu'elles ont pour conséquence inévitable ce vice commun qu'est la corruption. Et que le monde développé n'en est pas à l'abri. Le déclin des religions et des idéologies, la failite du communisme et des diverses formes de dirigisme, l'assèchement démographique, ont débouché sur un désert moral : dans un univers sans idéal, sans grandes ambitions collectives, marqué d'extrêmes inégalités, fleurissent nécessaire-ment l'égoïsme, la cupidité, l'envie, la petite et la grande délinquance, et plus simplement la peur du lendemein. L'argent tend à devenir la mesure de tout.

Le scandale Luchaire, celui des fausses factures, venant après trop de délits d'initiés, montrent que la France n'a rien à envier de ce point de vue au Japon ou aux Etats-Unis. Est-ce ce que les Français attendaient pour le Bicentenaire ? Le culte du temps. Même chez nous, la démocratie ne risque-t-elle pas de faire les frais, quelque jour, de «vertu»?

ANDRÉ FONTAINE.

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bieue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, pertout en France métro-

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER® (vois norm
2 semaines	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210F '
1 mole	150 F	281 F 482 F
2 mois 3 mois	250 F 365 F	700 F
	OUS CONTACTER AU : (1)	
	ONDE » ABO 9. 75422 PA	NNEMENTS RIS CEDEX 09
		reman nécessite un délai de 10 jo
		_
VOTRE ABONE	NEMENT VACANCES	
		: DURÉE
du	NEMENT VACANCES	: DURÉE
du	NEMENT VACANCES	s: DURÉE
du VOTRE ADRES	NEMENT VACANCES: SE DE VACANCES: PR	ENOM.
du VOTRE ADRES	NEMENT VACANCES	ENOM.
du VOTRE ADRES	NEMENT VACANCES: SE DE VACANCES: PR	ENOM.
du VOTRE ADRES OM RI	SE DE VACANCES : PR	ENOM.
du VOTRE ADRES OM RI ODE POSTAL	SE DE VACANCES : PR	ENOM.
du VOTRE ADRES OM RI ODE POSTAL AYS	SE DE VACANCES : PR	ÉNOM.

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

La prochaine assemblée générale de Porganisation internationale de police criminelle (Interpol) se tiendra bien en Chine, à Pékin, du 5 au 11 octobre prochain. Ainsi en a décidé, par cinq voix contre quatre, le comité exécutif de l'organisation réuni à huis clos, mercredi 28 juin, au nouveau siège lyonnais d'Interpol. Passemblée générale de Bangkok, Pékin avait été ainsi choisi. Mais amené, ces dernières semaines, le comité exécutif d'Interpol à envisager la remise en cause de ce choix. De discrètes négociations se sont engagées à ce sujet, visant notamment à faire coïncider l'inauguration de police criminelle (Interpol) se tiendra politique que vit la Chine a amené, ces dernières semaines, le comité exécutif d'Interpol à envisager la remise en cause de ce choix. De discrètes négociations se sont engagées à ce sujet, visant notamment à faire coïncider l'inauguration de l'évolution politique que vit la Chine a amené, ces dernières semaines, le comité exécutif d'Interpol à envisager la remise en cause de ce choix.

L'assemblée générale annuelle maintenue à Pékin

Les tribulations d'Interpol

Le choix des assises de l'assem-blée générale ammelle dépend nor-malement de l'assemblée elle-même qui, chaque année, an cours de sa session, décide du pays où se tiendra la réunion suivante. En 1988, lors de

EDITION

PAO

SYSTÈMES PROFESSIONNELS D'ÉDITION ET DE CRÉATION

Remises exceptionnelles su les matériels et logiciels,

SAIŠIE AUTOMATISĖE (OCR):

LASER COULEUR OU NB

AFFELER LE : (1) 40-50-18-94 PARES

TÉLÉCOPIE, TÉLEX : Matra

PAO : Ventura, Pagemaker DESSINS : Adobe Mustrator,

CRAPHIQUE:

FORMATION,
MAINTENANCE

Dataproducts, QMS SCANNERS : Microtek

officielle des nouveaux locaux lyonnais, prévue en septembre prochain, avec la tenue de l'assemblée géné-

Un vote à bulletin secret vient d'en décider autrement. Normale-ment composé de treize membres, le comité exécutif s'est réuni à neuf res, deux d'entre eux, le Soudan et la Jordanie, s'étant excusés, et deux autres, le Canada et la Grande-Bretagne, ayant vu leurs représentants quitter la salle avant le vote pour, dit-on, ne pas « rater le vote pour, cir-un, ne pas *rate*
l'avion ». Les neuf délégués restants
(l'Allemagne fédérale, les EtatsUnis, la France, l'Argentine, la Yougoslavie, le Cameroun, le Bénin, le
Bangladeah et... la Chine) sont alors
passés au vote.

Au siège de l'organisation, on refuse de confirmer officiellement la décision du comité exécutif, et encore moins d'indiquer les positions défendues par les uns ou par les autres. « Toutes les décisions du comité exécutif sont secrètes », indique-t-on. Le vote de la Chine, cependant, ne devrait pas être difficile à deviner.

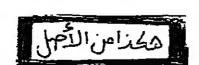
ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

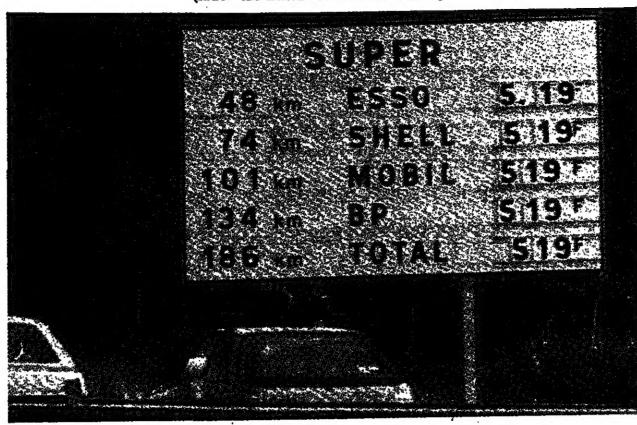
Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24-7 jours sur 7

ABONNEMENTS

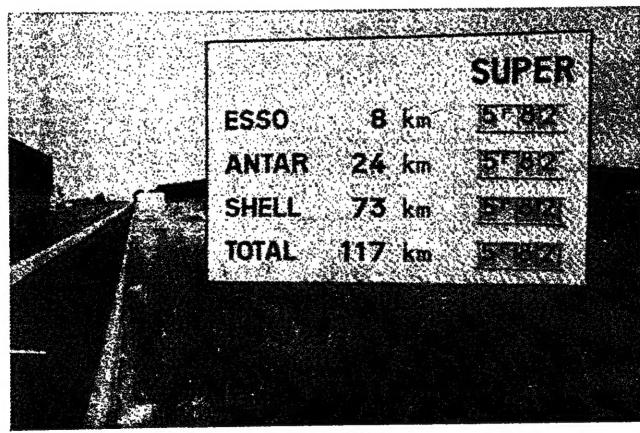
36.15 LEMONDE



Août 1988 (A10 - Le dimanche 28 août 1988)



Il faut reconnaître qu'en un an, les compagnies pétrolières ont considérablement amélioré les performances de leurs carburants.



Juin 1989 (Autoroute du Sud - Le lundi 5 juin 1989)

E. LECLERC (2)



Diplomatie

Ancien ministre du gouvernement Gonzalez

M. Enrique Baron devrait être le candidat des socialistes à la présidence du Parlement européen

Si les vœux des dirigeants socia-listes et sociaux-démocrates européens sont exaucés, le prochain pré-sident du Parlement européen sera l'Espagnol Enrique Baron, ancien ministre des transports, des commu-nications et du tourisme du gouver-

A l'issue d'une réunion, mercredi 28 et jeudi 29 juin, à Paris, de l'Union des partis socialistes de la Communanté curopéenne, son prési-dent, M. Guy Spitaels (PS, Belge), a fait part des recommandations des dirigeants socialistes quant à la stra-tégie à adopter au sein de l'Assem-

Sachant qu'ils ne peuvent comp-ter sur les écologistes qui s'en tien-nent à une ligne « ni droite ni gau-

che », les socialistes souhaitent voir aboutir un accord avec le groupe démocrate-chrétien (PPE). Aux termes de cet accord, la présidence du Parlement reviendrait pendant la première montié de la législature, c'est-à-dire pendant deux ans et demi, à un socialiste — en l'occurrence M. Baron qui a déjà occupé la fonction de vice-président du Parlement. Les socialistes estiment estie revendication légitime dans la mesure où leur groupe (grâce au succès des travaillistes britanniques) a renforcé sa prééminence, en vertu aussi du principe d'alternance, la dernière législature ayant été présidée par le conservateur britannique lord Plumb.

Le président sortant du groupe socialiste à Strasbourg, l'Allemand

Rudi Arndt, a déià en des contacts Rudi Arnati, a deja en des contacts informels avec le groupe démocrate-chrétien. Mais il fant attendre l'élection de son successeur, le 12 juillet, pour que commencent les véritables tractations. Si les recommandations des dirigeants socialistes sont suivies, c'est M. Jean-Pierre Cot qui assument le présidence du groupe.

vies, c'est M. Jean-Pierre Cot qui assumera la présidence du groupe.

Depuis l'entrée en vigueur de l'Acte unique (1= juillet 1987). la nécessité de réunir des majorités de 260 voix oblige les deux grands groupes — socialiste et démocrate-chrétien — à passer sans cesse des accorda, à s'entendre sur des compromis. Placer M. Cot, l'un des moins sociaux-démocrates des socialistes, à la tête de la formation, n'est-ce pas vouloir rommre cette coalition

affaires étrangères pour pouvoir pos-tuler, et M. Valéry Giscard d'Estaing, qui est prêt à renoncer à le présidence de la commission des

son pour diriger sa délégation à Strasbourg.

MARIE-PIERRE SUBTIL

Un Belge d'origine italienne à Strasbourg

Les « Ritals », enfants du Pays wallon

Candidat aux élections européennes, M. Elio di Grande Rupo a été élu en cin-quième position sur la liste du Parti socia-liste belge francophone au Parlement de Strasbourg. Le décompte des « voix de

Pa mis en bien meilleur position que des candidats à l'origine mieux placés. Cet miversitaire de treute-huit ans n'en est pas à son premier succès. En 1988, aux élections cantonales (municipales), il avait recueilli sur son nom près de dix mille voix agés sont mineurs de fond.

tissu wallon. A posteriori, tout sem-

ble donc s'être passé en douceur mais, comme le note Anne Morelli

professeur d'histoire à l'Université libre de Bruxelles, elle-même immi-

libre de Bruxelles, elle-même immi-grée de la deuxième génération, « toutes les intégrations sont dou-louveuses ». Et l'italieme ne fait pas exception à la règle. An début des années 50, ou assimile tous les nou-veaux arrivants à des gens du sud, avec tous les préjugés que ça com-porte. On regrette les « bons », les « mangeurs de ficelle », ceux du Nord, venus avant-guerre. Ces quel-que 30 000 immigrés de la première heure n'avaient pourtant pas eu la

beure n'avaient pourtant pas eu la vie facile. Ainsi, en 1947, nombreux furent ceux qui, avant participé à la résistance coutre les nazis en Belgi-

que, reçurent en même temps leur certificat de résistance et de déporté et leur avis d'expulsion...

Le tournant dans l'opinion publi-

que wallone se fera avec la catastro-phe du Bois-du-Cazier, à Marci-nelle. Le 8 août 1956, les sirènes de

tous les charbonnages de Wallouis se mettent à gémir. Un coup de gri-sou vient de faire 262 victimes dont

136 Italiens. L'ampleur du drame et sa médiatisation — ce sera un des

événement. - Ce jour-là, rappelle

Daniel Fedrigo, ancien député com-muniste de la région liégeoise et fils d'un immigré de Frioul, notre vol-

sine belge qui, en d'autres occasions, ne se privait pas d'insulter mon père, est entrée chez nous en

Pour sa reconnaissance, la com-munauté italienne de Wallonie avait

PATRICK BARAGIOLA.

premiers reportages télévi

payé le prix du sang.

« Aujourd'hui, on ne peut plus parler d'Italiens en Wallonie, mais bien d'Italiens de Wallonie. » Elia Ferro, le délégué des missions catho-liques italiennes est l'un de ces deux cent mille Transalpins à vivre en Wallonie. La scule province du Hainaut en compte plus de cent mille, et, à Charleroi, on trouve un Italien pour six « Carolos ». Le mythe du retour s'étant progressivement estompé, cette population est désor-mais, dans son immense majorité, sédentarisée. Même si des blagues de plus ou moins bon goût circulent encore sur leur campte à Liège, Mons ou Charleroi, l'étranger, désormais, c'est « l'autre », le Ture ou le Maghrébin.

Les symboles de cette symbiose sont multiples : Enzo Scifo, anjourd'hni à Bordeaux, reste un des footballeurs les plus populaires du royaume. François Cammarata on Mirello Bottin sont les leaders du syndicalisme wallon. Adamo, Claude Barzotti – « Je suis Rital et ie le reste... » - ou Frédéric Francois, autant d'Italo-Wallons qui sont au hit-parade. Quant à l'unique gagnante belge à ce jour du Grand Prix Eurovision de la chanson, ce fut bien une petite Walkonne, Sandra Kim sur scène, mais Sandra Caldarone à la ville...

A Marchienne où Seraing cer-tains jeunes « Ritals » nés en Belgique vous montrerent leurs chaus-sures en vous disant dans un étrange sabir italo-belge : « Juaglio, t'as vu mes nouvelles scarps. » « Mais, remarque Elia Ferro, l'intégration n'est pas synonyme de digestion. Les Wallons ayant avant tout une identité négative - ils savent ce qu'ils ne sont pas, à savoir Flaands ou Bruxellois, mais ils ne savent pas vraiment ce qu'ils sont, – un problème d'identité culturelle se pose donc pour les jeunes Italiens de la deuxième géné-

Cette absence d'identité nationale forte a peut-être favorisé le maistien d'un certain particularisme. Pour Piero, né à la Louvière en 1958, la rencontre avec la différence se fait lorsqu'il mange pour la première fois, chez les parents de sa fiancée belge, un rôti de porc aux ananas. Comment, se demande-t-il encore aujourd'hui, penvent-ils manger de la viande avec des fruits ?

Pour de nombreux jeunes l'attachement à l'Italie passe bien entendu par le sport. Ils sont plus d'Aldo Serena, le meilleur buteur du championnat italien, que celui du président du conseil, Ciriaco de Mita.

Cette intégration apparemment réussie a pourtant une histoire douloureuse. « Nous avons été vendus

M^{mo} Thatcher interpellée aux Communes à propos du sommet de Madrid

« Coupez-lui la tête!»

« Nous avons mis ossez long-temps à nous débarrasser des effets de la révolution française pour ne pas en souhaiter une autre », a lancé, jeudi 29 juin, M= Thatcher à un député travailliste, qui lui reprochait d'empêcher le peuple britanni-que de prendre part à la prochaine

« révolution européenne », tandis que, sur les bancs du Labour, on criait : « Coupez-lui la tête ! » M™ Thatcher rendait compte des résultats du sommet de Madrid au cours d'une séance assez animée à la Chambre des communes à son prin-cipal contradicteur, M. Neil Kinnock, chaf de l'opposition travail-liste, fut accusé d'être « le pantin de Jacques Delors ».

Jacques Delors ».

Comme elle l'avait déjà fait à la fin de la réunion de Madrid, M= Thatcher se défendit d'avoir rien cédé sur les principes. Si elle souhaite une plus grande coopération économique et monétaire entre les Douze, elle ne l'envisage que sur une base volontaire, sans abandon de pouveir par les souvernements de pouvoir par les gouvernements nationaux au prolit d'institutions supra-nationales. Elle rejette par conséquent la définition de l'union monétaire qui figure dans le rapport du Comité Delors. Ce rapport, a

redit M. Thatcher, n'est que l'une des bases de travail possibles; il y en a d'autres, et elle a chargé le minis-tère des finances britanniques de tère des finances britanniques de définir un contre-projet. Lors de sa conférence de presse finale à Madrid, elle avait présenté cette recherche d'alternative au projet Delors comme « un intéressant exercice intellectuel ». Elle fut accusée jeudi par M. Neil Kimsock de « chercher des échappatoires aux engagements sans lesquels elle vendit d'inscrire son nom ».

Me Thatcher s'est évalement

M= Thatcher s'est également défendue, devant les Communes, détendue, devant les Communes, d'avoir été « isolée» pendant ce conseil européen. Certains pays européens redoutent, a-t-elle affirmé, que le projet Delors ne les place sous la domination d'une « sorte d'axe franco-ollemand ». Ils es sont bies expétés en tout ces se sont bien gardés en tout cas d'exprimer leurs craintes à haute

yoix à Madrid En ce qui concerne enfin l'entrée de la livre sterling dans le système monétaire européen, le premier ministre britannique ne semble pas l'envisager avant les prochaines élec-tions législatives britanniques, prévues pour 1992.

Avec Le Monde sur Minitel

POLYTECHNIQUE

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE pour quelquez kilos de charbon », raconte cet ancien ouvrier mineur qui a quitté sa campagne des Poulles en 1947 pour venir extraire la bouille d'une mine du Borinage. L'arrivée massive d'Italiens en Wallonie, juste après la guerre, est en effet le résultat d'un troc pur et simple : du charbon contre des hommes

En 1945, la Belgique, au travers des mines de Wallonie, entame la bataille du charbon, sa seule resource énergétique. L'Italie connaît alors une situation grave caractérisée par une crise économique et un chômage considérable. le tout baisée par une crise économique et un chômage considérable, le tout baignant dans un climas quasi insurrectionnel. C'est donc tout naturellement que les deux pays signent un accord, en juin 1946, prévoyant la fourniture de 2 à 3 millions de tomes de charbon à un prix préférentiel, moyennant l'immigration de quelque 50 000 ouvriers. Fin 1946 un convoi va déverser chaque semaine près de 2 000 Italiens tout au long du bassin minier wallon, de Quaregnon à Seraing. Du Piémont à la Sicile, dans tous les lieux publics, une affiche rose à l'en-tête de la e affiche rose à l'en-tête de la Fédération charbonnière de Belgique, vante les mérites et les avan-

Marcinelle

tages du travail dans les mines wal-

Les conditions de salaire inscrites Les conditions de sainte de tra-en gras attirent des milliers de tra-vailleurs, en majorité des paysans. Réunis pendant plusieurs jours dans les sous-sols de la gare de Milan, ces futures «gueules noires» vont atten-dre le train qui doit les camener vers l'eldorado wallon. En une suit, ils passent une visite médicale. Un seul docteur beige présent signe un contrat qui va les lier à la mine pendant cinq ans.

C'est parfois manu militari que ces immigrés y sont envoyés. Toute rupture de contrat signifie le renvoi en Italie, sans possibilité d'autre emploi en Belgique. Les chiffres gras de l'affiche rose rétrécissent à vue d'œil, lorsqu'il s'agit de faire vivre toute une famille. «A la maison, raconte Jean-Pierre, fils d'un mineur sarde, la viande était rare.» Si les conditions de vie sont diffisi les constitons de vie sont diffi-ciles, et elles le sont pour tous les mineurs quelle que soit leur tations-lité, elles ne sont que pen de chose face au choc, au fond. « La première fois, s'ai eu l'impression de tomber aux enfers », as souvient ce Vénitien à l'accest métiné de veilles . La à l'accent mâtiné de wallon. « La mine, dit cet ancien syndicaliste, fut pour les Italiens un malheur, mais aussi, en quelque sorte, une chance. aussi, en queique sorte, une chance. S'il n'y a pas de travail plus péni-ble, il y règne une solidarité qui ne connaît ni les langues, ni les droits, ni les frontières. Quand on entre dans la mine, on est Italien, Polonais, Letton ou Belge. Quand on en sort, il n'y a plus que des gueules

Le partage d'une même expé-rience, souvent douloureuse, a pro-bablement facilité l'insertion de la

M. Frédéric Grasset ambassadeur en Malaisie

M. Frédéric Grasset a été nommé ambassadeur de France en Malaisie en remplacement de M. Jean Perrin, a annoncé jeudi 29 juin le ministère

[Né ex 1942, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Grasset a été en poste à Téléran (1973-1976), à Madrid (1976-1980), pois à l'administration centrale, à partir de 1981, comme sous-directour Afrique du Nord et Moyen-Orient de 1983 à 1986. Il était ambassadour à Singapour depuis octo-bre 1986.]

Reste à attendre la réaction des démocrates-chrétiens. On sait que la droite dispose de plusieurs candidats potentiels, parmi lesquels le Belge Léo Tindemans, qui vient d'abandomer ses fonctions de ministre des

affaires étrangères à l'Assemblée nationale pour se consacrer à l'Auvergne et à l'Europe. Par ailleurs le Parti socialiste français a choisi M. Claude Cheys-

Europe

ESPAGNE : les socialistes en échec

M. Agustin Sahagun (centre-droit) a été élu maire de Madrid

de notre correspondant

La capitale espagnole a un non-veau maire : M. Agustin Rodriguez veau maire: M. Agustin Rodriguez Sahagun, l'un des principaux rea-ponsables du Centre démocratique et social (CDS), la formation de centre-droit que dirige l'ancien pré-sident du gouvernement, M. Adolfo Suarez, M. Rodriguez Sahagun a pris ses fonctions le jeudi 29 juin après le succès de la motion de cen-sure contre le maire précédent. sure contre le maire précédent, M. Juan Barranco, présentée conjointement par le CDS et par la formation conservatrice du Parti populaire (PP) de M. Manuel Frags.

Les socialistes perdent ainsi une mairie qu'ils avaient contrôlée sans discontinuer depuis les premières Sections municipales démocratiques en 1977, avec les communistes d'abord et en solitaires ensuite. Ce d'abord et es saintes ensuité est dit à .
Paccord signé le 8 mai dernier par le .
PP et le CDS, par lequel les deux partis s'engageaient à unir leurs forces pour ravir aux socialistes les . mairies des grandes villes où ces derniers ne disposent que de la majorité

simple – Madrid, Murtic, Jaco et Guadalajara notamment (le Monde

Le PP et le CDS entendent de la Le PP et le CDS entendent de la sorte démontrer qu'il existe à l'heure actuelle en Espagne une « majorité de rechange » crédible. Poir M. Fraga, il s'agit en outre d'un premier pas vers la constitution d'un front commun des forces de centre-droit qu'il n'a cessé d'appeler de ses premy et qu'il simerait voir se cristalvœux et qu'il aimerait voir se cristalliser pour les élections législatives de 1990. Le CDS, en revanche, s'était toujours longtemps montré réticent, craignant qu'un tel pacte ne, conduise à diluer son identité sux,

Le recul sensible enregistré par le parti de M. Suarez aux récentes. élections européennes, un mois à peine après la signature de l'accord, avec le PP, a d'ailleurs démonité avec le PP, a d'ailleurs démontée que ces craintes étaient fondées. Reste que le CDS n'en réalise pas moins une fructueuse opération, puisqu'il assume ainsi le contrôle de la mairie d'une capitale où il n'avait obtenu, aux dernières élections municipales en 1987, que 15 % des woix.

Du patronat à la politique

« Si Rodriguez Sahagun s'informe des problèmes munici-paux de la capitale comme il s'est informé des questions militaires en 1981, les Madrilènes n'ont qu'à bien se tenir i » Cette flèche ampoisonnée décochée par un adversaire politique du nouveau maire de Madrid fait allusion à ce qui constitue indéniablement le talon d'Achille de sa biographie : avoir exercé la charge de ministre de la défense au moment du coup d'Etat mili-1981, qui le prit de toute évidence totalement au dépourvu?

M. Rodriguez Sahagun, il est vrai, est habitué à être la cible de gousifierie. Son visage aux traits-ingrats, ses cheveuxcoupés en brosse, sa voix de fausset aux accents neell ont longtemps fait le bonheur mentateurs. Une fatalité que cet homme d'un naturel plutôt bonhomme a d'ailleurs su accepter avec flegme.

Mais s'il a parfois fait sourire,

M. Rodriguez Sahagun n'a pour-tant rien d'un ingénu. Cet homme qui aime se donner un air de businessman à l'américaine et qui ne parle que d'efficacité a, en effet, su démontrer dans le monde des affaires qu'il seveit se faire une piace au soleil, Tout en faisant preuve également d'un notable intérêt pour la culture (il

C'est le monde des affaires qui l'a conduit à la politique. Il fait que en 1977, en assument lasidence de la Confédération. espagnole des petites et moyennes entreprises, à un ses structures de direction à la démocratie qui vient de rensitre. C'est à ce poste qu'il connaître de foudre politique entre les deux hommes, dont l'amitié sera iné-

En 1978, M. Suerez le commeministre de l'industrie, une charge qu'il exerce pendant près de deux ans avant de prendre le portefeuille de la défense. Lorsplupart des siens, quitte ensuite son parti, l'UCD (Union du centre démocratique), pour fonder, à la partir de zéro, le CDS, M. Rodriguez Sahagun le suivra pendant sa longue et pénible traversée du désert. Une fidélité qui se voit aulourd'hui récompensés et permet à M. Rodriguez Sahagun de devenir le premier membre du CDS, depuis sa création, à exercer une importante fonction poli-

THIERRY MALINIAK.

Le Monde

NUMÉRO HORS SÉRIE - 38 F

LES RÉSULTATS **DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES JUIN 1989**

Modes de scrutin, listes en présence : le récit de la campagne.

Les résultats complets dans les douze Etats de la Communauté.

Une abstention record.

Poussée socialiste, percée des Verts : le portrait de la nouvelle Assemblée et de ses membres.

LES RÉSULTATS	DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES
	Prénom:
Adress:	
Localitá:	Code poetal :
Notice of exemplaines	X 43 f (port inclus) ==F
Pour l'étranger et les DOM- à : le Monde, service vente s	7CM, nous consulter. Bulletin et règlement à ranvoyer 14 marsino, 7, rue des Italiens, 75427 Peris Cedex 09.

URSS Le cannibale

de Tatarie Les amis d'Alexei Soukietin conserveront longtemps un goût-siner dans la bouche, eux qui aimaient tant fréquenter sa table pour la bonne viande qu'il y ser-vait. Ils ont appris l'année der-nière qu'ils consommaient en fait nière qu'ils consommai de tendres jeunes filles.

de tendres jeunes mes.
Ce cas extraordinaire de canni-balisme s'est déroulé en 1987 et en 1989 en Tatarie (centre de la Russie). Soukletina a avoué l'essessinat de sept jeunes filles, dont la plus jeune avait seulement com la plus jeune avant seutement onze ens, rapporte le dernier numéro du magazine soviétique Smens (la Relève). Dans un arcicle destiné à défendre le maintien de la peine de mort en URSS, l'auteur dévolle pour la première fois cette affaire dont la presse n'avelt jamais parté.

Cet homme d'une quarant d'années vivait avec une jeune famme de vingt-cinq ans, Madina Chakirova, qui participait à ses crimes. Il violait ses victimes, qu'il avait entraînées chez lui, les tueit à coups de marteau puis les découpait avant d'en enterrer une partie et de consommer le reste.

Il lui est même arrivé de vendre de cette viande à bas prix à des connaissances pour préparer des chachilies. Soukletine s'est luimême découvert en se vantant de mane decouvart en se vantant de manger de la chair humaine lors d'une soirée de beuverle. La rumeur est finalement parvenue à la milice, qui ne voulait pas y croire, mais une enquêst et une perquisition chez lui ont immédiatement établi la temble évidence.

THE PARTY

Soukletine a été jugé l'année demière, condamné et fusilé. Madina Chakirova et un autre compice ont été condemnée à quinze ans de prison, preca Smena. — (AFP.)



Europe

Europe

道: les socialistes en échec

Sahagun (centre-droit) la maire de Madrid

margie or Madrist Marcin Care Constitution and Marcin Charles

Le Per it s Ub e in en &. de terbange : cate : p M Frage Bangitan

week convenient des drait de il e e real Man an Sale Britiga spec pour les directs on a 1 1900, Le L. Styl. Rt. Co. MARKET PARTIES wentene & diet ...

1917

....

- Le recui arabitic e mes une me parti de M. Supris de Pilla MERCHAN BRITISHES: " process superior in any Santa que le L'ES partie with the !! de Beriete & Litt (2) photos, aus it

stronat à la politique

---Can a . w . souss -The state of the later of the

TCHÉCOSLOVAQUIE

Le pouvoir réagit violemment contre un appel en faveur des libertés

Le quotidien du parti com-muniste tchécoslovaque, Rude Pravo, a qualifié vendredi 30 juin « d'appel à la confron-tation avec l'État socialiste (et) à brader le socialisme » une pétition publiée jeudi soir, qui réclame aux autorités de Prague un « dialogue réel ».

« La patience a ses lim avertit le journal. Comme le dit un proverbe instructif : qui e le vent, récolte la tempête. Il est temps pour tous ceux qui essaient de jouer avec le feu de prendre conscience de cette vérité ».

Pour la première fois, l'appel an dialogue adressé aux diri-geants tchécoslovaques rémis-sait, parmi près de deux mille signatures et à côté d'intellec-tuels dissidents comus consuse le dramaturge Vaciav Havel et autres membres de la Charte 77, des noms prestigieux de représentants des milieux officiels tels le cinéaste Jiri Menzel, le musicien Michai Kocab ou le poète et chanteur Jiri Suchy. Nous en reblions ci-dessous le texte.

« Les premiers mois de 1989 en Tchécoslovaquie ont démontré, une fois de plus, que, même s'ils recourent très souvent aux termes de « restructuration » et de « démocratisation », les dirigeants actuels s'opposent en réa-lité à tout ce qui contribue à créer la démocratie on fait appel à ses principes. Les pétitions ou initiatives de citoyens indépendants sont rejetées en tant qu'« activités de pression »; les opinions politiques différentes sont condamnées comme « antisocialistes > 00. « ennemies > ; les manifestations pacifiques populaires sont dispersées par la force; l'opinion publique n'a pas le droit d'intervenir dans la préparation de nouvelles lois.

» Ces quelques mois ont pourtant démontré que la société sort de sa léthargie; ceux qui ont le

courage d'exprimer publiquement leur désir de changement se font de plus en plus nombreux. La dynamique de la société affronte ainsi sérieusement l'inertie du pouvoir. La tension sociale s'accentue, laissant apparaître le danger d'une crise ouverte. Personne parmi nous ne désire une telle crise.

> C'est pourquoi nous appe-lons la direction de notre pays à comprendre que le temps est venu de procéder à des changements véritables et profonds du système, changements possibles et réalisables seulement dans une atmosphère de discussion libre et démocratique. Le pre-mier pas dans cette voie, qui comprend, entre autres, le projet de nouvelle Constitution et la réforme économique, passe par la création d'un nouveau climat dans notre pays, où doit réappa-raître un esprit de liberté, de pluralité.

» Dans ce sens, il est, à notre avis, nécessaire : » 1) De libérer immédiatement tous les prisonniers politi-

> 2) De ne plus limiter la liberté de réunion;

» 3) De cesser de faire un crime des diverses initiatives indépendantes et d'en arrêter la persecution. Le gouvernement devrait enfin comprendre ce que le large public sait depuis longtemps : ces initiatives représentent une composante naturelle de la vie publique et l'expression légitime de sa diversité. Devraient disparaître en mêm temps toutes les entraves à l'apparition de nouveaux mouvements civiques, de syndicats indépendants, d'unions, d'asso-

> 4) De libérer les mass media et l'activité culturelle de toute forme de manipulation politique et de la censure; de les ouvrir à un débat libre; de léga-liser les médias indépendants des structures officielles

cations légitimes de tous les croyants;

» 6) De soumettre immédiatement à des spécialistes et aussi au public tout projet pouvant changer durablement l'environ-nement dans notre pays et avoir un impact sur la vie des généra-

tions futures; > 7) D'ouvrir un libre débat tant sur les années 50 que sur le « printemps de Prague », l'inva-sion par cinq Etats du pacte de Varsovie et la « normalisation ». C'est une amère constatation de voir certains pays qui sont inter-venus en 1968 en Tchécoslova-quie se mettre sérieusement à discuter sur ce thème quand il représente toujours ici un

tabou. (...)

Nous appelons le gouverne ment à ne pas traiter ce docu-ment comme il a contume de le faire, d'opinions embarrassantes. Ce serait un coup fatal porté à nos espoirs d'un dialogue vécitable, scule issue possible pour sor-tir de l'impasse où se trouve la Tchécoslovaquie d'aujourd'hui. >

• Les quatre-vingt-dix ens du cardinal Tomasek. — Une quarantaine d'évêques et d'archevêques de quatorza pays européens doivent célébrer samedi 1" juillet une messe solennelle à la cathédrale Saint-Guy en l'honneur du cardinal-archevêque de Prague, Mgr Frantisek Tomasek, qui fête ses quatre-vingt-dix ans. Dans un pays où dix das treize diocèses sont toujours sans évêque en raison du conflit entre le gouverne ment et l'Eglise, Mgr Tomasek, qui dirige l'Eglise tchécoslovaque depuis 1965, a toujours été l'un des principaux symboles de la résistance au régime communiste. Le secrétaire général du Parti communiste, M. Milos Jakes, kû a adressé un mea-sage de félicitations circonstancié l'invitant à soutenir... « l'accomplie-sement des nobles objectifs du développement socialiste ». La Charte 77 l'a remercié pour son engagement en faveur des droits de l'homme. —

IRLANDE: faute de majorité parlementaire

M. Charles Haughey a remis sa démission

A Pissue d'une journée parle-mentaire d'une confusion saus précédent, le preuier ministre irlandais, M. Charles Haughey, a remis, jeudi 29 juin à Dublin, sa démission au président de la République, M. Patrick Hillery.

de notre correspondant

Comme on pouvait le prévoir, M. Haughey n'a pas recueilli dans le vote final le nombre de suffrages suffisant pour être reconduit dans ses fonctions de chef de gouvernement; 78 députés ont voté en sa faveur, 86 contre. Son parti, le Fianna Pail (natio-naliste) n'avait remporté que 77 des 166 sièges du Parkment aux élections législatives anticipées du 15 juin. Au lendemain de la consultation, M. Haughey avait tenté d'obtenir le soutien des deux formations centristes de l'opposi-tion, le Fine Gael de M. Alan Dukes (55 sièges) et les Démocrates progres-

sistes de M. Desmond O'Malley

(6 sièges). En vain.

An cours des pourpariers, M. Alan Dukes avait réclamé la moitié des por-tefeuilles ministériels et posé d'autres conditions jugées « inacceptables » par le Fianna Fail, qui n'aime pas les coalitions et qui, depuis sa fondation, est habitué à gérer seul le pouvoir. De leur côté, les Démocrates progressistes sont côté, les Démocrates progressives sont divisés et hésitent à apporter leur soutien à M. Haughey. Un bon nombre d'entre eux avaient en effet quitté le Fianna Fall, voici quelques années, à la suite de divergences de vue personnelles avec le premier ministre.

Conformément à la Constitution, M. Hanghey reste en place pour expedier les affaires courantes jusqu'à la formation d'un nouveau cabinet. Lundi 3 juillet, les députés doivent se réunir en séance extra-ordinaire. Si le leader du Fianns Fail ne parvient pas d'ici là à trouver une formule hui permettant d'être élu premier ministre, le président de la République sera obligé de dissoudre le Parlement et d'organiser de nou-

velles législatives. Une solution que ne souheite personne, ni les députés ni les électeurs.

Des tractations politiques intensives vont donc se dérouler pendant le week-end. Principalement entre le Franna Fail et les Démocrates progressistes. Ces dermiers ont essayé un sèvère échec au scrutin du 15 juin : ils ont perdu huit de leurs quatorze sièges. Ils restent néanmoins en mesure de jouer un rôle et d'influencer la formation d'un gou-

vernement.

En dépit de leurs désaccords avec
M. Haughey, les Démocrates progressistes seraient quand même prêts à
conclure une alliance avec lui. Pour sa
part, le premier ministre sortant a clairement laissé comprendre qu'il ne
démissionnerait pas de son poste de
président du Fianna Fail.

En teut cest les nombreux rebondis-

En tout cas, les nombrenx rebondis-sements du débat de jeudi au Dail (Parlement) auront été un événement totalement nouveau pour les Irlandais. Jusqu'à présent en effet le premier ministre avait toujours été étu dès le premier jour de la session parlemen-JOE MULHOLLAND.

A défaut du **yous pouvez** éventuellement consulter cet ouvrage... ela dit, si vous cherchez l'ouvrage de référence à la fois analytique et opératoire qui vous permettra de parfaitement maîtriser les événements qui marquent l'existence juridique d'une société, c'est plutôt le Lamy des Sociétés qu'il vous faut. Pour vous procurer le Lamy Sociétés Commerciales téléphonez au plus vite au



L JUUUEL.

Madame, Monsieur, Actionnaire de Paribas, ce message vous est réservé.

Paribas qui a doublé de taille en moins de 3 ans confirme sa place parmi les premiers groupes bancaires et financiers dans le monde et amplifie ses performances. En 1988, Paribas a augmenté ses résultats de 54% et le dividende versé à ses actionnaires a progressé de 43%. En un an, la valeur estimative de l'action est passée de 500 F à 670 F (fin mai 1989).

Madame, Monsieur,

Vous êtes détenteurs d'un bon de souscription d'action émis en juillet 1987 dans le cadre de notre augmentation de capital. Vous pouvez exercer votre bon jusqu'au 31 juillet 1989 pour obtenir une action Paribas au prix de 500F en bénéficiant d'une exonération totale de frais de courtage. Passé ce délai, ce bon n'aura plus aucune valeur.

Les actions nouvelles seront assimilées aux actions existantes et seront immédiatement négociables. Acquises maintenant, elles donneront droit au dividende de la totalité de l'exercice 1989. Vous pouvez dès à présent contacter votre banque, bureau de poste, caisse d'épargne, agent de change... Ils attendent vos instructions.

Madame, Monsieur,

En exerçant vos bons de souscription d'action avant le 31 juillet, vous avez la possibilité de vous associer davantage au développement de Paribas.



Paribas Actionnariat, 3 rue d'Antin 75002 Paris - Tél.: (1) 42 98 17 88.

Amériques

ÉTATS-UNIS

M. Bush propose une réforme du financement des campagnes électorales

Rappelant sa volonté d'« assainir » le système politique américain et son souci de l'« éthique » qu'il avait souligné au moment d'accèder et son souci de l'etinque e qu'u
avait souligné au moment d'accéder
à la Maison Blanche, le président
George Bush a présenté, jendi
29 juin, les grandes lignes d'un projet de réforme du financement des
campagnes électorales.

Dans son discours prononcé devant de jeunes stagiaires du gou-vernement, il a précisé que ce projet pour but de réduire l'énorme influence des comités d'action politimuence des comites d'action point-que (PAC), ces groupements d'inté-rêts qui collèctent des fonds pour les hommes et les partis politiques. Il vise ainsi essentiellement le Congrès largement dominé par l'opposition démocrate, des parlementaires qui, dans leur ensemble, n'ont, selon les sondages, guère la cote de l'opinion publique. M. Bush profite d'un vent de moralisation qui souffle acmelle-ment sur Washington et qui vient de provoquer notamment la démission du président (démocrate) de la Chambre des représentants, M. Jim Wright, de même que celle de M. Tony Coelho, numéro trois du nocrate dans cette assem-

M. Wright a été mis en cause devant un comité d'éthique pour l'origine contestable de certaines de ses ressources financières.

M. Coelho, lui, a préféré se démettre avant toute investigation; il était l'un de ces élus passés maîtres dans l'art de réunir des sommes considérables pour ses campagnes et celles de son parti (le Monde du 2 juin).

Le projet de M. Bush, s'il est souligner les observateurs, à celui du donté devrait s'appoliquer aussi aux Soviet suprême soviétique... adopté, devrait s'appliquer aussi aux candidats à l'élection présidentielle, mais il s'adresse surtout aux parlementaires, sénateurs et représen-tants sortants, qui, maigré leur discrédit aux yeux du public, mais grâce à une position de force et divers privilèges, jouissent d'un taux de réélection (respectivement de 85 et 97,7 %), supérieur, se plaisent à

Soviet suprême soviétique...

Les comités (PAC) les plus visés sont ceux qui sont organisés par des entreprises, des syndicats ou des associations commerciales. Ces groupes, a indiqué M. Bush, out contribué pour 90 % aux 160 millions de dollars collectés par l'ensemble des PAC pour les élections qui se sont déroulées en 1987-1988. Les autres PAC, dit « idéolo-

giques », c'est-à-dire rassemblés autour d'une philosophie politique, verront leurs contributions moins limitées. Cependant, M. Bush pro-pose un doublement des contribu-tions que les partis peuvent faire aux candidats.

Pour éviter des réélections trop faciles, les membres du Congrès ne élection. - (AFP.)

CHILI

La gauche est divisée sur le référendum constitutionnel

de notre correspondant

Parce qu'ils estiment que la réforme qui sera soumise à référendum le 30 juillet « légitime la Constitution fasciste de Pinochet », en vigueur depuis 1980, les commu-nistes appellent à l'abstention ou au vote blanc. Des partis formant la coalition d'extrême gauche IU (Gauche unie), seul le Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR) ne si ganche revolutionnaire (MIK) en fait autant. En revanche, la Gau-che chrétienne et le Parti socialiste, dirigé par M. Clodomiro Almeyda, qui sont alliés de la Démocratie chrétienne et de l'opposition modé-rée au sein de la Concertation pour ocratie, se prononcent, eux,

pour le « oui ». Fort heureusement pour les partis de la gauche ainsi divisée, l'opposi-

campagne discrète, en vue du réfé-rendum. Les « marxistes » n'auront donc pas de mal à mettre une sourdine à leurs divergences. D'ailleurs, les élections générales du 14 décem-bre s'annoncent sous des auspices unitaires. Le démocrate-chrétien Patricio Aylwin sera sans nul doute désigné, le 6 juillet, candidat de la Concertation à l'élection présiden-tielle; et il recevra l'appui du PC au dire de son nouveau secrétaire général, M. Volodia Teitelboim.

Cette bonne disposition des com-munistes leur vaut le soutien du reste de la gauche sur le terrain des elections parlementaires. Les quel-elections parlementaires. Les quel-que quinze candidats que le PC a l'intention de présenter sous le sigle PAIS (Parti élargi de la gauche socialiste – une formation désor-mais dûment légalisée, à laquelle

santes de la Gauche unie - seront appuyés par les socialistes « rénovés » de M. Jorge Arrate, pro-Une représentation parlemen

affermirait considérablement le PC dans sa lutte pour sa légalisation. Avec l'abandon de la lutte armée, décidé par son congrès réuni le mois dernier, et la probable abrogation de l'article « antimarxiste » de la Constitution (si les électeurs approuvent le projet de révision), ce sont deux obstacles qui disparais-sent. Mais il en reste un, de taille : l'opposition des forces armées, qui sont bien décidées à conserver un contrôle sur le régime qui se mettra en place le 11 mars prochain.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan Washington rejette une proposition de Moscou sur l'arrêt des aides militaires

L'envoyé spécial américain auprès de la résistance signane, M. Peter Tomsen, a rejeté, jeuci 29 juin, une proposition soviétique sur un arrêt des livraisons d'armes aux parties engagées dans le conflit afghan. M. Tomsen répondait à une proposi-tion faite en début de semaine par l'ambassadeur soviétique à Kaboul, M Youri Vorontsov, qui avait affirmé que Moscou était prêt à signer avec Washington un accord obligeant les deux grandes pulssances à arrêter afghane. M. Vorontsov avait nnoncé que la présentation officielle de cette proposition sereit faite par l'URSS lors des entretiens soviétoaméricains sur l'Afghanistan prévus les 31 juillet et 1" soût à Moscou.

Ethiopie

Les maquisards érythréens proposent de négocier sans condition

Le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) est prêt à des négo-ciations immédiates et sans condi-tion préalable avec le gouvernement d'Addis-Abeba pour mettre fin au iaudi 29 juin, à Londres, M. Ississ

Afewerki, secrétaire général du FPLE. « Le FPLE est prêt - maintenant et aujourd'hui - à entamer des négociations immédiates et sérieuses avec le régime d'Addis-Abeba », a-t-il dit. Il a souligné que ces négociations devaient a ouvrir « sens aucune condition préalable, être reconnues publiquement des deux côtés et se tenir en présence de tierces parties ».

Le 5 juin, le Parlement (Shengo) d'Addis-Abeba avait proposé des négociations sans condition pour mettre un terme au conflit en Erythrée, qui dure depuis vingt-huit ans. Le FPLE avait immédiatement accepté, mais avait rejeté une réserve ultérieure du président éthiopien, le colonel Menguistu, selon laquelle la question de l'unité de l'Ethiopie devait être exclus des négociations. Le Front souhaite l'organisation d'un référendum d'autodétermination o aux Erythréens de choisir entre l'indépendance, une fédération avec l'Ethiopie ou « une autonomie régionale ». - (AFP.)

Floraison de candidats à la présidence de la République

Seul candidat à la présidence de la République pendant des semaines, l'homme fort de l'Iran et président du Parlement, l'hodjetolesiam Ali Akbar Hachemi Rafsandjani, s'est retrouvé du jour au lendemain véritablement « noyé » par un afflux de candidats pas moins de trente-cina - tous plus inconnus les uns que les autres. A peine le ministre de l'intérieur, M. Ali Akbar Mohtachémi, avait-il annoncé

mercredi que le délai fixé pour le mecreus que le conditatures expirerait dimanche prochein (le Monde du 30 juin) que, des jeudi 29 juin, il dénombrait trente-cinq candidats.

Panama

Les Etats-Unis menacent d'utiliser la force militaire

Le représentant américain auprès da l'Organisation des Etats améri-cains (OEA), M. Luigi Einaudi, a déclaré jeudi 29 juin que Washington pourrait recourir à une solution militaire si aucune Issue politique n'était trouvée à la crise, notamment en cas d'échec de la médiation en cours de l'OEA. Le gouvernement américain rappelle ainsi qu'il entend toujours obtenir le départ de l' « homme fort » du régime du Panama, le général Manuel Noriega.

Par ailleurs, jeudi, le Parlement panaméen a choisi le candidat du pays pour être le prochain administrateur du canal. M. Thomas Altamiro Duque, avocat et économiste, est député du parti au pouvoir PRD et propriétaire du journal la Estral Agé de cinquante-cinq ans, il devrait prendre ses fonctions le 1" janvier 1990. Mais le Parlement des Etats-Unis, aux termes des traités Carter Torrijos, sur la fin du contrôle exercé par les Etats-Unis sur le canal, doit obligatoirement ratifier cette nomination. Le Congrès a déjà exprimé son nistrateur panaméen tant qu'un gou-vernement démocratique ne sera pas que, en toute hypothèse, le départ du général Noriega. — (AFP.)

Sri-Lanka

Les forces indiennes refusent d'appliquer le cessez-le-feu

New-Delhi (AFP). - L'Inde a fait savoir, jeudi 29 juin, qu'elle ne sus-pendrait ses opérations militaires contre le plus important groupe de séparatistes tamouls au Sri-Lanka qu'après des consultations avec Colombo. « Tous les problèmes de ce genre ne peuvent être résolus que par une consultation mutuelle. Il n'y a pas d'autre issue », e déclaré aux journalistes un porte-parole du minis tère indien des affaires extérieures.

Le président du Sri-Lanka, M. Premadasa, a demandé aux unités d'actions militaires contre les sécaratistes tamouis. La veille, on avait appris que le principal groupe séparatiste, les Tigres pour la libération de l'Eslam Tamoul (LTTE), avait décidé de respecter un cassez-le-feu permanent, mettent fin à sa guérilla contre les autorités de Colombo (le Monde du 30 juin).

. M. Marcos de nouveau opéré. — L'ancien président des Phi-lippines, dont l'état de santé s'était brusquement détérioré la veille, a subi, jeudi 29 juin, une nouvelle opération chirurgicale, a indiqué une porte-parole du centre médical St-Francis de Honolulu . Selon son fils, Ferdinand & Bong Bong > Marcos, l'opération a duré une heure at demie et visait à déterminer si une greffe du rein, réalisée en 1984, est à l'origine de l'importante infection dont souffre M. Marcos, (AFP.)

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Proche-Orient

ISRAËL: accusés d'être des « dirigeants du soulèvement »

Huit Palestiniens ont été expulsés au Liban

Les Etats-Unis ont protesté, jeudi 29 juin, contre la décision laraéliesme de basuir laut Palestiviens, estiment cette initiative « nocire et contre-productive » à Pheure où Washington tente de « convaincre les Palestiniens d'entamer un dinlogue avec Israël ». Le secrétaire général des Nations mies, M. Javier Perez de dernation >.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

C'est un des ordres de bannissement les plus importants pris par le gouvernement israélien depuis le début du soulèvement : huit Palestiniens des territoires occupés ont été expulsés au Liban, jeudi 29 juin, au moment où l'armée entend disposer plus aisément encore de cette sanc-

originaires de Gaza, les autres de Cisjordanie – étaient emprisonnés depnis le mois d'août et avaient épuisé les possibilités de recours. Ils sont accusés d'être « des dirigeants du soulèvement, membres du Fatah ou du Front démocratique pour la libération de la Palestine ». Ils appartiennent plus à la nouvelle génération de militants, celle qui est née avec l'intifada et anime les comités populaires » ou « comités de choc », qu'an cercle des person-nalités nationalistes les plus en vue. Certains d'entre eux sont des syn calistes, d'autres des étudiants, employés ou commerçants.

Le gouvernement a annoncé qu'ils pourraient être autorisés à rentrer chez eux dans un délai de trois ans, pour peu qu'ils s'engagent à « renon-cer à leurs activités contre Israël » et que le calme soit revenu dans les territoires. C'est la première fois qu'une mesure d'expulsion est assor-ie de cette clause, au demeurant encore assez vague. Mais ces der-niers bannissements n'en intervien-nent pas moins alors que le ministre de la défense, le travailliste Itzhak Rabin, envisage de durcir l'arsenal des mesures répressives à la disposition de l'armée.

M. Rabin souhaite que la détan-tion administrative (emprisome-ment sans jugement) paisse être étendue de six mois à un an II réclame que les destructions de mai-sons — trois cents ent été dynami-tées ou scellées durant l'intifada - et les bannissements prissent avoir lieu avant que les intresses n'aient la possibilité d'apprieter appel devant la Cour suprême comme c'est actuellement le cus.

comme c'est acmetiement le cas.

Ces deux dernières revendientions relèvent de la simple dismanion, puisque la Cour suprême n'é êncore jamais cassé un seul arrêté de bannissement et que les dynamitages de maisons se font la plupart dir temps sans même que la justice en soit avertie. M. Rabin se heurte cependant aux réticences du ministre de la justice, M. Dan Meridor (Likoud), apparemment per encin à entreprendre pareille modification de la législation. Le ministre de la défense est aussi en butte aux critiques de son propre groupe parlementaire : celui-ci redoute que la répression dans les territoires échappe à tout contrôle judiciaire si la Cour suprême devait perdre son droit de regard — fût-il plus symbolique que

Au total, cinquanto-trois Palestiniens ont été bannis de Cisjordanie et de Gaza depuis le début du soulèet de Caza depuis le debut du soule-vement, en dépit des protestations de la communauté internationale et de nombre d'organisations, israé-liennes de défense des droits de l'homme, qui y voient une pratique parfaitement contraire à la quatrième convention de Genève (régissant la situation des personnes sous

Alors que les combats se poursuivent à Beyrouth

M. Gorbatchev annonce de « prochains contacts » pour débloquer la situation au Liban

de notre correspondant

Une fois de plus, un appel au cessez-le-feu an Liban anra eu l'effet inverse de celui recherché. Jeudi 29 juin, les artilleurs de tous bords se sont, pour le deuxième jour consécutif, déchaînés à Beyrouth... deux jours après que le comité tripartite de la Ligue arabe, réuni mardi à Oran, cut réaffirmé la nécessité d'une trêve. Il y avait déjà en, mercredi, trois morts; il y en a. eu, jeudi, quatre de plus (trois en secteur musulman et un côté chrétien) et dix-neuf blessés.

Si les bombardements et combats. sor la ligne de démarcation n'ont pas en l'ampleur de ceux qui ont ensan-glanté Beyrouth en mars, avril et mai, ils n'en out pas moins atteint durement les zones résidentielles des deux secteurs - musulman et chrétien - de la capitale. Cette nouvelle flambée de violence a atteint son paroxysme dans l'après-midi, faisant craindre une bataille de grande envergure, de celles qui précèdent souvent l'arrivée dans la région d'un « médiateur ». Or, l'émissaire du comité tripartite, M. Lakhdar Ibra-himi, un diplomate algérien, est attendu à Damas et à Beyrouth au milien de la semaine prochame.

Parallèlement à l'escalade militaire, les Beyrouthins ont pu constater, ces derniers jours, un renforce ment notable du blocus imposé par les Syriens et leurs alliés libanais au « réduit » chrétien, où, sans que l'on puisse encore parler de totale pénurie, les produits de consomms notamment les produits frais - manquent de plus en plus. Le système de rationnement de l'essence mis an point par le gouvernement du géné-ral Michel Aoun a commencé à fonctionner, jeudi, dans des condi-

Toutefois, un événement est venu atténuer l'angoisse des Libanais : l'entrée en scène, jugée ici très posi-tive, de M. Mikhail Gorbatchev. Sollicité, au nom du triumvirat arabe, par le ministre marocain des affaires étrangères, M. Abdellatif Filali, le président Gorbatchev a estimé, jeudi, qu'il y avait « actuellement à l'évidence des possibilités de faire déboucher le conflit libonais sur une voie réaliste » et qu'il ne fallait pas « laisser passer le moment favorable ». M. Gorbatchev a également annoncé « de très prochains contacts entre l'URSS et | l'OLP et le secrétaire d'Etat adjoint les dirigeants syriens ainsi qu'iro-kiens sur le Liban ». Il a, en outre, promis « de parler lui-même du Liban avec le président Mitter-

rand », qu'il doit rencontrer mardi à

.I. intervention soviétique auprès de Bagdad et, plus encore, de Damas, dont Moscon est le fournisseur d'armes quasi unique, est indubitablement de grande importance, Le fait que M. Gorbatchev ait jugé bon d'annoncer qu'il prendrait lui-même l'initiative de parier du Liban à M. Mitterrand, le plus actif des responsables occidentanz en faveur d'une solution de la crise libanaise, a été ressenti à Beyrouth confine un indice très favorable des intentions du chef de l'Etat soviétique et de sa détermination à faire récliement pression sur la Syrie et l'Irak.

Campan w

. Marin Mil

35 2 2 2 2 3

建图 12 22

BE R WITHOUT

175 4 " mar

S. R. O. S.

THE REAL PROPERTY.

Ser Jensen

A SE NOW ALL

G WAR IS

MIN IS

FAR IS IN THE

DI CLE D.

1200

44.00

LUCIEN GEORGE.

A Tunis

Rencontres entre " l'ambassadeur des Etats-Unis et le numéro deux de l'OLP

Washington (AFP). — L'ambas-sadeur des Etats-Unis à Tunis, chargé des contacts avec l'OLP. M. Robert Pelletreau, a rencontré récemment à deux reprises le numero detox de l'organisation peles-tinienne, M. Salah Khalaf (Abou Iyad), ont indiqué, jeudi 29 juin, des responsables du département d'Etat. Ceux-ci ont pris soin de minimiser la portée de ces rencontres, alors que des voix s'élèvent au sein de l'OLP pour demander que le niveau des rencontres américano-palestiniennes soit élevé, et qu'Israël est opposé à

« Il n'y a jamais eu de règle prescrivant qui rencontrer quand M. Pelletreau a été désigné seul ressable du dialogne avec l'OLP en décembre dernier, a déclaré un resdécembre dernier, a déclaré un res-ponsable qui a requis l'anonymat, Pelletreau n'avait jusqu'ici ren-contré publiquement qué le repré-sentant de l'OLP à Tunis, M. Hakam Balaoui, et la délégation palestinienne présidée par M. Yas-ser Abed Rabbo. Les premières informations sur ces respontrés avec informations sur ces ren Abou Iyad avaient été foinnies par l'agence kowertienne Knna, reprise par le Washington Post.

Les responsables du département d'Etat rejettent, d'autre part, comme des « rumeurs » les informations qui circulent dans la presse arabe sur de prochaines rencontres entre de hauts responsables de pour le Proche-Orient, M. John Kelly, ou le directeur de la planification politique du département d'Etat, M. Dennis Ross.

Le	Monde
Edité p	ar la SARL le Monde

André Fonts Anciens directeurs :

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérar et Hubert Beuve-Méry, fondai Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales. **ABONNEMENTS** PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO 75427 PARIS CEDEX 09

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

Tél.: (1) 42-47-97-27 7. RUE DES ITALIENS. Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Reproduction interdite de tous articles, souf accord avec l'administration

Tél: (1) 42-47-98-72 THE FRANCE MODELLE SUSSE Commission paritaire des journaux 399 F 504 F 700 F 365 F et index du Monde au (1) 42-47-99-61. 728 F 762 F 972 F 1 400 F 1030 F 1689 F 1404 F 2040 F 1300 F | 1380 F | 1800 F | 2450 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE ÉTRANGER: par voie Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignement (dl.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chappenents d'adresse définités on provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

DURÉE CHOISIE _ _

Prénom :_ Adresse : . Code postal : __ Localité:_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nons propres en capitales d'imprimerie.

Width India.

M Rabin denhaite que la detention administrative temperatungement were integrant larre gire standard de sia mens a un an il Legelanen dies fes efest "Pre fe, jes que tirtisome or the really that the branch she we serliers distant l'intifuda - 44 jes penuissement bnegent mates feen mant den er interener Contrast Cott un generatung is est

Can dent de truder terreconquines patternt de la mir : de danne. paragraph in Court to the control of the court properties et apar les aboutes tages de maleum se fath or 1 of 15 de lemps was the said of the contraction M. Rebin to brutte dependent sen student de la justice. M. J. Merider de la justice. M. Merider de la j de la Regulation de matte de la estoure est guar et butte aut ente grant de mer tra plant de la regionalista de la reg MANUFACTURE OF THE PARTY OF THE BONE REPORT TO THE RESIDEN SANGER OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF M THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF - 11 To 2 17 2 -18 L 24 KB 10 alfa 2." AS AN FRADRY

prochain, malatis Separation au

845"

Manager in train

Politique

ese Le Monde • Samedi 1ª Juillet 1989 9

Au Palais du Luxembourg

Les sénateurs atteints par la fièvre rénovatrice

Les sénateurs contristes, qui se réunis-saieut à huis clos, jondi 29 juin, ont en la primeur d'un texte expriment les réflexions primeur d'un texte expriment les réflexions de plusieurs élus de l'opposition majoritaire au palais du Luxembourg, dont l'un des leurs, M. Jean Arthuis, séauteur de la Mayenne, sur la nécessité de rénover leur assemblée. L'intervention de M. Arthuis avait été précédée de celle de Jean Chuzel, calon leural la moment est neuron de Affondes. selon lequel le moment est venu de défendre le bicamérisme, donc l'existence du Sénat. Mais, a fait remarquer le sénateur de l'Allier, « chacun suit que pour être défendu il faut être défendable ». Et M. Cluzel d'exhorter ses amis : «Faisons en sorte de l'être!» — en proposant que le Sénat, et plus particulièrement son groupe centriste

Voilà le Sénat touché par la contagion rénovatrice! Vilipendée

par les uns, plainte par les autres,

oubliée par beaucoup, la deuxième Chambre souffre d'un malaise.

L'institution ne vit pas bien dans des structures jugées rigides. L'intros-pection étant remise au goût du jour, il n'y a rien d'étonnant à ce

qu'un groupe de «quadra», sur le modèle de la «bande des douze

rénovateurs - de l'opposition, se soit

retrouvé pour discuter du passé, de

table d'un grand restaurant parisi

ils sont une dizaine à se dire : « Et si nous nous rénovions ? » Sans doute

effrayés par leur propre audace, quelques uns ne reviendront plus

aux réunions suivantes. Les autres

persévèrent et font des émules. Résultat : un texte signé de

MM. Jean Arthuis et Hubert Hao-nel. Le premier est élu CDS de la Mayenne, le second RPR du Hant-

Rhin. Dans les jours qui viennent, sue quinzaine de leurs collègues, peut-être phus, devraient signer ce premier manifeste ou, en tout cas, approuver officiellement la démar-

Si certains à gauche, notamment au Parti socialiste, estiment venue l'heure de la réflexion, M. Arthuis a

tenu à ce que, dans un premier temps au moins, au palais du Luxembourg, ce soit la seule majo-

rité sénatoriale, favorable à l'opposi-

Il y a deux mois, autour de la

présent et de l'avenir.

lisé d'élus locaux», car il faut, a-t-il expliqué, « organiser les remoutées de la sève démocratique depuis les collectivités de base jusqu'an Sénat de la République.»

Dans une troisième contribution, M. René Monory a fait valoir que ses collègues bénéficient d'un mandat de neuf ans pouvaient, à l'occasion, braver l'impop rité en occupant le terrain de l'avenir. Répondant à la question « comment peser sur la vie politique française ? », le sénateur de la Vienne a suggéré que le Sénat privilégie la prospective en réfléchissant sur l'espace (son aménagement, sa gestion), sur la réforme de l'Etat ou encore la formation.

Assemblée convertisse son « moins politique », an sens partisan, ca · plus politique » an sens fonction-

Castre axes sont proposés à la rénovation. Le premier concerne les méthodes : transparence des travaux conduits en commission et instaura-tion d'une procédure de vote simpli-fiant et allégeant la discussion dans l'hémicycle ; ouverture d'une antenne permanente auprès de la Commission et du Parlement de la Communauté européenne : création d'un service de la documentation étrangère apte à fournir sur tout sujet les éléments de comparaison nécessaires à la décision. Le deuxième découle du système de désignation des sénateurs et de la durée de leur mandet qui doivent leur permettre de sortir des contingences immédiates. A ce titre sont envisagées « une exploration des thèmes de réflexion et d'action qui transcendent les échéances électorates et les alternances politiques » et « une expression politique spèci-fique privilégiant les votes indivi-duels ».

Troisième point : la communica-tion. «Le Sénat subit un déficit notoire de communication et ne parvient pas à sortir d'une image écrivent-ils en estimant que grâce à une action dans co domaine « les Français percevront que le travail législatif de la Haute Assemblée n'a

qu'à demi-mot la question de l'éventuelle succession de M. Alain Poher à la présidence du Sénat. M. Michel Souplet a toutefois soukuité que ce dernier donne une réponse sur ses intentions avant le scrutin du 2 octobre. L'intéressé, qui a partielle-ment assisté à cette réunion, venait de quit-

M. Daniel Hœffel, président du groupe de l'Union centriste, a indiqué que trois groupes de travail, qui rendront leurs conclusions le 6 septembre, vont se pencher cet été sur les répercussions de la réorganisation de l'opposition tant au niveau natio-zal que sur le Sénat kul-même.

rien à envier à celui de l'Assemblée

La dernière série de propositions touche à la mise en œuvre d'un pro-jet sénutorial à partir d'un audit des

La gauche vote contre le projet d'orientation scolaire amendé par l'opposition

ganche s'est opposée à la version sénatoriale du texte défendu par M. Lionel Jospin. Si ce dernier s'est réjoui « de la qualité du débat», il a regretté que les sénateurs de l'oppo-sition, majoritaires au palais du Luxembourg, n'aient pas bien com-pris certaines dispositions et aient refusé certaines novations. Amélio-rée sur certaines novations. Amélio-rée sur certaines novations. rée sur certains points, défigurée sur d'autres, telle est l'appréciation por-tée par le ministre d'Etat sur la copie sénatoriale.

Les principaux points de divergence apparus dans la phase finale de la discussion du texte, commen-cée mardi 27 juin, ont porté sur la créstion des IUFM (instituts uni-versitaires de formation des mai-

les réflexions du président

Poher », dont « on ne peut

oublier, dit-il, ce qu'il a fait pour

le Sénat ». Respectueux à

l'extrême de ce que sera finale-

ment le choix du président sor-

tant, M. Lucotte pousse la déli-

catesse jusqu'à écarter

l'hypothèse d'une démarche

conjointe des présidents de groupe de la majorité sénatoriale

qui, comme il y a trois ans,

étaient venus demander à

M. Poher de se représenter :

« Une talle démarche ne serait

pas judicieuse, car elle ne respec-

terait pas la décision de M. Poher

et négligerait l'appel au renouvel-

lement que manifeste la Haute

Assemblée ». Lui-même, en

l'état actuel des choses, ne

serait pas « candidat au premier

Le Sénat a adopté, dans la muit du jeudi 29 au vendredi 30 juin, après l'avoir amendé, le projet de loi commission des affaires culturelles d'orientation sur l'éducation. La gauche s'est opposée à la version sénatoriale du texte défendu par M. Lionel Jossin Si en despite a le l'UFM. Mais jugeant trop impré-IUFM. Mais jugeant trop impré-cises les conditions de leur mise en place et de leurs futurs statuts il a fait adopter un amendement préci-sant que le gouvernement déposera, avant le 31 décembre, un nouveau projet fixant les conditions dans les-quelles sera dispensée à tous les per-sonnels enseignants une formation professionnelle complétant leur formation universitaire et adaptée aux exigences de chaque discipline et de chaque niveau d'enseignement.

Malgré les réticences du ministre d'Etat. le Sénat a approuvé une nouveile rédaction du dispositif visant à imposer aux établissements scolaires l'élaboration d'un projet qui leur soit propre et leur ouvrant la possibilité de coopération entre établissements. A la demande de la commission des affaires culturelles, le Sénat a précisé le cadre dans lequel s'exercerait cette autonomie et à prévu que les moyens spécifiques pourront être accordés aux établissements pour la réalisation des projets adoptés sur proposition des chefs d'établissement ou de directeurs d'école.

Sur le nouvel organisme intitulé « conseil supérieur de l'éducation » et destiné à se substituer au Conseil supérieur de l'éducation nationale et an Conseil de l'enseignement géné-ral et technique, le Sénat a prévu, avec l'accord du gouvernement, que les associations de parents d'élèves et d'étudiants auront un rôle de pro-position pour la désignation de leurs représentants. A la demande des communistes, ces représentants scront désignés « proportionnellement - aux résultats des élections anx conseils d'administration et an conseils d'école pour les parents d'élèves, des élections au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche pour la désignation des étudiants. Enfin, dans la mesure où la bonification indiciaire accordée à certaines catégories de personnel n'a pas été étendue aux agrégés (M. Jospin ayant invoqué l'article 40 qui interdit au Parlement d'accroître les charges financières de l'Etat) les sénateurs ont repoussé purement et simplement ce qui apparaissait comme une mesure de revulorisation.

A. CHL

M. Lucotte candidat à la succession de M. Poher si...

ils sont une dizaine, plus peut-être, à songer s'installer dans le fauteuil de président du Sénat soumis à renouvellement en octobre prochain. Jusqu'alors, aucun n'avait osé ouvertement et publiquement l'avouer. C'est désormais chose faite : M. Marcel Lucotte, élu de Saône-et-Loire, président du groupe des républicains et indépendants, responsable de la coordination de la majorité sénatoriale (qui périodiquement réunit les resconsables des groupes favorables à l'opposition nationale), a profité de l'occasion d'un déjeu-ner de presse, marti 27 juin, pour franchir le pas. Répondant à une question qu'il attendait en ayant sous les yeux le canevas de la réponse qu'il comptait y faire, ce prétendant-quil'est-sans-l'être-tout-en-l'étant a confié que cette perspective, il y a encore quelques mois, ne faisait pas partie « de son profil de carrière > mais que diverses rumeurs et marques de confiance prodiguées par queiques collè-gues lui avaient fait intégrer cette éventualité dans ses projets.

Souhaitant que « cette affaire » soit réglée au sein de la majorité sénatoriale, « sans intervention extérieure », M. Lucotte

tour » si M. Poher se représentait. En cas de second tour, cela dépendrait ; ∈ On verrait. > Et si M. Poher renonçait ? M. Lucotte, dans cette hypothèse, ne sa verrait pas trop mai placé. Même au RPR, certains l'auraient assuré de leur sympathis... A l'intérieur d'autres ambitions existent, qui pourraient contrarier l'ambition du maire d'Autur. Annulation du résultat des

destiné « à améliorer les motivations internes, l'efficacité et la transparence ». « Le Sénat est-il mobilisable ? », s'interrogent les deux sus avant de répondre : « Bien sur, encore faut-il briser le mur de silence et définir les responsabilités. La gestion doit être claire et reposer sur des objectifs précis. L'organisa-tion des services mérite d'être réexaminée de façon, d'une part, que de réelles instances de contrôle goie de results instances de contrôle soient mises en place et que, d'autre part, il soit mis fin à un évident gàchis de certains talents.»

L'objectif fixé est que, à défaut de convaincre le gouvernement et la majorité des députés, le Sénat écoute et soit écouté des Français. La tâche n'est pas simple. « Peut-on donner plus de pouvoirs aux com-missions quand l'absentéisme y sévit? Comment agir quand le Sénat tourne avec quar teurs et quarante administra-teurs? », soulignent ces deux élus

en invitant leurs collègues à engager la réflexion sans tarder.

ANNE CHAUSSEBOURG.

ipales de Vélizy-Villacoublay (Yvelines). - Les résultats des élections municipales de Vélizy-Villacoublay ont été annulés par le tribunal administratif de Versailles qui a, de surcroît, prononcé l'inégibilité du maire sortant réélu, M. Antoine Trani (RPR). Ce demier avait remplacé Robert Wagner (RPR) décédé en avril 1988 et l'avait emporté, le 19 mars demier, face à la liste d'union de la gauche conduite par M. Gérard Desseigne (PS) et à une liste divers droite conduite par M. Herri Maingreaud. Le tribunal administratif a estimé que M. Trani en qualité d'administateur et de directeur salarié d'une entreprise immobilière, la SAMIV - créée à l'initiative de la commune, - était en infraction avec le code électoral. La distribution d'un tract faisant « l'apologie de la SAMIV» quelques jours avant le scrutin était, de surcroît, de nature à fausser le résultat de l'élection. Le tribunal a également annulé les résultats des élections municipales dans deux autres communes des Yvelines : Meulan et Triel-sur-

PRÉCISION. – A la suite de

notre information sur l'annulation des résultats des élections municipales à Arras, le préfet du Pas-de-Cala nous prie d'incliquer que ce n'est pas à la suite d'un recours qu'il aurait déposé que cette décision a été prise. Il précise que « le code électoral prévoit que le déroulement des opérations électorales peut faire l'objet, de le part de tout électeur, d'une réclamation qu'il inscrit au procès-verbal de l'élection ». « La loi, poursuit-il, fait obligation au préfet de transmettre cette réclamation au tribunal administratif. » C'est dans le respect de ces dispositions que le préfet du Pas-de-Calais a transmis les réclamations concernant les résultats d'Arras comme il l'a fait munes. Le tribunel administratif de Lille n'a examiné l'affaire qu'en raison d'un mémoire déposé en recours

A l'Assemblée nationale

tion nationale, qui débatte, ne serait-

ce que pour n'être pas taxé

d'arrière-pensées politiciennes.

« Nous ne roulons pour personne », affirme-t-il avant de préciser que le

ou les candidats à la présidence du Sénat devront donner leur avis sur

Partant du constat que leur Assemblée « n'est plus le lieu de l'apaisement et de la réflection [ni]

l'instance qui permet aux généra-tions de se joindre [ni] le lieu où le jeu se culme », MM. Arthuis et

Haenel voient se multiplier des

signes préoccupants, tels l'absen-téisme, l'inadaptation des méthodes de travail, l'absence frustrante de

médiatisation des travaux du Sénat,

la résignation à l'égard du dialogue

avec l'Assemblée nationale, la multi-

plication des questions préalables,

dont l'effet est de ne pas délibérer

Quatre axes

proposés

Persuadés que le Sénat n'aurait

rien à gagner en cherchant à devenir

une antre Assemblée nationale, car

il n'en scrait alors que le « décalque

en plus pale » et « perdrait sa liberté de parole et de jugement au profit de la langue de bois et du

prés- à-penser des partis », les deux sénateurs sonhaitent que leur

ce « projet sénatorial »,

M. Nallet plaide pour une « plus grande transparence » du régime des cotisations sociales agricoles

jeudi 29 juin, l'examen du projet de loi relatif à l'adaptation de l'exploitation agricole à son environnement économique et social, présenté par M. Heuri Nallet, ministre de l'agriculture. Ce texte, adopté en première lecture par le Sénat (le Monde du 30 juin) complète la loi du 30 décembre 1988 : il tend, d'une part, à assouplir et à moderniser le droit au sol et il modifie, d'autre part, le régime des cotisations sociales agricoles en les fondant non plus sur me revene cadastral théorique mais sur le revene individuel des la société. >

En dépit des protestations - plus ou moins vives - de l'ensemble des upes politiques sur les conditions de rapidité dans lesquelles ils avaient di examiner ce projet de loi sur l'adaptation de l'exploitation agricole, les députés étaient venus particulièrement nombreux dans imicycle, jeudi soir. Mais l'heure dive – minuit – à laquelle ils ont commence l'examen du texte n'a permis que l'audition des trois rapporteurs du texte (dont deux pour avis) et du ministre de l'agriculture.

Monté sans notes à la tribune, M. Nallet s'est tout d'abord attaché m. Names ses tous a nove a name à justifier l'urgence de son projet par le souci de mettre en place, des le budget 1990, le nouveau régime de cotisations sociales agricoles. Cette réforme, nécessaire selon le ministre - pour mettre fin au rafistolage » doit permettre « une plus grande transparence, une clarié et une automaticité afin de justifier auprès du régime général la croispour le régime agricole » (26 milliards de france en 1990).

Reconnaissant que cette réforme suscite l'hostilité de certains agriculteurs, inquiets de l'augmentation prévisionnelle de leurs cotisations sociales, M. Nallet s'est déclaré prêt à écouter toutes les propositions parlementaires pour limiter cette hausse en étendant les modifications dans le temps, selon les différents risques (vicillesse, maladie, famille) afin de recueillir l'adhésion des agricultems à ce projet, « duec le transculteurs à ce projet. « Avec la trans parence, certains agriculteurs pale-ront moins, d'autres paieront plus, a concédé le ministre de l'agriculture, mais par cette réforme, nous allons les engager durablement dans une nouvelle étape de leur intégration à

Par ce projet de loi, M. Nallet entend également moderniser « le droit au sol », en assouplissant les contrôles et en les décentralisant. Répondant par avance aux objec tions du groupe communiste, qui voit dans cet assouplissement un risque de concentration agraire, le que de concentration agraire, le ministre a observé: « Ce qui nous inquiète aujourd'hui, ce n'est plus la rareté des terres agricoles mais l'abondance de ces terres par rapport au nombre d'agriculteurs. La législation doit donc être « moins dirigiste, moins technocrations ».

Dans ce but, le projet de loi propose de déconcentrer certaines pro-cédures, en retirant notamment à l'autorité ministérielle le pouvoir de signer le schéma départemental des structures pour le déléguer aux pré-fets qui esimet angle consultation fets qui agiront après consultation des conseils généraux et régionaux. Les sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER)

verront leurs pouvoirs élargis pour joner davantage le rôle de sociétés d'aménagement rural. Des « associations foncières agricoles » sont également prévues pour permettre aux propriétaires de se regrouper et de mettre leurs terres en con Nous devons nous préparer à la grande mutation foncière que va représenter dans les années à venir le départ à la retraite de la moitié des exploitants agricoles », a estimé M. Nallet.

PASCALE ROBERT-DIARD.

· Délégations aux Commu nautés européennes. — Les députés ont adopté, jeudi 29 juin en ceputes on: acopte, jeuci 29 jun en troisième lecture, la proposition de loi de M.Charles Josselin (PS, Côtes-du-Nord) relative au renforcement des compétences des délégations parlementaires aux Communautés européennes (le Monde du 13 avril). Les groupes UDF, RPR, UDC et PS ont voté pour, le PC s'est abstenu.

Cette proposition, rapportée par M_Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-

Atlantiques) tend à misux coordon-ner les travaux du Parlement et ceux des institutions européennes, en développent notamment l'informa-tion des deux assemblées nationales sur la législation existente dans les différents pays de la Communauté. Moins timides que les aénateurs qui avaient revu dans un sens restrictif le role des délegations pariementaires, les députés ont rétabil la possibilité de saisine de ces délégations sur « tout projet de texte législatif syant trait aux domaines couverts par l'activité des Communautés ». Mais afin de tenir compte des inquiétudes des sénateurs sur les risques d'empiètement des délégations sur les compétences des commissions, les députés ont adopté un amende-ment précisant que l'avis des délégations ne pourrait être émis qu'à l'initistive d'une commission spéciale ou

 Deux propositions du RPR. Le groupe RPR de l'Assemb e, à l'initiative de son président, M. Bernard Pons, a déposé, jeudi 29 juin, deux propositions de résolution. L'une demandant le créstion d'une commission de contrôle sur le fonctionnement de la justice et visant à limiter l'ingérence du pouvoir politique dans le domaine judiciaire; l'autre portant création d'une commission d'enquête sur l'effaire

A défaut du Latine Divid Informations **vous pouvez** éventuellement consulter cet ouvrage...



Cela dit, si vous cherchez l'ouvrage de référence qui vous permettra d'interpréter facilement l'abondante jurisprudence issue de la complexité d'un droit en pleine évolution, c'est plutôt le Lamy Droit Informatique qu'il vous faut.

Pour vous procurer le Lamy Droit Informatique téléphonez au plus vite au

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24-7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE

Politique

Les débats au sein du Parti socialiste

A la veille de la rénnion du comité directeur du Parti socialiste, qui doit officialiser la date et organiser la préparation du prochain congrès prévu pour la mi-mars 1990, le débat se centre atour de la notion de transformation sociale, de la question des alliances et des réformes nécessaires dans le fonctionnement du parti. Le pre-nuer secrétaire, M. Pierre Mauroy, sonligue lui-même, dans un entretien publié vendredi 30 juin dans Libération, que les socialistes doivent trancher entre un « parti de transformation » et un

« parti d'accompagnement ».

Pour M. Mauroy, les électeurs qui ont fait défaut au PS le 18 juin sont les plus attachés à la transformation de la société. Cenx-là, estime-t-il, se sont absterns ou bien out voté pour les écolo-

gistes. Le premier secrétaire range les Verts dans ce qu'il appelle « le champ de la gauche », et considère en conséquence qu'ils doivent être inclus dans la politique d'« alliance à ganche » du Parti socialiste. Pour ce qui est du fonctionnement du PS, M. Mauroy propose que le comité directeur n'assure plus seulement la représentation des différents courants, mais qu'il soit « une sorte de Parlement » au sein duquel puissent s'exprimer les préoccupationx des militants.

Les orientations proposées par M. Mauroy rejoignent les souhaits manifestés notamment par certains jeunes parlementaires qui se situent en marge de leurs courants respectifs. Appartenant au courant Socialisme et République ou s'étant rangés jusqu'à maintenant parmi les fabiusiens, ces parlementaires emmenés notamment par le nouveau maire de Mulhouse, M. Jean-Marie Bockel, et par M. Julien Dray, député de l'Essonne, proposent eux aussi une affinace entre le PS et les Verts. La conjonction entre des partisans de M. Cherènement et de jeunes mitterran-distes procède du sonci de ne pas laisser l'initiative aux seuls chefs de courants et esquisse la possibilité d'une alliance afia d'occuper le terrain protestataire au sein du PS.

Tandis que se confirme la volonté de MM. Mauroy et Jospin de conforter dès le lende-main du comité directeur, sons la forme d'une contribution commune, l'alliance qu'ils avaient nouée au congrès de Lille il y a deux ans,

aussi à rédiger une contribution. Plusieurs minisaussi à rédiger une contribution. Plusieurs minis-tres appulent le président de l'Assemblée natio-nale, et participaient le 28 juin à la rémion de ses amis à l'Hôtel de Lassay: MM. Pierre Bérégo-voy, Jack Lang, Jacques Meilick, Paul Quilès et André Méric. Cependant, M. Lang a indiqué au Nouvel Observateur (daté 29 juin) qu'il n'exciut pas de déposer sa propre contribution si, dit-il, « l'exigence d'andace » et la « chasse aux scié-rouse » ne figurant pes en tête d'un texte d'orienroses » ne figurent pas en tête d'un texte d'orientation ». Le ministre de la culture estime que «le principal défant du PS est d'être une formation nombriliste plus soucieuse de ses équilibres internes que du dialogue avec les forces du

L'ère des turbulences annoncée pour M. Rocard

Pour M. Michel Rocard, les diffi-cultés commencent. Il n'est pas sur que le premier ministre, à son habi-tude, fasse précéder ce constat d'un tude, fasse précéder ce constat d'un s'automphant l'automne social qui s'annonce périlleux, mais aussi la perspective de voir le PS faire son congrès – et l'anité de ses dirigeants – sur le dos du gouvernement. - sur le dos du gouvernement

M. Pierre Mauroy, dans l'entro-tien qu'il a accorde à Libération. amonce clairement la couleur: il n'est plus question, explique le pro-mier secrétaire, de mener une politi-que de simple « accompagnement » des exigences économiques. A ce des engences economiques. A ca compte, c'est le noyan central de l'électorat socialiste qui risque de déserter. Il faut, seion le premier secrétaire, que le Parti socialiste renoue avec l'exigence de transfor-mation sociale dont il a été jusqu'à maintenant porteur. Et M. Mauroy maintenant porteur. Et M. Mauroy énumère phisieurs domaines dans lesquels il invite le gouvernement à agir davantage en accord avec les aspirations de sa base sociale et et politique.

Faire un pas dans le seus souhaité ?

Certes, M. Rocard sait à quoi il doit s'attendre et il se prépare déjà à donner, dans trois mois, un coup de barre à ganche en matière sociale. Il n'en est pas moins vrai que c'est le dispositif politique sur lequel le gou-vernement était fondé, il y a un an, qui est mis en cause par les socia-listes. D'une part, parce que le constat s'impose du recul électoral du parti, de la tendance croissante des électeurs à l'abstention, de la persistance du Front national, de la montée des Verts et de l'échec du centre. D'autre part, parce qu'un congrès du PS ne peut se faire, sinon

se gagner, qu'à gauche. Les socialistes voulent enfin tourfinir avec l'idée que la vérité se situerait en debors d'eux, que ce soit an centre ou dans la « société civile», accueillis l'un et l'autre au sein du gouvernement Rocard sur la volonté de M. François Mitterrand.

Certains d'entre eux perçoivent le vote écologiste comme l'expression d'une exigence de changement à laquelle le PS est soupçonné de ne

qu'il avait affirmé autrefois dans l'alliance avec le PCF – son ancrage à ganche» et dans le mou-vement social – le Parti socialiste doit, selon sux, le chercher dorénavant dans une convergence avec les

Cette analyse n'est pas partagée par tous. D'autres en ellet, s'interroper tous. D'antres en ettet, s'interro-gent sur la consistance du vote éco-logiste et estiment que les Verts ont bénéficié des circonstances davan-tage que d'une adhésion réelle à leurs positions. N'y ont-ils pas été aidés par ceux qui, au sein du PS ou à la direction de l'Etat, ont conforté les craintes dont se nourrissent les Verss? Ne vierne-ton pas de les Verts? Ne risque-t-on pas de les remfercer en parlant d'alliance, alors qu'il faudrait plutôt s'employer à démontrer l'inanité de leur projet politique?

Débat secondaire, dans la mesure où les Verts sont, avant tout, un pré-texte. Ils sont considérés par les socialistes comme un témoin des réactions de l'électorat de gauche face à la politique gouvernementale plutôt que comme un phénomère politique autonome.

L'axe Mauroy-Jospin, réaffirmé comme base d'une majorité possible au sein du PS – étant emendu que M. Mauroy ne signera pas lui-même une contribution avec le ministre de l'éducation nationale, mais y sera associé par ses amis - doit redevenir associé par set amis — doit redevenir au bont du compte ce qu'il était il y a nu an, c'est-à-dire un axe Mauroy-Jospin-Rocard. La question est da savoir si le premier ministre pourra s'y associer. Elle se pose parce que M. Mauroy hi-même la pose, en estimant que, si tel n'était pas le cas, il reviendrait au président de la République de trancher. Il serait, en effet, difficile d'imaginer un parti dirigé par les mitterrandistes et les mauroyistes sur des crientations diftes sur des orientations dif-

férentes de celles du gouvernement. L'ère de turbulences qui s'annouce pour M. Rocard peut être s amonos pour M. Rocard peut être rapidement apaisée si le premier ministre choisit de faire un pas dans le sens souhaité par le parti. Elle peut aussi devenir imprévisible si M. Rocard estime se crédibilité per-sonnelle represée.

PATRICK JARREAU.

POINT DE VUE

par Jean Poperen ministre chargé des relations avec le Parlement

E 18 juin, le parti majoritaire à gauche a peu progressé ; la droite a encore reculé. Du coup, la droite cherche à aurmonter ses divisions en se divisant plus encore : les « rénovateurs » aggravent la cacophonie.

Nous aurions tort, pourtant, de ement nous réjouir et nous ressurer. D'abord, parce que la base de rente que les états-majors.

Et puis, surtout, la droite finire bien per surmonter ses divisions. La désunion de l'adversaire est un grand avantage : elle ne suffit pas à fonder une stratégie. Il faut toujours compter avec les fautes et les faies de ses adversaires : il vaut mieux être, en même tempe, assuré de ses propres forces.

Or, ici, la vérité brutale et aimple est: 1) que la gauche, aujourd'hui, n'est pas majoritaire ; 2) qu'il n'y a plus — et, du fait du comportement de la direction du PCF, qu'il n'y a plus guère vraisemblance d'alliance politique à gauche.

La réponse historique à cette situation dépend du Parti accialiste. Le Parti socialiste est arrivé à un nouveau moment, à une nouvelle phese de son rôle dans le vie politi-que de ce pays. Le premier peri qu'il a gagné, c'est, justament, celui de la prépondérance à gauche. Il l'a gagné en dix ans tout juste, autour de François Mitterrand et par le stratégie d'union de la gauche. Ce 26 avril 1981, avec plus de 10 points d'écart entre le PS et le PC, nous avons su que nous avions rance à gauche du PS n'a fait que se conforter.

Et maintenent, pour les années que nous vivons, le second pari, pour le PS, c'est de devenir la force de rassemblement majoritaire, capable d'assumer durablement l'alternance à gauche. Pratique-ment, cala veut dire quoi ? Se situer structurellement dans la zone des 36 % à 40 %. Dans un système électoral majoritaire, ce niveau garantit la majorité absolue à l'Assemblée nationale ou une proxi-mité de la majorité absolue qui permet - sens iz gerantir - le stabilité

Nous ne sommes pas encore à ce niveau nous dit-on? En effet, il s'en faut de 3 à 4 points en consultation « moyenne ». Raison de plus pour déclarer l'objectif et la volonté

Utopie ? Nous avons dés atteint ce niveau une fois — en 1981 — et l'avons frôlé une autre fois - en

Ouvrons les portes!

1988. Utopie ? Pas plus que de revendiquer, en 1971, la prépondé-rance à gauche, la supériorité élec-torale sur le PCF : en 1971, deux ans après le désastre abyasal de la gauche socialiste à l'élection prési-dentielle de 1969 ! Mais François Mitterrand saveit qu'un grand mouanime le Parti socialiste ne peut gagner que s'il a un grand dessein, un objectif mobilisateur et dynamisant, qui déclenche l'élan.

Comment gouverner sent?

Cela ne suffit pas pour gagner, mais on ne gagne pas sans élan.

Plusieurs d'entre nous ant déjà évoqué l'objectif des 35 %-40 % : mais seulement comme hypothèse, au détiour d'une réflexion générale. Le moment est venu de dire si nous voulons fixer à notre action cet objectif stratégique : faire du Parti socialista la grand parti du rassamblement majoritaire de la geuche et des forces de progrès. Ce sera à notre congrès de le dire.

Nous sommes entrés, à gauche, dans une période nouveile ; à la stratégie fondée sur l'elliance entre les deux grands partis a succédé une stratégie de rassemblement autour du parti majoritaire. Cela ne veut des dice que nous ne voulons plus d'alliance si elle redevient poesible, cela veut dire que notre stratégie ne dépend plus, d'abord, de l'allience, mals de notre propre capacité à rassembler. Ce changement de stratégie implique, on le voit, changement de la conception du rôle, du fonctionnement, des structures du parti lui-même.

reprendre l'affensive, retrouver le souffie d'une dynamique, avant que la droite, elle, n'ait retrouvé ses marques, son équilibre, sa combativité. Comment imaginer que l'on pourrait durablement gouverner seul sans être en situation majoritaire ? A la longue, il faudrait bien trouver des alliances. Et où les trouvereit-on, puisqu'il n'y en a plus, à l'heure actuelle, de vraisem-blable du côté du PCF ? Faute, pour le PS, d'une stratégie majoritaire, volontariste, nous serions, un jour ou l'autre, dans la situation de n'avoir le choix qu'entre une illiance sur notre droite ou le retour, pour longtempe, à l'opposition. L'échec du pari mejoritaire nous pousserait à droite ou sur l'Aventin.

L'arithmétique est éclairante : la gauche est minoritaire parce qu'en une décennie - onze ans depuis les élections législatives de 1978 - le PS a moins gagné que le PC n'a

M. Mauroy: « L'alliance avec les écologistes

rieurs à 1981, sur les plus récents notamment, le PS n's pas gardé tout ce qu'il avait gagné, voire ce qui était sien depuis longtamps.

Où est passé la déficit ? Le PS souffre d'une distanciation de son électorat, et de l'électorat perdu par le PC, d'avec le combet politique de gaucha. Cette distanciation s'opère

D'abord, l'abstention, qui a frappé à toutes les consultations de l'ennée écoulée, seuf au second tour de l'élection présidentielle de 1988, mais, déjà, au premier tour de cette élection. A l'occasion des dernières consultations, s'est exprimé ce que l'on peut appeler un abstentionnisme « actif ». L'électeur qui ne veut pas voter ailleurs qu'à gauche choisit le non-vote comme expression protestataire : c'est une abstention politique. Les sutres formes du vote protestataire sont, depuis cinq ans, le vote Le Pen (dans certaines zones populaires, un quart environ de l'électorat Le Pan vient de la gauche) et, depuis trois mois, le vote écologiste dans l'élec-torat « petites classes moyennes »

Peut-on renverser le cours des choses ? Le mal est politique. La réponse sera politique. Depuis quelque trois ans, dans la confrontation avec beaucoup d'autres, j'ei élaboré ce que pourraient être les éléments d'une réponse : les « nouveaux équilibres ». Plus que jamais, il. apparaît que cette réponse colle à la lité. Coux qui l'ont élaborée et vont continuer de l'approfondir l'offrent aux militants socialistes comme la base politique d'un ressemblement largement majoritaire

An centre, a ganche, ailleurs .

C'est une immense tâche : il y faut un parti puissant, couvrant tous les secteurs de la gauche et des forces de progrès, assumant, globalement, toute leur diversité. Mais il ne suffit pas de proclamer un objectif, il faut, si l'on veut réussir,

prendre des initiatives. Le congrès n'est pas une chambre d'emegistrement des bonnes intentions : il doit être, une fois la trajectoire fixée, le tremplin de l'action. Voici donc ce que je pro-

Adressone-nous à tous ceux qui sont disponibles, mais, parfois, hésitants, et disons-leur que d'est dans le Parti socialiste, dans un Parti socialiste renouvelé, que l'avenir se fere. C'est là que les choses vont se passer, dans les prochains mois ; là que le cap sera pris. Il ne sert de rien de tancer, de disputer

faut se mettre en route. Et, nous, toutes les portes.

Vers le secteur intermédiaire entre la gauche et la droite. Dès lors qu'une fois de plus, le parti qui se disait « centriste » renouvelle son ancrage à droite, des démocrates, réticents envers la gauche, mais qui ne veulent pas aller à droite, vont s'interroger. Notre refus d'alliance avec une formation qui, sous couvert de « contrisme », est, en fait, une des composantes authentiques de la droite, doit avoir pour corollaire notre attention permanente envers ceux qui, sans se réclamer de la gauche, donnent, eux aussi, priorité à la justice sociale, aux progrès, aux droits de l'homme, à la tolérance. Pour tous ceux-là, quand. bien même its ne sont pas nés avec. un brevet de socialisme, notre parti-doit être habitable.

Dans une autre direction, le reflux communiste a laissé un :. immense champ de décombresce! Nous n'avons pas retrouvé, et de loin, tous ceux que le PC, depuis des dizzines d'armées — et dequis dix ans surtout — a perdus. Més, dès lors qu'ils s'installent dans leur seulement perdus pour nous, socialistes, ils sont le plus souvent perdus pour tout le combat de la gauche et du progrès, voire pour l'action politique tout court.

3001 1

1.3 - 9

#19 and w

The sile

of E Rade

Terre

SPATER STORY

Street and the second

district the state of the state

SECTION ACTION

Marie and the second

The same of the sa

A Lagrange Commence of

STATE OF THE STATE

Section 1

And the second

200

Market State of the State of th

A STATE OF THE STA

Man Course Man No. of Street

THES. S.

Pouvons nous faire que ceux-là russi, evec leurs immenses énergiès militantes, se trouvent à l'aise dans la grande formation majoritaire de gauche?

Il y a coux, enfin, qui sont « pilleurs », extérieurs aux classem leurs », exteneurs aux classements traditionnels, des nouvelles générations souvent, et dont la militigntisme s'organise — car toute énergie militante éprouve le besoin de s'organiser - dans des structures de fonction plus spécifique : mouvement écologiste, bien sûr, mais aussi SOS-Racisme.

La fiction de l'« apolitisme » écologiste ne tiendra pas — le vernis a dejà commencé de craquer. Des lors, la pérennité d'un mouvem pert est-elle vraisemblable ? Elle ne pourrait l'être que si notre propre mouvement ne se montrait pas apte

Adressons-nous à tous ceux-là. Disons-leur : « Nous en appelons à vous tous; nous en appelons à your maintenant I Soyez avec nous dans ce parti, qui doit être notre parti à tous. Soyez avec nous-pour que le PS devienne le grand mouvement de la gauche et du progrès ? » Disons-le tout de suite, dès ce samedi, à la réunion de notre

comité directeur. Naturellement, cette grande embition implique qu'évoluent notre conception du parti, nos méthodes : on ne peut axprimer la diversait de la gauche et des forces de progrès que par une pratique résolument plurafiste. J'entends partout que l'on veut un vrai débat, sans inten-dit, ni verrouillage ni faux-semblant.

Fort bien. Traduisons ces bonnes. intentions en actes. Etant entendu que, en fin de compte, la réussite de ce grand dessein va dépendre, des les prochains mois, de l'ensemble des socialistes aux-mêmes, de la base même du parti. Ce congrès

e M- Simone Martin retrouve son siège au Parlement européen en remplacement de M. Léotard. — M^m Simone Martin (UDF-PR), député européen sortant figurant en vingt-septième position sur la liste d'union UDF-RPR, va retrouver son siège à l'Assemblée de Strasbiding à la suite de la décision de ME François Léotard, député du Var et insiré de Fréjus, de se démettre de son nou-

Veau mandat suropéen, en applica-tion de la législation anti-cumul. non de la législation anti-curnul.

[Ancienne vice-préaidente du Centre national des jeunes agricultéurs, Mr Martin, née le 14 avril 1943, est secrétaire générale de la chambre d'agriculture et d'élevage de la Hante-Martie. Conseiller général de ce département, elle siège parallèlement au conseil municipal de Saint-Dizier.]

« Transformer la société, voilà l'exigence! » écrivent six jeunes parlementaires

Alors que les principaux diri-geants du PS s'organisent en vue du congrès de mars 1990, quelques jeunes parlementaires appartenant à des courants différents ont signé un texte dans lequel ils réaffirment l'objectif de transformation sociale qui doit être celui des socialistes.

rant « socialisme et république »
(qu'anime M. Jean-Pierre Chevènement): MM. Jean-Marie Bockel,
député du Haut-Rhin, maire de
Mulhouse; Jean-Pierre Michel,
député de la Haute-Saône; Michel
Suchod, député de la Dordogne; de Il s'agit de trois membres du coudéputé de la Haute-Saône; Michel Suchod, député de la Dordogne; de MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, respectivement député et sénateur de l'Essonne, mitterrandistes proches, jusqu'à présent, de M. Laurent Fabius; de M. Didier Mathus, député de la Saône-et-Loire, suppléant, à l'Assemblée nationale, de M. Pierre Joze.

« Transformer la société, voilà l'exigence i écrivent-ils. Ce projet est toujours d'actualité ; il ne saurait se diluer dans une sorte de se bornerait, sous le poids de diverses contraintes, du respect des grands équilibres, de la culture de gouvernement, à placer, ici ou là, quelques rustines sociales sur un libéralisme débridé. »

Les signataires affirment que « la Les signataires affirment què « la puissance de l'Etat [...] est indispensable » et qu' « il n'y a pas de réduction des inégalités possible sans un service public fort et dynamique ». Ils soulignent, aussi, la nécessité d'une « économie forte » et leur adhésion « totale » à l'économie mixte. Ils se prononcent pour une réforme fiscale - « l'urgence de la période qui vient . - et pour le at du rôle du Parlement.

Ils estiment, enfin, que « l'alliance avec les Verts est une alliance des forces qui veu-lent la transformation, écrivent-la. C'est une alliance complémentaire cest une ditiance comptementaire pour les socialistes, car elle redonne valeur à leur projet. Elle est efficace pour les écologistes, car elle leur permet de prendre leurs responsabilités. »

M. Lajoinie (PCF): « Le gouvernement entérine la baisse du pouvoir d'achat »

M. André Lajoinie, a estimé, jeudi 29 juin à Paris, que « le gouverne-ment entérine la baisse du pouvoir d'achat du SMIC » alors que l'INSEE et le CERC mettent en évidance, selon lui, « la croissance des luigalités sociales ». M. Lajoinie oppose les prévisions du X° Plan visant « à porter atteinte au droit à la retraite à soixante ans et à abaisser son montant par le biais d'une obligation de quarante années de cotisations au lieu de trente-sept et demie » BUX observations statistiques qui font état, de « la hausse vertigi-

neuse des profits et des revenus financiers » de 29,9 % en 1988. Considérant que « la politique Considérant que « la politique d'austérité pour les travailleurs, alors que les profits flambent, n'est pas bonne pour la France puisque le déficit extérieur de mai atteint le record de 6,63 milliards de francs », le député communiste de l'Allier rappelle les revendications de son parti : SMIC à 6500 francs par mois, défense et antélioration de la Sécurité sociale, allocation minimale de rité sociale, allocation minimale de 3 000 francs par mois pour tous ceux

fait partie de l'alliance à gauche » M. Pierre Mauroy déclare, dans un entretien publié par Libération vendredi 30 juin, que « l'électorat de gauche » qui n'a pes voté pour la liste socialiste aux élections euro-péennes « est l'électorat de base du PS, celui qui demeure le plus sensible à une transformation de la société ». « Ce sont là ser « unités d'élite, explique le premier secré-taire, qui ne veulent pas d'un socia-

lisme d'accompagnement, mais d'un socialisme de transformation. Si le PS perd cet électorat, il risque de ne plus être un vrai parti socialiste, mais un parti qui accompagne l'évo-lution de la sociésé libérale et s'en

Alors que la cruissance et les pro-fits « revlement », dit M. Mauroy, « on plétine en ce qui concerne la politique sociale ». Or, sjouto-t-il, « opérer un juste pariage, s'est réa-limenter l'économie », « Dans l'entreprise, dit M. Mauroy, il faut poursuivre les réformes des lois Auroux Il faut resolidifier le contrat de travail, par rapport à la précarité, aux contrats à durée déterminée, au chômage. Il faut

aussi accepter une diminution du temps de travail liée au temps de la formation, premier impératif de la société moderne, de la mobilité du travail. Sur le plan social, je suis partisan d'un pacte national d'inser-tion. On a déjà fait beaucoup avec le RMI. Il fout maintenant l'articuler : sa mise en place demande d'aller beaucoup plus loin en liant les crédits contre la pauvreté à ceux au logement. Il est indispensable que s'établisse une coopération Etat-collectivités territoriales pour vaincre exclusions et marginalités. Voilà qui porterait un coup redou-table à la misère et au Front natio-

« La petite

Le premier secrétaire estime, aussi, qu'il faut réduire la . disporité entre les revenus salariaux et les revenus non salariaux ». Il souligue que « la situation est dramatique en ce qui concerne les logements

sociaux », et il ajoute que « le pre-mier ministre est conscient de cette priorité ». Il met en cause, d'autre part, la politique menée par certains ministres d'« ouverture »: « Sur le plan industriel, dit-il, on s'interroge pour savoir si les équilibres caractéristiques de la société d'économia mixte seront bien respectés. L'ouverture était nécessi l'avons acceptée, mais on peut S'Unterroger.

M. Mauroy indique, sur le plan stratégique, que, pour lui, « l'alliance avec les écologistes fait (...) partie de l'alliance à gauche », étant entendu que les socialistes doivent « rester les meilleurs défenseurs de l'alliance à gauche, même vis-à-vis du PC ». Selon le premier seurétaire, le PS doit être « un parti secrétaire, le PS doit être » un parti de transformation par la réforme ». L'autre option, affirme-t-il, est celle d'un parti socialiste d'accompagnement, c'est-à-dire la petite musique qui accompagne le mar-ché; mais celui-ci finirait par être plus fort qu'elle. Et cette option conduirait le PS à devenir un parti démocrate. »

Société

POLICE

den of non numbe or properties our

man pullethation. Phaires mints-

to president de l'Amembie nation mill be 21 juin & to semaline de ser

A de Lampy MM. Place Berego.

M. Jangers Mollich, Paul Quiles et
Lapanisate, M. Lang a indique au

PROPERTY LINES 24 Jula . Qu'il c'esciut

for bearing andrepation of QU-H

have at in a charac any scien paralli par et siès d'un texte d'arien-

deten de la culture estime que . le

THE PROPERTY OF TRACE CO. TOUR.

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY

More to section the mediate

Before the procedure at an About Continue

Brender & Griefe a par inneren 200

PROCESSES PART A CONTRACTOR SON

guer une kymatem un tent mi

word do a conference a car on to

we de profession a teligi

40.16 60th Col. 10 1 100 100

thing and a filtered to communicate

Spinest mark the en en en talling

40 % gangle, A com P 1 242 Mante & to patter 2 - 27 2422

gride, dans Henris der German die gerieben der German d

THE BURNEY THE P. L. C.

the profession for the 2 and the Contract

Bun dertiffen bie 2 2315 gr

With the state of the state of the

pattern from a

Bis September 2.

and growing to under the months

tant de I'v ant d'etre une farmation

ides soucheute de ses équilières

Attentat sur la voie Hendaye-Paris à la veille de la visite du ministre de l'intérieur

M. Pierre Joxe rencontre les maires du Pays basque

BIARRITZ

de notre correspondant

Quelques heures avant l'arrivée de M. Pierre Joxe, ministre de l'intéricur, au Pays basque français, dont il devait rencontrer vendredi matin 30 juin tous les maires, une explosion a brisé un rail de la voic Hendaye-Paris pen après minuit. Quelques minutes avant, une voix anonyme affirmant s'exprimer an nom d'Iparretarrak avait prévenn les pompiers du dépôt d'une bombe aux alentours de la gare de Biarritz. La circulation des trains était rapi-

C'est sur cette même voic qu'il y a tout juste deux ans mourait, déchi-quetée, Maddi Heguy, joune mili-tante d'Iparretarrak, avec le policier qui l'avait arrêtée. Ce devait être le début d'une période difficile pour qui, en quelques mois, allait être décapitée.

Une mise ca garde

Ce nouvel attentat intervient quelques heures après la mise en liberté de quatre militants membres présumés d'Inarretarrak et onze joins sprès l'explosion d'une autre bonibe contre l'hôtel des impôts de Bayonne et ce, après plus de huit mois d'accalmie. Il constitue, bien évidemment, une mise en garde à l'adresse du ministre de l'intérieur

qui se penche pour la troisième fois en six moss sur la « question bas-

Dans l'ancienne demenre d'Edmond Rostand, à Cambo-lea-Bains, M. Pierre Joxe devrait proposer à l'ensemble des maires des cent cinquante sept communes du Pays basque la constitution d'un syndicat intercommunal afin d'administre les institutions culturelles que le gouvernement s'apprête à mettre en place. En effet, il n'existe pas malgré la revendication fort que - d'entité administrative regroupant les trois provinces histo riques du Pays basque français,

Jeudi 29 juis, une cinquantaine de militants nationalistes s'étaient rassemblés devant le musée d'Arnaga, dénonçant par avance la délégation aux étus locaux du choix réclamant des mesures « favorisant la mise en place d'Institutions compétentes dotées d'un pouvoir de décision ».

PHILIPPE ETCHEVERRY.

 Attentat contre une agence bancaire en Ille-at-Vilaine. - Un attentat à l'explosif a provoqué, dans la nuit du jeudi 29 au vandradi 30 juin, d'importants dégliss dans les locaux d'une agence du Crédit agricole à Châteauneuf-d'Ille-et-Viaine. Cet attentat commis à l'aide d'une charge explosive déposée devant le baie vitrée principale n'a pas été Le plan d'informatisation du ministère de l'intérieur

Un réseau de vingt-cinq mille terminaux d'ici à 1993

presse réunie le 26 juin, M. Michel Dubos, directeur des transmissions et de l'informati-que au ministère de l'intérieur (DTI), a rendu public le contenu du schéma directeur des investissements informatiques de son département pour les cinq pro-chaines années. Les réseaux de communication seront particu-lièrement développés ainsi que les applications liées à l'automobile, à la recherche des indices et des empreintes en matière criminelle. Un important effort de formation est prévu. Après plusieurs amées de tâton-

nements, le ministère de l'intérienr sursit-il enfin défini une politique en matière d'informatique? A 600 M. Michel Dubos, nommé en octobre 1988, ce ne pouvait s'empêcher de noter la pointe de fierté qui accompagnait ses propos et ceux de ses collaborateurs. M. Dubos s'est, certes, refusé à critiquer explicite-ment le bilan de ses prédécesseurs mais son entourage ne manque pas de souligner que, désormais, l'infor-matique du ministère de l'intérieur est entre les mains de professionnels compétents. De fait, le commando de polytechniciens fraichement débarqués de l'administration des Télécoms pour rejoindre avec leur nouveau patron la direction de l'informatique, place Beauvau — M. Philippe Schil, polytechnicien et ingénieur des télécommunications lui-même, est leur correspondant privilégié au sein du cabinet de M. Pierre Joxe, - semble avoir abouti à un redéploiement des

dure, la dix-septième chambre

correctionnelle de Paris a

ausmié, jeudi 29 juin, la totalité des actes d'instruction concer-

mant six policiers du commissa-

rist du senvième arrondissement

de Paris, qui comparaissalent

sous les inculpations de vol et recei de vol. Cette décision est in

conséquence d'une première

ammiation visant l'instruction

menée à l'encoutre d'un sep-

rint, soupçouné de complicité de proxénétisme et de vol (le

Les faits sont simples et sordides. En mars 1985, un importeur du commissariat du quartier de la

Chanssée-d'Amin se confizit à l'ins-pection générale des services (IGS) pour dénoncer le comportement de certains de ses collègues. Des mar-chandises saisies telles que des

magnétoscopes, caméras ou appa-reils photo étaient dérobées par des policiers, qui allaient même jusqu'à ambiliser des objets lors de perquisi-

tions. De plus memus larcims étaient commis dans des conditions affli-geantes. Ainsi, après un décès sur la

geantes. Ains, apres in deces sur la voie publique, une enquête est faite au domicile du défunt. Certains fonctionnaires en ont profité pour chaparder quelques pièces anciennes ou un billet de 100 F. Enfin, un inspecteur principal était accord d'avair arconné un studio à

accusé d'avoir procuré un studio à une prostituée, en tenant le rôle d'intermédiaire.

Pour le commun des mortels, des faits semblables auraient donné lieu

à un jugement rapide prononcé par une chambre correctionnelle ordi-naire. Mais les fonctionnaires accusés d'avoir commis des délits dans l'exercice de leurs fonctions

ont déférés devant la dix-septième

chambre correctionnelle, une juri-diction noble où l'on est particulière-

ment titillon sur le respect de la pro-cédure.

Inscrite au rôle de cette chambre

pour être plaidée le 18 janvier 1987,

l'affaire fut renvoyée plusieurs fois

avant d'être enfin évoquée à l'audience du 24 mars 1988. Encore

l'audience du 24 mars 1988. Encore n'a-t-on parié que de procédure car le principal inculpé, M. Georges Cosimi, était officier de police au moment des faits; une qualité qui le range dans la catégorie des «personnes protégées» parmi lesquelles on trouve les maires, les préfets et les magistrats. Pour leur éviter des poursuites abusives, le législateur leur a donné un « privilège de juri-

eur a donné un « privilège de juri-

diction» qui oblige le parquet à sai-sir la Cour de cassation dès qu'ils sont « susceptibles d'être inculpés » afin qu'elle désigne la juridiction

d'instruction La jurisprudence

tième policier de ce commi

Monde du 26 mars 1988).

Déjà ministre de l'intérieur en 1985, M. Joxe avait mis beaucoup d'espoir dans l'informatique. Les nouvelles techniques, espérait-on, allaient changer la vie quotidienne du gardien de la paix. Débarrassé des tâches fastidieuses et répétitives, le policier serait rendu à sa véritable mission de voie publique. Il a fallu déchanter. Les quelque cinq mille machines à traitement de texte installés ici on là ne semblent pas avoir répondu à toutes les espérances, comme en témoignait déjà l'enquête menée par la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) parmi les personnels de police (le Monde du 18 juillet 1987). « En Monde du 18 juillet 1987). « En matière d'informatique, a justement rappelé M. Dubos, la principale difficulté consiste à clarifter le rôle des acteurs et à définir ce que l'on veut. » Après plusieurs mois de discussions, la DTI est en mesure d'ammoncer ses principaux choix tels qu'ils sont exprimés dans un schéma directeur de cino sus : extension des directeur de cinq ans : extension des réseaux, modernisation des applica-

Cartes grises et empreintes digitales

tions, formation du personnel et

équipement en matériels perfor-

« Il s'agit d'un plan ambitieux et cohérens, a précisé le directeur de la DTL Beaucoup de retard avait été pris. Le schéma directeur permet de présenter des demandes budgétaires solidement étayées». Il en coûtera quelque 3,7 milliards de francs. A

Les « privilèges » des « personnes protégées »

Le tribunal de Paris annule les procédures

engagées contre six policiers

terme, le ministère de l'intérieur devrait devenir l'une des cinq collec-tivités publiques ou privées les plus informatisées du pays.

Vem des Télécoms, M. Dubos a, comme ses semblables, un faible pour les réseaux dont le développement a comu ces dernières an une véritable explosion. La décen tralisation a accru les besoins, et l'ambition de la DTI est de doter le ministère de l'intérieur d'un réseau an maillage serré, appelé à convrir tout le territoire et à relier entre eux tons les terminaux dépendant du ministère de l'intérieur. Bientôt, ce réscan de type Transpac, mais totalement privé, devrait réunir les vingt-cinq mille machines que le ministère se propose d'installer d'ici à 1993. On assure qu'il sera d'une fiabilité totale, sans possibilité de paratage, et qu'il permettra d'inter-roger, de tout point du territoire, les gros fichiers administratifs ou de

C'est d'ailleurs la modernisation de leur accès qu'entreprend déjà la DTL Indice de la place tenue par l'automobile dans l'organisation administrative comme dans la délinquance, les fichiers des cartes grises. des permis de conduire et des véhicules volés seront traités en priorité. Il s'agit d'accélérer l'édition des cartes grises (les préfectures déli-vrent chaque année 18 millions de cartes grises, certificats de vente ou de non-gage, anxquels s'ajoutent 5 millions d'interrogations des fichiers), de vérifier plus surement l'immatriculation des véhicules volés, de déceler les fraudes à l'assurance. Bientôt la gestion du permis à points constituers une charge sup-plémentaire. Or al toutes les préfec-

été divulgué) sont équipées pour gérer de façon moderne leurs cartes grises, une quarantaine ne disposent pas encore d'un fichier informatisé des permis de conduire. Elles bénéficieront en priorité des crédits de

Dans l'affaire, la police n'a pas été oubliée. Seront modernisés ou développés les applications qui per-mettent l'utilisation du fichier des personnes recherchées ainsi que le Système de traitement de l'information criminelle (STIC) et le traitement informatisé des empreintes digitales. Etudié depuis plusieurs années, possédant déjà les empreintes de quelque 35 000 peres, ce dernier système est considéré comme au point. Selon les poli-ciers qui en saisaient la description au cours de la conférence de presse, il a contribué à identifier quarante cinq personnes recherchées dans le cadre d'affaires criminelles. Son instaliation définitive est prévue pour 1994. D'ici là, il faudra notamment entrer en mémoire les milliers de fiches qui, disséminées dans tous les sommiers de France, constituent la mémoire policière sans laquelle beaucoup d'enquêtes criminelles ne penvent aboutir.

Les réserves de la CNIL

Enfin, un effort sera fait pour les terminaux embarqués. Lancés lorsque M. Robert Pandraud était ministre de la sécurité, ces matériels occupent maintenant trente-trois véhicules de police à Rouen, ville choisie pour l'expérimentation. Ils paraissent donner tonte satisfaction, accélérant le travail de contrôle routier, la consultation des grands fichiers à partir d'un véhicule ainsi que l'échange d'informations grâce à leur fonction de messagerie.

Assez enthousiaste sur ses pers pectives, M. Dubos s'est, en revanche, montré plus discret quant aux petites frictions qui opposent la piace Beauvau à la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). Cette dernière s'est montrée plutôt réservée sur le contenn du fichier de police technique, qui ne permettrait pas la suppression des casiers judiciaires légalement effacés par l'amnistie. De même les hants functionnaires présents sont restés circonspects sur l'avenir de la carte d'identité informatisée, dont M. Charles Pasqua, alors ministre de l'intérieur, affirmait qu'elle scrait rapidement généralisée. Sans les avoir jamais publi-quement exprimées, M. Joxe, pour des motifs techniques ou politiques, semble avoir sur la question des vues differentes.

Un collaborateur de M. Dabos devait enfin affirmer que des études de faisabilité avaient été réalisées en vus d'échanger avec nos partenaires européens le contemu de différents fichiers de police. Les études seraient positives mais il resterait à réglet de délicats problèmes politiques et juridiques. Le même jour, M. Wolfgang Schaeuble, ministre ouest-allemand de l'intérieur, annonçait que la suppression des contrôles RFA et les pays du Benchix ne pourrait pas intervenir au le janvier 1990, comme prévu par les accord de Schengen du 14 juin 1985.

GEORGES MARION.

JUSTICE

Au tribunal de grande instance de Marseille

« Correction » raciste

Jean-Claude Lemaire, trante de Marseille, et précipité dans un neuf ans, ancien vigile en charge de la surveillance de la gare de Marseille, a été condamné, jeudi 29 juin, à une poine de trois ans de prison dont six mois avec du tribunal correctionnel de Marille pour une série de violences qu'il avait fait subir per racisme à din touriste tunisien le 7 soût

Ce jour-là, avec deux de ses collègues employés à l'époque de la Société générale de surveillance, Jean-Claude Lemaire avait entraîné de force dans un soussol M. Neji Sayah, quarante-deux ans, en visite à Marseille. M. Sayah, sous is menace d'un chien, avait été violemment frappé pendent près de deux heures. Il avait du, sous la contrainte, boire un litre de vin rosé et avaler des sachets de sei, « un tonique utilisé dans la Légion étrangère », selon le pré-

Ayant perdu connaissance après avoir été arrosé de gaz lacrymogène, M. Sayah avait été conduit par ses agresseurs à Gémenos, à quelques kilomètres

ravin. Souffrant d'un traumetisme crânian, le corps couvert de plaise, la victime avait été hospitalisée pendant une douzaine de jours, et l'enquête plainte aboutit à l'identification

A l'audience, le substitut, M. Josquim Fernandez, dénoncant & cos faits de torture et ces actes de barbarie » et expliquant qu'il s'agissait d'une ∢ ratonnade concertés », avait requis trois années de prison ferme contra l'ancien vigile, peine à laquelle l'intéressé avait été d'ailleurs condamné par défaut lors des procès de ses deux complices. Caus-ci s'étaient vu infliger une peine de dit-huit mois de prison.

Le tribunal de grande instance de Marseille n's pes tout à fait suivi le substitut dans ses réquisitions, faisant bénéficier pour Lemaire du surais. Alors même que celui-ci, à l'audience, avait expliqué aux magistrats : « En général je n'aime pas les Nord-Africains, et celui-ci méritait bien une correction. »

Au tribunal de Mulhouse

Un élu régional du FN condamné pour provocation à la discrimination et à la haine raciales

M. Gérard Freulet, conseiller pal de Mulhouse, devra, en outre, régional (FN) d'Alsace, a été condamné, jeudi 29 juin, par le tri-bunal correctionnel de Mulhouse (Hant-Rhin) à 6 000 F d'amende pour provocation à la discrimination et à la haine raciales. M. Freulet, Qui est également conseiller munici

six mois de prison ferme pour l'auteur d'un accident de la - Le tribunal correctionne d'Evry (Essonne) a condamné, jeudi 29 juin, à dix-huit mois de prison dont douze evec sursis M. Pierre-Alain Lacaze, trente-trois ans, un automobilista qui, en état d'ivresse, la 18 hán 1988, avait provoqué un grave accident sur l'autoroute A 10 près de Massy, percutant au volant de sa BMW une voiture qui le précédait et punt deux de ses occupants tandis que deux autres personnes étaient très grièvement blessées. Pierra-Alain Lacaze devra en outre payer 9-000 F d'amende et son permis de conduire a été annulé par décision du tribunal avec interdiction de le spliciter à nouveau avent deux

verser 1 F symbolique de dommages intérêts à la Ligue des droits de l'homme et au Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peaples (MRAP), qui l'avaient cité devant le tribunal.

Cette condamnation fait suits à la oublication, au mois de janvier 1989, lors de l'ouverture de la campagne pour les élections munici-pales, d'un tracz illustré par une bande dessinée, tract édité par la section de Mulhouse du Front national. Cette bande dessinée représentait, notamment, un conseil municipal « de l'an 2020 » composé uniquement de personnes de conlear, accueillant sous les rires « les deux derniers autochtones also-

Pour sa défense, à l'andience, M. Freulet a affirmé qu'« il n'avait pas regardé plus que d'habitude un tract dont il n'était d'ailleurs pas l'auteur ». Ces explications n'out apparemment pas convaince le triAprès quatre ans de procén'admet aucun délai. Et, pour tion d'examiner des délits mi alors que les infractions les manufes et aucun délai. Et, pour tion d'examiner des délits mi alors que les infractions les cour suprême un lundi au lieu de le graves se trouvaient annulées. faire le samedi précédent. Un retard annuler, le 21 avril 1988, la procédure suivie contre le policier (le Monde du 23 avril 1988).

« Situation

Restaient à juger les six autres fonctionnaires, ce que la justice envisages sans précipitation puisque les débats n'out pu s'ouvir que le jeudi 29 juin 1989. D'emblée, Me Xavier Hutin s'étonna que son client, M. Cosimi, ait été cité à l'audience, et le parquet a convenu qu'il s'agissait d'une erreur. Mais l'avocat n'en resta pas là et s'étonna que le dossier comporte encore toutes les pièces relatives à M. Cosimi et rappela au président, M. Claude Grellier, les tormes de l'article 173 du code de procédure pénale qui interdit de puiser un renseignement dans des actes annulés, à peine de forfaiture pour les magistrats et de poursuites devant leur chambre de discipline pour les défenseurs ». Il était donc impossi-ble de parter de M. Cosimi dans un dossier où il apparaissait à chaque page, ne serait-ce que pour faire au magistrat instructeur une déposition favorable à ses collègnes. En outre, les juges se trouvaient dans la situa-

grotesque »

tion d'examiner des délits mineur alors que les infractions les plus M. Grellier paria d'« aberration :

de « situation groteso S'adressant au parquet, il laissa éclater sa colère : « On est dans son état d'irrégularité et d'iniquité parfaites. Pourquol n'avez-vous pas ouvert une nouvelle information judiciaire contre M. Cosimi avant le 1º juin 1988? » Depuis cette date, la prescription interdit toute nouvelle poursuite. Aussi, lassé de supporter toutes les erreurs commises par le ministère public, le substitut Claude Pernollet se contenta de répondre sèchement : « Le parquet fait ce qu'il veut ! >

Il était donc impossible de sortir de cet imbroglio juridique, et le tri-bunal a rendu un jugement par lequel il constate que l'annulation précédente était « indivisible » et que l'ordonnance de reuvoi des six policiers devant la dix-septième chambre correctionnelle était nulle.

Si l'exemple est caricatural, il n'est pas rare pour autant, et plu-sieurs affaires récentes cut mis en lumière de telles « bavares judi-ciaires ». Mais le cas des « per-sonnes protégées » bénéficiant d'un « privilège » révèle ce qui semble bien être un vice de la procédure et

de tous devant la loi. MAURICE PEYROT.

A défaut du anik Gintale internationalis **YOUS POUVEZ** éventuellement consulter cet ouvrage... Cela dit, si vous cherchez l'ouvrage de référence qui vous permettra de mesurer les incidences juridiques de vos décisions commerciales internationales sur la protection juridique de l'entreprise, c'est plutôt le Lamy Contrats Internationaux qu'il vous faut. Pour yous procurer le Lamy Contrats Internationaux téléphonez au plus vite au



FAITS DIVERS

A Marseille

Une PME de la contrefaçon démantelée par la sûreté urbaine

Les policiers de la sûreté urbaine de Marseille ont mis fin mercredi 28 juin aux kucratives activités d'une bende de faus-saires en tout genre. Faux billets de concert, fausses cartes de concert, fausses cartes de couter The Cure les 16 et d'identité, faux permis de conduira : la douzaine de sus-pects interpellés et plecés en garde à vue avaient mis sur pied une véritable PME de la contrefaçon. Leur « entreprise » avait pignon sur rue dans le abilème arrondissement de Marseille, camouflée en devanture... d'imprimerie, l'Atelier 24.

C'est dans ce repaire que les policiers ont pu saisir un stock impressionment; six mills faux billets pour la prochain concert 18 juillet, un « lot » de deux mille faux papiers (cartes d'identité, permis de conduire), mais sussi

ecouter The Cure les 16 et 17 juin à Arles et à Fréjus, mais aussi aux passionnés de football qui ont assisté à la finale de la coupe de France OM-Monaco I

Ouverte en janvier demier après l'interpellation d'un escrec porteur de faux papiers, l'enquêta semblerait établir que l'activité des fausseires remonts l'activité des faussaires remonte déjà à plus d'un an. Dès mai 1988, Johnny Clegg (en concert à Virtolles) et aussi les Pink Floyd (à Versailles et à Montpellier durant l'été 1988) auraient été victimes de ces fournisseurs en gros de places de spectacia,

ESPACE

 Dernier tir pour Arlane-3, La fusée européenne Ariane-3 devait décoller de la base guyanaise de Kourou, samdi 1e juillet, entre 2 h 14 et 3 h 49 (heure de Paris). Ce lancement, le trente-deuxième du sinceur européen, était destiné à la mise en orbite de Olympus-1, un satellite expérimental de télécommunications de l'Agence spetiale euro-péenne. Ce tir est le dernier de la version Ariane-3, qui fait place, désormais, au modèle Ariane-4, plus puissant et, surtout, plus flexible.

aeronautique

 Un oisseu à l'origine de l'accident du Mig-29 au Bourget.

Selon le journal de l'industrie soviétique, la commission d'enquête constituée après l'accident du Mig-29, lors de la présentation au dernier Salon du Bourget, a conclu, mardî 27 juin, à Moscou, qu'un oiseau était à l'origine de l'arrêt du fonctionnement de l'un des deux réacteurs de l'avion. Les experts ont, en effet, découvert des plumes dans le moteur, précise le journel. - (AFP, AP.)

SCIENCES

Modernisation, pluridisciplinarité et amélioration des carrières

Le CNRS veut donner un nouvel élan à ses laboratoires

In direction générale du CNRS, M. François Kourilsky a exposé, mardi 27 juin, le programme qu'il entend mettre en œuvre pour moderniser cet organisme, assoupiir su gestion, renforcer la compétitivité de ses inboratoires et renforcer sa coopération avec des centres de recherche étran-

«Dans un passé encore récent, certains ont vouls fractionner le CNRS, le transformer en une agence subventionnaire d'une université alors en crise. Cette hypothèse est abandonnée », affirme M. Kourisky. Avec mille trois cents laboratoires dans lesquels travaillent cinquante mille sept cents salariés), et un budget de pius de 9 milliards de franca, le CNRS qui fête cette année son cinquantenaire est l'organisme de recherche le plus important d'Europe. Il est aussi unique dans son principe: un « modèle français » qui se démarque résolument des autres avec, a reconnu son directeur, « les points faibles de ses points forts », notamment « une cerpoints forts », notamment « une cer-taine bureaucratie ».

laine bureaucratie ».

Le décret en préparation prévoit la création d'une « direction de la stratégie et des programmes chargée de coordonner et de suivre la démarche permanente d'élaboration de la politique scientifique du CNRS ». Son premier travail sera la mise au point d'un plan stratégique sur trois aux, révisable, dont le premier schéma sera publié en février 1990. Il tiendra compte « des 1990. Il tiendra compte « des demandes de la société à la

recherches interdisciplinaires (envi-ronnement, matériaux nouveaux, ences de la communication et de sciences de la communication et de la comaissance, par exemple). Pour favoriser cette pluridisciplinarité, les frontières entre les différents dépar-tements du CNRS et le découpage des commissions du comité sational chargé d'évaluer le travail des labo-ratoires et des chercheurs seront revus et assouplis.

Comme ses prédécesseurs, M. Konrilsky souligne son intention de « fournir à tous les laboratoires du CNRS les moyens d'assurer une production de haute qualité, compétitive au plas international ». Un effort à déjà été fait cette aunée dans certains domaines cannue les sciences de l'homme et de la société, les laboratoires de physique et de les laboratoires de physique et de mathématiques où la situation était particulièrement alarmante, a-t-il

Ce réajustement financier restera une priorité dans les années à venir, mais il sera accompagné d'une plus grande rigueur. C'est ainsi que la création de nouveaux laboratoires création de nouveaux laboratoires sera « strictement dépendante des possibilités budgétaires ». Entre 1986 et 1988, le CNRS s'est resiré de plus de cent vingt unités de recherche. « Notre choix lei entraimera influctablement un accroixement de cette tendance », a indiqué M. Kourilsky. Pour aider à cet effort, le directeur général du CNRS a souhaité qu' « une certaine pause » soit observée dans la création des très grands équipements (accélérateurs de particules, télescopes, exc.) qui absorbe actuellement 560 millions de francs dans le budget.

Mobilier et favorise la créativité de vingt-six mille salariés dans une institution comme le CNRS semble institution comme le CNRS semble être une gageure. Pour y parvenir, M. Kourilsky table sur la concertation, et le « recueil d'Informations systématiques ». C'est ainsi qu'un audit est en cours agents. D'ores et déjà, le badget consacré à la formation permanente sera triplé, et un plan de formation flaboré à partir d'une enquête aurobs de opinze d'une enquête auprès de quinze mille salariés va être publié dans quelques semines. Autre mesure annoncés : la mise en place d'une amonoce : le mise en place d'une « délégation aux ressources humaines » en septembre prochain. Tont cela s'accompagne d'une « réflexion sur l'amèlioration des carrières, des promotions et des niveaux d'embauche, actuelle de la en cours entre le ministère de la recherche et les syndicats. Une démarche importante quand on sait que le CNRS recrute les jeunes chercheurs sur un salaire de base de... 8 500 francs bruts mensuels!

Tout cela sera-til suffisant pour des controls sera-til suffisant pour des cera-tils suffisant pour des c

Tout cela sera-t-il miffisant pour dynamiser enfin le personnel? M. Kourisky, qui souhaite aller plus loin, évoque « les entraves que représentent aujourd'hui certains règlements de la fonction publique (dont fait partie le CNRS) et du budget », « A certains égards, le CNRS gagnerait sans doute à être afré comme une entreprise, mais les géré comme une entreprise, mais les schémas de l'entreprise ne peuvent se plaquer sur un organisme comme le nôtre », a-t-il regretté.

Une coopération accrue avec Pindustrie

En attendant l'éventuel grand bouleversement, une « adaptation importante de l'administration centrale » est en cours. Elle se base sur une analyse menée par la « délégation aux études et audits » dont le CNRS s'est doté récemment. Cet CNRS s'est doté récemment. Cet aménagement se traduira notam-ment par une « déconcentration » régionale accuse, les « administra-tions déléguées » actuelles étant muées en « délégations régionales » dirigées par un responsable unique. Le découpage des circonscriptions régionales et interrégionales sera revu. et trois nouvelles délégations revn, et trois nouvelles délégations créées d'ici à 1991.

Cetts recherche de l'efficacité et de la compétivité passe enfin par une coopération accrue avec l'exté-rieur. M. Kourilsky sonhaite tripler

le flux des échanges de chercheurs entre l'enseignement supérieur et le CNRS où une direction spéciale-CNRS où une direction spécialement chargée des relations universitaires a été créée. La collaboration avec l'industrie n'a cessé de se développer depuis sept ans. Le CNRS, qui travaille avec deux mille partenaires industriels, a déposé, en 1988, deux cents brevets conjointement avec ces derniers, et quatre-vingtonze en son non propre. Les relations internationales sont aussitions internationales sont aussitimenses : cinquamo-cinq conventions internationales sont aussimenses: cinquante-cinq conven-tions formelles aignées avec qua-rante pays, trois mille cinq cents actions de coopération internatio-nales répertoriées. Les laboratoires du CNRS hébergent actuellement trois mille stagiaires venant du monde entier, et six cent quatre-vingts chercheurs étrangers figurent dans ses effectifs. L'objectif est désormais de développer les coopérations avec les autres organismes de recherche et laboratoires européens, de stimuler les lieus entre cher-cheurs. La taille même du CNRS lui confère un rôle important dans ce domaine : sur les quatre-vingt-huit réseaux scientifiques européens réseaux scientifiques européens financés en 1989, cinquante-huit sont coordonnés par l'un de ses chercheurs. Il a créé, par ailleurs, autour de son bureau de Bruxelles, un organe baptisé Club des organismes de recherche et assimilé (CORA), sorte de « lobby » visant a sauter une présence plus efficace anprès des institutions européennes, ét qui regroupe sur une base collégiale plusieurs établissements français parmi lesquels l'INSERM, l'INRA; le CEA ou l'IFREMER.

Menacé de démantèlement en

Menacé de démantèlement: en 1985, privé d'embanche ensuite pen-dant plus d'un an, le CNRS, à peine convalescent, s'est engagé à fond dans la « modernisation ». Un « processus permanent, évolutif, une longue démarche », soaligne son direc-teur général. Presque un état d'esprit, différent dans son principe des multiples réformes décidées d'en des multiples réformes décidées d'en hant qui, jusqu'à présont, secongient périodiquement ce pachyderné un peu malade. Au ministère de la recherche, on souligne, d'ailleurs, que le projet de réforme en cours n'est qu'un « toileuage du décret d'organisation », destiné tout au plus à favoriser le plan de modernisation de M. Kourilsky. Le CNRS auraité destine trouvé son second ausit-il cafin trouvé son second

JEAN-PAUL DUFOUR:

1 2

73.00

30. . . .

5 2 . .

4 . .

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

OMMENT le dissimuler? Le dossier aux structures panaméennes qui émeut la classe politique et rebute l'opinion qui s'en soucie (avant qu'elle n'en vienne à des jugements plus radicaux) est aussi malodorant que son prédécesseur de 1891, fétide autant que sordide.

Fétide en ce que des hommes chargés soit de dire la loi, soit d'administrer leurs semblebles ont au recours pour conquérir de telles fonctions à des procédés que les codes punissent et que les citoyens réprouvent.

A l'ennui que suscite le discours des politiques vient s'ajouter le dégoût que provo-quent leurs actions ; qu'elles soient avérées ou qu'on les soupçonne. Pourquoi l'argent, réputé sale, à plus forte raison si sa provenance est louche et son utilisation incertaine, laisserait-il propres les mains qui le marient ?

Où s'arrête la recherche de fonds électoraux, tenue pour pardonnable, c'est-à-dire amnistiable, parce que tous les partis la pratiquent (l'impunité acquise par le nombre), et où commence l'enrichissement personnel, pas moins amnistiable théoriquement, mais moins pardonnable 7 Peut-on se dispenser de distinguer les deux appétits ? L'amnistie le doit-elle ? Le peut-elle ? M. Rocard a, mercredi, juré que oui.

Sordide, ca dossier ne l'est pas moins en ce qu'il ramène trop de dirigeants politiques au rang de michetons qui se seraient mis à la merci d'une paule ou d'un gipolo. Il est pénible, vraiment, d'imaginer que l'homme épanoui qui plastronne sur une estrade, son élection gagnée, rampait la veille devant un aigrafin dont il davanait la complica pour en tirer quelque argent. Encore heureux si certains de ces insvouables banquiers ne se sont pas, le cas échéent, mués en maîtreschanteurs, exigeant devantage que des marchés publics.

Il est affligeant de savoir qu'existent et circulent des listes où ces mêmes hommes politiques sont répartis, par ces mêmes aigrefins, entre ceux qui sont « approchables » et ceux qui ne le sont pas.

li est navrant, enfin, de devoir reconnaître que les partis politiques français, toutes tendances confondues, n'ont jamais été en mesure d'acquérir suffisamment de force pour a'épargner de telles méthodes et exiger que la démocratie soit payée à son juste p Faute de cela, l'amnistie doit jouer le rôle de la sevonnerre à vilaine.

U'EST-CE que l'amnistie ? C'est l'oubli accordé à des coupables. Qu'est-ce que la grâce ? C'est la pardon accordé à des condamnés. Pour bénéficier de l'une ou l'autre de ces mesures, la première, collective et émanant du Parlement, l'autre théoriquement individuelle et privilège du chef de l'Etat, il faut s'avouer fautif au regard des lois existentes, ou tolérer qu'on le dise. Invoquer l'une, implorer l'autre, c'est, dans tous les cas, convenir que l'on est pécheur ou accepter de passer pour tel. L'amnistie et la grâce n'intéressent pas les

il n'y a, à l'égard de ces procédures, pas la moindre différence entre l'élu qui s'est fourvoyé pour de bonnes intentions supposées, l'adolescent qui vit de trafics ou l'automobiliste empêtré dans ses contraventions. Mais il y a une importante nuance, déjà cent fois soulignée, c'est que, cette fois-ci, c'est la classe des coupables qui voudrait décider de sa propre absolution. Qu'il ne puisse en être autrement n'excuse rien.

Avec une habileté de manœuvre et une finessa d'approche qui ont laissé pantois les esprita les moins prévenus ; unis comme au congrès de Metz et pour un résultat aussi brillant qu'en 1979, M. Mauroy et M. Rocard

Rêvant d'on ne sait quelle complicité tacite de l'adversaire, sur fond de copinage parlementaire et de communion dans la conruption, ils n'ont manifestement pas imaginé un instant qu'il donnait une occasion (en or...) à l'opposition (l'ostensible de droite, la bégayante du centre et la latente de gauche) de pousser des cris de fille chatouillée.

Amnistie

Mais, du moment que la reculada a eu lieu en bon ordre, les rênes restent fermement tenus. Qu'importe que l'attelage donne des signes d'imitation ! Dès l'instant que les sondages continuent de faire office de celinothérapie hebdomadaire, fouette cocher !

Encore que, d'ici à la session d'automne, le Perlement ne siégera guère plus, privant du même coup ses membres de leur immunité. Ceux que lorgne la justice redeviennent aussi c inculpables > que le commun des mortels. Il doit y en avoir d'aucune pour ne pas voir arriver sans crainte la date du 30 juin et les vacances parlementaires.

ANS ces dossiers purement (façon de parler) ou partiellement politiques, la magistrature est prise en tenaille. Si elle consent, elle est aux ordres ; si elle renăcle, elle est factieuse. En tout cas, elle parle ; et si ce n'est pas son devoir, c'est son droit. Si ce n'est pas son droit, c'est un usage et rien ne l'incite à y renoncer. Même si les propos de M. Pierre Drai, premier président de la Cour de cassation, sur le silence mérite la considération.

Par la légèreté du procureur de la République de Paris, pourtant titulaire du poste le plus sensible du corps judiciaire et qui s'est fait avoir comme un quelconque juge Lambert (le petit finaud de l'affaire Grégory), un nonlieu qui était passé comme une lettre à la posta le jour où il fut signé est devenu un obiet de scandale.

Le scandale est légitime et sans fondement à la fois. Car, s'il est politiquement révoltant, il est juridiquement régulier. Aucun magistrat ne peut, les codes à la main et quoi qu'il en pense en opportunité, soutenir le contraire sur le terrain du droit. Il n'est pes interdit de le regretter.

Si les protagonistes de l'affaire Luchaire avaient capendant été déférés à un tribunal correctionnel, il y a de bonnes raisons de présumer qu'une relaxe aurait été prononcée, pour les motifs qui viennent de se traduire par

Dieu merci I la justice ne se prononce pas en équité, mais sur des preuves. Or elles n'ont pas été fournies par caux qui les déteen invocuant le dis-neuvisme siècle, sans préciser s'il s'appuyait sur Louis-Philippe, Nanoléon III ou Monsieur Thiers.

E débat autour du projet de loi d'amnistie est d'une autre nature. Il n'est pas si évident que cela d'y apporter une réponse. Au regard des textes. M. Drai l'a clairement dit. la magistrature n'a pas d'autre choix que de reconnaître son impuissance. Elle n'est pas un pouvoir qui pourrait dire son mot aux deux autres et le faire valoir de force. Elle (n') est (œ') une autorité qui ne dispose pas du droit d'édicter ces règles impersonnalles que sont les lois et les décrets. et, donc, pas davantage de peser officiellement sur leur nature et leur contenu. C'est ce que précise l'article 5 du code civil, qui exclut de la sorte les prétentions politiques des parlements d'Ancien Régime.

Mais une démocratie ne vit pas que de la lettre de ses textes. Alors que des dossiere de fausses factures éclosent dans nombre de cabinets d'instruction et que les magistrats se boment, pour la plupart d'entre aux, à accomplir les missions que leur métier commande, la pouvoir politique, sous la forme de ses deux volets, le parlementaire et le gouvernemental, vient leur signifier qu'ils n'ont qu'une fonction subsidiaire, autrement dit que la magistrature n'agit librement que si le pouvoir le veut bien.

C'est vital que grâce et amnistie sont des ingérences légales, des empiètements constitutionnellement permis à l'égard de l'autorité iudiciaire. A partir de cuend peut-on estimer que cette ingérence devient un abus de

Certes, ce n'est pas nouveau. En 1962 après la guerre d'Algérie, en 1968 après mai, le pouvoir a imposé à la justice une loi contraire à celle qu'il avait d'abord requise, D'authentiques crimes, d'incontestables lits ont été réputés inexistants après avoir été aprement poursuivis.

Qui ne voit que la situation d'aujourd'hui est d'une sutre nature, même a'il na faut pas perdre de vue, dans le concert des clameurs. la mauvaisa foi des oppositions qui vaulent le beurre, l'argent du beurre et le sourire de la crémière ; qui vaulent crier que l'amnistie est indigne et cependant souhaiter qu'alle soit votée pour mettre à l'abri leurs propres coupables, mieux cachés mais pas moins réels.

Grève des prévisions depuis le 7 juin La colère des « météos »

La direction de la météorologie nationale a notifié à upentrentaine d'agents de reprendre le travail vendredi 30 juin-au matin, tandis qu'un cordon de CRS entourait depuis la veille le siège de le métée à Paris. A Toulouse, les forces de l'ordre ont fait évacuer, dans le nuit de jeudi à vendredi, les cinq grévistes qui occupaient le station d'observation de l'aéroport. Ces mesures sont destinées à cassurer la sécurité des personnes en cette période de trafic aérien et rou-tier intense», selon le direction. Environ deux cents météorologistes avaient coccupé» dans l'après-midi et la acirée du jeudi 29 juin une partie du ministère et des transports au terme d'une manifestation qui avait rassemblé à Paris

près de cinq cents personnes venues de toute la France.

ment, n'ont rien pendu de leur vigueur dans le conflit qui les oppose su ministre, M. Michel abarre, et à son directeur de la météorologie, M. André

Se protégeant des gouttes souz des masques de grenouille, veillant à ca que les baleines de paraplule ne crèvent pas leurs ballons rouges gonflés à l'hélium, les manifestants ont bravé avec entrain la pluie serrée qui accom-pagnait leur défilé, du pont de l'Alma au boulevard Saint-Germain, où ils ont été reçus par le chef de cabinet de M. Dul-

« On demande casa la ministra reulle bien discuter maintenn sur nos statuts», ont déclaré, lors d'une conférence de presse, les représentants de l'intersyndi-cale CFDT-CGT-FO. M. Delebarre a repoussé à l'automne les négociations sur una revalorisation de leurs statuts, que les trois mille météorologistes français atten-dent depuis la fin de leur précédente grêve, au mois de fé

Guides au chômage

La revelorisation des salaires n'est pas le seul objet de mécon-tentement des grévistes. « Les projets de statuts nous ont été présentés avec des contreparties qui n'avaient pas été discutées au mois de février», a souligné l'intersyndicale, en citant l'ine-tauration d'un service minimum en cas de grève et d'un budget annexe, contesté moins pour kimême que parce que les gré-vistes en ignorent les détails.

La longueur du conflit est en train de réveler aux météorologistes l'importance qu'ils ont acquise dans la vie quotidienne,

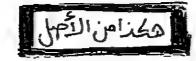
En grève depuis le 7 kuin, les . « une importance qu'on sousestimait >, constatent-ils. Ils connaissaient, bien sür, l'intérêt capital de leurs stations instaln'ont interromou le fonctionnement qu'eprès quinze jours de Mais les techniciens et ingé-

nieurs de la Météorologie natiouse u, imagiusient bas les cousehaute montagne de Bourg-Saint-Maurice (Sevoie) sont en citomage technique depuis le 7 juin. Ils ont pris l'habitude d'organiser leurs courses en fonction des données météorologiques fournies la veille par les stations locales. Plus de prévisions, plus d'ascension du mont Bianc. « Les guides n'osent plus emmener des gens en montagne, dit l'un de leur porte-parole. Ils ont perdu beaucoup de clients anglais et néerlandais. Partir quand même en se fiant à sa propre comaissance du ciel, c'est risqué, moins à cause d'éver-tuelles tourmentes de neige que du procès encouru par le guide en cas d'incident... Les informa tions météorologiques sont donc considérées maintenant par les guides alpine comme un outil de travail, au même titre que les crampons ou le piolet. 3

Les météorologues ont, au contraire, surestimé leur impor-tance pour le décollage de la fusée Ariane, prévue pour le samedi 1ª juillet. La grève-au Centre de météorologie spetiale de Lannion (Côtes-du-Nord) constituait seulement's une gêne > seion Arianespace.>∢ Sans météo, Ariene a le bec dans l'eau », disait jeudi un slogan des manifestants. Cala restait à

QUE FA The grant on OUSAN Ta. 2 . 145 14 F + 85

Halla au



ion des carrières

n a ses laboratoires

CALL STORY

amer i faryte ...

A PORT & PROPERTY OF THE PARTY OF hopper dr.

April 10 190 var inter gen

BARK BE Beiten.

tombe gilligten;. ...

talent to be a

LT ...

PROPERTY.

males fermite ::

At see Water

condition to

and distant by

-2 · •

Marie of

S Lab Server

12.20

14-28-4 brea 1-150-101 74-1

P. Like

7-5-45

お書 1556

7,000

. #T

March 15 . 4

医性 神 多苯二甲烷

will tenen in auf.

Un plaidoyer rigoureux pour l'autonomie des universités

Le Comité national d'évaluation des universités a été récemment renouvelé (le Monde du 19 mai). Au moment de passer le relais, l'équipe des premiers éva-tenteurs vient de boucler son rapport annuel au président de le République : une mine d'observations et de proposis, notamment pour renforcer nie et l'efficacité des

Quatre ans après sa création, le promier Comité d'évaluation des premer Comité d'évaluation des universités n'a pas voulu quiter la scène sans laisser une sorte de « tes-tament», intitulé sans ambiguïté Priorités pour l'Université. Ce rap-port final dresse un état des lieux minutieux, souvent original st impressionment par son ampleur, même s'il ne prétend pas à l'exhaus-tivité. Foudé sur l'évaluation achevée ou en cours d'une trentain d'universités, ce constat balaic très largement le paysage de l'enseigne-ment supérieur, fait l'inventaire de ses forces et faiblesses, de ses évoluses lorces et l'aluteures, ue ses evolu-tions et de ses blocages, de ses gran-deurs et de ses misères. Des premiors cycles, dont toute la logique est « dévoyée », aux aniennes uni-versitaires, dont le comité établit une carte précise, de la recherche universitaire à l'organisation des études de santé, des problèmes alar-mants de recrutement de jeunes universitaires à ceux non moins criti-ques de la gestion des établissements d'enseignement supérieur, le por-trait de l'Université française est fomilié, sans concessions.

N'aurait-il servi qu'à cela, le comité d'évaluation verrait déjà sa création et son action largement justifices. Mais il va plus loin et, sur les problèmes les plus britlants, multi-plie les recommandations aux pouvoirs publics. Certaines ont déjà été peu ou prou, formulées, comme la mise en place de deux profils non cloisomés de premiers cycles uni-versitaires, l'un « à vocation courte » (deux années de formation générale suivies d'une année de formation professionnelle), l'autre « à vocation académique préparatoire

aux études longues ». De même, la multiplication des aniennes universitati villes moyennes, déjà largement engagée de façon anarchique, suscite une nette mise en garde du CNB : sant à menacer la qualité des études supérieures, « il faudra soignévisement veiller à ce que ces antennes ne deviennent pas de nouvelles universités ». Enfin. le CNE avertit le gouvernement comme la menté universitaire : qu'il l'agisse de la formation des professeurs de l'enseignement secon ou de celle des professeurs d'université, on court à la catastrophe à brève échéance, estime-t-il, si l'on n'adopte pas rapidement des mesures d'incitation très volontaristes : rétablissement d'un système de prérocrutement pour le secon-daire, permettant d'attirer vers les concours du CAPES et de l'agrégation davantage de candidats; et, pour le supérieur, création de postes par anticipation (afin de se préparer aux départs en retraite massifs des années 1995 à 2007) et la mobilisation d'autres ressources (étudiants eurs, agrégés du secondaire, modulation des services des universilaires, afin de décharger ceux qui le souhaitent de leurs obligations en matière de recherche).

Tabous et « hypocrisie »

Le message principal du comité d'évaluation réside cependant dans un vigoureux plaidoyer en faveur de l'autonomie des universités. Dénonant avec vigneur les tabous et l'a kypocrisie » du monde universitaire, le CNE pose clairement le problème: - Nos universités se trouvent, de fait, en compétition entre elles et avec d'autres structures de formation et de recherche, publiques et privées. Rien ne servi-ratt de vouloir respecter une uniformité de statut purement formelle, d'autant qu'à partir du 1º janvier 1993 elle ne placera plus seulement les universités françaises, en concur-rence avec les grandes écoles, mais également avec les universités des autres pays membres de la Communauté européenne. »

Le comité d'évaluation propose un « nouveau partenariat » entre l'Etat, los régions et les universités, fondé sur une répartition claire des compétences. Il scrait absurde, stime t-il, d'envisager une régionslisation des universités et de remplacer un monopole par un autre. Mais l'Etat niaurait-il pas intérêt à délégner aux régions le financement des constructions et de l'entretien des locaux voire, à titre expérimental, le financement des formations postbaccalauréets technologiques.

la maîtrise du cadre général de l'organisation de l'enseignement supérieur et des personnels, l'Etat. devrait, recommande le comité, transférer directement aux universités des compétences essentielles sans lesquelles l'autonomie restera lettre morte. Il préconise notamment que les établissements soient maîtres d'ouvrage pour les constructions et la grosse maintenance (pro-position présente dans le projet de loi de M. Jospin) et surtout pour la gestion des emplois, le recrutement et l'avancement des personnels enseignants et administratifs.

Chaque université, comme c'est le cas dans la plupart des pays euro-péans, bénéficierait d'une dotation globale d'emplois, tenant compts de critères nationaux et négociée de façon contractuelle avec l'Etat. Quant aux procédures de recruteraient être, avec des garanties pré-cises, de la responsabilité directe des universités et non plus du Conseil national des universités.

national des universités.

Un tel bouleversement supposerait que les universités françaises se
dotent enfin d'un véritable système
de « gouvernement ». Le comité
d'évaluation recommande notamment que les conseils d'administration soient moins nombreux, que le
rôle des présidents soit renforcé et
qu'ils puissent en particulier faire
deux mandats de cinq ans afin de
travailler dans la durée, enfin que
les universités se dotent d'un véritable management autour de leurs
secrétaires généraux. Positions secrétaires généraux. Positions encore iconoclastes aux yeux de beaucoup, mais sans lesquelles, estime le comité d'évaluation, les universités françaises ne seront pas en mesure de lutter à armes égales GÉRARD COURTOIS.



Halte au bizutage...

M. Jean-Claude Delarue, président de l'Association des usagers de l'administration et des services publics, a choisl la ville de Tours pour lancer une campagne nationale pour l'interdiction des bizutages. Une enquête de cette association avait démontré, en effet, que ces derniers avaient pris, dans cette ville, une tournure sadique et sexuelle à la faculté de pharmacie et dans les classes préparatoires du lycée Descartes. « Je demande aux jeunes de première année de ne pas se acumettre à ce genre de pratiques », a lancé Jean-Claude Delarue, qui voudrait que le ministre de l'éducation nationale se déclare publique-

L'Association des usagers de l'administration et des services publics annonce qu'elle se portera partie civile aux côtés de tous les étudiants qui porteront plainte et qu'elle engagera des poursuites contre tous les établissements publics ou privés qui toléreraient des pratiques interdites par la loi. Elle rappelle que l'article 332 du code pénal prévoit une peine de réclusion criminelle de cinq à dix ans pour les auteurs de tout acte de pénétration sexuel de quelque nature qu'il soit, commis sur la personne d'autrui par contrainte.

QUE FAIRE AVEC

OU SANS LE BAC?

36.15

Dirigeants de PME

L'institut des patites et moyennes entreprises ouvre deux nouveaux établissements à Lyon et à Bordesux. Cette école internationale de commerce at de gestion, déjà installée dans huit villes, dispense une formation en quatre ans aux étudiants qui sousitent devenir dirigeants de PME ou créeteurs d'entreprises.

(Contact : Patrick Chassagne au 43-79-45-29.)

Publication assistee par ordinateur

L'IUT de l'université Paris-XIII Villetaneuse organise des stages de publication assistée par l'ordi-nateur à l'intention des responsables d'édition, documentalistes, journalistes, maquettistes, secrétaire ou toutes personnes ayant la charge de produire des documents au sein d'une entre-prise. Prochein stage du 18 au

unenseignements au 48-40-31-46 ou sur minitel 38-15 code IUTCOM rubrique PAO.)

Jean Bonhier, Jean-Michel et Lieselotto Olmet, leurs enfants et petits-enfants, Catherine et André Benet. Naissances

Le Carnet du Monde

ot lours cafants, Martine et Jacques Pinguet,

lears enfants et petits-enfants,
Les familles Merson, Bastiau, Bonne
ville, Gentile, Maury,
out la douleur de faire part du décès de

Colette BOUHIER.

leur épouse, mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur, parente et alliée, survenn le 22 juin 1989, à l'âge de

Cet avis tient lieu de faire-part,

83140 Six-Fours les-Plages. 34, avenne de Surconf, Port-Sud, 91650 Breuillet.

91630 Recuited.
42, boulevard de la Forêt.
28170 Châteauneuf-en-Thymecais.
59, route de Châteauneuf,
45450 Fay-aux-Loges.

son épouse, Et joute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond COQUEREL, inspectour général d'urbazieme, chevalier de la Légion d'homeur,

survenn le 26 juin 1989, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, en son domicile de Mendon.

La cérémonie religieuse a en lieu dans l'intimité.

Claude GENTIL,

mon époux devant Diou par sacrement de mariage, père de nos trois enfants, Cécile, Amse, Thomas, et grand-père de nos cinq petits-cafants, Anais et Carole, Bestica et Raphael, Céline.

Il est maintenant catré dans sa vraid

MM. Khalid et Tariq Kabbage

ont la chagrin de faire part du décès de leur mère,

M-KABBAGE,

Survena le 25 juin 1989 en son domicil à Amzou-Agadir, Marce.

- Ses enfants, petits-enfants et ière-petits-enfants ont la tristens de

Therese MAURETTE.

née Dapuy, ancienne directrice

de l'Ecole internationale de Genève,

euvent à Paris, le 25 juin 1989, dans a pagre-vingt-dix-neuvième année.

L'inhumation aura lieu le lundi 3 juil-

lot, à 16 h 45, au cimetière du Montpar

20, la Chêneic, 26770 Tanlignan.

arrière petits enfants e faire part du décès de

masse, à Paris (14).

7, rue Soyer. 92200 Neuilly-sur-Seine.

— M[™] Robert Mischlich, Odile et André Peter, Jémence et Ganthier, Danièle Mischlich,

Françoise et Jacques Bir

Louis, Elisabeth et Sylvain Joly, Guillaume et Thomes,

M. et M= Henri Proc.

M. et M= André Froc

arvenn le 21 jain 1989.

M. Robert MISCHLICH,

premier président honoraire de la cour d'appel de Colmar, grand officier de l'ordre du Mérite

Les obsèques ont en lieu le hundi 26 juin, à Sersabourg

mandeur de la Légion d'homeur,

et leurs enfants.

74, rue Alexandro-Guilmant 92190 Meudon,

M=Raymond Coquerel,

189, rocade da Belvédère.

quatre-vingt-un ans.

- Kety et Arie OHANA

Alexandre, Youri,

tró le 16 juin 1989.

- Olivia OLIVI, Jean-Claude BARNATHAN et Louise ont heureux d'annoncer la

le 26 juin 1989. 13, rue de l'Odéon, 75006 Paris.

- Denis MORIN, Perrine VIDALENCHE-MORIN

ont la joie d'annoncer la missance de

Charles.

Paris, le 24 juin 1989. Les doctours Elle Charies et Ronfe HARIB, M™ Annie DASSETTO, Michèle et Laurent HARIB,

ont la grande joie d'annoncer la nais tance de leur petit-fils et fils,

le 18 jain 1989.

- Laurence et Laurent BOUVERESSE

sont heureux d'annoncer la missance de

le 23 juin 1989, à Rouen.

- Léa, Eva, Jaki MICHE

ont la joie de faire part de la naissanc

Zoé Alice Ninette,

à Bossinges, le 26 juin 1989.

Fiançailles

M. Alein BESSIÈRE et M^{an}, née Marie-Claude Hiriemann,
 M. Kavier de BUYER et M^{an}, née Thérèse Grou-Radencz,

Cent qui l'amaient ont pu prier pour lui lors de la célébration religiouse, le 15 juin, en l'égliss de son enfance. ont la jois d'annoncer les fiançailles de leurs enfants,

Marie-Cécile et Martis.

Mariages

M. et M= BIZET,
 M. et M= DELAIRE,

fant part du mariage de leurs enfants,

Lydia Michael,

le 1= juillet 1989, à Champigny.

Décès

- M Gérard Bertin, M. et M Dominique Bertin et lours filles, M. Jean Bertin, M. et M= Henri Bartin. Les familles Bertin, Hautee Lavalette, Danfresnes,

ont le regret de faire part du décès de

M. Gérard BERTIN,

sorvena le 28 juin 1989, dans se quatre vings-sixième année, à Versailles.

Les obsèques religiouses auront lieu le lundi 3 juillet, à 14 h 15, en la cha-pelle de l'hôpital Richaud, 78, boule-vard de la Reine, à Versailles.



MINITEL 3615 + JUMBO PARIS 6: 46 34 19 79 / PARIS 14: 45 42 03 87 MULHOUSE: 89 46 10 18 / NANCY: 83 32 97 79 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES Avignon.

M= Simone Ribaille,

son épouse, M≕ Sylvic Ribaille, as fille, M. Pierro-Yves Guillemet, son petit-fils, unt la doulour de faire part du décès de

M. Jess PIRAILLE,

ancien chasseur de Drient, médzillé de la Résistance,

survens le 28 jain 1989, dans sa quatro-vingt-treizième année.

La cérémonie refigieuse zura lieu le samodi 1= juillet, à 10 h 15, en l'église Saint-Pierre.

L'inhamation a es lieu dans la plus stricte intimité, à Fay-aux-Loges (Loiret). ~ Arnand, Ghislaine et Didier Petit.

ont le tristesse de faire part du décès de

Efizabeth SAIRE, delignée régionale à la musique et à la danse

Ses obsèques auront lieu le samedi le juillet, à 10 h 30, en l'église de Rilly-la-Montagne (Marne).

Anniversaires ~ Il y a quarante-cinq ans, le 30 juin 1944.

Marcel et Pierre GOLTMAN étaient déportés à Auschwitz-Birkenau, où Marcel devait périr dans la chambre

- llyadixant,

Roger MOURÉREAU pous quitteit.

Tous coux qui l'ont comm, simé, tous ses amis, penseront à lui en ce jour.

 De la part de M™ Monique Lions, j'ai la tristasse de faire part de la mort, le 11 juin 1989, de De la part de Sylvie Birqé-

Soutenances de thèses

— Université Paris-I, le lundi 3 juil-let, à 9 h 30, salle C 22-04, au centre Pierre-Mendès-France, M™ Zalcya Hi Mountessim : «Capitaux arabes, tech-nologie occidentale et perspectives de coopération trilatérale, illustré par le cas du Mendessim

coopération tritatérale, illustre par le cas du Maroc».

— Université Paris-I, le luadi 3 juillet, à 14 h 30, sulle 308, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L (Sorbonne), M. Prosper Nosk Bessomb : «Cultures matérielles et structuralité. Le rapport de l'utilité, de l'utilisation et de l'utilisation. L'outil comme objet signifiant (approximation générale) ».

- Université Paris-I (Pauthéon-Sorbonne), le mardi 4 juillet, à 10 heures, sulle 107, 9, rue Malher, M. Noureddine Ghali : «L'avant-garde en France du aunées 20 : idées, conceptions, théoticas.

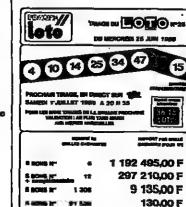
- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mardi 4 juillet, à 10 heures, salle 308, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L (Sorbonne), M. Pierre Ndong-Meye: «La devenir de la zationelité communicationnelle en Afriques.

 Université Paris-I (Pauthéos-Sorbonne), le mardi 4 juillet, à 10 beares, salle 11 (centre Pauthéon), M. Nader Zoleyn: «Le droit des hydrocarbures en Iran et la recherche d'une politique pétrolière indépendante».

- Université Paris-VII, le mardi 4 juillet, à 14 houres, ht anne Meis-tensheim, épouse Codaccioni : «Terri-toire et production de l'espace : de l'Etat et au melmostructure à la société locale

Université Paris-II, le morcredi
5 juillet, à 9 h 30, salle des Conseils,
M. Rind Munster : «Le régime de l'information en Syrie».

 Université Paris-II, le moreredi
5 juillet, à 10 heures, salle des fêtes,
M. Mohamed-Najib Boulif : «L'influence des prix des produits pétroliers sur les prix des pétroles bruts».





3, PLACE SAINTAUGUSTIN

75006 PARIS

7, RUE DE SOLFÉRINO

9,00 F

Sports

CYCLISME: le Tour de France

Un « cyclophile » prend le virage

Samedi 1º juillet, le publicidépart de la 76° édition de la Grande Boucle. Quelque deux son signal pour s'élancer ans les rues de Luxembourg, avant de parcourir les routes de France à la recherche d'une sécration plus sérieuse que

N ne connaissait de lui que ses slogans publicitaires, aujourd'hui, Jean-Pierre Carenso dévoile son visage, Celui d'un quadragénaire dynamique physique de théâtre et contact chaleureux - qui vient de prendre en main les destinées du Tour de France, Pendant trois semaines, il va occuper, dans la voiture directoriale de la grande compétition cycliste, la place qui fut celle de Jacques Goddet, le fils spirituel d'Henri Desgrange. Un événe ment de l'histoire du vélo.

Après soixante-quinze éditions d'une boucle représentant 335 000 kilomètres parcourus, approximativement la distance Terre-Lune, et quelque 10000 heures de course, cette transmission des pouvoirs intro-duit un style nouveau. Henri Desgrange régnait en despote, souvent éclairé, sur l'épreuve qu'il avait créée au début du siècle, et Jacques Goddet s'efforça tonjours de respecter son esprit. Il se voulait rigoureux, car il estimait à juste titre que l'organisation du Tour de France devait être exemplaire et la tenue de l'armée des Indes qu'il adoptait pour ses cam-pagnes d'été pouvait être considérée comme un symbole de cette

« Monsieur Jacques » accepta néanmoins certaines réformes. sans doute inévitables. Devant la pression des groupes sportifs, soucieux d'une rentabilité imméformule des sélections nationales,

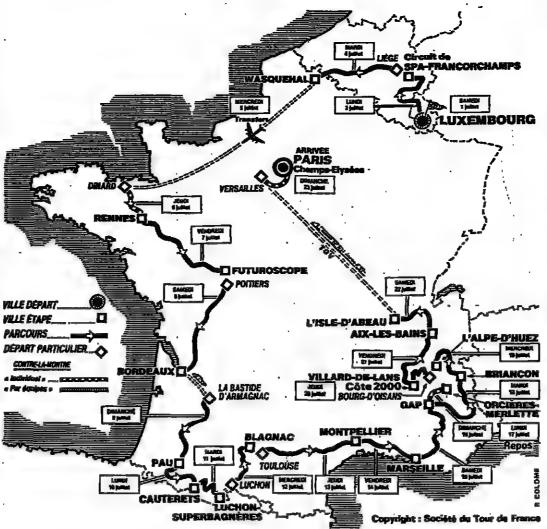
qui contribua au prestige du Tour et qui avait ses préférences, pour revenir au système des équipes de marques. En revanche, il déve-loppa l'idée de la mondialisation du cyclisme par le biais de son épreuve. De fait, la participation des Colombiens, la victoire de l'Américain Greg LeMond en 1986 ct... le départ de Berlin l'année suivante ont élargi l'endience internationale du Tour de France, dont les images passent désormais sur les écrans de télévision du monde entier.

Moderniser . **Pépreure**

C'est dans ce contexte que Jean-Pierre Carenso s'installe aux commandes, en équipe avec l'ancien journaliste Jean-Marie Leblanc. Il se démarque de ses prédécesseurs, Jacques Goddet, Félix Lévitan et Xavier Louy, mais partage leur passion pour la bicyclette, en ajoutant à son enthousiasme la verve méridionale qui dissimule une philosophie

Ce Niçois né en 1934, l'année des premiers exploits de René Vietto, a vécu les grandes beures du cyclisme azuréen, et c'est ainsi qu'il est devenu un authentique cyclophile » avant de faire carrière dans les relations publiques. Sa trajectoire devait croiser celle de Jean-Marie Leblanc, champion des Flandres reconverti dam le journalisme. Leur rencontre, qui se produisit tout naturellement sur l'axe Nice-Lille, plus précisément dans les bureaux du Tour de France à Issy-les-Moulineaux, se révéla d'antant plus opportune qu'en matière de cyclisme le Sudiste nourri de culture vélocipédique et le Nordiste formé à l'école de la compétition parlent le même langage.

Jean-Pierre Carenso se définit comme le conservateur d'un musée, étant donné que le Tour de



France représente une institution nationale, un monument dont Jean-Marie Leblanc connaît tous les aspects. Leur action commune tend, non seulement à moderniser cetto épreuve presque séculaire, mais aussi à enrichir son image, c'est-à-dire préserver ses valeurs

« Le Tour n'a plus droit à l'erreur », disent-ils, le mot erreur reconvrant ici les bavures de la lutte antidopage, les fautes d'organisation, qui ont coûté, par exemple, la victoire d'étape à Phi-lippe Bouvatier, l'an dernier, an sommet de Guzet-Neige, et-les accidents, qui ont fait des morts

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

Becker choque Wimbledon

Trois têtes de série n'out pas passé le deuxième tour des championnats de Wimbledon jeudi 29 juin : un homme, le Suédois Michael Pernfors (n° 15), batta par son compatriote Peter Lundgren, et deux dames, l'Argentine Gabriela Sabatini (n° 3) et l'Américaine Zina Garrison (n° 5), éliminées respective-ment par la Sud-Africaine Rosalyn Fairbank et l'Australieme Louise Field.

sauver une balle de match sur son service contre l'Australien Mark Kratzmann ; l'Américaine Chris Evert (nº 4) a été menée 5-1 dans la première manche par la transfage chinoise Hu Na, qui a en quatre

balles de set ; sa compatriote Martina Navratilova (n° 2) a cédé une manche à l'amateur australienne

Kristine Radford, qui a mené 3-1 dans le deuxième set avant de le perdre 6-3 et que la partie soit inter-

Quant à l'Allemand de l'Ouest Boris Becker (n° 3), s'il a des emmis, ce sont surtout ceux que lui

Mais d'autres vedettes out été mises en difficulté : le Tchécoslovaque Miloslav Mecir (n° 7) a dû

sur les routes. La nouvelle direction veut redonner la priorité au sport, qu'il est indécent de sacrifier aux impératifs commerciaux. Dans cette optique, elle a d'ores et déjà diminué le nombre des challenges et des classements annexes. Leur profusion compliqualt le schéma de la course et dispersait

l'elles sont les principales difficultés du Tour de Fran d'un total de 150 km, dont une sur ion des Alpes où les coureurs se seront le 17 juillet. Le Tour 89, part de Luxembourg le 2 juillet ni part de Luxembourg le 2 rologue le samedi 1°) célèb mière les fêtes du Bicent de l'étape Toulouse-Montp Mais, lors de cette douzièn de la Grande Boucle, les rangs des ingt-deux équipes qui s'alignent en épart serout-ils encore très coureurs des pays d'Europe, com sarmi ceux venus d'Amérique du Nord ou du Sud, aurout encore la orce de lutter pour une prime, u

les ambitions. Bref, on revient à plus de simplicité, donc à plus de clarté. Le public ne s'en plaindra

M= Edwige Avice n'avait pas tort de comparer l'espace de la ligne d'arrivée à une foire, reconnaît Jean-Pierre Carenso. Nous avons le devoir de veiller à la bonne tenue du Tour et d'éviter le désordre. La coup de freix à l'inflation publicitaire est souhaitable. Cette évidence nous conduit à limiter et à recentrer les parrainages dans la recherche d'une plus grande qualité. Cinquante marques affichaient leur nom en 1988. Il y en aura la moitié

cette année et cinq en 1990. » Le Tour de France prend un

JACQUES AUGENDRÉ.

LES HEURES **DU STADE**

Cyclisme

Tour de France. Jusqu'au dimanche 23 juillet. (A2, en direct le prologue, samedi 1ª juillet de 16 h 30 à 17 h 30, puis chaque jour à par-tir de 15 h 30).

Escrime

Championnata du monde. – Du mardi 4 au samedi 15 juillet à Denver (Etats-Unis).

Open de France.

Jusqu'au dimanche 2 juillet à Chantilly. (FR3, samedi 1= juillet de 15 h à 17 h, dimenche 2 juillet de 15 h à 17 h).

Motocyclisme

Grand prix de vitesse de Betgique. — Dimanche 2 juillet à Spa-Francorchamps. (Canal + er direct à partir de 15 h 45).

Rafting Grand prix de France.

Dimanche 2 juillet aux Arcs. Rugby

Test match « France-Nouvelle-Zélande ». — Samedi 1º juillet à Auckland. (A2 en direct à 4 h 55).

Tennis

Internationaux de Grande-Bretagne. - Jusqu'au diman-che 9 juillet à Wimbledon. (La Cinq de 15 h à 19 h, sauf le

PUBLICATION JUDICIAIRE

Cabinet de Maître Henri ROUCH, Vu les articles 122 et suivants du Code Civil, Code Civil,
Constate que Gisèle Yolande, Leslée
VERNET, née le 15 janvier 1921 à
Nice, fille de Jules Philippe VERNET
et de Noëlle Marie Blanche BROCHET, ayant été domiciliée à Paris
(7°), 239, bd Saint-Germain, n'a plus
reparu au lieu de son domicile ou de sa
résidence ni domé de ses nouvelles
dermis 1956

La déclare absente.

LONDRES

de notre envoyé spécial

Wimbledon est le plus grand tournoi de monde. Les dirigeants de All England Lawn Tennis Club (ABLTC) le proclament sans ambages dans le programme des championnats qui est distribué cha-que jour. Comme ils omettent de préciser par rapport à quelle antre compétition, ils ne prement pas le risque d'être démentis. En tout cas, la plupart de leurs compatriotes en sont tout autant persuadés

Avec une histoire vicille de cent trois ans, des queues aux guichets dix fois plus longues que devant les magasins soviétiques, une couver-ture par les chaînes de télévision dans quasiment tous les pays de la planète et des fraises à la crème anssi incontournables que le steack-frites à Paris, Wimbledon est un confetti de l'empire britannique, un des derniers motifs d'orgueil national. Dans ces conditions, émettre une réserve sans pour autant médire de ces Internationaux, c'est presque blasphémer. En tout cas, c'est encourir les foudres de la presse populaire, si avide de scandales de ce côté de la Manche. Surtout si les

SIMPLE MESSIEURS

BIMPLE MESSIEURS

• Deuxième tour. — Carbonell
(Esp., 137) b. Vajda (Tch., 92), 6-2, 6-4, 7-5; Lundgren (Suède, 62) b.
Permfors (15) (Suède, 21), 7-6 (7-4), 6-2, 6-4; Masur (Austr., 48) b. Rive
(E-U, 169), 6-3, 7-6 (7-3), 4-6, 6-2; Mecir (7) (Tch., 10) b. Kratznamn
(Austr., 116), 6-7 (5-7), 4-6, 6-1, 7-5, 7-5; Becker (3) (RFA, 2) b. Matuszewski (E-U, 61), 6-3, 7-5, 6-4; Gunnarsson (Suède, 56) b. Rostagno
(E-U, 45), 6-7 (3-7), 2-6, 7-5, 7-6
(7-3), 9-7; Krickstein (13) (E-U, 17)
b. Frana (Arg., 102), 4-6, 6-3, 3-6, 7-6
(7-5), 7-5; Shiras (E-U, 139) b. Bates (G-B, 133), 4-6, 7-5, 6-3, 6-2; McEnroe (5) (E-U, 8) b. Reneberg
(E-U, 103), 6-3, 3-6, 6-3, 7-5; Pagh
(E-U, 77) b. Seguso (E-U, 51), 6-3, 7-6
(7-4), 6-3; Drewett (Austr., 112) b. Wilkinson (E-U, 76), 6-7, 6-3, 7-5, 6-2; Wilander (4) (Suède, 4) b. Novacek (Tch., 83) 6-3, 6-0, 6-3; Mansdorf (Isr., 23) b. Jelen (RFA, 28), 4-6, 6-3, 3-6, 6-3, 6-2; Mayotte (8) (E-U, 12) b. Holm
(Suède, 305), 7-6, 6-2, 4-6, 6-1.

Naguère, John McEnroe en avait

fait la triste expérience. Pour avoir osé protester - avec une certaine véhémence il est vrai - contre la médiocrité de l'arbitrage ou de certains courts, il avait été traité comme un terroriste irlandais. Cette année, c'est Boris Becker qui est sur la sellette. L'Allemand de l'Ouest a en la malencontreuse idée de vouloir pénétrer dans l'enceinte du club sans produire son laissez-passer. Ayant oublié le précieux sésame, il pensait benoîtement que, champion 1985 et 1986, donc membre de droit de l'AELTC, il pourrait franchir let

un étranger.

causent la presse populaire britannique.

senté. Une très légère altercation s'en est suivie. Sans conséquence puisque l'entraîneur de l'Allemand de l'Ouest a rapidement tout arrangé. Mais les échotiers avaient enfin trouvé un os à ronger. Il a suffi après cela que Becker échange quel-ques idées avec les journalistes allemands sur l'organisation du tournoi pour qu'ils se déchaînent.

Il n'était plus question jeudi de savoir s'il a de bonnes chances cette année de reconquérir le titre, s'il s'est bien adapté au jeu sur herbe après un beau début de saison sur la terre battue, s'il engage à vingt et un ans aussi fort qu'à dix-sept, lors de

Les résultats

SIMPLE DAMES

SIMPLE DAMES

• Describme tour. -- L. McNeil
(15) (B-U, 20) b. M. Pawlik (RFA, 17), 6-1, 6-3; A. Sanchez (8) (Esp., 8) b. J. Haisard (Fr., 139), 6-4, 6-3; A. Minter (Anstr., 33) b. K. Questree (Fr., 65), 6-2, 6-0; E. Swiglerova (Tch., 134) b. T. Fheips (E-U, 35), 7-6 (3-6), 7-5; J. Wiesner (Austr., 42) b. W. Turnbull (Anstr., 282), 6-4, 6-3; E. Smylic (Austr., 7-5; R. Reggi (IL, 28) b. S. Amisch (Fr., 142), 7-6 (7-4), 6-4; K. Adams (E-U, 73) b. C. Cumningham (E-U, 76), 6-1, 6-2; P. Fendick (E-U, 22), b. C. Wood (G-B, 155), 6-1, 6-4; L. Field (Austr., 121) b. Z. Garrison (5) (E-U, 5), 1-6, 6-2, 7-5; C. Evert (4) (E-U, 4) b. H. Na (E-U, 120), 7-5; J. Novotna (10) (Tch., 13) b. S. Sloane (16) (Austr., 121) b. Z. Garrison (5) (E-U, 4) b. H. Na (E-U, 120), 7-5; J. Novotna (10) (Tch., 13) b. S. Sloane (16) (Austr., 121) b. Z. Garrison (Fr., 157), 7-5; J. Novotna (10) (Tch., 13) b. S. Sloane (16) (Austr., 121) b. Z. Garrison (Fr., 157), 7-6 (7-5), 4-1 (ab.).

(Fr., 41), 6-3, 6-1; C. Tauwier (Fr., 83) b. A. Frazier (E-U, 39), 6-3, 6-1; C. Kohde-Kilsch (R.F.A., 26) b. A. Henrickson (E-U, 54), 6-4, 6-1; M.J. Fernandez (12) (E-U, 16) b. L. Alien (E-U, 100), 6-4, 6-1; N. Zvereva (URSS, 11) b. E. Pfaff (RFA, 58), 6-2, 6-3; R. Fairbank (AFS) b. G. Sabatini (3) (Arg., 3), 6-4, 6-3; E. Smylic (Austr., 103) b. T. Scheuer-Larsen (Dan., 107), 6-1, 6-7 (0-7), 6-1; H. Sukova (Tch., 6) 6-7 (0-7), 6-1; H. Sukova (Tch., 6) b. D. Van Rensbarg (AFS-66), 6-3, 6-3; H. Mandikova (14) (Anstr., 19) b. C. Suire (Fr., 157), 6-1, 6-4; J.A. Faull (Austr., 62) b. I. Budarova (Tch., 146), 6-3, 6-0; G. Maggers (E-U, 40) b. V. Lake (G-B), 6-2, 6-3; N. Provis (Austr., 77) b. R. Waite (E-U, 48), 3-6, 6-3, 6-3; L. Gildemeister (Cbili, 111) b. S. Sloane (16) (Anstr., 21), 6-3, 7-5; P. Shriver (E-U, 9) b. S. Gomer (G-B, 60), 6-4, 3-6, 8-6; D. Faber (E-U, 96) b. J. Thompson (Anstr., 87), 7-6 (7-5), 4-1 (ab.).

paroles malheureuses ont échappé à grilles. Ce n'était pas l'avis du garde sa première victoire. Il ne s'agissait préposé à l'entrée où il s'est préposé pas plus de savoir comment Richard pas plus de savoir comment Richard Matuszowski, un grand gaillard de Newark (New-Jersey) qui à vingt-quatre ans n'a jamais réussi à se hisser plus haut que le quaranteneuvième rang mondial, a pu avoir trois balles de set sur le service de l'Allemand dans la deuxième manche. Il n'y avait qu'un centre d'intérêt : les déclarations de Becker sur...

> Dans le plus grand tournoi du monde, les vestiaires ne sont pas les plus grands du monde. En fait, il y en a de deux sortes : les uns confortables pour les vedettes, les autres très ordinaires pour les sans-grades.

tion n'en fait qu'à sa guise dans la désignation des têtes de série, tenant compie da classement mondial pour certain (Ivan Lendl par exemple) mais se référant à une hypothétique hiérarchie de l'herbe pour d'autres (Michael Chang). Toute vérité n'est pas bonne à dire. Pour avoir ignorer ce précepte, Boris Becker a été présenté aux locteurs des tabloïds comme un anar-

Becker n'a fait que rappeler ce que

tout le monde sait. Il a aussi constaté que le comité d'organisa-

 $\cdots = \cdots$

٠.,

5 to

200

chiste, un dangereux perturbateur, un régicide en puissance. Heureuse-ment, l'Allemand en a déjà vu et lu d'autres depuis le début de sa carrière de champion-star. Il ne s'est donc pas laissé démonter par les paparazzi : « Il pleut, on ne peut pas jouer, tout devient bon pour faire un article. L'an dernier, j'avais refusé un pourboire à un gardien de parking Cette année, s'ai critiqué l'organisation du tournoi. Bon, pas-sons à autre chose... » Mais l'affaire, puisque c'en était devenue une, n'a pas été classée pour autant. Il a encore fallu que Boris Becker aille s'expliquer avec le président du club, Buzzer Hadingham. Wimble-don a une réputation de premier tournoi du monde à défendre.

ALAIN GIRAUDO.

Cathy Tanvier, seule...

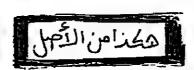
Les Anglais sont férus de sta-tistiques en matière de tennis. Ils ont celculé par exemple que Nick Fulwood, le demier de leurs huit représentants dans le tableau masculin encore en lice pour le troisième tour, serait le premier Britannique en seizièmes de finale depuis Buster Mottram en 1000 d'il leur le 1000 d'il le finate depuis buster moturain en 1982 s'il battait vendredi 30 juin l'Américain Paul Chambers. Les Français n'ont pas eu le loisis d'avoir ce genre de préoccupa-

Thierry Champion et Jean-Philippe Fleurian, qui étaient les seuls engagés dans le tableau final, ont été éliminés au premier tour, respectivement par l'espoir yougostave Goran Ivanisevic et l'Haîtien de Bordeaux, Ronald

Sur les neuf Françaises qui avaient eu accès au tableau fémitour jeudi 29 juin. Une seule, Cathy Tanvier, reste qualifiée pour le troisième tour : elle a battu l'Américaine Ann Frazier en deux manches.

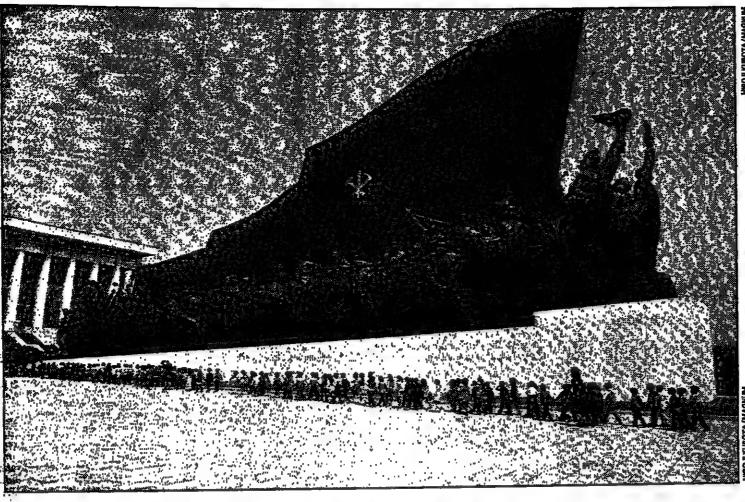
li est vrai ou excepté isabelle

Demongeot et Sophie Arniach, qui avaient raisonnablement leur chances contre respectivement la Suédoise Catarina Lindqvist et l'Italienne Raphaella Reggi, les autres se sont logiquement inclinées contre des filles mieux placées dans la hiérarchie mon-diale : Julie Halard devant l'Espagnole Aranxta Sanchez demière championne de Roland-Garros, - Catherine Suire devant la néo-Australienne Hana Mandiikova, et Karine Quentrec devent



Le Monde SANS VISA Pyongyang capitale du «Grand Leader»

Festival de la jeunesse du 1^{er} au 8 juillet à Pyongyang, la « cité idéale », élevée par le président Kim li-sung et offerte à son peuple.





filels diseases, ring acritics on ability is then the viage col-dest flagshague, to I currenter, in and do Vora, Planard,

at high his principaira **de de Lour de** Louce, and the special courses

Constant to Manufers landiticherites The total die 7:40 best, chest, une sur

m Chelere Meriette, me n den Alpen mi ben contreurs se nempt be 17 juillet. Le Tour 80

philip; i of grande m in tappedi !" celebre a sa ather he fifte du liventenaire. The Parish and Calego Course | for real the au Mounter 1 The, an cours and Fardence Montpellier. with the Catto spont Hank Living de Boncie, les rangs des nen demigen ent s'alignent au encier (res e ? C'ambies, paraci les ie de ser d'i urope, com ten and the first and the second for

1 名字海益

u C'auta de Per, la Calibie,

AREMENT ville fut dayantage Fillustration d'une utopie. Les villes chinoises sont le reflet d'une cosmologie tandis que celles de l'islam se projettent vers La Mecque per l'orientation cité florissante de la Révolution », se vent l'expression spa-tiale d'un système politique idéal. Tout ponvoir cherche certes à imposer visuellement son autorité par une architecture monumentale ou une organisation spécifique de l'espace, comme ce fut le cas par exemple de la Rome impériale. Mais, à Pyongyang, l'assujettissement de la ville à une valent qui la transcende est totale.

La symbiose entre la configuration urbaine et le pouvoir, identi-fiée à un homme, « le Grand Leader Kim Il-sung », sorte de « génie du lieu », touche ici au fantastique, nourrissant l'imagi-naire social. Pyongyang est en cela une « ville unique », modèle idéal et parfait, sorte de « cité radiense » du socialisme. La ville renvoie ici à un temps dont l'histoire a accompli la tâche : aussi at-elle pu s'autoproclamer le • paradis des travailleurs ».

Avec ses parcs et ses jets d'eau, Pyongyang donne l'impression d'une ville sans bruit ni pollution. au modernisme triomphaliste. Il y a une décennie, c'était encore une ville basse, un pen provinciale, aussi propre que morne.

Revanche nur Sécul

Aujourd'hui, avec ses deux millions et demi d'habitants (sur une population de 18 millions), elle s'est profondément transformée. éparation des Jeux olympique 1988, dont finalement aucune épreuve n'eut lieu en Corée du Nord, et surtout du treizième Festival de la jeunesse qui, du 1« au 8 juillet, devra être la revanche sur Séoul et sur la déconvenue que provoqua le succès des J.O. Au cours des deux dernières années, plusieurs milliards de dollars ont été dépensés dans une frénésie de construction sans précé-

Vue du restaurant tournant du quaranto-cinquième étage de l'hôtel Koryo on des 170 mètres du monument au Djoutché, Pyongyang, lovée dans un cercle de montagnes bieutées, se présente comme une ville parsemée d'appèces verts, basse encore en son bentre mais se hérissant de gratto-ciel à la périphérie. Au sudouest notamment se dresse la ligne des immeubles de quarante à soixante étages du nouveau

quartier de Kwangbok (qui aurait da être la «cité olympique») tandis qu'à l'est se profilent également de nouveaux quartiers.

La ville ne s'étend pas en corolle, mais elle a commencé à s'égrener en cités satellites jusqu'au port de Nampo, à soixante-cinq kilomètres, un pen sur le modèle de Volvograd (ancienne Stalingrad) le long de la Volga. Les quatre kilomètres de la grande avenue Kwangbok (large de douze voies) forment le début de l'autoroute qui reliera le centre aux villes satellites. Sur l'île Yang-gak, an sud de la

rivière Tacdong, s'élève, à côté d'un nouveau stade de cinquante mille places, un hôtel de conception française (dans le souci de paraître moderne, ont été adoptées toutes les normes des hôtels Méridien, y compris pour le linge). Cette fle a pour pendant, au nord, le gigantesque stade Rung-na (150 000 places), énorme coléoptère d'acier reposant sur ses pattes recourbées. Règne désormais sur la ville la masse pyramidale de l'hôtel Ryonkyeung, «le plus hant du monde » avec ses cent cinq étages, soit 323 mètres de hauteur, situé dans le quartier de Botonggang. Seule la partie inférieure a été achevée. Le sommet, dont les travaux de charpente et de maçonnerie ont été terminés fin mai, n'est encore qu'une coque

Pyongyang est très pen asiatique. Ni lacis de ruelles, ni vélos, ni marchés (rejetés, nous dit-on, à la périphérie), ni surtout la spontanéité effervescente des villes d'Asie. Pékin, à quatre vingt-dix minutes de vol, semble une capitale « décadente » de l'Asie capitaliste avec ses minijupes et ses vélos, ses foules et sa confusion. Pas d'animaux domestiques, bannis au nom de l'ordre social, pas de mendiants, pas de mégots par terre ou de néons intempestifs accrochés aux façades : disciplinée, aseptisée, Pyongyang a le côté paisible d'une ville scandi-

navc. Sa propreté, sa circulation quasi inexistante rythmée par des policières en varense blen ciel, ceinturon noir et socquettes blanches, scandant leurs gestes d'automates d'un coup de talon sur la chaussée dès qu'un véhicule se présente, les innombrables passages souterrains pour piétons alors qu'il n'y a que trente mille voitures, les grandes avenues rectilignes, vides comme celles d'une ville un jour de fête, les femmes, cassées en deux, qui balayent les rues, les trolleybus silencieux qui longent les trottoirs alors qu'une voie médiane sur la chaussée est réservée aux véhicules officiels, le

légendaire métro aux stations décorées dans une débauche de luxe kitch donnent à Pyongyang l'apparence d'un grand théâtre où se joue une pièce qui aurait pour thème « la félicité socialiste ».

« Pour penser la cité future »

Capitale du royaume de Kokuryo (da premier au septième siècie après J.-C.), Pyongyang fut rasée pendant la guerre de Corée (1950-1953). On rappelle volontiers que les Américains déversèrent sur la ville 428 000 bombes, soit une par habitant. Sur cette table rase, le président Kim Il-sang éleva une cité « idéale » dont il fit « don » à son peuple. La reconstruction de Pyongyang fait partie de l'hagio-graphie du « Grand Leader ». Le maire adjoint, M. Kang Cho-han, raconte qu'en pleine guerre ce dernier « sortait de nuit dans les décombres de la ville pilonnée le jour par les bombardements pour enser la cité future ». Le plan d'urbanisme fut

approuvé en 1953. Rejetant la conception géométrique des villes chinoises, « notre cher prési-dent », poursuit M. Kang, décida que le cœur de Pyongyang ne devait pas être occupé par un bâtiment administratif ou un monument mais être un endroit de « réjouissance ». Sur l'emplament d'une ancienne église, détruite par les bombardements, allait s'élever le Palais du travail, remplacé en 1982 par le Palais des études du peuple avec ses toits recourbés aux extrémités dans le style traditionnel et recouverts de tuiles vernissées vertes. Il domine la place Kim Il-sung, bordée de bâtiments staliniens, sur laquelle ont lieu les grands défilés. Dans une étrange relation de miroir, le président regarde passer d'une terrasse du Palais du peuple ses effigies portées par une foule expriment la plus grande liesse.

De l'autre côté de la rivière, en rolongement de la place Kim Il-Sung, s'ouvre la grande esplanade blanche du monument au Djoutché. Les deux places forment l'axe est-ouest de la ville. Colonne de granite, « la plus haute du monde », décorée de flours d'azalées gravées et surmontée d'un flambeau de marbre rouge pesant vingt tonnes, le monument au Dioutché est dédié au « concept » fondamental et infaillible du kimil-sungisme: compter sur ses propres forces, mobilisor pleinement les masses. Elle fut achevée en 1982 pour le soixante-dixième anniversaire du « Grand Leader ». C'est son fils, et héritier désigné, M. Kim Jong-il, qui, nous dit-on, monte un jour en ballon au-dessus de la ville pour désigner

la colonne au Djoutché.

S'il reste quelques rares ves-tiges du Pyongyang historique et si certains bâtiments le long de la rivière ont été reconstruits dans le style traditionnel, le point de référence de la ville est moins le passé que l'idéologie révolutionnaire. Pyongyang est bâtic à la gloire d'une révolution dont l'histoire et

l'emplacement où devrait s'élever

de l'ardent désir des Coréens de témoigner pour les générations futures des immortels exploits du An pied du monument, la population dépose régulièrement des

20 mètres en bronze doré, indi-

quant le chemin du Sud, domine

a colline Manzudae, au centre de

a ville. Elle est la « manifestation

gerbes de fleurs ou de petits bouquets désuets et, le matin à l'aube, on peut voir des rangées de petites « pionnières », cheveux coupés à la Jeanne d'Arc et foulard rouge noué autour du cou, balayer minutieusement l'esplanade et les escaliers qui y conduisent.

Statues, bustes et portraits du « leader bien-almé et respecté » sont dans tons les bâtiments (comme dans chaque station du métro). L'effigie du président est partent, jusque dans l'aquarium

mendes». « Nous n'avons rien à envier au reste de la planète »: cette affirmation du « Grand Leader », non exempte d'une certaine mégalomanie, revient comme un leitmotiv sur toutes les lèvres. Elle est peut-être d'autant plus préguante que la RPDC est un des pays les plus fermés qui soient et que, par conséquent, les points de comparaison sont le privilège d'une petite élite.

Dans ce « paradis des travailleurs », l'architecture est avant tout un art d'Etat et ses réalisations se doivent d'être « grandioses ». Elles le sont parfois, indépendamment du message qu'elles véhiculent, par leur gigantisme : c'est le cas du stade Rung-na, avec son toit en forme de fleur de Lotus d'une projection de 60 mètres conçu par l'architecte Kim Djoun-scup (sur une idée, faut-il le préciser, de



les réalisations se confondent avec un homme, M. Kim II-sung. Le mythe fondateur de la ville s'identifie ici à la vie de son héros. Aussi les critères d'urbanisme de Pyongyang, explique M. Kang, visent-ils à « combiner le sentiment de vénération de la population envers ses deux leaders (MM. Kim père et fils) et les bienfaits de ceux-ci à l'égard de la population. »

L'identification est complète entre le destin individuel et la politique du parti et plus précisément entre les désirs de la population et les initiatives du « Grand Leader » qui sont supposées pleinement y répondre. Aussi parle-ton toujours ici des « cadeaux » de celui-ci à la population : tous les monuments et bâtiments de Pyongyang ont ainsi pour origine sa bienveillance et sa sollicitude (« son affection pour le peuple est plus chaude que le soleil », « son amour est plus profond que la mer », rappelle au public le chœur d'un opéra).

La personnalisation du pouvoir, dont on nous explique qu'il est erroné, sinon malveillant, d'y voir « un culte de la personnalité ». tient à cette adéquation complète supposée exister entre les aspirations individuelles et les décisions du président. Une telle « clairvoyance » explique que celui-ci Désormais, il est de plus en plus fréquemment représenté en compagnie de son fils et héritier dési-

Le grand lieu de vénération est le village natal de M. Kim Il-sung, Mangjongdae, à une heure de voiture de Pyongyang, destination obligée de pèlerinages. Les visi-teurs défilent recueillis devant les arbres sur lesquels il grimpa enfant « pour atteindre l'arc-enciel » on devant le rocher où il s'assit pour méditer sur la résistance contre les Japonais.

Comme dans les trois musées de la Révolution de la capitale, l'histoire de la Corée moderne se confond avec le roman familial des Kim (le grand-père aurait incendié un navire pirate américain en 1866 et le père aurait été l'artisan de la résistance aux Japonais en Mandchourie). Ce qui n'est pas forcément d'une grande aide pour savoir qui était exactement M. Kim Il-sung avant 1945, la version officielle se estisfaisant guère certains historiens étran-

Exacerbant la fierté nationale d'un peuple malmené par l'his-toire (la Corée fut assujettie à la Chine, occupée par les Japonais et est aujourd'hui divisée), le discours officiel fait de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) le « meilleur des

M. Kim Jong-il, fils du président). An pays de l'hyperbole, Pyongyang possède tout ce dont on peut rêver mais «en mieux », en « plus grand » : de la maternité Sanwan au nouvel Arc de triomphe qui est 10 mètres plus élevé que son modèle parisien.

∢ Vivre en héros »

Quant aux habitants, ils sont perpétuellement mobilisés par des tâches collectives : la moindre action est présentée comme une lutte », un « combat » nécessitant un « esprit intrépide ». « Vivre en héros » est d'ailleurs l'un des derniers slogans lancés par le fils du président. Les employés de bureau sont ainsi appelés à devenir une fois par semaine des « bâtisseurs » et à donner un coup de main aux « brigades d'assaut » sur los chantiers (c'est-à-dire aux ouvriers de la construction).

Le « Grand Leader », nous diton, a pris cette initiative « pour notre santé » et afin d'encourager les ouvriers. Les chants révolutionnaires qui retentissent régulièrement sur les chantiers (ce que l'on nomme ici l'« animation des chantiers ») étant un antre moyen de galvaniser les énergies.

(Lire la suite page 17.)

échecs

Nº 1339

VÉRIFICATION

PECKT Parice : BETKEN 1. 64 C% 16. D621(h) Dm85+
2.c4 65 17. Re2
3. 65 66 18. Dm66+1
4. Cc3 6m15 19. Fn61(f) 66
5. cm15 66 72. C3 15.
64 76 21. C3 15.
7. 64 76 21. C3 15.
8. Fn5+ (h) Ch-17 (c) 23. Fn51 C35 (m)
10. fn65 C45 24. F64 12.7 (a)
10. fn65 C45 25. Fn64+ (d)
11. 66 Dm64+ (d) 25. Fn65 (m)
11. 67 C45 27. Fn65 12.
11. 10. fn65 C45 27. Fn65 12.
12. fn65 C45 27. Fn65 12.
13. fn631 (d) Dm64+ (f) 23. Fn65 (g) 25. Cm51 (g) 25. Cm

NOTES a) Si 7., D67; 8. Cf3 1, Cx64 (ou 8., Cb-d7; 9. 65!, dx65; 10. fx65, Cx65; 11. Fb5+, C6-d7+; 12. Rf2, Cg4+; 13. Rg3 !); 9. Cx64, Dx64+; 10. Rf2, Df5; 11. Fd3, Dd7; 12. T61+, Fd7; 13. D62 et les Rhencs out un clair

ò i Soit 8,65 (variante Milteras), soit 7.Fb5+ (variante Taimanov), soit 7.Cf3, 0-0; 8.Fé2. La sortie da P-R faci-

inc la rapture 64-65.

(c) Il set bien comma que la seule réponse est ici 8..., Cf-d7 : après 8..., Cb-d7 et 8..., Rd7, l'avance 9.65 | est consi-

dérée par tous les théoriciess comme ane rélutation; cependant, l'affaire est moins claire qu'on peut le croire et jus-tement l'intérêt du jeu par carrespon-dance est de regarder de plus près les quelques analyses consacrées à cette réfutation et de vénifier.

d) Si 11..., fx66; 12.dx66, 0.0!; 13. Cf3!, Fd4; 14. F63!, Txf3 (oz 14..., Fx63; 15. 6xd7, D67; 16. Dd5+, Rg7; 17. D65+); 15. Dxf3, C65; 16. D62!, F66; 17. 0.0.0 avec avantage sax Blanca (Hitmsch-Schlenker, 1986).

6) Et non 13, Cf3 ?, Fxc3+: 14. bxc3, D64+; 15. Rf2, Cxh1+; 16. Dxh1, fx66; 17. dx66, 0-01; 18. 6xd7, Fxd7; 19. Fxd7, Ta-d8 ! ni 13. 6xd7+7, Fxd7; 14. Fxd7+, Rxd7; 15. Da4+, Dxs4; 16. Cxs4, Ta-68+; 17. Rf2, Cxh1+; 18. Rg2, Fd4; 19. Cf3, T62+; 20.Rxh1, T68.

f) La grande question; faut-il preadre la Tou pourchasser le R? Par exemple, 13..., Dxhi; 14. F43, 0-0; 15. 6xd7, Fxd7; 16. Fxd7, Tx-68+; 17. Fx68, Tx68+; 18. D42, Fd4; 19. 0-0-0!, Tx63; 20. Dg2! (an lieu de 20. Dg4, da la pertie Littlewood-Norwood, Londres, 1985). On sussi 14.6xd7+, Fxd7;

15. Fxd7+, Rxd7; 16. Dg4+, f5; 15. Fxd7+, Rxd7; 16. Dg4+, 15; 17. Da4+, Rg8; 18. F83, Fxg3+ (micux que 18..., Fh6; 19. Fxg5, Dg2; 20. Dg4 (); 19. bxg3, Dxd5; 20. Td1, Dg6; 21. Dxg6+, bxg6; 22. Cl3 mais cette suite semble ne laister aux Riancs qu'un léger avantage.

g) Et non 14..., fx66; 15. dx66, Fxg3+; 16. bxg3, Dd6+; 17. Rg2, Dx66; 18. Dd3 et les Hancs sont micux (Peak-Visser, Eindhoven, 1985).

h) On 16. C62.

(Peck-Visser, Rindhoven, 1985).

k) Ou 16. Cé2.

J) Avec quatre pions pour la pièce, les Noirs n'ent pas à craindre l'échange des D. Après 17..., faé6 la réplique 18. Fhé ! est gênante.

J) Même après l'échange des D, ce coup reste fort, le développement des Noirs étant malaisé.

Li Bien plus état ente 20. Fré7te.

k) Bien plus fort que 20. Fxd7+, Fxd7; 21. Fg7, Tg8; 22. Txh7 qui per-mettrait aux Noirs de reprendre leur

1) La situation des Noirs est hien compronese.

***m! Sur 23..., Ti8 Fecht dome in jolie suite 24. Fxf6, Txf6; 25. Txh7!, Txf3; 26. Fxg6+, Rf8; 27. Tdl, Tf2+; 28. Rb1, Rg8; 29. Tç7, Tf8; 30. Tg1 etc.

nj Si 24..., Tb8; 25. Fc6+, Rf7; Si 8. Ta6?, Rc5! 26. F63! Si 8... Dd2: 9. Cd

26. F63!

o) Maintenant tout we très vite.
p) Si 28..., Rf8; 29. C65, Cg3;
30. Th-f1+!, Cf5; 31. Fb6.
q) Le comp de grâce.
r) Si 29..., b5; 30. Cx66+, Fx66;
31. Tx65, TR8; 32. T11, To-F7; 33. F68!
et si 29..., 65; 30. Fx65, F55+; 31. F64!
on blen 29..., 65; 30. Fx65, Txp6;
31. Txh7+, Rf8; 32. Tf7+, R68
33. Fx86 menagant 34. T67+, etc.

SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1338 Y. Buslov. 1981

(Blancs: Rf5, Tf6, Cc7, Pb3, Nors: R63, Fc5, Pd2, Nulle.) RA3, Fe3, Fu2, Nume.)
1. 54!, F44; 2. C45+, Rd3;
3. C74+, Re4; 4. Te6+, Rh5; 5. T46,
41=D; 6. R64, Re4; 7. Te6+, Rxb4;
8. Tell, Dg4; 2. Te4+, Rxp4, Pat. Si 1.Ca5+, Rd4 et les Noirs gagnest. Si 1..., d1=D; 2. hmc5, Df3+; 3. R65, Dg3+; 4. Rd5, Dxg7; 5. c6 ! nulle. \$1 2..., Rf3; 3. Cc3, Fxc3; 4. Rd6 mile. \$1 3..., Rc2; 4. Td6, d1=D; 5. R64, Rc3; 6. Cd5+, Rh3; 7. Cf4 mile. St 4., Pol4; 5. Tcl.

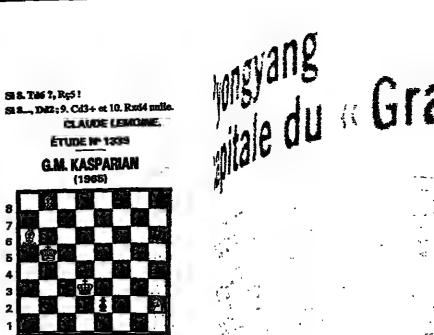
\$92

♥R943 OR942

₱D62

S1 8..., D42; 9. Cd3+ et 10. Rx64 mile. CLAUDE LEMOINE.

ETUDE IF 1239 G.M. KASPARIAN



BLANCS (4) : Rb5, Fa6 et b8, Cb2. NOIRS (3) : Rd3, Fh6, P62, 184 Les Blancs jovent et gagnent.

bridge

Nº 1337

LA RUSE DE ZIA

Cette donne, qui provient d'un tournoi par paires en Islande, a permis au fameux champion pakistuais Mahmood Zia de faire un top en réussissant une levée de mieux grâce à un piège difficile à éviter. Le responsable du mauvais score du camp défensif n'a pas été celui « tombé dans le parmeau », mais son partenaire qui a « oublié » de contrer un Texas.

offitter and i	- GARA
	◆863 ♥AD10432 ♦D ◆DV4
DV9 98 8642 R862	O E 0 ARV95
	♦AR102 ♥R76
	♦ 1073
	♣A95

Ann. : S. don. Pers. valu.

Ouest Nord Sud Est 20 4♥ 1SA basse passo passe

(Est aurait dil profiter du Tenss pour indiquer l'entame à Carreau en contrant 2 Carreaux).

Ouest ayant entamé la Dame do Pique, grâce à quel stratagème Mahmood Zia, en Sud, a-t-il rénssi quatre comes avec une de mieux (onze levées) ?

RÉPONSE

Normalement il y a un Pique à perdre (le Valet), un Carreau à per-dre et un Trèfie (le Roi ou le 10), sauf si le Roi de Trèfie est en Est et les Piques partagés 3-3 (puisqu'on pourra défansser le 4 de Trèfie sur le quatrième Pique). De toute façon, il ne coûte rieu de ne pas prendre la Dame de Pique et, si Ouest continue la coulour (comme ce fut le cas), Sud prendra avec l'As, puis, après deux coups d'atout, il pourra défausser le singleton à Carresu du mort sur le quatrième Pique. De cette manière, Mahmood n'a concédé que la Dame de Pique et le Roi de Trè-

Le championnat d'Europe

Le championnat d'Europe, qui se déroulera à Turiu, en Finlande, du 1° au 15 juillet, va peut-être permet-tre aux Françaises de conserver une tre sur l'impanses de conserve de conronne qu'elles out remportée trois fois de suite. Leurs plus dange-reuses rivales seront les cham-pionnes olympiques danoises et sans doute aussi les Anglaises.

Voici une donne du précédent championnat d'Europe, qui a eu lieu à Brighton en 1987. Il s'agit d'un coup de flanc du match France-Finlande où vous prendrez, en Ouest, la place d'Hélène Bordenave qui ne voyait pas sa main et celle du mort en Nord.

	Ovest Hélèna	Nord Y	Est Bénéd.
2SA 3SA	passe passe		passo passo

N ♥ 7653 ♥ V1076 ♦ D106 ♥ V10 **♦AD8** · · **OV87**

♠RV104 ♥52

#AR87 Ann. : S. donn. N.-S. vuln.

Ouest ayant entamé le 5 de Trèfle (la deuxième carte d'une couleur de quatre cartes sans valeur), la déclarante prit le 10 d'Est avec l'As et elle jous le Valet de Carreau pour le 3, le 2 et la Dame de Bénédicte Cronier qui contre-attaqua le 7 de Pique. Sud fournit le 8 pris par le 10 d'Ouest qui continua Trèfle. La déclarante fit le Roi de Trèfle et contre le 8 de Carreau pour le 5 de rejona le 8 de Carreau pour le 5, le Roi du mort et le 6 d'Est, puis elle tira la Dame de Trèfie sur laquelle

fournit plus. Alors, dans l'espoir d'un partage 3-3, Sud jous l'As de Cœur, la Dame de Cœur et le 8 de Cœur. Quelle carte Ouest a-t-elle défaussée pour faire chater trois sans atout?

NOTES OUR LES ENCHÈRES A l'autre table, les enchères avaient été les mêmes, mais pas le résultat final, car la Française Syl-vie Willard, en Sud, avait fait_dix

COURRIER DES LECTEURS

COURRIER DES LECTEURS

« On m'a dit, écrit J. Louvain, que dans la séquence suivante : S. : 2 4, N. : 3 4, l'enchère de trois Cœurs était un Texas, Est-ce possible? »

C'ent effectivement un Texas qui garantit cinq Piques. Mais il faut que N.-S. sient décidé de jouer cette convention et qu'ils connaissent bien son mécanisme (notamment sur l'ouverture de 2 SA et ses dérivés). Or c'est rarement le cas, et cela Or c'est rarement le cas, et cela explique pourquoi le Texas a mis trente-cinq ans à entrer plus ou moins dans nos mœurs!

PHILIPPE BRUGNONL

dames

Nº 357

GENÈSE DE TROIS VARIANTES

Tournel de Deldams, 1967

Manon : ZEE. Noire : VRIES.

27-22 15.34-291(b) 25-38°(i) 1, 33-25 11-17 16.48-34 (1) 28-28° (1) 2.35-33(a) 6-31 (b) 17.29×20 15×24 3.4439 1-6(c) 18.34-29f(I) 14-28(m) 4,59-44 19-24 (d) 19.29-231 1.31-26 18x29 4,32-28 28-251(e) 20.27×18 13×12(a) 15x24 21.28-23! 29x18 (o) 2 37-32 14 D 22 33-28 (p) 22×33 19-151(f) 23.38×29

4-19 24.35×41(q)

36x33

11,46-41 16-14 25,39×28 12.33-377(g) 14-20 26.31-27 23.24 13.37-32 5-16 27.4-15 14.41-37 19-14 RETON a) Ou 2, 38-33 conduisant à des mui-

9.36-31

10, 41-37

tiples variantes où les Noirs délaissent le centre comme 2. _ (11-17); 3. 34-30 (20-24) ; 4. 29×20 (14×34) ; 5. 40×29 (6-11); 6, 42-38 (16-21); 7, 32-28 (19-24); 8. 29×20 (15×24); 9. 47-42 (1-6); 10. 45-40 (10-14); 11. 40-34 (5-10); 12. 37-32 (11-16); 13. 50-45 (13-19); 14. 44-40 (8-13), etc. [VLAM-DE JONG, Groningen, décem-

b) Autre variante très étudiées, 3. ... (7-11) ; 4. 50-44 (1-7) ; 5. 32-28 (19-23) ; 6. 28×19 (14×23) ; 7. 35-30 (10-14); 8. 31-27 (22x31); 9. 36x27 (20-25); 10. 30-24 (14-20), etc. [SCHONATUS-ZEGELINK, Leouw'dea, octobre 1987].

ci Très active est la variante. 4. ... (20-25); 5, 35-30 (19-23); les Blancs portent une attaque au centre. 6. 32-28 (23×32) ; 7. 37×28 (16-21) ; 8. 42-37 (21-27); 9. 37-32 (11-16), les Noirs risont l'occupation de la case stratégique 27; 10. 32×21 (17×37); 11. 42×31 (23-27) !; 12. 31×22 (18×27), etc. [JANSSEN-KEETMAN, Gorssol,

d) Les Noits et les Blancs s'orientent plus souvent, actuellement, vers des variantes du début KELLER [Le Monde du 18 jain 1988]. 5. ... (16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23); 8. 35-30 (10-14); 9. 30-24 (23-28) !; 10. 40-35 (20-25) ; 11, 24-20 (15×24); 12. 29×20 (14-19); 13. 20-15 (9-14, dI); 14. 44-40 (5-10); 15. 37-31 (3-9), stc. [THER-OR JOHG, Gorard, octobre 1987].

d1) 13. _ (11-16); 14, 37-31 (7-11); 15. 44-40 (9-14), etc. [MATHUSEN-BRONSTRING, Gorssel, octobre

pression, encore naissante, sur le bastion central adverse. Bref, autrement plus séduisant que la suite, tortunée, dans ses prolongements, par les analystes (16-21) pais (11-16), (7-11), (2-7), etc.

f) La cohérence d'une stratégie : le ntica, entre autres, du contrôle de la

g) La tension répond à la pression : ce double enchaînement crée une superbe interrogation aux l'issue de ce

Une variante instructive est aussi 5: ... (20-25); 6. 35-30 (19-24); 7. 30×19 (14×23); \$. 32-28 (23×32); 9, 37×28 (10-14) : 10, 41-37 (5-10) : 11, 37-32 (16-21): 12, 46-41 (11-16): 13, 41-37 (7-11): 14, 37-31 (13-19): 15, 29-231 (18×29); 16. 33×13 (9×18); 17. 47-41 (22×33); 18. 39×28, etc. [TSIPIS-ZDOROVIAK, Le Monde du 15 soft

e) Dans la logique après l'avancée su centre 6. 32-28 et dans le droit fil de la recherche d'une technique élaborée de

début délicat. Est-co le genèse d'une combination à variantes...?

Est (qui avait Valet, 10 secs) no

 à) Le seul pour imposer aux Noire une défense de maintien de l'égalité aumbrique.

i) Force. jj Le plus fort.

k) Force.

 Les Blancs exploitent avec toute la récision artendue les effets du double achainement sur l'aura aile et forcont le + 1 on le coup de dame !

m) Que s'est-il passé dans l'esprit des Noirs qui livrent le comp de danne ? m) Si 20. _ (12x23); 2L 26-21 (16x36); 22. 37-31 (36x27); 23. 32×11 [dame également] (23×32) ;

24. 1-40, etc., B+. o) Si 21. ... (19×28); 22. 32×34 avec l'imperable menace de gain par 33-29 ou 34-29 puis 35×15, etc.

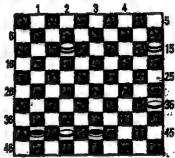
p) Plus fort que 22. 33-29.

q) Dame sur cette belle combinaison enrichie de trois variantes!

Trois variantes superbement ar depuis le ... douzième temps.

JEAN CHAJE

PROBLÈME POUSTINEKOV (URSS) (1949)



48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent Les nouveaux damistes ne verront pas trop grand es se manistent de quatre damiers pour ce final « quatre étalles ». • SOLUTION : 12-26 !! [Funivers

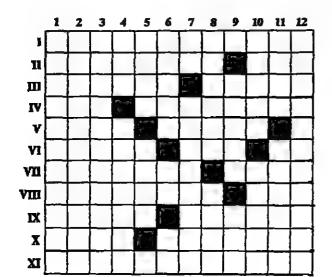
magique_1etal:
a) (43-49) 42-37 !! [autre trouvaille enquise] (41×32°) 15-38 ! (32×43) 26-48 !!, splendide mat.
b) (41-46) 42-38 !! (43×32) 26-37 !! (32×41) 15-47 !!, sutre sust splendide et

c) (41-47) 42-38 (43×32) 26-42, d) (43-48) 42-37 (41×32) 15-42,

mots croisés

rº 566

Horizontalement I. En dépit de son nom est très à l'ouest de l'Estrémadure. — II. Tient la route. On y prend l'eau ou on y la route. On y prend l'ean ou on y protège les poissons rouges. — III. Il peut prendre le soleil. Prenais des libertés. — IV. Dans les derniers. Fis de gros remous. — V. Vraiment gris. Retiennent dans la déviation. — VI. Ont confiance. Fait la roue. Dans la glace. — VII. Donnent du brillant. Ne donne pas forcément l'air gracieux. — VIII. Appelées en appel. Se pose plutôt à l'endroit. — IX. Européenne ou socialiste. On l'a réchuit au maximum ou... au miniréduit au maximum ou... au mi



munt. - X. A bout. Gentil pour le chat mais fatal sux huma

XI. Pratiqueraient.

l. Le Pic d'aujourd'hui. 2. Votes pour un seul. - 3. On la lui a donnée. - 4. Ne se fait pas tout scul. Il faut en avoir l'envie, pour ça. - 5. On le fait de bas en haut. On le fait sur le champ. - 6. Oscillateur. Adverbe. Fait vieux doublé. - 7. Pronom. C'est là qu'il faut frapper fort. - 8. Il peut être agréable d'en conserver un. Accurul le goût. - 9. Surabole flant. This important 9. Symbole fleuri. Très important pour tout un chacun. — 10. Une cer-taine immobilité, et pas dans le bon seas. Affection. — 11. Ne perdit pas de vue. Elle semble belle à qui la désire. — 12. Une façon d'émettre généralement peu appréciée.

SOLUTION DU Nº 566

I. Roger Ackroyd. — II. Oratorio.

Bée. — III. Circur. Ruent. —

IV. Aga. Eidera. — V. Inglate. Besi.
— VI. Lact. Russ. — VII. I.I. Frein.

Cal. — VIII. Triplicata. —

IX. Galato. Femin. — X. Egaiera.

Déat. — XI. Semestrielle.

Verticalement

1. Rocaillages. - 2. Original. Age. - 3. Garage. Tism. - 4. Eté. Effraie. - 5. Rouer. Rites. -6. Arrière-port. - 7. Ci. Deuil. Ar. - 8. Kore. Smif. - 9. Urbs. Cédé. -10. Obèse. Camel. - 11. Yen. Spatial - 12 Détaillante

FRANÇOIS DORLET.

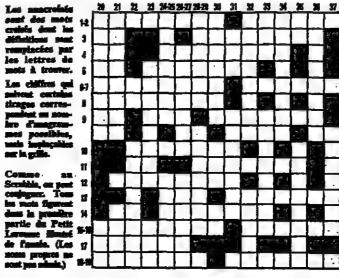
anacroises

Nº 568

1. REEPRITX. - 2. ABEHNPR. 3. ALNORSTU (+1). - 4. ABEMINSZ.
- 5. AEEMRRU. - 6. AEILQUUV. 7. CEETISV. - 8. FIINRTTU. 9. AERSSSU (+4). - 10. EELPRUX. 11. EEIMRRT (+2). - 12. AEESTIT
(+1). - 13. AEIINRSU (+1). 14. AADETIX. - 15. BEIORSTU (+1).
- 16. AEENRVX. - 17. AABCIT. 18. EIORSST (+4). - 19. DEEERSSV
(+1).

Verticale

20. CDEENPRU. - 21. AEINORSU. – 22. AAELRSIT. – 23. ABIINRRT (+2). – 24. BEILRVZ. – 25. DEINTU (+1). - 24. REHLRYZ - 25. DEINTU (+1). - 26. MARMETU (+2). -27. EESTTU (+1). - 28. ILMTUU. -29. EEENTIT (+1). - 30. BEEFLSU. -31. AEINUXX. - 32. AEEIPRSV. -33. EEEIRSTV (+1). - 34. ACEIOSSS (+1). - 35. DEEERRT. -36. EEENQRRU. - 37. AACIRUX. -38. EEEQRSTU (+1). - 39. AAEILNS (+1). - 39. AAEILNS



SOLUTION DUN- 567 1. EFFARANT. ~ 2. GRAPPAS. -

3. FOUGERE - 4. FUTILES (FISTULE SULFITE). - 5. CRUPLS (LUCRES RECLUS RECULS). - 6. FOULING, fixation d'être vivants sur la coque d'un navire. - 7. LIGNIFIE. - 8. AGATISRE (ETAGEAIS). - 9. GEUVRERA. -10. ZEROTAGE. - 11. TATANES. -12. INFOUTUS. - 13. MAILLET (MTELLAT). - 14. RUCHEE. -15. MINOENS (INNOMES MENIONS NOMINES). - 16. OUVERTES (TROUVEES). - 17. SERIAIS. -18. RIRAIENT (NITRERAI TERNI-RAI). - 19. ECRETAT (TRACTEE). -



20. ZIEUTEES. - 21. EFFICACE. - 22. IMMISCR. - 23. FOULAGE. - 24. MINISCR. - 25. AGUTATO. - 26. SOLEAIRE, mancle de la ismbe. (ORALISEE). - 27. RELATIEZ (TALERIEZ, etc.). - 28. ULULAIT. - 29. SUETTES, maladies. - 30. LEVRAUT (REVALUT). - 31. FIBROTS. - 32. RIVIEZ (VIRIEZ). - 33. RANCUNE (CANNEUR NUANCER). - 34. CLIVAGE. - 35. ESTHETE. - 36. PRUNIER (RUPINER). - 37. RENEGAT (ETRANGE. NER). - 37. RENEGAT (ETRANGE, etc.). - 38. PIEGERA. - 39. DEESSE. -40. SASSEES. - 41. CAMPINGS. T MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.

Le temps

54 gr

Sec. 1 $(1, 2\pi)$ 10.0

4.

Pyongyang capitale du «Grand Leader»

(Suite de la page 15.)

Pour la construction de l'avemie Kwangbok, cent cinquante mille soldats et des « volontaires », dont beaucoup de femmes, travaillant muit et jour, ont été mobilisés. Témoignage de foi en la doctrine djoutchéenne, ardeur révolutionnaire animée par un manichéisme sommaire non exempt de xénophobie et projection constante dans le futur par des croisades de production : tels sont les grands ressorts de la vie quotidienne à Pyongyang. Aucune action ne paraît gratuite : toutes s'inscrivent dans un contexte idéologique.

immeubies rose bonbon

La consommation est régie par des critères reposant sur une idée abstraite de l'homme et de ses aspirations. Elle est d'abord collective : en témoigne la débanche de hixe ostentatoire des stades, des palais (du Peuple ou des Enfants), du métro avec ses stations de marbre, leurs lustres gigantesques et des escaliers roulants vertigineux. Et ensuite seu-lement individuelle. La RPDC a évité l'« illusion monétaire » : la prise en charge de l'individu par l'État est totale de la naissance à

Trois paires de chaussures sont fournies chaque année, le riz et la mence à apparaître (notamment

VEC les beaux jours, les

Parisiens aiment manger

les terrasses, autrefois

charme capital de la capi-

en plein air. Sculeme

tale, sont anjourd'hui trop pol-

luées pour être honnêtes, en géné-

ral. Il reste les patios, les terrasses

«suspendues», les très rares jar-

dins. Et l'autre soir, renouçant à

la banlique devenue piège à auto-

mobilistes, poussant pourtant

jusqu'à l'île de la Jatte - ah l ces

quelques tables sous le gros mar-

ronnier, devant la Seine, bonheur

do la Tonnelle saintongeaise

(32, boulevard Vital-Bouhot, tél. :

46-24-43-15, fermé samedi et

dimanche!), j'avais en tôte un

vicux refrain d'avant-guerre, une chanson de Jean Tranchant : Les

jardins nous attendent. Ce qui

m'a donné l'envie de récapituler.

pour le lecteur, quelques paisibles lieux de «dîners plein air» pari-

Il y a d'abord les patios huxueux

du Ritz, du Plaza-Athénée, du

George V. Et bien entendu le

ajardin au Royal Monceau.

Cette « bulle » de verre entourée

de verdure, largement ouverte

aux souffles estivaux, a perdu son

chef Gabriel Biscay (retourné au

viande sont objets de rationnement mais chacun est assuré d'avoir un logement et de bénéficier de soins médicanx gratnits. L'éducation et l'habillement des enfants sont pris en charge par l'Etat. Dans le Pyongyang qui est donné à voir au visiteur, il n'y a

pas trace de pauvreté. Dans la grande avenue Chollima, les magasins sans vitrine tendent à se confondre avec n'importe quel rez-de-chaussée. Pen de produits, pen d'acheteurs. Il y a désormais cinq grands magasins à Pyongyang, dont le dernier, situé sous la place Kim-Il-sung, paraît le mieux fourni. Un poste de télévision y vant 600 wons, nous dit une vendense dont le salaire mensuel est de 90 Woos.

Le nouveau quartier de Changewang, où se trouve l'hôtel Koryo, avec ses grandes avenues bordées d'immeubles rose bonbon ou vert tendre et ses resiaurants où l'on fait la queue, semble une vitrine d'un nouveau Pyongyang. Dans une ville où out longtemps dominé le gris des complets-vextons, le bleu marine ou le vert olive des uniformes et un ronge ompiprésent, la moindre évolution en matière d'habillement féminin se remarque. Les jupes, toujours sages, sont un pen plus courtes, les couleurs plus vives, plus attrayantes et le maquillage comsur le visage des policières de la

La RPDC change lentement et prudemment, Deux églises ont été ouvertes, un caberet est supposé égayer les nuits des étrangers et cinq « dollars shops » vendent des produits étrangers aux quelques détenteurs de la « monnaie rouge », c'est-à-dire obtenue avec des devises. Sous l'influence des Coréens d'outre-mer rendant visite à leur famille, les habitants de Pyongyang entrevoient d'autres modes de vie. En prévision de l'afflux d'étrangers pour le Festival de la jeunesse, les autorités n'ont de cesse de metire en garde contre l'influence perniciense de l'Occident.

Couples sages en promenade

C'est an privilège de vivre à yongyang. Et il ne viendrait à l'idée de personne de se soustraire an «volontariat» des tâches collectives — au risque de perdre le droit à habiter la capitale. Les Mercedes et les Volvo des cadres et des hôtes étrangers sillionnent des avenues vides, sans grand égard pour les piétons, tandis que les travailleurs, réveillés à 5 h 30 par les haut-parieurs rappelant les campagnes en cours, font matin et soir la queue pour prendre les troileybus blen et blanc.

Dans le cas des employés, trois heures sont consacrées aux études

politiques le samedi. Les cirques, les stades, le patin à glace, les musées, le zoo, les parcs, les cinémas, les monuments au « leader bien-aimé » et les promenades sur l'esplanade de la colonne au Djoutché pour regarder le gigantesque jet d'eau au milieu de la rivière, constituent les distrac-

tions du dimanche.

Le parc de Taeseung-san, proche du «cimetière aux martyrs révolutionnaires » tombés pendant la lutte contre les Japonais on an cours de la « guerre de libération de la patrie » (c'est-à-dire la guerre de Corfe) où repose notamment la première femme du président Kim Il-sung, une « tireuse d'élite », est aussi un lieu de promenades dominicales (tête de ligne d'un métro). On y croise des couples sages. En voiture, on passe non loin du palais présidentiel, dont les avenues d'accès sont barrées. Lorsqu'on a le privilège d'y pénétrer, on ne peut qu'être surpris par la débauche des jeux

d'eau de la salle de réception aux colonnes de marbre.

Pyongyang est la vitrine d'un pays fermé, arc-bouté sur une idéologie qui innerve toute la vie quotidienne. L'Etat protecteur est omniprésent et le désir de dépendance pleinement assouvi. L'individu n'a pratiquement aucune initiatie. tiative à prendre dans sa vie quotidienne : tout est assuré, évu, normalisé. Ce qu'on lui demando, c'est de participer aux croisades pour la production et aux « mouvements d'ensemble » qui marquent les grandes mani-festations, ramentant les énergies et dilnant l'individualité dans le collectif.

La liberté se mesure ici en terme d'indépendance nationale et non de droits de l'individu. L'unanimisme est de mise dans une ville qui ignore apparemment la dissidence et ne présente aucun trouble visible; quant à l'égalitarisme affirmé par le pouvoir, il se renforce d'une consommation fictive mais ostentatoire de luxe coilectif, dont le Théâtre Manzudai, véritable Taj Mahal avec ses lustres et ses escaliers torturés, est

Ce n'est sans doute per la moindre des réussites du pouvoir d'avoir convaince, semble-t-il, les habitants de Pyongyang qu'ils vivaient dans le « meilleur des mondes ». Un gouvernement idéal régnant sur un peuple heureux : une définition de l'utopie en quel-

une expression.

PHILIPPE PONS.

vacances-voyages

HÔTELS

Aquitaine ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT ****N Pare fleuri 2 ha. Fiscine, teamis, parcours santă, piste cyclable, pror. golf.
1/2 pension 260 F.
LES ARBILITERES, 33160 SALAUNES.

Campagne

81170 Les Cabannes-Cordes TARN Pension de Familie *NN

«CHEZ RABAR»

Calme — Repos — Pétanque
Proncessées. Carcait des Bastid médiévales. — Ouvert toute l'année. Persion 175 à 195 F. Tél. : 63-56-62-51. • CHEZ BARAR » 81170 Les Columnes Corde

Côte d'Azur

MICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de channe près mor, calme, grand confort.

CH INSONORSEES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité. ouderard Victor-Hapo, 06000 NICE TH 93-87-62-36 - Télez 470-410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** ard Victor-Hugo, 06000 NICE TEL 93-88-39-60 Piela centre-ville, calena. Petit parking, grand iardia, chambres TV confour. töléphone direct, minibar.

> Montagne 05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Pare rég. Site classé. Village XVIII^a s. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon. pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Tennis, billerd. Chambres, studios gd confort de 55 F à 160 F par jour. **BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62** son de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA** 73, rae Saint-Jacques Chambres avec bein, w.-c., TV conten

Tel. direct. In 250 1 250 F. - Tel. 43-54-92-55.

AUX-EN-PROVENCE HOTEL RESIDENCE

PROVENCE

Location d'appartements moublés. Pour séjour de courte ou longue durée. Prestation de qualité L'HOTEL PARTICULIER TEL: 42-38-29-92

Halie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Salut-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fex: 193941/52-03-721. Tolex: 41-1150 PENICE L.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI

Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA. Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. osphère intinse, tout confort.

Sud-Ouest

PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS ***NN GASTRONOMIE, LOISIRS, PRACTICE CALME PISCINE 1/2 pension à partir de 180 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD

18.53-29-55-54 Suisse

LEYSIN (Alpes vandoises) 1300 m, h 4 h 30 de Paris TGV. Site alpin + climat bienf. *** Sports. Randomées. Détents. Soles. Hôtels de famille E & G **. Belle vue. FORFAIT 7 j. (douche/wc) 1/2 pens. 1 690 FF, pens. 1 950 FF. Préfixe tél. Leysin: 19-41/25... HOTEL PRIMEVÈRE, 161. 34-11-46. Près centre et sports. Spéc. da pays. HOTEL ORCHIDÉES, tél. 34-14-21.

TOURISME

Vne penoranique, prix spéc, familles. HOTEL PAIX/VIEUX PAYS, stl. 34-13-75.

Accès train idéal. Tranquille, gourn

ÉTÉ 1989 SÉJOURS ENFANTS A LA MONTAGNE

(agréé Jesmesse et Sports) Haut-Doubs. Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS

Yves et Liliane accueillent vos enfants (5 à 14 ans) dans ambiance très familiale dans ancienna ferme XVIII siècle, confortablement restaurée, au milieu des pâturages et des forêts. Accueil limité à 15 enfants. Activités proposées : tennés, poncy, jeux collectifs, découverte des miliet roral, peinture sur bois,

fabrication du pain... Prix: 1650 F per semaino/esfant. TR. (16) 51-38-12-51. LE CRET L'AGNUAU 25650 MEDINTERNOTE

At a

CHAPPY HERE Eligh William BALKASPARAN Itaet.

-

194 % 13 5 N. W. St.

CHAMPAGNE Dir. de ppte. Sivé en foudre de chèce, amourement, pour vous. AMATEURS, profites de 200 cuvées spéciales : REDEMP-TEUR brut mill. 1983 et blanc de blanc.

Tarif sur demande à

R.M. DUBOS P. & F. (3), «Les Alumnelus»
VENTIUIL, 51200 EPERNAY. 25-58-45-71.

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct. de producteur au consommenteur. Ounité et millétime en sec et moelleux. L'ABAT-LABONDETTE, 64118 JURANCON.



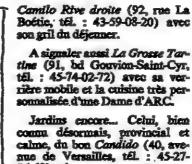
descent qualité gastronomique avec Marc 92-62) aux Buttes-Chaumout et Le Pavillon Montsouris (t& : 45-88-38-52) au parc du même nom, Il y a, unique à Paris, la tons deux entourés de frondaisons terrasse-jardin de Laurent (aveévoquant des lointains campanue Gabriel), où le ronronnement des voitures paraît lointain, juste

ce qu'il faut pour meubler le Il y a les terrasses dominacalme de la digestion heureuse. trices. Celle de Morot-Gaudry (6, rue de la Cavalerie, tél. : 45-Il y a les restaurants des percs : Pays basque), mais conserve sa Le Pavillon Puebla (t& : 42-08-67-06-85) au huitième étage et dominant les Invalides. Celle du Toit de Passy (94, av. Paul-Donmer, tel : 45-24-55-37) et sa Aux quatre coins de France vue sur la tour Eiffel. Celle enfin, plus modestement au premier, mais domant sur le calme champêtre de la Ruche, de L'Aquitoine

Le temps des jardins

67-38) et la cuisine de Christiane Massis. Jardin? Terrasse? Un peu des

(54, rue de Dantzig, tél. : 48-28bois, crème vanille. (Publicité) memmuté où l'influence arabe s'est



Jardins encore... Celui, bien comm désormais, provincial et culme, du bon Candido (40, aveaue de Versailles, tél. : 45-27-86-68) où vous mangerez peut-être des tomates cueillies devant vous. Et ceux suspendus au-dessus d'un escalier de Montmartre, recouverts de verdure et enjuponnés de fleurs... C'est Beauvilliers (52, rue Lamarck, tel.: 42-54-54-42), où la cuisine d'Edouard Carlier est aussi étonnante que la décoration, aussi fleurie que les salles, aussi somptueuse que le décor.

Mais l'épicurien de service me souffle qu'il n'est point besoin de terrasso ou de jardin pour diner sons les étoiles, caressé de la brise d'un soir d'été. C'est alors la fête chez Lasserre, sous le toit ouvrant magique.

LA REYNIÈRE.

P.S. - Et bien entendu au Bois avec l'étape gastronomique idéale qu'est La Grande Cascade (tél. : 45-27-33-51) où je viens de faire un exquis déjeuner avec le jury du Challenge Cristal Bottin : petits homards bleus, train de côte de bouf, pommes pont-neuf, fromages, fraises et framboises des

LES SWAHILIS, **ETONNANTE SYNTHÈSE** AFRO-ARABE

maintenue depuis les tout premiers siècies de l'Hégire. Ses membres revendipent une même kientité musuln Un reportage en cocieurs. Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy - 75017 Paris Tel: 46.22.34.14

deux et antre chose aussi que, les jours chauds, caché des «Champ's» par des buissons d'arbustes, L'Espace (1, avenue Gabriel, 181 : 42-66-11-70) de M. Cardin mais surtout de Jacques Collard, familier du monde du show-biz et où, razzia sur les buffets, vous pourrez faire la dinette au milieu des vedettes d'hier, d'aujourd'hui et à venir. Et puisque nous touchons ici le monde du spectação, notez encore le mini-jardin-patio du Don

juridiques qu'économiques de leurs actions et décisions. Ce poste rattaché au Directeur Administratif et Financier convient à un (e) titulaire d'une matirise de droit des affaires, disposant d'une expérience d'au moins cinq ans en entreprise polyvalence dans tous les domaines du droit des affaires et si possible certaines connaissances du droit administratif. Il constitue une réelle opportunité d'évolution pour un candidat désireux de participer d'une manière active à l'élaboration de décisions de politique générale. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 2035 à

CEGOS Département Recrutement 2, rue du Musée Guimet 80000 LYON

Madrid - Milan Paris

Biloux anciens

Ingres Tuesdiques
an chairment duer Calet
ACHAT GR
Crédit possible
GLEST, 18, rus d'Arcola
78004 Paris 43-84-00-83.

COURS D'ALLEMAND à PREBURG (NFA). Neus Sprenheule.

Rosett, 1. Td.: 1949/761/24810.

COURS D'ARABE

Décoration

Cours

cegos

PROFESSEURS

DEMANDES D'EMPLOIS Joung framme 27 ms, 6 mg Jouan houses 27 ats, 5 ats emplifence of computability générale et enelytique desprise blan, pais déciarations fiscales et sociales, reclaration et sociales. Page 200 au le la componentité à Page 200 au le la componentité à la componentité de la

JOURNALISTE
PROFESSIONNILLS
F. 35 acs. journalists profession of continuous c stancelle, 10 ans d'expirience grand quotiden puriese, rédec-tion et phonographe, socrétaire de rédection, formée aux activi-taes informatiques et PAO, cherche poste d'aventr. 18éphoner au (1) 42-74-45-96 ou derire sous n' 8010 LE MICHOLE PUBLICIT E 5, rue de Montaneuy, 75007 Paris.

RÉBACTEUR-RÉVISEUR

SURGESSE TRUNCUE FR.
RUSSE BULG. SPÉC. DISSEGREMENT UNIVERSITARE
TRADUC. INTERESSEE RELATIONS PUBLICUES CHENCHE
POSTE BUTTEPPISSE AGENCE
MOSCOU DES JURLET 89.
Ectim sons in 78 6 10

∛capitaux∦ propositions commerciales

DE CANAPÉS DANS SES MAGASINS A PARES 37, rue de Cheeux (114) 27, av. Rapp (74) 1, ev. de Friedland (8*) Stages

Vacances

Bateaux Particular vend BONSARD SA, annie 1878, moseur HB, Yemshe, 25 CV, corrende à distance, rato-que mire à l'esu, siège, etc., l'essamble bon état, peu servi. Tourisme Loisirs Bijoux

L'AGENDA

GRÈCE MONEMYASIA 120 lon sud Sperte dane KASTRO, grande meison à louer juitet/août. 16.: 48-25-09-30. LOUE JUILLET, AOUT, LOVE MONTPARNASSE

40 nº récent, tr cit, juillet-goût par quirmine ou su mole. De 10 h à 12 h ew de 18 h à 20 h : 42-22-61-75. Prof. angl. fr., directour entre vacances, organise di petre ferme picorde alfacer delesco dellocare militat sontitate apportues, author M. DARTOR, NEUVELETTE-DOLLLENS (PRANCEL TAL après 20 ls 22-32-80-30.

SUBSE, VAL ANNEVERS Appt, 4-6 pers, daru chile confort, 1-15 juliet, solt, sept, Prix modéré, 19-41-22-733-94-96 ou 42-23-03-78. A LOUER
Près GRIMALD (Ver)
2 (releans juliet, soft,
septembre. 5/6 personne
T(L : 94-43-38-88. A PARTIR DU 1- JUILLET CAP SOLDE SA COLLECTION Réservez votre location

5 Icms de la mer
12 Icms de Royan
dem-peration souse l'unité
Plate régiss. ambient
symme contrag
repos garent
M. at Mi-REAU Plerre
Romanille - SIMUSEAG

REPRODUCTION INTERDITE Le Monde

* bureaux !

DIACIE

Hampton

8 BERRI

PROX. CHAMPS-E-YEES 700 m² an dupler, demien desper, très distr, ref. mut.

8º MIROMESNIL 650 m². 18 bureaux. irrep. très gel streeting.

AUBER, FACE RER

9 FACE OPERA

mm. p. do t., gd strig. 210 m² los, en bon dest,

12 PICPUS

irms. mod. r.de.ch., bureau fonctionnels. 185, 388, 573 m² perk. disponible

12 PICPUS

13 M TOLBIAG

PROX. PLACE ITALIE mm, mud. 1" fc., 420 m²

18 PTE ST-CLOUD

17º PL PEREIRE

PTE VILLETTE

SUR PÉRIPHÉRIQUE

chisorrement, paritings et postes tilispioniques selon besolt. TOUTE SURFACE DISPOSIES F

A PARTIR DE 100 nf.

DACI

Hampton

40.08.10.90

MÉTRO BEL AIR m' sur 1 plateau,

pintees 230 mf was bon stracing, Ball do 2 are,

Locations

appartements appartements: achais RUE FÉLIX-FAURE

L'IMMOBILIER

verpethique 3 pose, sec. ud. Bon dest. 1 295 000 F. T&.: 45-77-05-03. locations: non meublees offres 15º arrdt

ventes

5° arrdt

18° arrdt

M-JULES-JOTTON E BLESSE-GUE au p. e superbe 2/3 p. ser

M JULES-JOFFRIN

Nacent 3 p., tr conf. 1 350 000 F

Val-de-Marne

h Boul-will, Print Cartinaries, polis, prosper time correspondific-rus, bus 183, 180, 132, 172, 1 10 cm MP L-Ausgon an HSR G. Print : 888.000 R. (Agence of abstrack: 8. de 9 h b 1 h et de 21 h 23 h, an 46-82-47-58.

Province

A VENDRE,
plècus, culsires, saffe
bains, Grande tarrasses,
rage, Casaffage includes,
Duples,
Près de bols et les,
Gaurtier del Chetates,
lessure of Asco, Technologie,
E idiomètres de Like,
Près s 400,000 F,
Figurasignaments;

Convention / \$1-Charles Moent furnisum 4 F., cft, 2 w.a., large s/rue st bales/jurdin 2 400 000 F. 18.: 45-77-90-85. STUDIO 1974, finale il neuf de 1988, PROCHE MARIE de Putenuz (92) à Le Défense. Selle de baire séparée, hitchenette, de de. mio., tr.ct. 12° de. Bussian 2000. Van uar, "edjour, a. è rounger, antr., cule. ég., 2 bras, n., c., 125 m², park. ILE EMERIALI. Aso. A., mi-ckes., 14 h-17 h. R.V.; (1) 42-47-96-28.

STUDIO A LOUER, 35m², 2º éc., sec. à BOLLOGIE. 3 DOO F etc. comprises. Libre à compair de 1º juillet 85, 45-24-41-42 dans le journée. 17° arrdt PRIX BITÉRESBANT # ROME * locations : n imm. ravelé, a/rae na, saion,1 ch., cuia., baio., agrábbl. acrás. nv. 12, RUE DE 2 E R 7 E Bass.-Dim., 15 le-18 h, non meublees idemandes:

Paris . DIPLOMATE ALLEMAND Appartement 2 pièces, coloine, suile de beine. Tél. Parle : 45-57-00-25.

maisons! individuelles ANDILLY

e LE CLOR D'ANDELLY »
or bordure de forêt air courde vieux village dens va patic
programme résidentiel de
20 majours individualles tradtorresies, resison de 1910 m²
habitables + 70 m² surlace
arrames, corrèles emérageis, habitation + 70 orf surtons arrange, corrected embragels, 3 chambres, alfour, buress, coin repes, 2 belon, 2 w.-c., parage, 2 software, celler, cave, jerd, 316 orf, litt: 1 253 000 F. Prite conventioned à taux réduit. Pros. RSR, gare d'Enghies, école et commentate, visite auxison atmoin sur RV. Tél. : 34-16-32-01, CEGMO 48-24-80-00 pour tous menseignements.

A VISIDIRE VITTRY-MARRIE
Libre fin acût 89:
[3 lon Pro Choloy) per fin 306
Appt 4 P. 31 m² + 4 m² Dogrid
to 7 - 6c., herts. 1376. côdo
teclin, cuivas, ta vis-à-ris.
1 m² et 14 m², quis. armin.
-de-b. sermide ref., sacil.
-e. efett, celler, acrist, chec.,
tridaga, grande carea, periarga
1 acus-sci. Pela cerementes,
nice, probig ties corrementes,
nice, probig ties corrementes.

iterrains (Paig. ST-EMELION, propriets visionie 16 he dont 14 he vignes piece ibitimente d'iss Téléphone : 20-91-65-65.
Après 19 heures.
32000 Bordeeut qui transm.

AGENDA IMMOBILIER



LE 1" SALON ISRAÉLIEN DE L'IMMOBILIER ET DE L'INVESTISSEMENT

Ouvert le Dim., Mar. et Mer. de 10h. á 22h., le Lun. et Jeu. jusqu'á 19h. ICUBE est organisé par SHILO Sarl, Société de Promotion des Constructeurs Israéliens Tel: 03-612223, Tel-Aviv, Israel en association avec TRIBUNE JUIVE.

DU 25 AU 29 JUIN 1989. À L'HÔTEL CENTRAL PARK 57 AV. RAYMOND POINCARÉ PARIS 15

MANDELIEU COTE D'AZUR Investissez au Hameau des Grenadines Résidence de loisirs

Parc de 3 hectares, piscines, Chib House 2 pièces duplex meublé avec jardin Garantie locative par contrat - Bureau de vente : 92-97-58-07 Documentation CONTACT IMMOBILIER 19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET

3 T&L

STES CHATTE AINES #

C'est une réalisation SOCIFIANCE SUR PLACE TEL : 31.98.05.41 Bicentenaire

·En Afrique



Le Sénégal à la pointe de la célébration

Discours, expositions, colloques, concours, concerts, philatélie, spectacles: la liste est longue des manifestations organisées au Sénégal (sept millions d'habitants) pour célébrer le bicentemaire de 1789, avec une ampieur incomme afficurs en Afrique (le Monde du 19 mai). Toutefois phaieurs mitres capitales du continent out pris des initiatives, telles Libreville (concours de « totems » sur le thème « liberté, égalité, fraternité », transposition théâtrale de 1789 deus mi village noir, etc.) on Niamer (exposition une » la 1789 dans un village noir, etc.) ou Niamey (exposition sur « la Révolution française sous les tropiques », spectacle la Cocarde d'ébèse, défilé de mode tricolore, etc.).

D'où vient l'engouement si pro-noncé des Sénégalais? En hisbille ouverte avec leurs voiens méridio-naux depuis les massacres récipro-ques d'avril, les militaires arabes au pouvoir en Mauritanie ne veulent y voir qu'us « tapage pour complaire à la France », qu'une « occasion de donner des leçons de démocratie au reste de l'Afrique », voire un « rideau de fumée tricolore pour cacher la faillite de l'économie sénégalaise ».

Il n'est pes faux en tout cas que le régime du président Abdon Diouf, après des élections qui n'ont certainement pas été vertneuses sur tout le territoire, n'allait pas laisser pesser une aussi bonne occasion de mettre en valeur les pans réels de liberté existant dans ce pays, Notamment en matière de conscience, parole et

Parcourir la trentaine de titres dakarois socialisants, islamistes, dalarois socialisanti, islamistes, fibéraux on autres, c'est découvrir des critiques, des attaques, des caricainres impensebles dans le reste du continent : « Depuis qu'Abdou Diouf est à la tête de notre pays [en 1981] c'est la conjonction de tous les malheurs sur le Sénégal », éctimit décomment en avec l'hébicovait récemment en « une » l'hebdomadaire d'opposition Sopi avant d'énumérer quinze « calquaités » attribuées au successeur de Léopold

> Saint-Louisiens et Lillois

Ce ton comme la commémoration Ce toa comme la commémoration de 1789, en général, unt une caplication historique : le Sénégal, par le biais colonial, s'est trouvé peu ou grou associé dès les origines au processus démocratique français. A de Gaulle qui diagit à Lamine Gueye (1891-1968) qu'un fond ils faitet trans deux a quest hous Prome Etaient tous deux « aussi bons François » l'un que l'autre, le député de De plus ancienne date, en tout cas, car, moi, je le suis depuis la fondotion de ma ville par Louis XIII [ca 1658] sandis que vous, mon général, qui étes né à Lille, vous ne l'êtes que depuis la paix des Flandres signées par Louis XIV [en 1678] » (1). Et toc!

En dépit de l'esclavage, los Lumières atteignirent Saint-Louis, premier établissement français en Afrique noire. Le grand Voltaire luimême, en métropole, investissait alors dans la traite des Noiss... En 1789, an Sénégal, «les nègres et muldtres tous français», ainsi que le rappelle un récent bean timbre les postes sénégalaises, ne furent pas les derniers à envoyer à « notre bon roi Louis XVI» un cahier de doléances et remontrances le sup-pliant de révoquer le monopole du commerce (y compris d'ailleurs celui des esclaves auquel partici-paient même des Noirs français libres...) détenu par la Compagnie royale d'Afrique.

Le Goréen noir Blaise Diagns (1872-1934), initié à la franc-maçonnerie en 1899, fnt en 1931, dans un cabinet Laval, le premier négro-Africain membre d'un gou-vernement français. Pais vint Léo-pold Senghor (né en 1906), marient de la négritude et de la francité et l'un des ratissimes dirigeants du tiers-monde à avoir volontairement quitté le pouvoir.

Il y a il un humus qui permet anjourd'hui à Ousmane Ngom, élar de l'opposition libérale, de déclarer : Le peuple et l'histoire de notre

pays sont là pour attester que nous avons été pétris dans les mêmes valeurs que n'importe quel pays démocratique moderne, notamment la France, » Et aux écoliers sénégalais de participer tout naturellem à un concours national sur 1789 et les droits de l'homme dont les dix semaine à Paris en juillet.

> Tueries interraciales

La France a volontiers apporté son appui au Comité national sénégalais du bicentenaire de la Révolugams un memunant de la Revolu-tion française, présidé par le mini-tre de l'éducation nationale, M. Ibrahima Niang, et dont font partie l'ambassadeur de France à Dakar et son conseiller culturel.

M. Alain Decaux, ministre delégué à la francophonie, ainsi que M. Jean-Michel Jeanneney, président de la Mission du Bicent dent de la Mission du Bicentenaire, se unt rendus au Sénégal pour par-ticiper au lancement de cette « amés 89 », marquée dans le-pays par se trumaine de munifestations principales étalées tout au long de l'année. Saint-Louis, aujourd'hui capitale déchac, a rappelé son émicapitale déchae, a rappelé son émi-neat rôle passé par une capcition fort riche, ainsi que l'île de Gorée. Durant le sommet francophone, en mai, a été présenté un grandiose spectacie historique centré suff le béros haltien Toussaint Louverture (le Monde du 31 mai).

Les thèmes révolutionnaires out Les themes révolutionnaires ont inspiré sussi bien les artistes sénégalais comms (exposés ce mois-ci à Dakar) que les créateurs populaires, anieurs de peintures naives d'une rare inventivité. Des pièces de théstre, notamment de feu l'écrivain congolais Tehicaya U Tamai, seront créées, un téléfilm sur Saint-Louis (qu'on espère bien voir en France, el (qu'on espère bien voir en France, si les échanges dans le sens Sud-Nord ne sont pas un vain mot) a ôté rés list, etc.

Une ombre de taille au tableque: ea avril, le grand colloque interna-tional (soixante-quinze intervenants) sur « 1789 et l'Afrique » s'est déroulé à Dakar sar fond de massacres interethniques sénégalomauritaniens, venant brasquement rappeler que les tensions ratiales n'étaient pas sur le cominent l'apa-nage de la scule Afrique du Sud. La presse dakaroise a caricaturé le pré-sident mauritanien marchant bras dessus-bras dessous avec son collèque de Pretoria, mais au même moment des Maures étaient émasculés et poignardés dans les rues de la capitale en raison de la scule couleur pas assez foncés de leur peau... Les droits de l'homme restent

T-4 .

 $\{S_{i,k}\}_{k=1,\ldots,k}$

4234 - 12

4,000

13. -

1864 Lt . 1

bien une idée neuve en Afrique. J.P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Christian Soglio, Sénégal, col. «Petite Planète», Souil.

Deux excellents ouvrages sur 1789 et l'ostro-uner vicunent de paraître : Sain-Louis-du-Sénégal, Mémoires d'un métissage, du journaliste Jean-Pierre Biondi, préface de Léopold Senghor, couronné par l'Académie française, 235 pages, 26 illustrations, 118 F. Col. « Destins croisés», Denoet; 16 Pluviose en II : les colonies de la Révolution, du même J.-P. Biondi, co-anteur avec F. Zuccarelli, 205 pages, 29 illustrations, 125 F. Denoet, Il fant également signaler le « Ce que je crois Négritude, francilé et civilisation de l'universel, de Léopold Sédar Senghor. Grasset, 235 pages, 75 F. Deux excellents ouvrages sur 1789 Grasset, 235 pages, 75 F.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE SAMEDI 1ª JUILLET

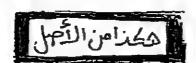
Chartres, 15 houres: outils anciens; Corbell, 14 houres: archéologia, Extrême-Orient; Coulomaniers, 14 houres: timbres; Pontoire, 13 h 45 et 15 h 45: cartes postales, armes. DIMANCHE 2 JUILLET

Chartren, 10 heures et 14 heures : fers à repasser; Rambonfflet, 10 heures et 14 h 30 : souvenirs révolutionnaires; Sem, 14 h 30 : art d'Asie; Versuffles, Chevan-Légars, 14 heures : mobilier contemporain.

PLUS LOIN SAMEDI 1" JUILLET Le Havre, 14 h 30 : bijoux, monnaies. DIMANCHE 2 JUILLET

America, 14 h 30: mobilies, archéologie; Bayent, 14 h 15: atelier Maurice-Paris; Beurg-ea-Bresse, 14 h 30: hante époque, mobilier; Calais, 14 h 30: tableaux modernes; Doual, 14 heures: tableaux, sculptures modernes; Epermay, 14 h 30: vente sur le thème du champagne; Giverny, 14 h 30: tableaux modernes; Hamfleur, 14 heures: éventails, decatelles; Louviers, 14 h 30: tableaux anciens et modernes; Nevers, 14 heures: mobilier, objets d'art; Riom, 15 heures: tableaux, art nouveau.

FOIRES ET SALONS
Liveret, Saint-Maximia Metz
(samedi sculement), Laggiture
(dimanche sculement), Saily et Loire
(dimanche sculement), Ambrille
(dimanche sculement).



page med 18 page attentes que nom mismo est pares dans les indimeteres pur S'emperte dur l'atte w. . Et aus tentere stuty. the purpoper network and particle senen de l'homme dont les ca mit file pareite a passer un-A PASTA NEW PROJECT

> Tagrics interreciales

id an Comste matismal acre STREET, ST. II. FO. I MA PRENOT THE a l'admelien co. maden de bereit COM CONTRACTOR STATE OF THE STATE OF Africa Bookus, mien von det-

chet Jeserger Fit Me Re Merten man h an lencemen

Telerama : l'intelligence critique, Chaque mercradi chez votre marchand de journaux.

ques qui font l'actualité.

Dans Télérama, tout l'été

à New York avec Sempé.

Vous rêvez de découvrir l'Amérique ? A partir de cette semaine,

dans Télérama, Sempé vous raconte "le voyage de Jean-Paul

Martineau à New York." Un récit dessiné inédit, en huit épisodes,

à suivre dans Télérama tout l'été. Egalement dans Télérama:

y a-t-il une recette pour faire "le" tube de l'été? Producteurs,

chanteurs, programmateurs, consommateurs : partout,

Télérama a mené l'enquête pour démonter tous les rouages

Et toujours, dans Télérama, les livres, les spectacles et les musi-

Culture

Michelet et Tabucchi

Les intuitions de l'historien

La Révolution de Michelet a été présentée en avant-première et sera créée en septembre à l'Odéon, où l'on peut voir deux pièces de Tabucchi.

THÉATRE

Une «projection scénique» de l'Histoire de la Révolution fran-çaise de Michelet a été réalisée par Elisabeth de Fontensy, sous le titre Michelet, ou le don des larmes. Elle sera donnée au Théâtre de l'Odéon du 19 septembre au 22 octobre. Mais deux séances ont en lieu -avent terme-, les 21 et 23 jain, dans la chapelle de la Sorbonne, et donc an-dessus du coffre qui contient le crime de Richelien.

Nous voyons Michelet, inquiet, fiévreux, écrivant un livra, préparant ses cours du Collège de France, qui seront suspendus à deux reprises par le pouvoir. Roland Bertin est excellent dans ce rôle, son jou est sensible, brouillon juste ce qu'il faut.

Comme les antres œuvres bistorines de Michelet, sa Révolution a de l'excellent et de moins bon. Le moins bon, c'est que Michelet, pour trayer ses convictions, fait avengiément crédit à des documents on à des témoiguages douteux, comme par exemple les anecdotes de Barthéleusy Maurice sur les prisons de Paris ou le récit de l'abbé Sicard, qui allait être retem dans le procès de béatification des «martyrs de septembre» et imprimé à Rome.

Michelet fait état des tortures infligées à une bouquetière du Palais Royal appelée la «fenune Gredeler»; il affirme que c'est le Comité de surveillance de la Commune qui divra ses prisonniers à la mort » en fiant responsable du transfert des vingt-quatre détenns de la mairie à la prison de l'Abbaye; il déciare que des groupes de massacreurs se déplacerent d'un lieu de massacre à l'autre; il décrit des viols de jeunes filles et d'enfants à la Salpêtrière. Aiosi de suite. Autunt de faut plus de moins imaginaires 'qui 'n ont jamais été prouvés. Bien des sources essenticiles ont brill en 1871, et, mme le dit Pierre Caron dans son étudo, très sériouse, elle, sur les Massacres de septembre, la tâche de un «dès le début des massières l'imagination populaire à com-mence son travail d'amplification et

de déformation ». Michelet est tombé d'ailleurs dans ce même travers lorsqu'il a écrit l'histoire de Jeanne d'Arc, parce que là aussi, dès l'arrivée de Jeanne d'Arc dans Orléans, et mêmo plus tôt, lorson'elle était à Poitiers, l'imagination populaire, du côté anglais comme du côté français, a fabriqué des légendes.

Mais, en revanche, Michelet devient admirable locsque son instinct, son intuition but font découvrir



«M. Pirandello est demandé au téléphone», d'Antonio Tabucchi

les mots qui éclairent nettement les scènes, les faits, et qui nous font saisir tel ou tel moment fugitif. Par exemple, lorsqu'il écrit : « La muit venait, les sombres cours de l'abbaye devenaient plus sombres. Ce qui commençait à donner un caractère terrible au massacre, c'est que, par cela même que la scène était resserrée, les speciateurs mêlés à l'action, touchant presque le sang et les morts, étaient comme enveloppés du torabillon magnétique qui emportait les massacreurs. Ils buvaient avec leurs hourseaux 174 le valent avec leurs bourreaux, ils le

> Pirandello et Pessoa

vant sa Révolution est mise en scène avec beaucoup do soin et de tact par Simone Benmussa. Yves Gase et Catherine Hiégel, entourant Michelet, disent ses pages, avec talent, mais c'est Bérengère Dantun qui atteint une vraie dimension de «mémoire» : elle évite tous les pièges du pathes, du récitatif ; elle intériorise une distance ; elle a une grandeur réservée, calme, quelque chose de recueilli ; avec elle, nous sommes dans l'intimité réelle du

Giorgio Strehler a inscrit au programme de son Théâtre de l'Europe, au Petit-Odéon, deux pièces en un acte de son compatriote Autorio Tabucchi, M. Pirandello est demandé au téléphone, et Le temps

Le spectacle commence par la projection, sur un écran, de photographies prises dans un hôpital paychiatrique. Ce sont des vues d'hommes prostrés, tournés vers des murs ou comme enserrés sur oux-mêmes, entièrement abimés dans une douleur.

Cette douleur, sur ces images, est flagrante, presque «palpable», un spectateur normal doit en être affecté; c'est là le rappel de choses joué en italien

plaisir, une douceur. Aussitôt après ces images le théâtre d'Antonio Tabucchi commence : c'est un acteur, plus trop jeune, pas trop doué, qui a décroché ua commande : venir «animer» un petit pen les pen-sionnsires d'un asile psychiatrique. Antonio Tabucchi ne nous fait grâce d'ancune des «occasions faciles» de cette situation choisie. Le titre annonce franchement la cou Pirandello prête, bon gré mai gré, son jeu complet de miroirs, Mais Tabucchi bat aussi le rappel de toutes les acquisitions récentes des dramaterges européens et emé-

es, en comparaison de quoi,

malgré qu'on en ait, le théâtre est ur

Il semble que les opérations men-tules auxquelles s'est autreint cet acteur pour joner tent bien que mal l'ont « dépassé» : su lieu d'être débranché dans une douleur conti-, un noir, il est débraché dans des danses de lumière, des mirages, une fébrilité.

L'acteur italien Lino Traisi, dirigi pur Henning Brochans, est asses touchant dans ce rôle. Comme les crémières dominient auguère troize crufs à la dominie, Autonio Tabucchi a sjouté à sen «tatti-fratti» psycho-dramaturgique une interférence du poète portugais Antonio Pessoa Tabucchi, né à Pise en 1943, est professeur de littérature portu-

La seconde pièce, Le temps esse, nous fait entendre un homme qui règle son compte, à voix haute, à son frère, qui lui envoie toute sa rancœur, sa jalousie, mais le frère a été tué quelques heures plus têt dans un accident de la route. Le corps est étendu sur un lit de clinique, il va être descendu par les infirmiers. Roland Amstutz n'est pas à son sisc dans co rôle d'un frère bavard. La pièce n'est pas géniale.

MICHEL COURNOT.

* Petit Odéon, 18 beurea, da mardi au dimanche, jusqu'an 9 juillet, Tél. : 43-25-70-32. (Monsieur Pirandello est

DANSE

Remous au palais Garnier

L'étoile qui vient du froid

L'engagement d'un nouveau danseur sème la rogne et la grogne à l'Opéra.

Pauvre Nourcev! Il a encore cassé une bouteille Thermos pleine de the. En la lançant, de rage, contre le mar d'un studio du palais Gar-nier. Motif : les danseurs lui faisaient savoir qu'ils n'appréciaient pas son intention d'engager comme étoile, pendant trois ans, un «étran-

On a évité la grève de justes sans doute parce qu'on en avait largement usé récemment (à propos de la loi sur l'enseignement de la danse). Mais la rogne et la grogne sévissent. Les étoiles et le corps de ballet ont envoyé une lettre à toutes les antorités de l'Opéra, exprimant fermement leur désaccord.

Voyons un pen la pomme de dis-corde. C'est plutôt un échalas qu'une pomme : un mètre quatrevingt-treize, blond, danois, il s'appelle Kenneth Greves. Il a vingt et un ans. Nourcev l'a repéré au fond da New York City Ballet puis de l'American Ballet Theatre; il lui a confié, mercredi soir 28 juin, an palais Garnier, le premier rôle d'étoile de sa vie, celui du prince Siegfried dans le Lac des cygnes. Le corps de ballet, jouant la cour dudit prince, a dû lui sourire pendant toute la soirée... Et Nourcev lui-même, s'étant attribué le rôle du précepteur, a pu tout naturellement kei prodiguer en scène conseils et encouragements; on est dit une mère poule, c'était touchant.

Kenneth Greves a pour lui son physique imposant, les nobles pro-portions d'un prince de répertoire, un visage charmant qui n'a pas perdu les rondeurs de l'enfance. un visage charmant qui n'a pas perdu les rondeurs de l'enfance. Mais son inexpérience saute aux yeux, et pour tout dire il a para un pou godiche. Qu'il n'ait visiblement jamais rencontré une princesse-cygne ni tens une arbalète, passe encore; mais il ne sait pas bien occuper l'espace avec son grand corps, il manque de précision dans le dessin, de fermeté dans les enchaîne-ments.

Sa danse est correcte, sans être brillante; besux sissones, pirouettes prudentes (jamais plus de trois), un peu de lourdeur dans la retombée des sants. Fant-il mettre sur la des sauts. Faut-il mettre sur le compte d'un trac tétanisant cette mollesse et cette apparente indifférence? On ne l'a vu exprimer au long du ballet ni passion mi tristesse, ni joie ni douleur, rien. Il a su au demeurant se montrer bon partenaire pour Isabelle Guérin, qui ne devait pas en mener large, mais «assura» avec son autorité habi-inelle.

Bref, Kenneth Greves est une étoile un peu prématurée. Dans deux ou trois ans, peut-être, en travaillant beaucoup... Philosophe, Jean-Albert Cartier, administrateur général du palais Garmer, assure qu'il s'agit d'une tempête dans un verre d'eau, sinon dans un lac. Mais Kenneth Greves est déjà distribué, la saison prochaine, dans deux Belle au bois dormant et trois Lac des cygnes. Affaire à suivre.

SYLVIE DE NUSSAC.

THEATRIF ANNICK BLANCHETEAU DOMINIQUE BORG *L'AMOUR-GOUT* de Crébillon Fils H ens. Enit LORVOIRE

. La apactacio le pius sensuel de l'été l'ebb Paucend). Jolie friendles servie per des actrices déficientes (Jacques Nerson). Revissante pilos Ebertine, bosvo i (Ma

近年47月7五/4174月1日

Le THEATRE MONTPARNASSE annonce que la DERNIÈRE des

CAPRICES DE MARIANNE avec André Dussollier, Philippine Leroy-Beanlieu et François Chaumette, dans une mise en scène de Bernard Murat, aura lieu le samedi 1= juillet à 21 h.

MUSIQUES

Les nouvelles orientations du Théâtre des Champs-Elysées

M. Alain Durel dirigera la programmation

On connaît désormais, à l'issue d'un conseil d'administration On connaît désormais, à l'issue d'un conseil d'administration réuni le 29 juin, la composition de l'équipe qui prendra en main la direction du Thélitre des Champs-Elysées à l'issue de la saison 1989-1990. Aux côtés de M. Raymond Soubie, président de la société d'exploitation du thélitre, seront nommés deux vice-présidents représentant les actionnaires principaux : M. Pierre Lebaillif pour la Caisse des dépôts et M. Claude Samuel pour Radio-France. Le directeur artistique (un directeur administratif reste à trouver) a également été désigné. Il s'agit de M. Alain Durel, aucien délégué à la coordination des services musicaux de Radio-France.

L'information que nous donnions an constitionnel le 20 juin est donc confirmée par le communiqué de Radio-France tembé le 29 juin an main : le société de radio, présidée par M. Jean Maheu, occupera le Thétire de Champa-Rhyaées après le départ de l'actual directour géadral, M. Georges Hirsch, dont le contrat ne sera pas renouvelé sudeit de l'êté 1990. Le salle de l'avenue Montaigne deviendra dès lors me Montaigne deviendra des lors « la maison » des formations musicales de Radio-France, de l'Orches tre national en particulier, qui devrait, prior à cette nouvelle demicaliation, wair son blason redore.

Cette promotion du » premier orchestre français » devait en prin-cipe coincider (au moins dans l'esprit de M. Jean Maheu et de son conseiller pour la musique, M. Claude Samuel) avec une plus grande implication de Lorin Maazel dans ses fonctions de directeur musical du National. Mais l'ancien patron de l'Opéra de Vienne vient de déclarer forfait en annonçant qu'il ne demanderait pes le renouvelle-ment de son contrat au-delà de la même saison 1989-1990. Motif officiel : Maszel sonhaiterait se consacaci : Maszei sonnaiterati se consa-cacr à ses cauvres humanitaires («Classic Aid», etc.) pour les-quelles il a déjà beaucoup domé. Ba fait, il se donnerait les coudées fran-ches en prévision de la succession de Karajan à la tête de la Philharmonie de Burlà la tête de la Philharmonie de Berlin. Reste donc à dénicher le

chef-miracle pour le National. Les nouvelles orientations du Théâtre des Champs-Elysées voient d'autre part le retour sur la scène musicale parissenne de M. Alain Durel, qui, après avoir eu la respon-

sabilité des programmes et services musicaux de Radio-France peu après l'arrivée de la ganche au posvoir, avait fait les frais du changement de majorité et de l'alternance. Professionnellement peu contesté fait pare dans la Maison ronde, — M. Durel était resté depuis, en partie de son plein gré, dans une semi-retraite. Une injustice semble donc récorde.

[Né le 31 octobre 1941 en SeineMaritime, formé au conservatoire
de Hewre et 1 cam de Paris, ancien
fière d'Iger Mariavitch pour la direction d'orchestre, M. Alain Durde extre à
FORTE at 1971 pour créer et enimer le
service des opérations extérioures du
programme de Prince-Musique, alors
druge per M. Chardes Chaynes. Il y
reste jusqu'en 1977 quand M. Louis
Dandrel, dont il est l'adjoint à la direction des programmes, est évincé de la
chaîne, M. Alain Durci démissionne
alors per solidarité en compagnie de
soinante producteurs. En 1979, Il succède à M. Clande Samuel à la direction
des Rencontres d'art contemporain de cède à M. Claude Samuel à la direction des Rencontres d'art contemporain de La Rochelle, poste qu'il occupera jusqu'en 1981. Il est alora chargé de mission pour la création à la Direction de la musique (sux côtés de Maurice Fleuret), puis, en décembre, appelé par M.— Michèle Cotts à la présidence du programme musical de Franco-Culture, en remplacement de M. Guy Erisman. Nommé délégué à la coordination de l'ensemble des programmes et services musicaux de Radio-France par M. Jean-Noël Jeanneney, le 10 décembre 1982, il se volt signifier son congé par M. Roland France, le 27 février 1987. M. Alain Durel est depuis chargé de la programmation de deux éditions de la Riemale de musique contemporaine en Bordeaux-Madrid, oul na deux étit pas en Riennale de musique contemporaine Bordeaux-Madrid, qui ne devrait pas en connaître de troisième.]

Claus-Peter Flor et Michel Béroff

Confirmation d'un chef

Demier concert de la saison à l'Orchestre de Paris, où la scintillante Symphonie en sol majeur de Dvorak, contrastait avec un pensum, heureusement peu connu. de Richard Strauss.

dans la Quatrième Symphonie de Mahler au Châtelet, avec son orchestre de Berlin-Est (le Monde du 15 avril), on attendait impatien-ment son retour à l'Orchestre de Paris pour vérifier que Claus-Peter Flor était bien le chef de haute qualité que nous avait révélé, il y a doux ans, la Septième Symphonie de

Le doute n'est plus permis. Vigou-reux, vif, de gabarit moyen, crimère de lion, mains souples et fines douées d'une grande indépendance, ce jeune homme de trente di uni modèle la musique avec beaucoup d'expression, des mouvements précis, une énergétique qui inter-vient à point nommé, non seulement pour accentuer, mais surtout pour architecturer le flot masical que ses bras portent et amment sans cesse.

Après la belle introduction du violoncelliste Jean-Luc Bourre, l'Ouverture de Guillaume Tell, de Rossini, rutileit entre orage et galop, bien ordonnée, mais d'une vivacité intérieure très excitante.

Dans la Huitième Symphonie en sol majeur de Dvorak, œuvre de rêve et de grands espaces, toute en reflets de lune et de légendes, d'ombres, de danse et de lumière, on ne retrouvait pas tout à fait la magie tchèque d'un Kubelik ou d'un Talich (1), mais plutôt une vision allemande, dynamique et volontaire, à la manière d'un Dohnanyi. Pourtant la musique, animée par un véri-table souffle, respirait avec les magnifiques phrasés, de longue portée, du mouvement lent, une grâce chorégraphique particulière dans le scherzo, et un final flamboyant, «explosif» et grisant, où l'Orchestre de Paris jouait itradié d'enthou-

Au même concert, Michel Béroff interprétait avec brio une couvre rarement exhibée, le Parergon sur la Symphonie domestique, écrit par Richard Strauss pour Wittgenstein, le pianiste manchot, comme le Concerto pour la main souche de Rayel, Sontucitous à Béroil de recouvrer rapidement le plein usage de sa main droite pour revenir à des choses plus intéressantes, car les déluges de notes de Strauss, d'une virtuosité diabolique, sèche et squelettique, manquent d'intérêt et sont souvent noyés dans des développements mous, pompeux ou clinquants, bien que Flor ait parfois sauvé du naufrage tel motif brillant ou sentimental rappelant le grand symphoniste, quelque peu absent lorsqu'il rédigea ce pensum.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Rafati Kubelik et la Philibarmo-nique de Berlin (DG, 139.181); Vaciav Talich et la Philibarmonique tchèque on, 10.156), donx incompara-

CORRESPONDANCE

Sur la sonorisation de Pavarotti

A la suite de notre article sur le récital de Luciano Pavarotti (le Monde du 16 juin), M. Thominet, directeur général du Palais omnisports de Paris-Bercy, nous écrit :

Nous n'avons été en rien respon Nous n'avons été en rieu responsa-bles de la sonorisation et nous étions totalement opposés aux désirs des producteurs. M. Pavarotti a exigé, par l'intermédiaire de son représen-tant, qui a pris la responsabilité totale de la production, que la sono-risation soit la sienne propre, maté-riel, techniciens et ingénieurs, et non celle du POPR. celle du POPB.

Il est évident que, comme nons pouvions le craindre, ils ont installé une sonorisation en quarante-huit heures, sans avoir ancune connaissance de la salle, sans effectuer aucune étude sériouse de celle-ci et sans, bien entendu, pouvoir disposer du temps et des moyens nécessaires pour une bonne qualité.

Fai été dans l'impossibilité de refuser de louer la saile à M. Pavarotti et nous avons refusé de prendre la moindre responsabilité dans la production. Forts de cette expérience, nous refuserons à l'avenir toute manifestation musicale d'envergure dont nous n'aurons pas l'assurance que la sonorisation sera contrôlée par nos propres collaborateurs et avec les moyens propres du POPB.

Soutine à Chartres

S. le Maudit?

Le Musée de Chartres propose, cet été, un parcours rétrospectif de l'œuvre de Soutine. Un peintre aui ne cesse d'étonner aujourd'hul encore par sa gestualité effrénée, et que l'on a rapproché parfois des Américains de l'action painting.

Il fallait bien chercher à comprezdre ce qu'il y avait au cœur de ce déchaînement de violence alors sans équivalent dans le Paris des peintres de Montparnasse, il faliait bien ten-ter de mettre à na les dessous de cette gestualité picturale, qui prit tournure de portraits de femmes laides, d'enfants de choeur maigres, de mitrons aux oreilles décollées qui so fit paysages convulsifs, mai-sons comme soulevées par une fermentation de pâte et emportées dans la tourmente d'arbres échevelés ; qui se plut dans l'étalage de viandes mortes. Il fallait bien chercher d'où venait cette complaisance à montrer

la chair sanglante, d'où venait cette rage de peindre, qu'aucun boeuf écorché, qu'aucune leçon d'anatomie, qu'aucun enterrement de l'his-toire de la peinture ne suffisaient à

On parla donc du jeune Chalin, l'enfant pauvre de Smilovitchi, un petit village de Biélorussie; on parla du père tailleur, de la mère ayant mis au monde onze enfants (dont Soutine était le dixième) ; on parla du shtetel, et du rituel des poulets égorgés pour les repes de l'êtes. On parla de l'âme juive, de sa « fureur d'être ». Elie Faure, auteur du premier grand texte sur le peintre, le fit très bien, soulignant son besoin trer, au tournant de la route, une stabilité qui se dérobe toujours ».

Le peintre de Montparnasse

On ne se priva pas de décrire le physique de Soutine, d'évoquer sa démarche fayante, son dos volté, sa tenue négligée, sa saleté, de rappeler sa laideur, l'épaisseur de ses lèvres, le tout rattrapé par la blancheur de ses mains fines et splendides. Bien sûr, on en rajouta, donnant du pein-tre l'image qu'il se donnait lui-même à travers sa peinture. Quelques photos le prouvent assez. On mit aussi sa timidité et ses complexes sur la table, et ses mœurs sexuelles, qui l'auraient porté plutôt vers les putains âgées.

Et l'on s'étendit sur la vie de crève la faim du jeune artiste qui, aussitôt débarqué du train avec quelques roubles en poche, avait rejoint la colonie cosmopolite de La Ruche. Sa légende fut nourrie Ruche. Sa légende fut nourre d'anecdotes sur son comportement d'individu peu démonstratif, parfaitement asocial, voire sur ses habitudes de pique-assiette, en partie excusées par la maladie d'estomac qui le taraudait déjà — et dont il finira d'ailleurs par mourir, en 1943. Et l'on évoqua les beuveries en componie de l'ami Modigitani. pegnic de l'ami Modigliani.

Les notes, les souvenirs, les écrits sur le peintre manquent rarement de faire encore allusion à la « boucherie Soutine », l'atelier pestilentiel de la rue du Saint-Gothard, où il fallait « rafraîchir le modèle » en arrosant

de sang frais le boeuf entier payé quelque 3 500 francs par Zborowski, le marchand de Soutine, qui était aussi celui de Modigliani. Et, dans la foulée, de rappeler aussi l'« assassin Soutine» commettant dans le secret de l'atalier d'irrépartible. secret de l'atclier d'irréversibles gestes à l'égard d'une grande partie de sa production que, non satisfait, il lacérait, crevait, brûlait. Mais que ses compagnes du moment, ou sou marchand, allaient récupérer dans les poubelles pour les donner au ren-toileur de la rue Jacques-Callot. Ce que Soutine n'ignorait évidemment

dans l'instabilité

De cette vie entourée de témoignages plus on moins concordants, gnages paus on mons concordants, on aurait pu vraiment faire un grand acénario presque aussi alléchant que celui de Becker pour « Modi ». Il aurait été fatalement plus expres-sionniste, On aurait même presque pu demander à Peter Lore d'incar-ner le rôle du peintre, du « mandit ». ner le rôle du peintre, du « maudit », Et fatalement le film await été faux, comme tous les films qui se

méient d'expliquer les phénomènes artistiques à travers les choses et les apparences du quotidien. Il aurait été faux aussi, car, pour parachever l'image de l'accomplissement tragique de l'osuvre, il aurait probablement fallu passer vite sur quelques

Oublier que, si le « mandit » vécut des moments difficiles, il ne manqua pas de soutiens solides. Que son poète de marchand, « Zbo » pour les intimes, n'était pas une crapule. Que, au lendemain de la guerre, Soutine est parmi set admi-rateurs un autre jeune marchand, qui s'appelait Paul Guillaume, grâce à qui la manne américaine se répan-dit sur le peintre, en la personne du fameux Dr Barnes.

Le millionnaire inver antiseptique miracle, l'Argyrol, emballé par le *Pătissier* à l'oreille démesarée que Paul Guillanme avait chez lui, acheta en effet un lot très important de tableaux de Soutine pour la fondation qu'il faisait construire à Merion, près de Phila-deiphie. Après quoi le peintre n'eut plus guère de soucis d'argent.

Enfin, le grand scénario expres sionniste aurait coupé dans cette période des aurées 30, quand les Cassaing devinrent les mécènes du peintre, lui achetèrent toute sa production, après la mort de « Zbo ». Ceux-ci mirent souvent leur propriété de Lèves, près de Chartres, à la disposition de l'artiste, qu'il fallait d'ailleurs allécher avec de vieilles toiles bien lisses du dix-septième siècle pour qu'il se mette vraiment au travail.

Soutine ne pouvait-il cenvrer que dans l'instabilité? La visite du parcours rétrospectif de l'œuvre pro-posé à Chartres permettra sans posé à Chartres permettra sans donte de répondre à cette question. Il insiste, c'est géographiquement logique, sur cette période des séjours à Lèves, que l'on trouve généralement un peu faible en regard de celles des années 20, et des tableaux de la fin, réalisés par un peintre obligé de se cache ra fin peintre obligé de se cache ra fin peintre permetant l'Occumenter. France pendant l'Occupation.

GENEVIÈVE BREERETTE. tres. Tél.: 37-36-41-39. De 10 heur 18 heures, du 30 juin au 30 octobre.

DESIGN

Martin Szekely à la galerie Néotu

En 1984. Pierre Staudenmeyer et Gérard Dalmont ouvraient, à Paris, un lieu de vente et d'édition consacré au mobilier contemporain. L'un des poulains,

Martin Szekely, présente sa troisième collection: « C'est néo... néo... néo-tout !» Ainst naquit la galerie (Néotu), dont le nom fut inspiré par les proto-types de Martin Szekely. A la suite d'un consist (le divorce entre industricls et créateurs), Pierre Staudenmeyer et Gérard Dalmont s'adressèrent à des artisans pour produire en séries limitées, voirs en pièces uniques, des meubles et des objets signés. Aujourd'hui la galerie édite Mathia Bonetti, Sylvain Dubuison, Pacci di Rossi, François Maurhet, Christian Gavoille, Martin Szekely, La clientèle est éclectique : du médecin «éclairé» à la recherche d'une table originale de douze con-verts au collectionneur plaçant les meubles dans des entrepôts, comme des tableaux. Il est vrai que Néotu n'est pas un magasin mais une gale-tie simée à deux pas de Beanbourg.

Pas d'étiquette pour les prix mais une photocopie sous plastique posée dans un coin et qu'on regarde juste par curiosité... Meubles? Objets d'art? Pierre Standenmeyer tente d'éviter les malentendus; ainsi il a décidé que les commandes d'Etat ne dépasseraient pas 18% du chiffre d'affaires.

Expérience et harmonie

et harmonie

Si, en France, le succès est d'abord médiatique ou muséal, la vraie réussite commerciale dépend de l'étranger (Allemagne, Italie, Etats-Unis). Ainsi, à l'occasion du Salon international du meuble, qui doit se tenir au début du mois de septembre à Milan, Néom s'est associée avec Dilmos (une galerie de la ville) et Ekhard (Amsterdam) afin de promouvoir sur un stand plus important du nom de Giro (le tour), ce nouveau design si particulier. Il ne s'agit plus de formes destinées à changer, à améliorer la vie du plus grand nombre, mais plutôt de mises en scène individuelles privilégiant la surprise, l'émotion, aux dépens parfois de la fonction. A l'exmbérance décorative correspond également décorative correspond également une redécouverte de matériaux traditionnels, bois, verre, bronze, en rapture avec le chic massif des années 70 et le dépouillement métallique du début de la décennie.

Anjourd'hui l'image existe, suffisamment forte et porteuse, pour que des industriels à la recherche d'une étiquette plus culturelle s'y intéressent : le beige Val Saint Lambert (90000 points de vente dans le monde), et l'autrichien Swarowski vont fabriquer et diffuser dès Fannée prochaine une série d'acces-soires de maison (chandeliers, plats à fruits, presse-papiers) griffés Borek Sipek, Sylvain Dubuisson, Garouste et Bonetti, Martin Sze-

La dernière collection de Martin Szekely pourrait être une garde-robe de luxe comprepant des « basiques » (la chaise, l'armoire, le fanteuil, la table de salle à manger) dont la présence rassurante, immédiate, n'exclut ni la fantaisie ni l'exotisme

(un marbre rose du Portugal, un placage de Peroba, un bois sud-américain...).

« J'al souvent fait des pastiches de sculptures. Cette fois, j'ai voulu regarder le mobilier en face, dresser l'inventaire d'une partie des matériaux bourgeois, comme la laque, le bronze nickelé, le velours pour mieux peut-être les détour-ner , dit Martin Szekely, qui cache derrière ses allures d'hypokhâgneux ses douze ans d'expérience.

Fils d'un sculpteur et d'une céramiste parisiens et célèbres (« J'ai été élevé dans les pattes d'Henri Moore, vous voyez le genre »), il commence par rejeter l'art et les artistes, en s'initiant à la gravure (école Estienne), avant de devenir membier puis restaurateur de men-bles anciens. C'est auprès du maître chinois Kwock Hoï Chan qu'il parfait sa formation de designer.

Il crée ses premiers meubles page à l'encre noire, avec des pieres, des déliés, des raptures toujours gra-phiques, un pied de table comme une virgule, un dossier de chaise cambré comme un dos de danseuse, des ombres chinoises en trois dimen-sions... Martin Szekely a aménagé plusicurs lieux (la salle d'accueil du musée George-Sand à Noban, la zone palaciale du musée d'Amicus, l'accueil du Musée d'art moderne de Villencuve-d'Asq).

Pius comm par les initiés que par le grand public, il a déjà trganisé une vingraine d'expositions (Los Angeles, Montréal, Barcelone, Londres...) et sept musées (des Aris décoratifs à Paris au Cooper Ewitte de New York) ont déjà acquire ser de New-York) ont déjà acquis ses meubles, dont les plus célèbres restent le guéridon PI et le rangeme tiroirs (fabriqué par série de 130 exemplaires...).

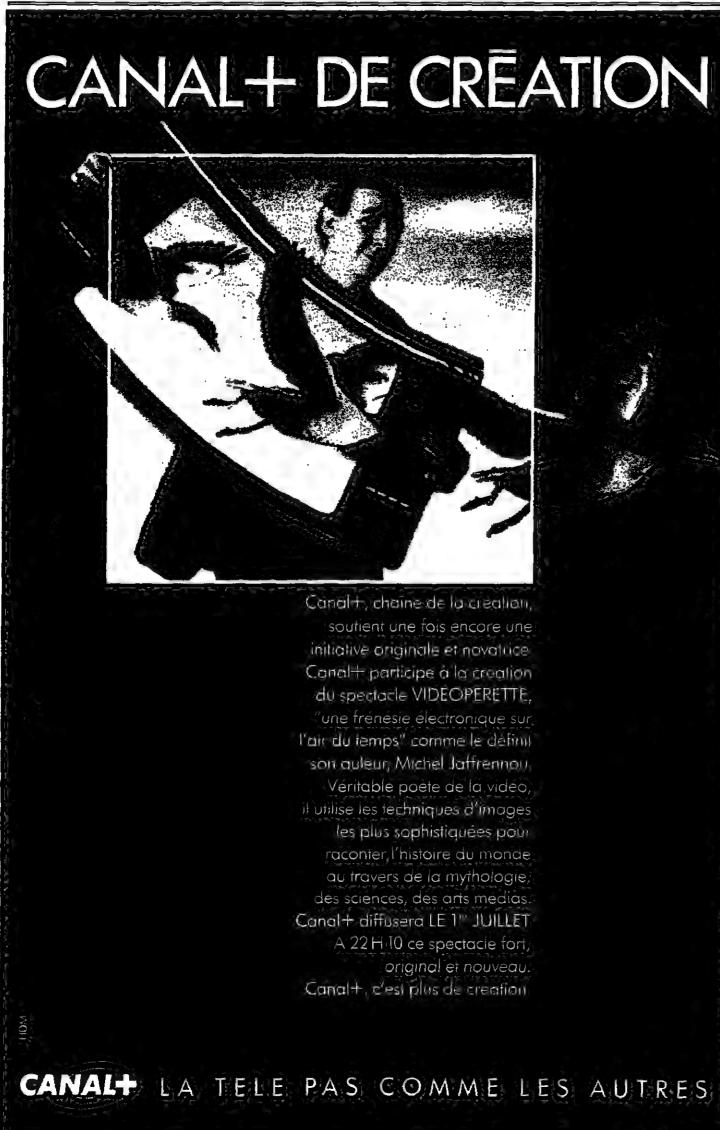
Hier le guéridon PI (1983) en métal lequé et cuir donnait autori-tairement une position au corps. En 1989, la méridienne Lysistrata comme la chanffeuse Marie France, tendue de velours rouge framboise, sont des invitations plus sensuelles

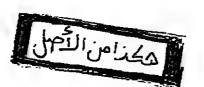
Il est moins question d'expé-rience, d'innovation (hier, la fibre de carbone, le médium) que d'har-monie, de courbes, de jeux naïfs. Les conleurs sont celles de la première boîte de crayons, des premièrs soleils d'enfant bien jannes. Pour Martin Szekely, ces derniers menbles évoquent la technique du verre soufilé: « Ce n'est pas construit mais arrêté. On voit la forme se faire et on dit stop, Créer une forme, ce n'est pas forcément rechercher l'originalité à tout prix, mais choisis. mais choisir. »

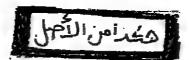
LAURENCE BENAIM.

* Martin Szekely à la galerie Néotu, jusqu'an 3 juillet, 25, rue du Renard, Paris (4*). Tél.: 42-78-96-97.









Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

LE CRIME D'ANTOINE. Film fran-E CRIME D'ANTOENE, Film fran-cais de Marc Rivière: Forum Oriont Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); George V. 8º (43-62-41-46); Fazvette, 13º (43-31-56-86); Sopt Parpassiems, 14º (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); La Gambetta, 20º (46-36-10-96).

Bulle, is grand bet in the

STATE OF STATE TO STATE OF

MANAGE APPENIANT OF PARTY

patenten, fein an ferefen ert ber eine gefen fin ber eine bei ber eine bestehen ber eine bekreichte ber eine bestehen ber eine bestehen ber eine bestehen be Control mintell bei ...

mit de Laure fulle in a area

in disputation of Property of the Property of

the bear bears du d'a to the till ever Company days as en to a fine of

Species of Paul and Consider that

and & Chapter permit 2 227

Transport fine ber bei ber ber ber ber

Manager, and goods per a real property of the party of th

BENEVEYS BREERETTE

mage de l'y

CONTRACTOR OF THE PARTY.

MARKET PROPERTY.

& Ma

a de maniero

Addition & Printer

Beller est and

The State of the last

ang find t

1 18 1 1 A

\$2.44

fiche in the Case

1986 3

Monte Strain and Strain and Annual Strain St

do Szekely

Merie Néotu

DOUX AMER. Film français de

DOUX AMER. Film français de Franck Apprederis: Forum Orient Express. 1st (42-33-42-26); George V. 8 (45-62-41-46).

FAIR GAME. Film italien de Mario Orient, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-68-27-57); Pathé Marignan-Concorde, 2st (43-59-92-82); v.f.; Pathé Français, 9st (47-70-33-83); Les Nation, 12st (43-30-467); Fauvette Bis, 1st (43-31-60-74); Pathé Mouparmesse, 1st (43-20-74); Pathé Mouparmesse, 1st (43-20-47); Pathé Mouparmesse, 1st (43-21-47-94).

FRAMES FROM THE EDGE. Film allemand d'Adrian Mahen, v.o.: Los Trois Luxembourg, 6st (46-63-97-77); Les Trois Balzac, 2st (45-61-10-60).

FRANCE. Film français Gales Con-

FRANCE, Film français d'Alec Cos-tandinos: UGC Ermitage, \$ (45-

GANASHATRU, Film indien do Satyajit Ray, v.o.: 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-59-00); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juil-let Benagrenolle, 15 (45-75-79-79). let Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).
PRINCE SEGN O' THE TIMES,
Film américain de Prince: Max Lin-der Panorama, 9* (48-24-88-88).

LE PRIX DE LA PASSION. Film américain de Leonard Nimoy, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hautefouille, 6° (46-33-79-38); George V, 8° (45-62-

4I-46); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Pathé Montparnane, 14- (43-20-12-06).

SOLEH, GREC, Film britantique de Clare Pepke, v.a.: Forum Arcan-Ciel, 1" (40.39-93-74); Etystes Lin-coln, 8" (43-59-36-14); L'Emrepht, 14" (45-43-41-63); Sopt Parass-nium, 14" (43-20-32-20).

uisma, 14 (43-20-32-20).

SON ALIEL Film américain de Bruce Bereaford, v.o.: Gaumont Las Halles, 1s (40-26-12-12); George V. \$5 (45-62-41-46); v.l.: Gaumont Opéra, 2s (47-42-60-33); Fauvette, 13s (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14s (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15s (48-22-42-27); Pathé Clichy, 18s (45-22-46-01).

THE TALL CUY, Film américais de

Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

THE TALL GUY, Film américain de Mel Smith, v.o.: Forum Arconciel, 1º (40-99-97-4); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); Gammont Parmasse, 14º (43-35-30-40); v.f.: Rox, 2º (42-36-63-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

L'Inoudation (1923), de Louis Deline, FAméricain on le Chemin d'Ernon (1920), de Louis Deline, 16 h; Courts-Circuits (1980, v.o.), de Patrick Grandperret, 19 h; le Marquis s'anuse (1981 la Marquis s'amuse (1981, v.o. s.t.f.), de Mario Monicelli, 21 h.

SALLE GARANCE 1' CENTRE GEORGES POMPTOOU p (41-78-37-29)

p) (42-78-37-29)
"Hommage à Anatole Dauman : Légende cruelle (1952), d'Arcady, Opération massacre (1970, vo. a.f.), de Jorge Cedron, 14 h 30 : l'Afrique nons parle : le Voyage de Bedabou (1955), d'Hearl Groel, Cabascabo (1969), d'Omnarou Ganda, Concerto pour un exil (1968), de Désiré Ecaré, 17 h 30 : Broadway By Light (1957), de William Klein, Baby Doll (1956, v.o. a.f.), d'Elia Kazan, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS

(48-26-34-36)

39 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : Saine-Just et la Porce des choses (1975) de Pierre Cardinal, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution : Péed 1789 : la Pin d'un monde (1965) de Jean Vidal, la Grande Pour (1976) de Michel Favart, 16 h 30; le Fesilleton de la Révolution : Maria dessirable (1976) de Michel Favart, 16 h 30; le Fesilleton de la Révolution : Mario-Assoniette (1975) de Guy-André Letrane, 18 h 30; la Révolution fuit ann cipéma : les Mariés de l'An II (1971) de Leta-Paul Rappeneza, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A. v.a.): Gaumant Les Halles, 1° (40-26-12-12); Pathé Hastefeuille, 6° (46-33-79-38); Pablicis Champs-Elysées, b° (47-20-76-23); Bleuvenile Montparasses, 1° (45-44-25-02). L'AMOUR EST UN CHEN DE L'ENFER (°) (Bel., v.a.): Utopia Champollion, 5° (43-28-24-65).

(43-20-12-06).

SCANDAL (*) Film britansique de Michael Caton-Jones, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (43-71-52-36); Pathé Hanteleville, 6 (46-33-79-38); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); v.f.: Ren, 2 (42-36-39-3); UGC Montparmese, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-94-94); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambette, 20 (46-36-10-96).

SOLEIL GREC, Film britannique de

CAMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A. v.a.): Ciné Bembourg. 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); La Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Mis-tral, 14° (45-39-52-43); 14 Jaillet Bean-grenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Mail-ica, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2° (43-36-63-93); UGC Mossparasse, 6° (45-74-94-94); Saint-Lexers-Pasquier, 3° (43-67-33-43); Paramount Opéra, 9° (47-47-36-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobolius, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). L'AMOUR EST UNE CRANDE AVEN-

APRÈS LA CUERRE (Pr.): Puthé Impé-rial, 2: (47-42-72-52); UGC Braitage, 3: (45-63-16-16); Genesont Persano, 14: (43-35-30-40).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A. v.o.): Forum Orient Expross, 1° (42-33-42-26); v.f.: George V, 8° (45-62-41-46). BAGDAD CAFE (A., v.o.) : La Triomphe, 2 (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (volcien): Gaumont Les Halles, 1e (40-26-13-12): Gaumont Opfra; 2: (47-42-69-33); Racias Odfos, 6: (43-26-19-68); Caussont Ambassade, 9: (43-39-19-08); Fauvette, 13: (43-31-36-86); Caussont Parasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alfain, 14: (43-27-30-40); Gaussont Alinz, 14: (43-35-34-50); Gaussont Convention, 15: (45-25-42-27); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambettz, 20: (46-36-10-96).

19-70).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Cinoches, & (46-33-10-82); Républic Cinémus, 11° (48-05-51-33); Denfort, 14° (43-21-41-01); Grand Pavols, 15° (45-23-91-687); Saint-Lambort, 15° (45-23-91-687).

(45-32-91-68).

LE RENTIROS OU LA TERRE SOUS-MARINE (PL): La Géode, 19- (46-42-13-13). BILLE EN TRIE (Fr.) : Ché Bounbourg. 3 (42-71-52-36) ; UGC Montparanne.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 1" JUIN

« L'abbaye du Val-de-Grâce », 11 heures, 1, place Alphouse-Laveran (D. Bouchard).

(D. SOUCHERS).

a Chemins incommus et jardins socrets de la butte Montmertre », 11 houres, mêtro Biancha (C.-A. Messer).

a Musée Picsso et hôtel Salé », 14 à 15, 5, rus de Thorigny, dans la cour (E. Romann).

« Cave gothique sons l'hôtel de Beau-vals», 14 h 30, 68, rue François-Miron (30 min., participation libre) (Sauvegarde (30 min., participation del Paris historique).

«Le Marais, de la place des Vosges à l'adrei de Soubise», 14 h 30, métro Saim-Paul (E. Bourdais). « Un jardin dans un eimetière : le Pèro-Lachaise», 14 h 30, entrée, avenus du Pèro-Lachaise (Paris côté jardin).

a Personnages illustres et folles architec-tures du Père-Lachaise», 14 h 30, mêtre Gambetta, sortie avenue du Père-Lachaise

(Arts et Cactera). « Descente dans un très ancien aqu

"Descente dans un très ancien aquetine souterrain », 14 h 30, mêtro Denfort-Rochereau, sortie principale (M. Banassat) (lampe de poche).

« L'hôtel Bouthillier de Chavigny et la Visitation », 14 h 30, 99, rue Saint-Antoine, église Saint-Paul (M.-G. Leblane).

« La basilique de Saint-Denis », 14 h 30, métro Saint-Denis Basilique, sortie (D. Bouchard). · Montmartre, cités d'artistes, reciles et

jardins », 14 h 45, métro Abbesses (M.-C. Lamier).

Mystériouse symbolique de Notre-Dano-de-Paris, franc-marcomerie, Rose-Croix, bouddhisme -, 15 houres, mêtro Chi, sortie (I. Hauller). «Pyramide, crypto et amémagement du Goned Louvre», 15 heures, métro Louvre (R.Y. Isslet).

elle posvent des Carmes et son jardin ». 15 Sécries, mêtro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé).

MONUMENTS HISTORIQUES Continuelles salles restaurées de la Continuelle , il houres, l, quai de l'Hor-les de l'Hor-

a quartier des Halles, des origines à s - 15 heurot, môtro Ran

DIMANCHE 2 JUILLET

«La peinture moderne, de Picasso à Mathieu », 10 h 30, Masée d'art moderne de la Ville de Paris (P.Y. Jaslet).

«Le ministère de la marine et l'expo-sition : Marine 1789-1989 », 11 heures, 2, place de la Concorde (D. Bouchard). «La pyramide de verre dans l'aména-gement du Grand Louve», 11 heures et 14 heures, métro Taileries (C.-A. Mossor).

« Les grandes houres de la rue Saint-Antoine », 14 h 30, mètre Bastille, sor-tie rue Saint-Antoine (Sauvegarde du Paris historique).

Paris instanque).

L'Ile Saim-Louis », 14 h 45, mêtre
Pont-Marie (M.-C. Lamier).

4500 mètres sons terre dans Faqueduc médiéval de Belleville », 14 h 45,
métro Télégraphe (M. Banassat)
(lampe de poche).

4 Musée Nissim de Camondo »,
15 herres de Monassa

15 heures, 63, rue de Monceau (E. Romann).

« Personnages illustres et folles archi-tectures du Père-Lachaise », 15 heures, mêtro Gambetta, sortie avenue du Père-Lachaise (Arts et Castera). « Vieux quartier de la tour de Nesle et la rue Visconti», 15 heures, métro Pout-Neuf, sortie (Résurrection du

MONUMENTS HISTORIQUES « Le village de Charonne » 15 houres, devant l'église Saint-Germain de Charonne, place Saint-

« L'abtel de Sally et la vie quoti-dicane de la nobleme au Marais », 15 houres, 62, rue Salat-Autoine.

CONFÉRENCES

DIMANCHE 2 JUILLET

I, rue des Prouvaires, 15 heures : Nostradamus et la Révolution francaise , par I Phante; «L'enclos tragi-que de Piepus et Notre-Damele Paix », par Natya.

Vendredi 30 juin

& (45.74.94.94); DGC Bierritz, & (45.62.20.40); Paramount Opine, & (47.42. 56-31).

36-31).

BUNKER PALACE HOTEL (Pt.):

Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gassmost Opéra, 2* (41-42-60-33); Pathé Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 5* (43-39-92-82); La Bestille, 11* (43-54-07-16); Farresto, 13* (43-31-56-86); Ganmont Aléria, 14* (43-27-84-50); Minmar, 14* (43-27-84-50); Minmar, 16* (43-27-84-50); Minmar, 18 \$9.52); Gammont Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18 (45-22-46-01).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elyafes Lincoln, 8 (43-59-36-14). CHIMERE (Pr.): UGC Rotonde, & (45-

CHINE, MA DOULEUR (Pr., va.): Las Trois Lanembourg, & (46-33-97-77); Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

LA CITADELLE (Alg., va.): Utopia Clampollion, 9 (43-26-84-65). CYBORG (*) (A., va.): George V, 3-(45-62-41-46): vf.: Rec., 2- (42-36-83-93): Imagos, 13- (45-22-47-94).

81-93); Images, 1P (45-22-47-94).

DEAD BANG (A., v.a.): George V. 9 (45-62-41-46); v.L.: Pathé Français, 9 (47-70-33-48); Pathé Montpermases, 10 (43-20-12-06); Le Gembette, 20 (46-36-10-96).

DO THE RECHT THING (A., v.a.): Genmont Lee Helles, 10 (40-25-12-12); Gaumont Opéra, 20 (47-42-60-33); L4 Juillet Odéen, 6 (43-25-59-83); La Pagode, 70 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 20 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 110 (43-37-90-81); Genmont Alésia, 140 (43-27-84-50); 14 Juillet Bestille, 110 (45-42-13-13).

LENEANT DE L'ESPACE (A.): Le Géode, 19 (46-42-13-13).

Géode, 19 (46-42-13-13).

L'ENEANT DE L'HIVER (Pr.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26).

RSCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.):
Forum Aroen-Ciel, 1* (40-39-93-74);
14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83);
14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83);
14 Juillet Bastille, 11* (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Sopt Purassions, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Bastille, 15* (45-75-79-79); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8* (43-87-35-43).

PASGULY VIEWING (Con., v.a.): Enfe

FAMILY VIEWING (Cra, v.a.): Ep6e de Bois, 9 (43-37-57-47).

FAUX-SEMBLANTS (*) (Cra., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-12). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NEEFS (Bsp., vo.) : Les Trois Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BARETTE (Den., v.o.) : Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65). FORCE MAINURE (Fr.): George V. 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Maxiville, 9 (47-70-72-86).

GORTLES DANS LA REUME (A. v.a.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33): Denfert, 14º (43-21-41-01).

LE GRAND BLEU (Fr., v.): Ren (Le Grand Ren), 2 (42.36-83-93); Les Mostpernos, 14 (43-27-52-37). HRGH HOPPES (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-27). HXDEO (PL): La Géode, 19 (46-42-

LES INSOUMIS (*) (philippia, v.a.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A, va) : Cinoches, 6 (46-33-

TIMERATRE D'UN ENFANT GATÉ. (FL): George V, 9 (45624146). IZZY ET SAM (A., v.a.): Le Triomphe, 3- (456245-76). IACENIFE (A., v.L.) : La Nouvelle Mané-ville, 9- (47-70-72-86).

JESUS DE MONTREAL (Cra.): Con

BESUS DE MONTREAL (Cru.): Cnd.
Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Rotonie, 6º (45-74-94-94); UGC Emitage, 8º (45-63-16-16); UGC Opira, 9º (45-74-95-40).

JUMPAUK (A., v.L.): La Nouvelle Mandre Ville, 9º (47-70-72-86).

LA LECENUE DU SAINT BUYEUR (Fr.IL., v.A.): Clury Palace, 5º (43-54-07-76); Utopia Champelion, 3º (43-26-34-65).

LES LIA POPURE TALACTURE (A. 17-76).

14-65).

LES LLAISONS DANCEREUSES (A., v.d.): Forum Orisus Express, 1" (42-33-42-26); UGC Oddon, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 2" (43-29-19-08); Les Montparson, 14" (43-27-52-37); Convention Seint-Chariot, 15" (45-79-33-00); v.f.: Gaumont Opéns, 2" (47-42-60-33).

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Optre, 2 (47-42-97-52); Lucermire, 6 (45-44-57-34). MARQUES (*) (FL); Accetone, 5 (46-33-86-86); Cinoches, 9 (46-33-10-82).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Ben-bourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Urmlines, 5 (43-26-19-09). MISSISSIPPI BURNING (A., v.a.) : Les Trois Balzac, > (45-61-10-60).

Truis Balzac, \$\(\) (45-61-10-60).

MONSTEUR HIRE (Pr.): Ciné Beanbourg, 3' (42-71-52-36); UGC Montpartense, 6' (45-74-94-94); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Biarritz, \$\(\) (45-62-20-40); UGC Opéra, 9' (45-74-95-60); UGC Opéra, 12' (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); UGC Convention, 15' (43-74-93-40); UGC Maillot, 17' (47-44-06-05).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

MOST D'UN COMMIS VOYAGEUR (A, v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76).

V.O.] : Le l'nomphe, * (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.A.) : Forem
Orient Express, le (42-33-42-26); 14
Juillet Oddon, 6* (43-25-59-43); UGC
Champs-Elysées, * (45-62-20-40); 14
Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); 14
Juillet Bestullengelle, 19* (45-75-79-79);
Bienvende Montparrasse, 15* (45-44-25-62).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gasmont (Publicis Marignon), 3 (43-59-31-97); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PATTI ROCES (*) (A., v.o.) : Parabéon, . 5* (43-54-15-04).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Seint-André-des-Arts II. 6 (43-26-80-25). André-des-Arts II, 6º (43-78-80-2).

PÉRIGORD NOIR (F.): Ché Bernbourg, 9º (42-71-52-36): UGC Moutpar-naisse, 6º (45-74-94-94): UGC Normandie, 8º (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31): UGC Lyon Bestüle, 12º (43-43-01-59): Mismal, 14º (45-39-52-43): Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

LE PELIT DIABLE (h., va.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 2= (43-59-92-82);

La Bascillo, 11º (43-54-67-76); Escarrist, 13º (47-67-28-04); Gaumont Alfaia, 14º (43-27-84-50); Sept Parasariers, 14º (43-20-32-20); 14 Justiet Beaugenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Pathé Montparasase, 14º (43-20-12-06).

14° (43-20-12-06).

LE PETIT DENOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.o.):
Gramont Aubessade, p. (43-59-19-08);
v.l.: Gramont Les Halles, ! = (40-2612-12); Rec, 2-(42-36-39-3); Genmont Ambassade, p. (43-59-19-08);
Paramonnt Opéra, 9-(47-42-56-31);
UGC Lyon Bartille, 12-(43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13-(43-36-22-44); Genmont Alésia, 14-(43-27-84-50); Miramont Alésia, 14-(43-27-84-50); Miramont Charles, 15-(45-79-33-00); Genmont Convention, 19-(48-28-42-27);
Pathé Citchy, 18-(45-22-46-01); Le
Granbetta, 20-(46-36-10-96).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum

LA PETITE VÊRA (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Comme, 6' (45-44-28-80); Le Triomphe, 5' (45-62-45-76); Le Bastille, 11" (43-44-02-76) 54-07-76).

SAUT-76).

JE PEUPLE SINGE (Fr.-Indox.):

Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);

Chay Palace, 5: (43-54-07-76); Brotagna, 6: (42-22-57-97); UGC Normandie,

8: (45-63-16-16); Paramount Optics, 9: (47-42-56-31); UGC Go.

(47-256-31); Los Co.

RAIN MAN (A. v.a.): Gazment Ambessude, P (43-59-19-08); v.f.: Paramount
Opfra, 9 (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-53-37); Convention
Seint-Charles, 15 (45-79-33-00). Sami-Chiriel, 19 (45-79-33-40).

REFFER ET 12. MODELE (triandais, v.a.): Les Trois Luxamburg, & (46-33-97-77); Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

LE ROI DES ENFANTS (Chia., v.a.):
Les Trois Luxamburg, & (46-33-97-77).

ROMUALD ET JULIETTE (Pr.): Rex.

2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16).

ROSALIE FAIT SES COURSES (AL., v.o.): 14 Juillet Parmann, 6 (43-26-58-00). ROSELYNE ET LES LIONS (Fr.): Lecernaire, 6: (45-44-57-34). SPLENDOR (h., v.a.) : Latina, 4 (43-78-

47-86).

ZE SUD (Aug.-Fr., v.a.): Utopis Champoliton, 5 (43-26-84-65).

TAP DANCE (A., v.a.): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40): v.f.: UGC Montpursense, 6 (45-74-94-94): UGC Optin, 9 (45-74-95-40): UGC Goldins, 13 (43-36-23-44).

36-23-44).

TROP BELLE POUR TOH (Pr.): Gammont Los Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opfra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Lyon Barrille, 12" (43-43-01-59); UGC Lyon Barrille, 12" (43-43-01-59); UGC Gohelins, 13" (43-26-12-06); Gammont Aléxia, 14" (43-20-12-06); Gammont Convention, 15" (43-20-12-06); Gammont Convention, 15" (48-26-06); Pathé Wepler, 15" (45-22-46-01).

LIN CRI DANS LA NUIT (A., v.a.): George V, 5" (43-20-32-20).

UN ÉTÉ D'ORAGES (Fr.): Pathé

UN ÉTÉ D'ORAGES (Fr.): Pathé Marigaan-Concordo, & (43-59-92-82): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Sept Paramient, 14º (43-20-33-20): Images, 18º (45-23-47-94). UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6 (42-22v.s.) : Protects Stant-Ormana, 9-(40-20-72-80) : Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; v.f. : Broagne, 6- (42-22-57-97) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

UNE AUTRE PEMME (A., v.a.) : Reflet Logos II, 3º (43-54-42-34). L'UNION SACRÉE (Fr.) : Pathé Impé-tial, 2 (47-42-72-52).

LA VIE EST UN LONG PLEUVE. TRANQUILE (FL): George V, P (45-62-41-46).

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Bintsitz, F (45-62-20-40).

Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.a.) : Epie de Bois, 5-. (43-37-57-47). L'ANNÉE DU DRAGON (A. v.a.): Escerial, 13 (47-07-28-04). Escarial, 13° (47-07-28-04).

I/ARNAQUE (A., v.o.): Forum Aro-enCiol, 1° (40-39-93-74); Rofice Médicia
Logus salle Louis-Jouvet, 5° (43-5442-34); Elysées Lincoln, 8° (43-5442-34); Sept Parasseies, 14° (43-2032-20); v.L.: Saint-Lezure-Pasquier, 8° (43-57-35-43).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71). CASABLANCA (A., v.o.): Action Chris-time, 6 (43-29-11-30). CASINO ROYALE (Brit, v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07).

RASY RIDER (A. va.): Cincins, 6 (46-33-10-82). (40-35-10-2).

LAWRENCE D'ARABE (A., v.o.):

Kinopanorum, 19 (43-06-50-50).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fz.): Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34).

LA MAISON DU DOCTEUR
EDWARDES (A., v.o.) : Reflet Logos I,
5' (43-54-42-34).

MAMMA ROMA (IL, v.o.) : Accetone, 9 (46-33-86-86). MASCULIN-FÉMININ (Fr.-Sa.) : Epic de Bois, 5' (43-37-57-47).

MES NUTTS SONT PLUS RELLES QUE VOS JOURS (Fr.): Le Nouvelle Minsfelle, 9 (47-70-72-86). MIDNIGHT EXPRESS (**) (Bdt., v.o.): Les Montparacs, 14 (43-27-52-37).

52-57).

NEW YORE-MIAMI (A., v.a.): Action Christine, 6* (43-23-11-30).

LA NUIT FANTASTROUE (Fr.): Epic de Beis, 5* (43-37-57-47).

NYAMANTON (malien, v.o.): L'Entrepot, 14* (45-43-41-45).

PINE FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V, 8* (45-62-41-46); Les Netion, 12* (43-43-04-67).

LA PORTE BUI PARADES (A. v.o.).

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.):
Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Paronniens, 14 (43-20-22-20)

SALAAM BOMBAY! (indo Fr., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). SCALPS, v.f.) : Chib, 9 (47-70-81-47). LA SECTION (afrique de sud, v.f.): Club, 9 (47-70-81-47). SEPT ANS DE RÉPLEXION (A. v.o.):

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., va.): Lo Champo, 5 (43-54-51-60).

UNE ÉTOILE EST NÉE (A. v.a.): Action Rive Genche, 5 (43-29-44-40). UNE FEMBLE EST UNE FEMBLE
(Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Saile (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Bennregard, 6 (42-22-87-23). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Publicia Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23).

WEST SIDE STORY (A. v.o.): Gan-mont Parmeson, 14 (43-35-30-40).

Les festivals

ASTÉRIX , Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). Assérix et Cléopàtre, mer., mer. 17 h, sem. 15 h 30; les Douze Travaux d'Astérix, dim. 17 h, han. 13 h 45. AVANT-PREMIÈRE (v.c.). Action Christine, 6º (43-29-11-30). Le Rideau déchiré, jeu. 12 h; Bel-Ami, jeu. 12 h; Miracle ca Alabama, jeu. 12 h; Arise my Love, jeu. 12 h.

Love, jen. 12 h.

AVANT-PREMIÈRE (v.o.), Action
Ecoles, 5º (43-25-72-07). La Huitlème
Femme de Barbe-Blene, jen. 12 h;
Témoin à charge, jen. 12 h.

AVANT-PREMIÈRE (v.o.), Action Rivu
Gaucha, 5º (43-29-44-40). L'Homme des
hantes plaines, jen. 12 h; Quasimodo,
jen. 12 h.

peu 12 h.

DEURIÈME TOUR DE FRANCE DU
COURT MÉTRACE, Anditorium du
Louvre, 1= (40-20-52-29). Fête d'arrivée,
projection des films plébischés par le
public ann. 14 h à 18 b. Soirée de clôure
à 20 h 30 ca présence d'Agnée Varda,
Ratrée libre.

ERIC ROHMER, Lucernaire, 6 (45-44-57-34). Le Femme de l'avieteur, film à 14 h, 16 h, 20 h, 22 h; l'Ami de mon amie, film à 18 h.

14 h, 16 h, 20 h, 22 h; FAmi de mon ame, film à 18 h.

LA MCM SUR SON 31 (v.o.). Action-Rive Geneho, 5 (43-29-44-40). Fennhof, nor., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mm après; le Vie passionnée de Vincent van Gogis, jon., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 29 h, 22 h 30 film 25 mg après; Quand la ville dort, van., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h (séance précédée d'attractions) film 5 mm après; lo Portant de Dorian Gray, sann., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Indiscrétions, dim., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 ma après; Calair par qui le scandule arrive; lem., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mm après; lem., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 20 mm après; Le CONTE DES CONTES (INTÉGRALE YOURI NORSTEIN) (v.o.), Comma, 6 (45-44-28-80). Vingocinq ectobre, premier jour, Bataille de Karjanetz, Le Héron et la Cagogne, Le Hériston dans le brouilland, Le Como des contres, Le Mandeau, séances à 13 h 30 et 15 h film 15 mu après.

LES MERCREDOS DE CLAUDE-IEAN

LPS MERCREUSS DE CLAUDE-JEAN PHILIPPE (v.o.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Sammy et Rosie s'envoient en l'air, mer. 20 h 15, saivi d'un buffethet : 100 F. Permule cinéma-débat : 32 F. Réservation au 45.40.78.38.

SOUPCONS (A., v.a.): Action Christine, 6° (43-29-11-30).

UN MORT EN PLEINE PORME (Brit., v.a.): Le Channe, 9° (43-54-51-60).

Lamière (Cité des sciences), 19° (46-42-13-13). Récif., (film en relief) film à 14-h 40, 15-h 20, 16-h 16-h 40, 16-h 40, 15-h 20, 16-h 16-h 40, 16 17 h 20 + mar, jen., ven. 10 h 20, 11 h, sam, dim. 13 h, 18 h 40, 19 h 20, mer.

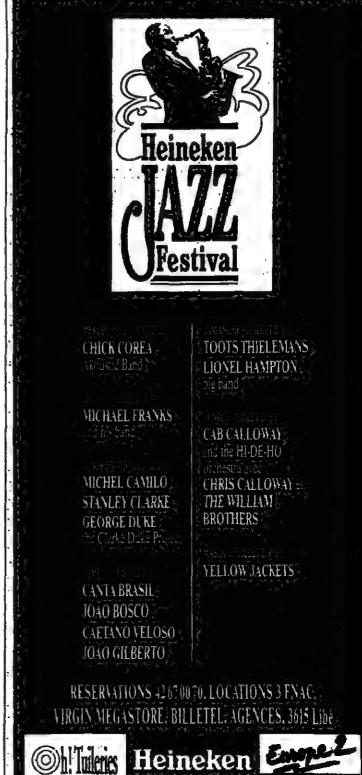
RENOR: HOMMAGE AU PATRON

18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

SAGA INGMAR BERGEMAN (v.o.),
Saint-André-des-Arts I, 6° (43-2648-18). Rêves de femmes, mes. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; le Visne, jen. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Sonate
d'automne, sam. à 13 h 45, 15 h 45,
17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Cris et Chuchotements, dim. à 13 h 45, 15 h 45,
17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; la Nuit des
forains, lun. à 13 h 45, 15 h 45,
19 h 45, 21 h 45; le Silence, mar. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45,
19 h 45, 21 h 45; le Silence, mar. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45,
21 h 45.

13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.
21 h 45.
UN LIVRE -TREEZE FILMS, L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Poker, mer. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Anthracite, jea. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Passago secret, ven. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Nuit porto-jarretelles, sam. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Passo-héontagae, hm. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Passo-héontagae, hm. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Noir et Rianc, mar. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Noir et Rianc, mar. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Noir et Rianc, mar. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Noir et Rianc, mar. h 16 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Noir et Rianc, mar. h 16 h, 16 h, 18 h, 20 h, 20 h, 10 h, 20 h,

WOODY ALLEN (v.o.), Action Christine, 6* (43-29-1030). Prends foscills of tire-tol, mar., scances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Woody et les Robots, jou., scances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après : Tombe les Siles à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Tombe les filles, et mis-toi, ven., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Annie Haff, sam., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Tout es que vous avez houjours voulu savoir, dim., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Bansman, inn., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Intérieurs, mar., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Intérieurs, mar., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Intérieurs, mar., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après;



JARDIN-DES TUILERIES: - 5 AU 11 JUILLET 21989



Radio-télévision

ammes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter n On peut voir 15 manquer 21 10 tu Chef-d'œuvre on classique.

Vendredi 30 juin

TF 1

28.35 Variétés : Avis de rechercha.
Invinée : Evelyne Leclercq. Variétés :
Eddie Brickell, Jason Donovan, Axel
Bauer, Maria, Jean-Pierre François,
Smain, La Lambada (danse du Brésil).
22.30 Magazine : Choes. Sommsire :
Les héros ; Les témoins témoigneut; Les
reportages ; Planète express.
23.26 Journal et Météo. 23.46 Feuilleten. Ve inneu de la couranne (6 foiton : Le joyan de la courage (6 épisode). 0.35 Série : Drêles d'histoires. 1.09 Série : Des agents très spéciaux. Le rôle d'une berceuse.

20.35 Série : Euroflics. La bourse on la vie. ▶ 21.35 Apostrophes. Thème : « Demain, on prend la Bastille ».

Claude Mazauric Historien de la Révolution Française

invité à Apostrophes le 30 juin pour son livre "Vive in Révolution" paru aux Editions Messidor

Invités: Daniel Bensald (Mot, la Révolution), Claude Mazauric (la Révolution), Claude Mazauric (la Révolution française), Antoine Casanova (Vive la Révolution), Philippe de Villiers (Lettre ouverte aux coupeurs de tête et aux menteurs du Bicentenaire), Gilles Laponge (la Révolution, de Robert Margerit); Evocation du livre d'Henri Guillenin (Silence aux pauves), 23.00 Journal et Métée. 23.15 Solvante seçondes, Jorge Sempran, ministre espagnol de la culture. 23.20 Clafens: Autopsie d'un meuritre sur Film américain d'Otto Preminger (1959). Des acteurs étonnants. ger (1959). Des acteurs étonnants. 1.55 Magazine : De côté de chez Fred (rediff.).

FR3

20.35 Série : Le Masque. Un week-end à tuer, 21.25 Magazine : Thaissen. De Georges Pernoud. Sauvé des caux, de

LES VALEURS DU TRÉSOR IA LICENSE DU MARCE

22.20 Journal et Météo, 22.45 Série : De l'autre côté. Films d'ammetion de De Pautre come, rimis d'ammaion de Roné Laloux, Etnest peintre, Les escar-gots, Comment Wang-Go fut sauvé, Ernest patineur, 23.15 Musiques, musi-que. Méphisto-valse et Funérailles, de Liszt, par Françoise Buffet-Arsenijevic, piano.

Rendez-vous sur FR3 samedi 1" juillet à 9 h 45 (Émission déjà diffusée le 24 juin)

CANAL PLUS

28.30 Série : Jack Killian, Phonume an micro. Un détective reconvert dans la radio. 21.20 Téléfilm : Un voyaume pour M⁻⁻ Simpson. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Chaban : Peggy Sue s'est muriée mm Film américain de Francis Ford Coppola (1986). Avec Kathicen Turner, Nicolas Cage, Barry Millez. Comédie sentimentale et nostalgique, belle évocation des «sixties». (9.35 Chaban : les Pina Dingues des agents secrets m Film américain de Norman Abbott (1966). 2.05 Chaban : La vie est belle u Film franco-belgozatrois de Benoît Lamy et Ngangura Mwezo (1987). Avec Papa Wemba, Krubwa Bibi. 3.45 Chaban : Michel Strugoff m Film franco-yougosiave de Carmine Gallone (1956). Avec Curd Jurgens, Geneviève Page, Jean Parédès. S.35 Série : Stalag 13. 6.00 Documentaire: Gée spécial (2). 20.30 Sirie : Jack Killian, Phonuse sa

20,30 Téléfina : Le treur de la mait. 22,30 Denx files à Mianal. Contrevérité. 23,30 Sport : Temis. Tournoi do

Wimbledon: résumé de la journée.

8.00 Journel de mimit. 8.05 Sport :
Tembs (suite). 0.20 L'asspecteur Derrick (rediff.). 1.20 Les brigades du
Tigre (rediff.). 2.25 La demoissée
d'Avignon (rediff.). 3.05 Journel de la
nuit. 3.10 Tendresse et passion
(rediff.). 3.35 Série : L'ânse sous.
4.20 Voisin, voisine (rediff.).
6.20 Miniquo: Aria de rève.

M 6
20.35 Téléfilm: Au nom de la foi.
22.15 Série: Clair de lume. 23.05 Capital. 23.10 Six minutes d'information.
23.15 Sery clip. 23.45 L'housne de fer (rediff.). 0.35 Musique: Boulevard des clips. 1.10 Variètés: Multitep (rediff.). 1.40 Musique: Boulevard des clips. 2.00 La princesse du rall (rediff.). 2.25 Manegard (rediff.).
3.28 Magazine: Adventure (rediff.).
4.05 Variètés: Serge Reggiani, 5.00 Manuegard (rediff.).

LA SEPT

20.30 Série : Les muits révolutionnaires. 21.30 Série : Le testament d'un juif annouiné. 22.30 Documentaire : L'hérf-inge de la chouette, de Chris Marker. Mythologie et cosmogonie. 23.30 Cinéma : Bouda sauvé des este, Film français de Jean Renoir.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-Archives. L'histoire de Blaise Cendrars, 21.30 Munique : Black and bine. Jazz : polémiques et controverses. 22.40 Nuole magnétiques. Histoires de bruit, 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Munique : Ceda. John Pecl.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Comert (en direct de BadenBaden); Symphonie en ré majeur, de
Gosse; Concerto pour piano et orchestre nº 16 en ré majeur K 451, Air de
concert K 577, Air de concert K 578;
Symphonie nº 40 en sol mineur K 550,
de Mozart, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden,
dir, Michael Gielen; ad. Margaret Marshall; soprano, Bernhard Wambach;
piano, 22.20 Premières loges, Albert
Lance, ténor, Extrain de la Tosca, de
Puccini; des Contes d'Roffmann,
d'Offenbach; de Faust, de Gounod; de
Werther, de Massenne; de Rigoletto, de
Verdd. 23.07 Club de la musique
suciesma L'orgue du collège de Wellesley (Boston) avec James Christie,
0.30 Poissons d'or. A 1.30, Les poissons
d'or du passé; Bolesiaw Szabelski.

Samedi 1er juillet

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paria. Les chrétique de Russic. 13.45 La Une Solut les homards | 14.35 La Une est à vous (suite), 15.45 Theres à Evry, 15.55 La Une est à vous (suite), 17.40 Treute millions d'amés. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : Les de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Les chiens de la marine fluviale; Miss Dog au pays des hot-dogs; Sacrétatou. 18,10 Série: Les professionneis, Un fonctionneire peu courtois. 19,00 Mare et Sophie. 19,30 Jest: La roue de la fortune, 20,00 Journal, Météo et Tapis vert. 20,30 Tirage du Lote. 20,35 Jens: Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garaler, Léon Zitrone et Claude Savarit. Béziers-Les Avenières. 22,35 Série: L'anni Management. La petite Royme de Claude Santelli, avec Bernard Fresson, Jean-Luc Porraz, S. de la Rochefoucault. L'assassin ne survivra pas à son crime. 23.35 Magazine : Formule sport. 0.25 Journal et Métée. 8.45 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Drôles d'histoires. Mésaventures : Supercheries. L.10 Série : Manuix.

13.25 Série : L'homme qui tombe à pic. Le roi des cascadeurs. 14.18 Magazine : Samedi passion. Trilogie pour un homme seul : Christophe Profit. 15.00 Magazine : Samedi pension. Rugby : Nouveile-Zélande-France : Cyclisme : Tour de France : prologue à Luxembourg; A chacun son Tour, par Jacques Chancel. 18.00 Serie: Bournel et Maignet. Une sélection d'enquêtes du commissaire Maignet et des Cinq der-Commission vintered to the Commission vinters minutes proposés par Pierre Tehernia. L'avoine et l'oscille, avec Raymond Souplex, Jean Daurand. L'inspecieur Bourrel mène l'ampute dans les écuries de Joinville. 19.35 Le journal du Tour de France. 20.00 Journal du Tour de France. 20.00 Journal 20.00 Milés 20.46 Verifeis. mai, 20.30 Métée. 20.40 Variétés : Lecoq fait l'amf à Marigny. Yves Lecoq sur scène. ➤ 22.00 Document Lecoq sur schno. > 22.00 Decemen-taire: Les grandes bateilles. De Jean-Lonis Guillaud, Heuri de Turenno et Daniel Costelle, 1. La bataille de France. 23.50 Journal et Météo. 0.05 Soinante secondes. Bo Derek, comédicano. 0.10 Le journal du Tour de France (rediff.).

13.00 Magazine: 12-14. 14.00 Jen: Chimies en herbe. Présenté par Patrice Drevet. 14.30 Magazine: Sports loissirs. Equitation: concours complet international à Chamilly; Golf: Penget open de France 89, en direct de Chamilly. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Sembyannite. De Chris Jolivet. Ravioli; Les aventures d'une famille curs: Boalevard des Toons: Little Lulu; Les fils de la Panthère rose. 18.05 Série: Le vagabond. La boîte de Pandore. 18.30 Dessin animé: Les non-roses. Beouvours. 19.00 Le 19-20 de 19-20 de

Pinformation. De 19.10 à 19.30, le jour-nal de la région, 19.58 Dennia animé : Ulyane 31. 20.65 Jeu : La ciasse. Pré-senté par Fabrice. 28.35 Sandyaumite. ocaus par radrice, 28.35 Sandynamica, Denver, is dernier dinosaure; à 21.00, un épisode de la série ; L'honame invisi-ble (La arand execute). aventures de Kamp; à 21.30, Betty Avenutes de Azinj; a 21.50, Betty Boop. 21.50 Jearnal et Métée. 22.15 Magazine : Le divan. D'Henry Chapler. Invité : Jean Amadou. 22.35 Magazine : Municaies. D'Alain Duault. Festival : Avant-premières. 23.35 Magazine : Speris 3. Spécial Open de France de golf.

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 14.00. 13.05 Magnzine: Samedi 1 houre. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke.
14.00 Téléfim: Un fibrt sams conséquence. 15.10 Série: Jack Killen, Phouse sa miera. Un détective reconverti dans la radio. 16.00 Documentaire: Les grottes sous-marines des Bahamas. Lois des plages de sable fin, une faune multicolore. 16.30 Téléfim: 1 La course contre le temps. De Dick Lowry, avec Wayne Rogers, Earl Hollimat. 18.10 Cabon endin. Les Ratties. 18.35 Série: Murphy, Part et la manifère d'un privé très spécial. En clair jusqu'à 26.30. 19.30 Kinch d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: La sermest de Billy Grier. Les vois voux d'un gamin atteint d'un mal incurable. 22.05 Spectacle: Vidéopéretta. Une création de Michel Jaffrenrou pour Canal Plus. 23.00 Fisch d'informations. 23.05 Documentaire: Aventures dans les mers du Sud. 2. Le dragon de Komodo. 0.00 Cinéma: les Plaisirs de Canal Plus. 23.05 Plash a genorma-tions. 23.05 Decumentaire: Aventures dans les mers de Sud. 2. Le dragon de Komodo. 0.00 Chéma: les Plaisks de Plaifèle. Film français, classé X, de Philippe Byron (1982). Avec Patrick Perrin, Dany Berger. Une femme décou-vre son amont dans les brus d'une autre. Elle le seguer en parte. we son amont dans les bras d'une autre.
Elle le trompe pour se venger. Le porno
du mois. 8.55 Chéma : les Chareguards D Film américain de Don Medford (1971). Avec Oliver Reed, Candice Bergen, Gene Hackman (v.o.).
2.40 Chéma : Trois housans et un
confilm un Film français de Coline Serrean (1985). Avec Roland Girand,
Michel Bonjenah, André Dussolier.
4.29 Chéma : les Trois Visuges de la
peur un Film indien de Mario Bava
(1963). Avec Michèle Mercier, Lidia
Alfonsi, Mark Damon. 5.58 Série : Bergerse.

bledon : résumé de la journée. 0.00 Journal de missit. 0.10 Série : Arabesque. 1.05 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.00 La demoiselle d'Avignon (rediff.). 2.50 Journal de la muit. 2.55 Série : L'âme accur. 3.40 Voirie. voksine (rediff.). 5.40 Bourard et com-pegnie (rediff.).

13.26 Série : Madame est servie.
13.50 Série : L'incroyable Hulk.
14.49 Série : Les envahisseurs.
15.30 Série : Section 4. 16.20 Série :
L'Be fantastique. 17.10 Hit, hit, hit, hourra ! 17.15 Série : Vegas.
18.00 Informations : Mé express.
18.05 Variétés : Multiop. 19.20 Top
BD. Classoment det treme melleures veutes d'aibums BD de la FNAC.
19.30 Magazine: Turbe. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série :
Madame est servie. L'arrivée. 13.20 Série : Madame est servie. noinctes d'informations. 20.00 Série :
Madame est servie. L'arrivée.
20.30 TSiffin : Un amour d'été. De
Dezzo Magyar, avec Diane Lane, John
Cullun. Une jeune fille sous la tutelle
d'un avocat d'âge mur. 22.00 Série :
L'houme de fer. 23.40 Magazine :
Charmes. 0.10 Variétés : You can
dance. 2.00 Charmes (rediff.).
2.30 Documentaire : Où sout allés les
Dorstiens? 3.20 Documentaire : La
monde sauvage. La moit du renard.
3.50 Charmes (rediff.). 4.20 Téléfilm :
Bess François. De Roger Kahene, avec
Laurent Terzioff, Marcel Champel.
5.50 Masique : Boulevard des clips.

LA SEPT

19.00 Aliemand. Méthode Victor nº 7 et 8, 19.30 Documentaire : Jessye Norman chunte Carmen. De Peter Gelb et Albert Maysles. 28,30 Musique : Concert Biznt. De François Porelle. 22.00 Documentaire : Picasso, les Denoinelles d'Avignon. De Jean-Denis Bonan. 22.30 Documentaire : L'héritage de la choustte. De Chris Markor. Misogynie et tragédie. 23.30 Cinéma : Mostaive et l'Esfaut. Film français de Claude Mourieras (1983). Avec Midmine of France, Pain Haugen of Claude Mourieras (1988). Avec Mathilda Altaraz, Christophe Delachaux, Robert Seyfried. 0.45 Documentaire: Sarah. D'Edgardo Cozarinsky.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portraiz. Marc Walter, graphiste. 20.45 Dramatique. Don Juan, de L. Milosz. 22.35 Musique: Opus. Des musiques de Maiaga.

Dimanche 2 juillet

Boumbo. 8.25 Dessin animé : TF 1
6.30 Métée. 6.35 Série : Drétes d'Asteires. Intrigues : La chambre de boune.
7.40 Bonjour la France, bonjour PEurope. Emission de Jean Offrédo.
Avec le bulletin métée à 7.00 et 7.43.
7.45 Magnaine : Roujour monsteur le maire. Présenté par Pierre Boute.
7.55 Fardinez avec Nicolas, 8.10 Clab Dovothée dimanache. Les Tripods.
8.20 Spécial Dimoy dimanche. Winnie Pourson. 9.00 Clab Dovothée dimanache (suite). Cour; Jimiya. 10.10 Pan de pitté pour les croissants.
> 10.30 Magnaine : Les minneux du mende. La grande aventure de la vie : Les débuts de la vie, l'infinie variété.
11.00 Magnaine : Tâlfest. 12.30 Jen : Le juste paire. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay. 12.55 Métée.
13.00 Journal. 13.15 Série : Un flic dans la Maffa. 14.05 Série : Rick Rimtur, impecteur choe. 15.55 Série : Commissaire Moulin. Marée basse, avec Yves Rénier. 16.20 Traves à Saint-Cloud. 16.30 Série : Tomere mécanique. Chantage à l'assurance. 17.20 Dessina minés : Dinney parade. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault.
18.30 Série : Vivement lundi.
19.00 Magnaine : 7 sur 7. D'Anne Sinclair. Invité : Philippe Séguin.
20.00 Journal, Métée et Tapin vert.
20.40 Chainn : le Pien : Film français de Christian Gion (1978). Avec Riegri Guybert, Claude Piépin, Claude Jade, Un professeur auxilliaire de lycée de province est chahusé. Il écrit un roman en cachette. Cela lui vaudra un coup de chance. Malheureusennent, le film se traine dans un consique fade et c'est dommage pour Henri Guybei.
22.30 Claésan : le Pouvoir de mel R Film français de Krzysztof Zanussi (1984). Avec Mario-Christian Berrault, Vittorio Gassman, Benjamin Voelz, Raf Vallone. Un jeune étudiant en théologie obelent une bourse grâce à un riche tudiustriel. Il rencontre une jeune qui dece ludiustriel. Il rencontre une jeune qui dece ludiustriel. Il rencontre une jeune de ludiustriel. Ulysse 31, 8.50 Dessin animé : Ulyase 31, 8.50 Dessin animé:
L'homme qui a va l'homme.
9.00 Magazine: Rencoutres Emission
proposée par le FAS et l'ARA. Invité:
Hamadi Estid, ambassadeur, directour
da burean de la Ligue des Etats arabes.
à Paris. 10.30 Magazine: Latitudes.
11.30 RFO hebde. 12.00 Magazine:
Musicales (rediff.). 12.57 Flash
d'informations. 13.00 Magazine: D'un
saiell à Paute: Magazine agricole de
Jean-Clande Videnaum, 13.30 Forum
photy. JE 3, 14.30 Magazine: Sports Jean-Clande Widemann, 13.39 Fortal RMC-FR3, 14.30 Magazine: Sports loisirs. Equination: concours international de seut d'obstacles à Francouville; Golf: Pengeot Open de France 89, en direct de Chantilly, 17.90 Flach d'infermations, 17.03 Magazine: Pare-chocs. D'Annabelle Gomez, 17.30 Annase 3. Souris noire: La pêche aux caramels; Les poits mouseneires: Les potits Somis noire: La pêche aux caramels; Les trois mousquetaires; Les petits malins; Dan et Dany; Les papas. 19.60 Série: La lel selen McClain. Victimes! mélica-vous! avec James Arnoss. 19.55 Flash d'informations. 28.62 Série: Benny HRL 28.35 Documentaire: Optique. Propaganda, l'image et son pouvoir. 5. De l'icône au kino, de Pierre Beuchot. La propagande dans le cinéma soviétique. 21.30 Magnadae: Coéssiques. L'actualité culturelle, par Pierre-André Boutang, Dominique Rabourdin, Philippe Le More. 22.05 Journal et Métée. 22.36 Cinéma: PAffishe Cheiren Bus Film suséricain de Joseph L. Mankiewicz (1952). Avec James Mason, Danielle Darrieux, Michnel Rennie (v.o.). Un valet de chambre à l'ambasade d'Angleterre d'Ankara, en 1944, (v.o.). Un valet de chambre à l'ambas-sade d'Angleterre d'Ankara, en 1944, vend des documents uitre-secrets aux Allemands qui l'utilisent sous le nom de code « Cicéron ». D'après une affaire d'espionnage réelle, un film noir, sec et grinçant sur la « comédie humaine » et la tentative de revanche d'un homme humilié. Etomant. 0.15 Musiques, musique, Sonate pour piano et violon, de Debussy, par Jean-Claude Peancties, piano, et Angèle Dubeau, violon. Vallone. Un jeune étudiant en théologie obtient une bourse grâce à un riche industriel. Il rencontre une jeume qui voulait mettre fin à ses jours, l'en dissunde et pour l'attende de l'action de la companie de l'action de l'action de la companie de l'action de la companie de la companie de l'action de l'action de la companie de la comp voulait mettre fin a ses jours, en ais-suade et, pour l'alder, accepte de vivre avec elle. Il est pris dans un dédale infernal. Style baroque, décors volon-tairement outrés (l'action est située dans la France des années 20), pour un débat, cher à Zamusst, sur le blen et le

7.00 Chéma: CEI pour cell m Film français d'André Cayatte (1957), Avec Card Jurgens, Folco Lulli, Lea Padovani, 8.45 Cinéma: Cangaia, le lema dans le solell m Film franco-danois de Hemning Carisen (1985), Avec Donald Satherland, Jean Yanne, Luis Rego. 10.50 Cinéma: Peggy Sue s'est mariée min Film américain de Francis Ford Coppole (1986). Avec Kathleen Turner, Nicolas Cage, Berry Miller. En cinir Jesqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Rapide. D'Antoine de Caunes. 13.05 Magazine: Men sécht à mol. Présenté par Michel Denisot. Les melleurs moments de l'émission. 14.00 Téléfien: An noun de la race. de mal. 0.26 Journal et Météo. 0.40 Concert. Trio pour clarinette, vio-loncelle et piano, opus 144, de Brahms. 8.30 Magazine: Chin metia, Taupilon la bongestie; Bogus; Mimi Cracra; Alex; Quick et Finples; Les fables d'Esope. 9.00 Committe l'isiam. 9.15 Emissions landittes, 10.00 Présence protestante, 10.30 Le Jone de seignaux. 11.00 Messa en l'égitse Notre-Dame de l'Assomption à Ormesson-sur-Marno, 12.05 Snectacle: leurs moments de l'émission.

14.00 Téléfien : An nous de le price, de Jos Sargent, avec Les Remick, Patrick McGoohan. 15.45 Sport : Mote. Le Grand Prix de Beigique, en direct de Spa. 17.05 Documentaire : Les allemêt... La nostalgie des centarres, d'Etienne Verhaegen. 17.30 Série : Notre-Dame de l'Assomption a Ounceson-sur-Manno. 12.05 Spectucle : li était mes fois le cirque. 13.05 Jeurnal et Météo. 13.25 Série : Privée de choc. > 14.10 Documentaire : La planète des minueux. De Simon Trevor. L. Enfin les pluies ! 15.00 Téléfin : Doux garçans et une fille. De Los Annonio, avec Joit Hinging Stephen. Colline Leguel. d'Etienne Verhaegen. 17.36 Série :
Mister Gua. Premier épitode d'une
nouvelle série de treixe. 18.06 Chisma :
la Trêner de Manacamba = Film américain de Vincant: McEveety (1976).
Avoc Robert Poxworth, Johnny Doran,
Billy Atmore. Es cisir jasqu'il 24.30,
19.55 Fissè d'informations. 28.06 Dessiau amissès : Ca cartoou Présentés par
Philippe Dana. 26.25 Magazine : Tranches de Part. 26.36 Chema : Beir, ma
liam américain de Milos Forman et me tine. De Lou Antono, avec John Higgins, Stephen Collins. Lequel choistra-t-elle? 16.30 Cyclisme: Tour de France. 1" 62pp: Luxembourg-Luxembourg (contre la montra par équipes). A chacun son Tour, par Jacques Chancel. 18.10 Série: Papa catchess. 18.40 Magazine: Série 2 Gold. Open de France à Chantilly; Rugby: Australie-Lioss britanniques à Sydney; Teanis: Tournol de Wimbledon; Auto-mobile: Paris-Moscou-Paris; Athlé-Film américain de Milos Forman (1979). Avoc John Savage, Treat Williams, Beveriy d'Angelo. En 1967, un paysan de l'Oklahoma vient à New-York pour répondre à l'appel sous les drapeaux. Il se lle avec un groupe de hipples et découvre un autre mode de rione: Prin-resecutaria; Anno-tiame: Grand Prix à Osio; Moto: Grands Prix 123, 250 et 500 cc; Rugby: Nonvelle-Zélande-France; Les résultats de la actuaine. 19.10 Le jour-nal du Tour de France. 19.30 Série: Les pique-assiette. Avec Bruno Cha-pelle, Laurent Gameion, Bric Metayer, Disne Picrens. Les aventures de quatre compères en vacunces permanentes. Une nouvelle sitcom. 20.00 Journal et vie, d'autres valeurs. La célèbre comévie, d'autres valeurs. La célèbre comé-die musicale « contestataire » de la fin des années 60 adaptée et reconsidérée par le cinéaste tchêque exilé. Un specta-cle éblouissant, dramazique, très éton-nant. 22.36 Flash d'informations. 22.35 Chelma: Faltes seutre la ban-que et Film français de Jean Girault (1963). Avec Louis de Funès, Georges Wilson, Michel. Turesu. Un armurier, Métée. 20,35 Téléfim : Le retear de Lessey Castien. De Josée Dayan, avec Eddie Constantine, Corinne Touzet, Thierry Redler. Sur les traces d'un Thierry Redler. Sur les traces d'un tueur surnommé « Le Mamba ». 22.15 Magazine : Etolles. De Frédéric Mitterand. Le roi Umberto d'Italie. 23.25 Journal et Météo. 23.45 Magazine : Masiques au cous. D'Eve Ruggiéri. Stabat mater, de Rossini, par l'Orchestre national de France, dir. Myung Whun Chung, directeur musical de l'Opéra Bastille ; Solistes : Lella Cuberli, Lucis Valentini-Terrani, Chris Merrit, Samuel Ramey. (Concert donné Wilson, Michel Turenn. Un armurier, roulé par un banguler malhonnèse, vout cambrioler la banque qui se trouve en face de son magazin. Aidé par sa famille, il creuse un tunnel, en partant de sa cave. Une parodie boulevardière de la comédie italienne le Pigeon. Louis de Punès déchaîné, 0.09 Mon zénith à moi (rediff.). 9.45 Cluénna i La vie est belle D Film franco-belgo-zaïrois de Benoît Lamy et Ngangura Mwezo (1987). Avec Papa Wemba, Krubwa Bibi, Landu Nzunzimbu. 2.85 Série : Murahy, Part et la manifre d'un urivé.

la magie des rèves. 8.05 Mossi.
8.30 Micha. 8.55 Sandy Josquille.
9.20 Princeme Sarah. 9.45 Vancum et la magie des rèves (rediss.).
10.10 Rémi saus famille. 10.35 Les définacers de la Terre. 11.00 Série : Wouder Woman. 12.00 Série : Cineseaux d'ombres. 13.00 Journal.
13.25 Série : L'impecteur Derrich.
14.30 Série : Kojak. 15.30 Série : 200 doilers plus les frais. 16.55 Magazine : Tèlé-matchen. 18.00 Série : La felive d'Hawaii. 20.00 Journal.
20.30 Cinéma : Premis tom passemostages. 19.00 Série : La felvre d'Hawaii. 20.00 Journal.
20.30 Cinéma : Premis tom passemostages, ou va la piage of Film français d'Eddy Matalon (1983). Avec Daniel Prévont, Florence Giorgetti, Pascale Roberts. Une bande de jeunes gens décident d'aller tenter l'ascension. de l'Everent, ils se retrouvent au Touquet et sèment la pagaille dans un centre de thalassothéraple. C'est aussi bête que du Philippe Clair. Rude concurrence!
22.20 Sárie : L'onfer du devoir.
23.20 Sárie : Kojak (rediss.).
2.00 Journal de mimit, 0.05 Kojak (rediss.). 1.35 Bouvard et consumpsie (rediss.). 1.35 Bouvard et consumpsie (rediss.). 1.35 Bouvard et consumpsie (redisse, (rediss.). 4.40 Bouvard et con-(rediff.), 1.50 Sorie : L'âme sœur. 2.35 Journel de la mit. 2.40 Vosta, voisine. (rediff.), 4.40 Boavard et com-gagale (rediff.), 4.55 Musique : Aria de rêve.

garand

Sainte-Alliance - 6

7.3 m

The second secon

The services of the services o

The state of the state of

The la profit of the man

100 A 100 A

PP E 25 34

I bel acur $[p]^{n,\gamma_{2},-1}$

, p. 151

100

4 .. 7

6.60 Dessis animă: La incarne d'Amil-car. 6.20 Variétés: Misitiop (rediff.). 7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Missique: Boulevard des clips. 9.00 Jeu: Clip dédicace. 10.00 Magazine: Ondes de cisoc (rediff.). Spécial Festival du film publicitaire. 11.50 Elle, lit, hit, hourra! 11.53 Infocussommation. 12.00 Infor-mations: M 6 express. 12.05 Dessins animés: Grafiff. 12.30 Série: Les routes du paradis. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : L'homme de fer (rediff.). 15.20 Téléfilm : Un amour d'été 15.20 Teléfilm: Un amont d'été (rediff.). De Dezso Magyar, avec Diano Lane. 16.50 Magyarine: Adventure. 17.10 Hit, hit, hit, hourra! 17.15 Série: Vegas, 18.00 Informations: Mé express. 18.05 Série: Clair. de hune. 19.06 Série: Devils counce. de hune. 19.06 Série: Devils counce. 20.30 Teléfilm: Les deux maris de Paratica. De Jédon I lesselles Marie. Rozalise. De John Llewellyn Moxey; avec Clint Walker, Stephanie Powers: Une femme entre deux hommés.
21.50 Six minutes d'informations.
21.55 Capital (rediff.). 22.00 Téléfilm: Besu François (rediff.). De Roger Kahane, avec Laurem Terzieff, Marcel Champel: Pendant l'épopés mapoléonienne, 23.30 Magazines.
Charnes (rediff.). 8.80 Munique; Bouletard des cites. 1.50 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.00 Bean François (rediff.). 3.30 Charmes (rediff.).
4.00 Documentaire : Le monde agavage. Les habitants des fies ; Reptiles des marais ; Les cigales du Japón.
5.30 Charmes (rediff.). 6.00 Fesilleton: La princesse du raii (11° épisode). Une femme entre deux hommes. ton : La princesse du rail (11º épisode).

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 9 et 10. 19.30 Documentaire : Portraite. D'Alain Caralier. La camuense et la bianchiasouse. 26.00 Contact. 1. William Klein. De William Klein (1987). 2. Eliott Erwitt. D'Alain Tateb et Bliott Erwitt. 20.30 Cinéma : Xala. Film sénégalais de Sombène Ousmane. Avec Tietno Leye, Soune Samb, Youndusse Seye. 22.30 Magazine sunden! Mégamin. Spécial Europe. 23.00 Magazine culture! européen : Dynamo. culturel enropées : Dynamo. 23.36 Decementaire : Le pouvoir de Selovid. De Marins Goldovskajs. 1.00 Documentaire : L'acritage de la chouette. De Chris Marker, Philosophie.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atalier de création radiopheni-que, Pierre Marietza : musiques améri-caines, 22.35 Musique : Le concert. Les feuillets d'Orphée. 0.05 Clair de moiz.

FRANCE-MUSIQUE

inde : Massiques an comm. D'Eve Raggiéri. Stahat mater, de Rossini, par
P'Orchestre national de France, dir.
Myung Whun Chung, directeur musical
de 10 péra Bastille ; Solistes : Lella
Cuberii, Lucis Valentini-Terrani, Chris
Merrit, Samuel Ramey. (Concert donné
le 20 décembre 1985 à Paris).

2.45 Seixantes secuedes. Manrice
Béjart, chorégrapha. 2.50 Le journal de
Benoît Lamy et Ngangara Mwezo
(1987). Avec Papa Wemba, Krubwa
Béjart, chorégrapha. 2.50 Le journal de
Benoît Lamy et Ngangara Mwezo
(1987). Avec Papa Wemba, Krubwa
Bibi, Landa Nzauzímba. 2.65 Serie :
Murphy, Part et in massière d'un privé
très spécial.

FR 3

7.00 Magazine : Spects 3 (rediff.).

8.60 La patchode Victor. De 2.15 2
3.60 Anne 3. 2.15 Dessis animé :

1000 Dessis saimés. 7.30 Vancesa et

11.00 Dessis saimés. 7.30 Vancesa et

1000 Missa Comcert (donné le 25 juin an
Théâtre des Champs Elysées) : Missa
de Punès déckané. 0.00 Mon zénith à colemnis op. 123 de Besthoven par le
cheur et Porchestre philharmonique de
Radio France, dir. Marek Janowski;
orgue : Jean-Louis Gil; sol. : Elisabeth
Comell, soprano, Jadwiga Rappe, alto,
Murphy, Part et in massière d'un privé
très spécial.

A 5

6.30 Le journel permanent. De 7.30 à
1.00 Dessis saimés. 7.30 Vancesa et

1.00 Dessis saimés. 7.30 Vancesa et

Audience TV du 29 juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSENI

HORAIRE	FOYERS AYAKT REGARDE LA TY	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	46.5	Sente-Derborn 21.3	Actual rigion.	Actual région. 10-4	Top 30 2-8	Max in restrace	Potho mhino
19 h 45	48.5	Hous fortune 24.9	House à 104 5-2	19-20 kds 7-8	Malle part 3,8	Boule et RM 3.4	Cher ende B
20 h 16	59.7	Journal 25,4	Journal 11.1	La closes 9-8	Nulle part 2_3	Journal 4-7	M- est servi
20 h 55	62.7	Vie de star 12.5	27.1	Vietx Fuel 12.2	Gaugain 1,2	Sums, martique	La bomba
22 h 8	62. 7	Vis do star 11.9	Eto perso 29.4	Vieux Fusii 14-6	Fleeh Co-S	Seres, musique 5,4	Le bombe
22 h 44	37.3	Chaleur nelt 7.7	Edit. spleinle 4.9	Oradour 8-5	Risky business O-15	Voluptée	Clair de las 2-5

Communication

La cinquième Fête du cinéma

L'ivresse du grand écran

2,3 millions de speciateurs out participé jeudi 29 juin à la cinquième Fête du cinéma, soit 10 % de plus qu'en 1988, selon les estimations de la Fédération nationale des cinémas et du ministère de la culture. Avec m passeport représentant le prix rum place, les spectateurs pou-valent voir tous les films qu'ils désiraient en acquittant un franc à l'entrée. Le ministre de la culture, Jack Lang, a décoré le même jour six techniciens du cinéma. Devant le succès de cette journée, plusieurs exploi-tants — à Cahors, à Strasbourg - out décidé de prolonger pen-dant buit jours cette Fête en proposent deux films pour le

.17c * *

popis d'ages, es

- 100 mm . 3.

Tuesto

*** **** ***

23.34 90710

T. Top Tel

milion M d es

and a few twenty Mile Marie ...

Madene de paret

ALES HAVE . I The name of the

MAN THEORE

\$7.29 \$631. & 1 271. \$7.58 \$650 | Vagan 7.5 279

\$2.68 Note Sagar 12 229

Book Free, or

tops to he ... An adres \$35 Charace

Palitale Alberte

Berger Marte Charles 1 2 and

feine all fie blager ein marit

Augus \$2 to "facto", " in the fac-

. .

FRANCE MINTERS

李带 大小配口 田田

is:

Macron as an

Steine 18 M Stafe um Meit

aire \$1 % . 2 . ha

Mid ang are freite

A . 44

. e . wester

Constitution of an Alexander W.

Les yeux rougis, Chahreddin et Mourad, deux élèves d'un lycéo technique de la capitale, reprement leur sonffle en s'appuyant sur la bar-nère métallique installée devant le rière métallique installée devant le Pathé-Montparnasse, avant de se jeter à nouvean dans une salle obscure. « On a vu Dead Bang, Police Academy 6 et Fair Game; on va aller voir Scandal. On ne connaît pas l'histoire mais la fille sur l'affiche est belle. » Quelques mètres plus loin, dans le passage des Gaumont-Montparnasse. ils sont onze lycéens Montparnasse, ils sont onze lycéens de première et de terminale qui pratiquent l'entrée en commando. Décus par les deux premiers films qu'ils out vus, Un été d'orage et Son

Alibi, ils tentent de passer ensemble le guichet du film Après la guerre. « Il y a trop de monde, lance Caroline. On voit plutôt ce qu'on peut que ce que l'on veut. Les Liaisons dangereuses ou Monsieur Hire, ce n'est même pas la peine d'essayer, regardez le peuple qu'il y a ! »

Dans les salles qui programment les films grand public, l'affluence est identique. Devant l'Impérial-Pathé, sur les grands boulevards, les gardiens out du mai à contenir plusieurs porteurs du fameux passeport et leur recommandent « d'être présents une heure et demie avant l'haraire du film l'Union mario s'ils veulent avoir une place ». Les 493 fanteuils de ce complexe sont tous occurrés....

Ici, on réfléchit à son programme

Sur les Champs-Elysées, des nories de cinéphiles d'un jour se combent sous la pluie en feuilletant courbent sous la pluie en feni les programmes des spectacles. Un badaud observe la foule, gognenard : « Je vais au cinéma deux à trois fois par semaine, mais aujourd'hui il y a vraiment trop de mande!» An C2L Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye, deux lycéens entrent, extetiques : ils vont voir le Grand Bleu pour la cinquième fois... Dans la file, quelques jeunes s'adonnent aux joies du petit commerce en revendant leur passeport, acheté

35 francs, à 20 francs. Les acheteurs n'auront qu'un franc à acquitter pour voir un film avec ce sésame. Il faut aller vers les salles de cinéma d'art et essai ou vers celles

cinéma d'art et essai ou vers celles réputées pour leur programmation pour éviter la cohue. Au Cosmos, le cinéma de la rue de Rennes spécialisé dans les films soviétiques, la Petite Véra n'impose pas d'attente.

« Il y a une lègère hausse de la fréquentation, explique le directeur, mais surtout plus de lycée et d'étudiants que d'habitude. » Il en va de même à la Pagode. Ce n'est pas non plus le délire : « On compte sur une augmentation de la fréquentation mais c'est dû à la pluie et à la Fête du cinéma : en mai, on a peu fait d'eutréma : en mai, on a peu fait d'eutréma : en mai, on a peu fait d'eutréme . « Nous avons vu un film de Rohmer, on vient voir le dernier Blaka Edwards et on étudiera ensuite le journal pour choisir un troisième », expliquent trois étudiantes.

Mais la fête est parfois triste. Sa bonne nouvelle n'a pas franchi le boulevard du même nom. Sur les dix-sept films à l'affiche des six cinémas du 10 arrondissement, pas moins de treize classés X, souvent vendus par paquets de deux, comme la lessive, Jamais de file d'attente devant ces cinémas-là.

Les quelques jeunes audacieux qui voulaient tester leur passeport à la frontière du pays des plus de dix-huit aus ont été refoulés ou out du payer. La phipart l'ont fait. Sans changer d'un jota une fréquentation étale.

YVES-MARIE LABÉ.

Philatélie

Du 7 au 17 juillet à la porte de Versailles

Paris, capitale mondiale du timbre

milliard de francs. Deux gardes milliard de francs. Deux gardes armés en permanence devant dix pièces parmi les plus rares du monde : le mondial de la philatélia, Philexfrance 89, organisé à Paris à la porte de Versailles du 7 au 17 juillet, réunit les plus belles collections de timbres du monde entier. Le clou du gractacle : par lettre unique de du spectacle ; une lettre unique de l'île Maurice affranchie avec deux Post office de 1847, premiers tim-bres de l'ancienne colonie britanni-

bres de l'ancienne colonie britannique, estimée plus de trente millions de francs (1).

Philexfrance 89, c'est 50 000 m' d'exposition, 1 080 collections en compétition pour de véritables jeux olympiques du timbre, 130 administrations postales étrangères représentées et une bourse sux timbres record, avec 270 stands de aégociants, Le budget d'organisation tourne autour des soixante millions tourne autour des soixante millions de francs. Du jamais vu.

de francs. Du jamais vu.

Le financement de l'exposition provient essentiellement de la vente en souscription d'un bloc-fenillet, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Sur les 50 F de son prix de vente, 30 F reviennent au comité d'organisation qui délivre, en échange, un passe permanent. Le souscripteurs pourront reurer leur bloc auprès du burean de poste où ils auront souscrit ou à Philexfrance. Seulement un million de blocs vendus et Philexfrance boit le bouil-lon! (2). loe! (2).

Ce mondial de la philatélie est marqué du sceau de la Révolution française. Un mot sur le cadre, grandiose, inspiré par l'architecte révolu-tionnaire Claude-Nicolas Ledoux (1736-1806), conçu à partir d'un projet pour la ville de Chaux. Le résultat ? Une véritable ville-jardin avec ses svenues, ses stands architecturés, ses espaces veris (une containe d'arbres-boules verus de Flotaine d'arbres-boules venus de Floride et quaire pyramides végétales fournies par les Parcs et jardins de la Ville de Paris), ses plans d'eaux... dans l'esprit de l'œuvre de Ledoux. En vedette, une exposition dirigée par Jean-Paul Bertaud retrace l'histoire de la poste et son rôle à l'épo-

Dates, lieu, horaires

porte de Versailles.

7-17 juillet 1989, parc des Expositions de Paris, half nº 1,

Jours, sauf le vendredi 7 juillet,

Voiture : par le périphérique (sortie porte de Versailles) ou par

les boulevards des Maréchaux

(boulevard Victor et boulevard

Métro : ligne 12 (Porte-de-la-Chapelle-Mairie-d'issy), sta-tion Porte-de-Verssilles; ligne 8 (Crétell-Balard), station Balard.

Bus : ligne Petite Ceinture ou 39 at 49, arrêt Ports-de-

Navette : toutes les heures

- Avec le feuillet-souvenir de

l'exposition (valeur faciale 20 F) :

- Tarif réduit : 10 F (enfants de onze à dix-huit ans, étudiants aur présentation de la carte,

groupes de trente personnes

entre le Musée de la poste de Paris (34, boulevard de Vaugi-

rard, 15°) at l'exposition.

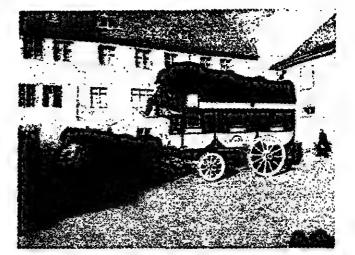
50 F. Pas de tarif réduit. - Sans le feuillet-souve

Prix d'entrée

plain tarif : 30 F.

Lefebvre). Parking hall nº 1.

10 heures-19 h 30, tous les



Diligence des messageries royales

Bloc de quatre du 1 F vermillon vif, avec un tête-bêche. Deux pièces es (625 000 francs su eux enchères à Zurich en décembre

que révolutionnaire. Pour le décor, un télégraphe de Chappe en fonc-tionnement. Pour mémoire, les nombrenses émissions de timbres que la poste consacre au Bicentenaire de la Révolution depuis plus d'un au.

et voitures postales

Philexfrance 89 n'est pas réservée aux spécialistes du timbre. En témoigne l'animation de l'exposition, confiée à Laurent Broomhead, responsable de près de dix heures quotidiennes de programmes de télévi-

- Gratuit : enfants de moins

Catalogue numéroté avec une

gommé du bloc-feuillet de Philex-

franca 89. Six cents pages, deut tornes: 1. la Philatélie; 2. l'His-

toire ». En vente à Philexfrance au prix de 130 F ou par corres-

pondance au prix de 150 F (envol

recommandé). Commandes à

adresser au secrétariat pénéral de Philexfrance 89, 52-56, rue de la Croix-Nivert, 75731 Paris

Cedax 15. Règlament à effectuer à l'ordre de l'Association pour le

développement de la pullatélie Phileofrance 89 (chàque postal ; CCP nº 231737 U Paris ou chè-que bancaire ; Société générale,

L'affiche de l'exposition, prix de vente : 20 F. Par correspon-

dance : 30 F port inclus (com-

Le fauillet-souvenir encadré,

Minitel 36-25-12-12 code

Secrétariat général de Philex-france 89, téléphone : 45-64-

76-76; télécopie : 42-73-

en vente uniquement aur place :

Pour en sevoir plus

agence SG AK Monto Paris, compte nº 50483449).

100 F.

de onze ans accompagnés.

Catalogue et souvenirs

Philexfrance 89, mode d'emploi

sion intérieure, relayés par une bonne quarantaine de récepteurs disséminés dans l'enceinte.

Ainsi, le vendredi 7 juillet, jour de l'inauguration, un convoi de 400 mètres de long, comprenant onze diligences et une trentaine de voitures postales venant de l'étran-ger défileront de la Bastille à la porte de Versailles. Départ le matin vers 7 h 30, arrivée deux heures plus tard via les rues Saint-Antoine et de Rivoil, la Pyramide du Louvre, les quais de la Seine rive gauche, la tour Biffel.

Les visiteurs pourront s'initier à tous les métiers du timbre : de la conception à la vente aux guichets, en passant par la gravure et l'impression. Avec des points forts : une presse taille-douce trois couleurs en démonstration, qui débitera des vignettes souvenirs, distribuées ensaite gratuitement; une machine à confectionner des carnets fonctionnera également. Celle-ci produira des carnets dont le texte, imprimé sur la couverture, sera modifié cha-que jour et se présentera comme un mini résumé des événements des journées révolutionnaires du 7 au

intillet 1789. Première mondiale, cafin, la carte postale électronique. Pour 10 F glissés dans la fente d'un des pupi-tres réservés à cet effet, les visiteurs pourront créer eux-mêmes leurs cartes postales, qui iront rejoindre leur destinataire sans que l'expéditeur ait à utiliser papier, timbre ou stylo. A leur place, un clavier et un écran qui permettent visualisation et Ordinateurs et imprimantes se chargent du reste.

PIERRE JULLIEN,

(1) Le Monde, et le comité d'organi-tation de Philexfrance offrent aux lecteurs du *Monde* une entrée gratuite à l'exposition pour deux personnes le lundi 17 juillet (à présenter à l'entrée, voir ci-

(2) La Poste et le Monde des philo-télistes organisent un grand concours portant sur le nombre de blocs de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen vendus à l'issue de l'exposi-tion. Détails du concours dans le pro-chain numéro du Monde des philaté-listes en vente dès le 4 juillet.

Rubrique réalisés par la direction du Moude des philatélistes. 24, ure Chunchat, 75609 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

Création de l'association des télévisions commerciales

La «sainte-Alliance» du privé

BRUXELLES de notre envoyé spécial

Le gotha de la télévision privée européenne avait fait le voyage à Bruxelles, jeudi 29 juin, pour le lancement de l'Association des télévisions commerciales européennes (ACI), un groupement curopéen d'intérêt économique (GEIE). chargé de «constituer une force de réflexion, de proposition et d'action communez. Hier rivales, in CLF. luxembourgeoise, la Fininvest de M. Silvio Berlusconi, le réseau bri-

tannique ITV, la chaîne allemande par satellite Sat 1 (groupe Kirch) et TF 1 se sont alliées pour «dialoguer avec les institutions communautaires, les milieux politiques et les médias», de sujets tels que les quotas de diffusion, la réglementa-tion publicitaire, le parrainage, les droits d'auteur, voire... la violence à la télévision. Son premier président (pour un an), M. Silvio Berinscont, n'a pas exclu que les chaînes adhérentes, ese connaissant, mieux», puissent un jour «arriver à des ser-

vices communs» et «augmenter en

quantité et en qualité la production de fictions européennes.
«Le mot lobby a parfois m

vaise consonance, a expliqué le PDG de la CLT, M. Gaston Thorn, mais il est indispensable que les télévisions commerciales ne soient pas absentes de la redistribution des cartes de l'audiovisuel en Europe. Appuyé par les autres participants à cette conférence de presse (MM. Richard Dunn, pour IIV, Werner Klatten, président de Sat 1, et Patrick Le Lay, PDG de TF 1), M. Thorn a estimé essentiel d'avoir bientôt une directive [sur la télévision sans frontières] compor tant, en matière de programmes, le moins possible de règles contrat-

Groupe de pression, l'ACT est ouverte à de nouveaux partenaires et l'adhésion directe de trois chaînes appartenant à la «galaxie» CLT (RTL-TVI en Belgique, RTL-Pins en RFA et M 6 en France) a déjà été annoncée. Celle de la Cinq francaise sera «examinée lors de son prochain conseil d'administration», a ajouté M. Berlusconi en précisant a sjouté M. Beriusconi en précisant que MM. Rupert Murdoch et Robert Maxwell scront les bienvenus dès qu'ils seront diffuseurs à part entière. Mais si elle compte s'élargir pour mienx faire entendre sa voix, l'association dont le secrétariat général a été confié à Mme Souné Wade (IF1) ne se veut pas une machine de merre veut pas une machine de guerre contre les télévisions publiques ni contre l'Union européenne de radio-diffusion (UER) dont M. Le Lay a rappelé que la CLT, ITV et TF 1 étaient des membres fondateurs.

Les règles françaises vivement critiquées

Haro sur les quotas à la fran-caise I M. Gaston Thorn, PDG de la CLT (qui détient 25 % de M6), et M. Silvio Berlusconi, action naire de la Cinq et de TF1, s'en sont vivement pris, jeudi 29 juin à Bruxelles, à la réglementation française en matière audiovi-suelle, estimant l'un et l'autre qu'alle empêchait toute rentabiité des jeunes chaînes commer-ciales (TF1, avec ses 41 % d'audience, étant un ces à part). Les deux hommes ont particuliè-rement dénoncé les méfaits de la coupure unique des œuvres de fiction qui doit entrer en vigueur début juillet et qui frappera exclusivement la Cinq et M6, puisque la Une l'applique déjà.

S'expriment sur l'avenir de la Cinq, M. Berlusconi a déclaré : e Nous sommes en train d'exami-

· Bertelsmann et Kirch se-

désengagent des réseaux câbiés

nous espérans arriver à une solution dans les mois qui viennent. » La Cing, a-t-il poursuivi, « est une très grande réussite sur le plan de l'audience, une très mauvalse de l'audionne, une de marchers, ajourant même qu'elle consti-tuait « un désastre sur le plan des dépenses depuis sa nais-

Mais, pressé de titre s'il aflait bientôt choisir entre se participa-tion à la Cinq (25 %) et se parti-cipation à TF1 (3,9 %), le magnet italien a refusé de tran-cher, précisant simplement qu'il acquinitait détenir une pert plus souhaitait détenir une part plus importante de TF1 et qu'il était « en train de réfléchir » pour savoir s'il participerait, ou non, à

Le blocage de la vente de Pathé à M. Parretti

Un rapport américain conforte

L'épreuve de force opposant les autorités françaises aux repreneurs de Pathé-Cinéma, MM. Giancarlo Parretti et Max Théret, réunis au sein de la société MTI, se poursuit.

Mardi 27 juin, le tribunal de commerce de Paris ordonnait, à la demande du ministère des française.

actifs en Europe à Pathé et prendre le contrôle de la société française.

Ces révélations éclairent après coup les justifications avancées par M. Pierre Bérégovoy pour bloquer les transactions dont Pathé-Cinéma est l'objet. Dans une lettre au député demande du ministère des finances, le gel des actions de Pathé-Cinéma pendant quinze jours. Un gel qui suspend une augmentation de capi-tal en cours, susceptible de conforter la position de M. Parretti an sein du ia position de M. Parretti au san di groupe cinématographique français malgré la contestation dont elle est l'objet. Le 7 juin dernier, en effet, le gouvernement avait bloqué le rachat de Pathé « pour infraction à la législation sur les investissement étrangers en France ». Un nouveau référé devrait être requis le 6 juillet prochain pour trancher, « au fond » cette fois, ce litige.

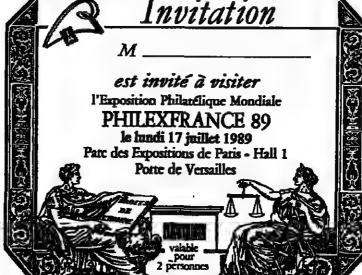
UDF François d'Aubert, qui l'avait interpellé sur le sujet, le ministre des finances affirmait en effet qu'il avait été «établi que les opérations avait etc « etabit que les operations réalisées jusqu'à présent devalent s'analyser comme la première étape d'une prise de contrôle de Pathé par le groupe de M. Parretti - (le Monde du 10 juin). Dans un communiqué publié mer-

credi 28 juin, la société MTI, qui s'apprête à porter l'affaire devant la cette version des faits et affirme qu'il « n'a jamais été dans son intention de faire passer Pathé sous contrôle américain ». « Tout le monde connaît, poursuit la société, notre volonté de construire une major company européenne de cintma qui roit précisément capable de faire face aux majors améri-caines. » Ces informations n'ont d'autre but, affirme le texte, que « de discréditer une équipe qui veut réaliser un projet d'une valeur incontestée ». « Cela, pas plus que le reste, ne fera faiblir notre déter-

la position du ministre des finances

En attendant, le gouvernement voit sa position confortée par la divulgation d'un rapport remis à la Securities and Exchange Commission (SEC), la COB américaine, par le groupe cinématographique nord-américain Pathé-Communications (ex-Cannon Group) dont M. Parretti est égale-ment vice-président. Ce document de routine – il est obligatoire pour toutes les sociétés cotées aux Etats-Unis – révèle en effet que la firme américaine devait à la fois céder ses

Entrée gratuite à PHILEXFRANCE 89 valable



le lundi 17 juillet

pour 2 personnes

Offerte par le comité d'organisation

Le Monde

Bon à découper et à présenter à l'entrée de l'exposition le lundi 17 juillet 1989

en RFA. - Les groupes Bertelsmann et Kirch, qui détensient en commun une filiale KMG exploitant des réseaux câblés en Ailemagne, ont décidé de la céder au groupe suisse Télé Columbus, le principal exploitant de réseaux helvétiques, KMG, bien implantée dans les régions de Berlin-Ouest, Duisbourg, Hambourg et Hanovre, réalise un chiffre d'affaires de 20 millions de marks (environ 68 millions de francs), mais malgré un résultat d'exploitation positif ne peut ancore amortir ses lourds inves-TUIDE DES



5000 RESPONSABLES DELA COMMUNICATION. LIBRAIRES ET EDINOVE 135, av, de Wagram - 75017 Paris Til.: (1) 47.66.56.88 269 F. 25 F de frais d'envoi

Economie

SOMMAIRE

■ La troisième loi en sept ans sur le logement a été adoptée définitivement par l'Assemblée nationale (lire ci-dessous).

■ L'OCDE reste optimiste sur la croissance économique mais craint les poussées inflationnistes (lire ci-contre).

■ Les principales banques centrales européennes ont décidé un relèvement général des taux d'intérêt (lire page 26).

La conférence internationale du travail a modifié les rècles du travail de nuit (lire page 25). ■ Le FNE et le palais omnisports

de Bercy épinglés par le rapport de la Cour des comptes (lire page 28).

Adoption de la loi sur le logement

La référence aux loyers du voisinage devient la règle

ports entre propriétaires et locataires, la proposition de loi socialiste a été adoptée définitivement en séance de unit à l'Assemblée nationale, vers minuit, jeudi 29 juin, grâce aux voix du seul PS, le PC s'étant abstenn. Le RPR, l'UDF et l'UDC out voté abstena. Le RPR, l'UDF et l'UDC out voté contre. L'annonce quelque peu prématurée par M. Bérégovoy, jeudi matin, qu'un décret limitant pendant un an la hausse des loyers à 3,3 % dans in région parisienne serait publié « dès que la loi sur le logement [serait votée à l'Assemblée mationale » complique un instant la tâche des socia-listes. L'opposition monta au créneau au Sénat, qui ne vint à bout de sa dernière lecture qu'en fin d'après-midi, après rétablissement tout formel (puisque le dernier mot reste à l'Assemblée) d'un texte plus « libé-

On s'attendait que M. Besson, ministre délégné chargé du logement, recueille en séance, dans la soirée, les fruits de cette déclaration du ministre d'Etat, jugée intempestive par certains de ses amis. Ce ne fut pas vraiment le cas, M. Pandrand (RPR), se bornant à souligner qu'on revenuit à la « politique de l'indice », et M. Tibéri (RPR) assurant que M. Besson avait « cédé aux extrémistes » du Parti socialiste.

C'est cette faculté donnée au gouvernement de limiter par un décret la hausse des loyers qui posa le plus gros problème,

la sagesse dont feraient preuve les socialistes dans l'usage de cet outil dirigiste. M. Besson eut beau assurer qu'avant tout décret une large concertation, au reste pré-vue par le texte adopté, aurait lieu, rien n'y fit. M. Tibéri, dans son explication de vote, répéta son désir de consensus, affirmant répéta son désir de consensus, attrimant :
« Nous étions prêts à accepter ce décret, à condition qu'il soit encadré par la lot, » Il annouça cependant que l'opposition ne déponerait pas de recours devant le Conseil constitutionnel. « Il s'agit d'une occasion inespérée qui a été manquée », conclut-il, tandis que M. Besson assurait que « le gouvernement fern usage des outils dont il dispose avec sagesse et bou escient ».

met par l'ordonnance du 1ª décem-

bre 1986 signée de M. Belladur

alors ministre de l'économie et des

finances. Mais il était, juridique

ment, impossible d'appliquer telle quelle aux loyers l'ordonnance sur la

concurrence et les prix. Il fallait

donc une loi pour doter le gouverne-

ment de cette possibilité d'interve-

nir. Le gouvernement peut donc, dès la publication de la loi, là où la situa-

tion du marché locatif est « anor-

male », prendre un décret en

Conseil d'Etat après avis de la com-

pour fixer le montant maximum

d'évolution des loyers lors des renou-

vellements de baux ou pour les loge-

ments vacants soumis au même

peut excéder un an, et il peut y avoir des adaptations particulières »

(travaux ou loyers « manifestement sous-évalués ».

Dissocier

âge et ressources

La nouvelle loi, qui affirme que une réévalustion du loyer si celui-ci est « manifestement sous-évalué ». fondamental », diffère de la loi Le nouveau loyer est fixé par réfé-Méhaignerie par trois grandes séries

Le régime des congés et des enouvellements de baux.

La disposition la plus importante de la loi est la disparition de ce que l'on a pu appeler le « loi Méhaignerie plein pot » : le locataire, au terme de son bail, négociait librement avec son propriétaire le nouveau loyer et, faute d'accord, la proposition de nouveau loyer par le propriétaire valait congé. Rappelons que 38 % des locataires parisiens, entrés dans les lieux depuis fin 1986, y étaient déjà soumis. C'est ce qu'on a aussi appelé la « pérennisation de la période transitoire». La règle est done maintenant, partout et sans délai d'application, essentiellement celle de l'article 21 de la loi Méhai-

Désormais, le congé doit être motivé, soit par la vente, soit par la reprise par le propriétaire lui-même ou par un de ses proches, soit par un motif légitime et sérieux (inexécution par le locataire d'une obligation lui incombant).

Les tiens pour important le consensus qui s'est réelisé sur la pérennité des dispositions de protection que la précédente loi avait

réservée à la seule période transi-

toire. Le gouvernement, pour se part,

utilisera avec discernement les

moyens que cette loi va lui donner, et

il aura dans son application le

constant souci d'encourager à la fois l'investissement locatif et le dialogue entre bailleurs et locataires », nous a

déclaré M. Besson à la aortie de

M. Tibéri, de son côté, avant de uitter le Palais-Bourbon, réafiirmeit

au ministre, en substance, qu'un consensus plus global avait été bien proche, n'eût été cette affaire de

décret. Il est vrai qu'une heure avant, au cours des débats, il avait qualifié les articles de la nouvelle loi de

Un consensus relatif

est « manifestement sous-évalué ». Le nouveau loyer est fixé par référence aux loyers constatés dans le voisinage pour des logements comparables. Les références fournies doivent être au nombre de trois, sauf dans les communes faisant partie d'agglomérations de plus de un mil-lion d'habitants où ils doivent être au nombre de six. La liste des communes en question est fixée par décret. Les deux tiers de ces références doivent venir de locations

Faute d'accord, le locataire ou le propriétaire peut saisir la commission de conciliation, puis le juge, si nécessaire. Les observatoires des loyer fournissent, à la demande, · les éléments d'information en leur possession » lour « permettant de favoriser la conciliation des parties ou de trancher un litige ».

supérieures à trois ans.

Les locataires entrés dans les lieux depuis le 23 décembre 1986 qui auraient reçu congé non motivé on formulé une proposition de nouveau koyer pour le renouvellement voient leurs banx prorogés de six mois, ces congés et propositions étants rais et sans effet. Le propriédu bail, le propriétaire peut proposer dans les termes de la nouvelle loi.

e textes tout à fait provisoires ». Pour la droite il était nécessaire de

marquer ses distances sur un suiet aussi sensible. Il a semblé curieux à

l'observateur que la rupture se fit sur cette affaire de décrets, plutôt que sur l'encadrement de la liberté des

loyers des logements vacants. Celle-

ci n'avaiz-elle pas été rendue aux propriétaires per M. Quilès, dès le début de 1986 ? Il est vrai qu'à

cette époque on ignorait, faute d'observatoire apécialisé, combien étaient inflationnistes les loyers des

iccements vacants, responsables à

Pourtant, si le consensus était à la

rigueur possible, ce n'était guère qu'au Parlement. Le RPR parisien sait

bien que, parmi ses électeurs, fiqu-

hausse constatée (8,7 %).

2) Le loyer des logements

La fixation du loyer est libre dans trois cas : a) lorque le logement est neuf ; b) s'il a fait l'objet d'une mise aux normes selon le décret du 6 mars 1987 (Journal officiel du 7 mars) ; c) s'il fait l'objet d'une première location ou si, depuis moins de six mois, des travaux d'amélioration (dans les parties privatives ou communes) ont été faits, d'un montant su mons égal à une aunée du loyer autérieur (installa-tion d'un ascenseur, per exemple).

Dans les autres cas, c'est le régime des renouvellements de baux qui s'applique (référence aux loyers habituellement constatés dans le voi-sinage pour des logements compara-bles). Si cette disposition n'est pas respectée, le locataire dispose de deux mois pour contester le montant du loyer suprès de la commission de conciliation et, faute d'accord, le juge peut trancher. Ce système est applicable pendant cinq ans, et le ivernement présenters un rapport

C'est l'extension aux loyers des possibilités d'intervention en matière de prix donné au gouverne-

rent de nombreux locataires : la capi-

tale en compte deux tiers pour un tiers de propriétaires occupants,

alors que, en province, la proportion

des propriétaires et des pestionnaires

de bien, sur un texte de loi qui res-

treigne si peu que ce soit la liberté contractuelle qu'ils veulent totale, c'est une tout autre affaire. N'ont-ils

pas rechigné très fort, à le fin de

loi Méhaignerie, qu'ils jugeaient trop longue et qui se trouve aujourd'hui pérennisée? L'adoption très proche

d'un décret, même provisoire (un an) et même limité géographiquement (la région parisienne) sera attribuée au

poût irrépressible des socialistes pour le dirigisme plutôt qu'à la

finances de lutter efficacement contre l'inflation. Il y a gros à parier

d'ailleurs que cet outil sers conservé,

quel que soit le sort ultérieur de la loi Malandain-Mermaz. Quel ministre

Un dossier

passionnel

1986, sur la période transitoire de la

Quant à obtenir l'adhésion a priori

est inverse.

3) Possibilité de limiter par décret les hausses de loyer.

Pour la sortie de la loi de 1948 (catégories II B et II C), la loi dissources. Les personnes âgées de plus

de soixante-cinq ans bénéficient du maintien dans les lieux, mais le propriétaire peut leur proposer un nou-veau loyer (applicable sur huit ans) si leurs ressources excèdent un seuil Le système de sortie de la loi de 1948 est aligné sur les renouvelle-ments de baux classiques en cas de

sous-évaluation : dans la loi Méhai-

gnerie, en effet, le locataire bénéfi-

ciant de la loi de 1948, s'il ne répon-

dait pas à la proposition qui lui était faite, était réputé avoir accepté le loyer proposé, ce qui posait pro-blème. On voit aussi réapparaître, dans ce nouveau texte, le bail de six ans obligatoire pour les bailleurs per-sonnes morales, le renouvellement

étant de droit, de même durée que le Le système d'échanges de logements (même propriétaire, même ensemble immobilier), à condition

surface du logement de la famille la plus nombreuse, redevient possible, dans les conditions des baux en Enfin, les membres de professions juridiques, qui, pour exercer à Paris, sont obligés de s'y installer, ne devront «compenser» l'installation dans un appartement par l'affecta-tion à l'habitation d'un local compa-

rable qu'à partir de 50 m² par pro-fessionnel et si cet appartement n'est

fessionnel et si cet appartement n'est pas situé au rez-de-chaussée.

que l'une des familles ait au moins

trois enfants et que cela accrois

L'essentiel des dispositions de la loi Méhaigneris reprises de la loi Quilliot restent inchangées : contrat écrit, révision annuelle éventuelle selon l'indice trimestriel du coût de la construction, état des lieux contradictoire (avec un petit addi-tif : pendant le premier mois de la période de chauffe, le locataire peut demander qu'il soit complété par l'état des éléments de chauffage) ; droits et devoirs réciproques du pro-priétaire et du locataire (bon état d'usage et de réparation, paiement du loyer, usage paisible des locaux, assurance obligatoire...), délai de préavis pour le congé de trois mois pour le locataire, de six mois pour le

propriétaire...

CONJONCTURE

Les perspectives économiques de l'OCDE

La croissance s'annonce soutenue mais les risques « d'inflation rampante » se précisent

« Construire sur les acquis des aunées 80 ». Le titre même des « perspectives économi-ques » publiées par l'OCDE, jeudi 29 juin, masque à peine un bilan doux-amer de la situation dans les vingt-quatre pays indus-tricis membres de l'organisation.

Les acquis sont évidents : sept années ininterrompues de croissance avec une poussée de 4,1 % en 1988 et une expansion encore vive de 3,25 % cette année permettront de ramener le chômage à 7 % en 1989, son niveau le plus bas depuis 1981. L'investissement reste dynamique et le commerce international devrait se le commerce international devrau se maintenir à un haut niveau, la reprise de la demande des pays exportateurs de pétrole compen la baisse de régime prévue pour les Etats-Unis. Après les résultats exceptionnels de 1988, une hausse de 8,7 % en volume, les échanges mondiaux pourraient ainsi augmenter encore de 7,5 % en 1989 et de 7 % en 1990.

Taux de change « instables »

Les faiblesses répertoriées par les auteurs du rapport n'en paraissent que plus marquantes. On savait la période d'or de la désinflation révo-lue. Les risques de résurgence d'une inflation rampante » so précisent.
 La hausse des prix, 4,5 % cette année, ramène le monde industriel à ses niveaux de 1985, avant la chute des cours du pétroie et du doilar.

Maîtriser un renouveau inflationniste illustré par une aggravation d'un point ca un an des prix à la consommation ne s'annonce pas chose aisée. Entre un durcissement excessif des politiques de crédit — les taux d'intérêt à court terme out augmenté de près de trois points au cours des douze derniers moisporteur d'un « ralentissement plus marqué » de la croissance et les risques inflationnistes de politiques trop timides d'assainies

Ce dilemme paraît d'autant plus important à résoudre que les taux de change se sont révélés « plus instables, ces derniers temps » et que la correction des déséquilibres extéricurs « s'est ralentie voire interrompue . L'espoir d'un ralentissement de l'économie américaine compensé par une croissance encore soutenue dans les pays européens se double sinsi d'une inquiétude, Au mieux, le déficit de la balance des paiements courants des Etats-Unis pourrait, au cours des dix-huit prochains mois, être ramené à 110-120 milliards de dollars contre 135 milliards fin 1988. Par contre, les excédents japonais et allemands semblent appelés à augmenter, légèrement dans le premier cas, nette-ment dans le second. Un raffermissement persistant du dollar, dans cette configuration, ne ferait qu'aggraver la situation.

 $a \in \mathbb{R}^{n \times n \times n}$

Control di Service.

· 東京教学性 * を行かれ

The second

THE PLANE I

S 1 30 PM 5 15

949 M 41 24

C. 1. 55

g = 3 4 m c

 $\varphi_{\mathfrak{p}^{(2)} \otimes^{(2k)^{-1}}}$

St. V. Berry

3 17 to 30-00

4 20

Tout en soulignant qu'une baisse du billet vert ne peut en aucun cas se substituer à une meilleure maîtrise de la demande interne outre-Atiantique, les auteurs du rapport n'excluent pas qu'il faille « en arri-ver là » si les écarts d'inflation devaient persister, mettant en danger les « positions concurrentfelles internationales ». Un appel ferme pour une coopération internationale qui, pour être « efficace », devra « s'exercer sur tous les fronts ».

PRINCIPALES PREVISIONS (1)				
	1987	1988	1989	1990
PNB en volume (2) Etats-Unis Japon Allemagne France OCDB Enrope Total de l'OCDE	2.70	3,90 5,70 3,40 3,20 3,50 4,10	3 4,75 3 3,25 3 3,25	2,25 4,25 2,75 2,75 2,75 2,75
Inflation (2) Italia Unis Japon Allemagne France OCDE Enrope Total de l'OCDE	3,30 0,20 2,10 1,90 4,30 3,20	3,40 0,40 1,50 3,40 4,90 3,60	\$ 1,50 2,50 3 5,25 4,50	5,25 2,25 2,50 2,75 4,75 4,50
Belance des optrations courantes (en milliards de dollars). Etats-Unis Japon Allemagne France OCDE Europe Total de l'OCDE	45,20 - 4,10	- 135,30 79,60 48,50 - 3,80 14,60 - 61,80	80 48 - 5 - 2	- 116 83 53 - 4 - 1
Chômage (% de la population active) Etais-Unis Japon Allemagne France OCDE Europe Total de l'OCDE	6,20 2,90 7,90 10,50 10,50 7,80	5,50 2,50 7,90 10,10 10,10 7,30	5,25 5,25 7,50 10 9,75 7	5,50 2,25 7 10,25 9,75 7,25
Commerce mondini (2)	5,60	8,70	7,50	7
(1) The hypothères de hose cont les	-			!

les taux de change ne varieront pas par rapport à leur niveau du 2 mai 1989, plus particulièrement 1 dollar = 133,9 year et 1,89 deutschemark. - prix en dollars du pétrole : 16 dollars le baril. (2) % de variation sur l'année précédente.

∔ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

METALEUROP

ASSEMBLÉE GENERALE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de Metaleurop s'est réunie sous la présidence du Dr Erwin Möller, président du conseil du surveillance, le 27 juin 1989 afin d'approuver les comptes de l'année 1988.

Le président du Directoire, M. Jean-Pierre Rodier, a mis l'accent sur les performances réalisées par la societ pour son premier exercice après le rapprochement intervenu avec Pronsses A.G.:

intervenu avec Prensag A.G.:

La fusion des activités ex-Prensag avec celle de ex-Pensaroya se révèle être un succès: le résultat courant consolidé passe d'une perte de 253 MF en 1987 à un profit de 342 MF en 1988. La contribution des activités allemandes est de 177 MF, tandis que celle des autres activités est de 165 MF.

tandas que celle des autres activités est de 165 MF.

— La structure du bilan à fin 1988 — enabilidé et social — est suine.

La conjoncture économique — enabilisation du prix du zine à un niveau supérieur à 1988 et fermeté du dollar, — la compétitivité de la société, tant sur le plan de la très bonne marche technique des installations que sur le plan financier, laissent augurer pour 1989 une nouvelle et très sensible progression du résultar qui devrait permettre la reprise du versement du dividende aux actionnaires en 1990.

L'évolution de l'action de Metaleurop, qui est passée de 70 FF en juin 1988 dans la zone des 200 FF, traduit la confiance des investisseurs dans une société qui, tant par sa tuille que par ses performances, fait désermais partie des grands de la profession.

profession.

M. Jean-Pierre Rodier a défini les 3 grands axes de la stratégie de la société:

— renforcer la compétitivité de tous les établissements, tant dans la gestion quotidienne que dans le choix des investissements;

— développer les activités à l'aval de la métallurgie, en particulier la production de
métaux spéciaux de haute pureté, ce qui permettra d'en faire croître le volume;

— veiller à renforcer la capacité financière de la société tout en permettant les développements et investissements nécessaires à sa croissance.

Dans le droit-fit de cette stratégie, la société procède à une émission d'obligations
gwee bons de souscription d'actions, avec droits préférentiels sux actionnaires, ce qui
indique sa velonté de construire dans le long terme des relations durables avec ses indique sa volonté de construire dans le long terme des relations durables avec ses actionnaires et sa détermination pour le présent de pouvoir saisir des opportunités de développement qui pourraiont se présenter.

des finances se priverait d'un tel

La grande inconnue reste donc la volonté de mobilisation des profes-sionnels, naguère réunis dans le groupe de pression nommé l'Inter-syndicale, pour faire échec à l'appliation du nouveau texte. Dens un secteur très passionnel, où le psychologia joue un rôle essentiel, l'attitude des propriétaires, institution-nels, publics et privés ou individuels,

va être déterminante. li faudra probablement, au fil du temps améliorer un texte qui est loin d'être parfait mals sans illusion : la tension sur le marché du logement durara sans doute encore très longtemps. Les premières émeutes nées de la cherté des loyers à Paris ne datent-elles pas de 1306, année où Philippe le Bel fit pendre vingt-six

De l'évolution des comportements dépendra sans doute la pérennité du

JOSÉE DOYÈRE.

Satisfecit

pour la France

L'OCDE décerne un satisfecit global à la France, même si l'organisation prévoit un léger relentissement de l'activité en 1989 et 1990 et une dégradation des échanges extéri

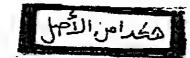
« Le comportement de l'économie française s'est seni ment amélioré en 1988 », se félicitent les experts. En témoigne la croissance soutenue (+ 3,4 % en volume), entraînée par le dynamisme des exportations (+ 7,4 % en volume) et la vigueur de l'investissement des entreprises (+ 9,2 % en volume) la heure de mat à le volume). La hausse des prix à la consommetion remende à 2,7 % a permis de réduire l'écart d'inflation avec la RFA. L'organisation économique invite tout de même les pouvoirs publics à la

effort de résorption du déficit budgétaire. Les auteurs du rap-port tablent sur un léger raientiesement de la croissance en 1989 et en 1990 (respectivement 3%

Le taux de chômage devrait sa maintenir à 10 % de la popula-tion active (10,1 % en 1988) jusqu'au second semestre 1990. li pourrait alors remonter à

Les prévisions les plus pessi-mistes de l'OCDE pour 1989 et 1990 concernent les échanges extérieurs du fait d'une légère dégradation des échanges de produits industriels et du renchérissement du prix de l'énergie. Les experts vont jusqu'à envisager un déficit commercial, en vigilance et à poursuivre leur 1989 comme en 1990, d'envi-politique monétaire stricte et leur ron 70 à 75 milliards de trancs.





Economie

SOCIAL

La fin de la conférence internationale du travail

Les employeurs perdent la première manche sur le travail de nuit

Détente internationale oblige, les affrontements entre employeurs et travailleurs out pris le dessus sur la classique confrontation Est-Ouest lors de la 76° conférence internationale du travail qui s'est achevée le 28 juin à Genève. Un retour à me certaine normalité qui ne pouvait que réjouir M. Michel se, le nouveau directeur général du Bureau international du travail (BII). Les affrontements entre patronats et syndicats se sont polarisés autour de la recherche de nouvelles mormes sur le travail de mait.

Le travail de nuit demeure un second choix, c'est ce qui appa-rait dans une étude que vient de

publier l'Assistance publique des hôpitaux de Paris (où travaillent

74 % des femmes). Ceux qui y travaillent de nuit sont souvent

plus jeunes (29 % ont entre vingt-

deux et vingt-sept ans, contre 15 % de jour) et ont moins d'ancienneté (52 % ont moins de

dix ans, au lieu de 35 %), et ils

aont d'autant mulm anciens que leur qualification est élevée. Plus

le qualification est élevée, moins il est vraiment choisi (c'est le cas

pour 56 % des sides soignantes, contre 37 % pour les qualifica-tions plus élevées comme les infirmities).

peu fréquente : 17 % des

réponses, mais 9 % pour les aides-soignames et 22 % pour les agents plus qualifiés. Elle diminue

avec l'ancienneté : on s'habitue.

Cependant, 28 % des agents de nuit ont demandé leur change-ment, contre 10 % de ceut qui

travaillent de jour. L'ambience

and the state of the state of

Montant: FF 1.200.000.000

Durée : 14 ans et 211 jours.

le 6 février de chaque année.

Prix d'émission :

Coupon couru:

Prix de souscription: 101,02 %, soit F 5.051,00;

Intéret: 8,60%, soit FF 430 par obligation, payable

Date de jouissance: le 6 février 1989.

Date de règlement : le 10 juillet 1989.

97,392 %, solt FF 4.869,60.

3.628%, soft FF 181.40.

NTRALE

COOPERA

Pourtant l'insatisfaction est

GENÈVE de notre envoyé spécial

Jusqu'à présent, les tables de la les de l'Organisation internationale du travail (OIT) étaient constituées principalement par la Convention numéro 89 adoptée en 1948 et rati-fiée par cinquante-six Etats, qui, à quelques exceptions près stricte-ment définies, interdit le travail de mit des femmes dans l'industrie.

Selon un rapport du BIT, de 7 % à 15 % de la population selariée dans les pays industrialisés est touchée par le travail de nuit. Celui-ci progresse mais demeure moins répandu dans les pays en voie de développe-

A l'Assistance publique de Paris, on s'habitue...

jugée bonne (65 % contre 57 %)

que le jour, Le personnel de nuit estime notamment avoir du

Mais du coup il ressent des diffi-

cultés à répondre à leurs ques-

tions et trouve les relations avec

les médecins plutôt indifférentes

Ce sont les conditions maté-

rielles qui sont insatisfaisantes

dans le travail de nuit, Celui-cl est

per 65 % des agents concernés, Il

est vrai que les dépassements d'horaire sont plus fréquents de

nuit que de jour, notamment pour

les catégories les plus qualifiées, et que 70 % des agents « de

ruit a commencent leur travail en

avance. Plus de la moitié se plai-

gnent de l'éclairage, 42 % doi-

vent manger sur leur lieu de tra-vail, mais surtout beaucoup

trouvent ce travail angoissant :

plus de la moitié ne se sentent

pas en sécurité (le quart des

emmas concernées sont saules).

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EMPRUNT 8,60% ASSIMILABLE A L'EMPRUNT 8,60% JANVIER 1989

EMPRUNT 8,90% ASSIMILABLE A L'EMPRUNT 8,90% FÉVRIER 1988

ET ASSORTI DE BONS DE SOUSCRIPTION

sidéré comme contraignant

que satisfalannes.

tion salariée), alors même qu'- une proportion considérable de l'équipe-ment industriel du tiers monde reste inactive seize heures par jour ». Toujours selon le BIT, les deux tiers des travailleurs régulièrement postés la muit manifestent des « signes d'intolérance > (surmenage, troubles du sommeil, etc.).

A l'impe d'une bataille d'amendements, la conférence a arrêté une démarche qui devrait aboutir, en juin 1990, à l'adoption de nouvelles normes sur le travail de muit s'appliquant à tous les travailleurs salariés sans distinction de sexe et à un protocole de révision partielle de la convention numéro 89. Le patronat, qui demandait l'abrogation ou la

effets du travel de nuit sur le sommeil : 54 % des personnels « de nuit » contre 38 % de ceux

« de jour » se plaignent de dormir mal, souvent en plusieurs

périodes, surtout ceux qui habi-tant loir. 24 % recourent aux somnifères, et 17 % ont des diffi-cultés de via familiale, contre 6 % du personnel « de jour ». L'Assis-

tance publique a décidé de const

crer cette amée 11 millions de france à répondre aux difficultés

du travail de nuit : amélioration du

chauffage, de l'éclairage, des sys-

tèmes de repas, de la sécurité (contrôle d'accès électroniques,

augmentation des rondes de

vigiles) ; d'autre part, elle a lancé

des expériences pour mieux insé-rer les travailleurs de nuit dans la vie des hôpitaux : permanences

de sarvices administratifs, essai de meilleure répartition des nuits de garde, utilisation du tempe de

chevauchament entre les services

pour des rencontres entre les équipes.

CAISSE CENTRALE

ÉCONOMIQUE

GARANTIS PAR L'ÉTAT

EMPRUNTS

JUIN 1989

DE COOPERATION

s'opposait à l'adoption de nouveaux instruments réglementaires, a donc perdu la première manche. Mais sans repture.

Selon la formule de sa représentante en commission, Ma Ruth Dreifuss (Suisse), le groupe des travailleurs a fait preuve de « sens des responsabilités » en acceptant le dialogue sur une forme de travail jugée « contre nature ». Les syndi-cats redoutaient qu'en 1991 une dizaine d'Etats ne dénoncent la convention 89, alors que douze déià ont dénoncé au moins une des trois conventions régissant le travail de nuit des femmes. Une centaine d'Etats ont, par ailleurs, dans ce domaine, des législations prohibi-tives ou limitatives.

Préjudiciable et... indispensable

Dans le projet provisoire de nouvelle convention qui serait accompagnée d'une recommandation, ele préambule devrait signaler que le travail de muit est préjudiciable à la santé et perturbe la vie sociale et familiale des travailleurs». Mais il mentionnerait également que «le travail de muit est, dans certains cas, indispensable pour des raisons d'ordre social ou technique et qu'il permet, dans d'autres cas, une utilisation plus intensive des équipements et des installations, contribuant ainsi à une meilleure productivité des entreprises et à la création d'emplois ».

Le projet souligne que des mesures spécifiques devraient être prises afin d'atténuer les inconvénients lubérents au travail de unit et <accorder une compensation adéquate aux travailleurs, comme une réduction de leur temps de travail sans perte de salaire». L'état de santé des travailleurs concernés devrait faire, su préalable, l'objet d'une « évaluation». Une protection particulière et des garanties spécifiques devraient être accordées aux femmes enceintes et aux cunes mères afin d'assurer une

Plus gonéralement, « avant d'introduire le travail de muit», l'employeur devra «consulter les représentants des travailleurs intéressés ». Le protocole de révision partielle de la convention nº 89 auto-riserait, lui, des modifications de la période de nuit et des dérogations à l'interdiction des lors qu'elles seraient introduites « par vole d'accord » entre employeurs et syndicats à un niveau à définir par la législation.

alternative au travail de nuit ».

Cet assouplissement intéressera particulièrement la France, où un accord dérogatoire, partiellement annulé depuis par la justice, avait été signé en 1986 dans la métallurgie par FO et la CGC. Très minoritaire, la CGT s'est opposée à de telles conclusions allant « à l'encon-tre des interess des travailleurs et de la vocation de l'OIT». Le 28 juin, M= Dreifuss a également exprimé quelques réserves, jugeant la défini-tion du travail de nuit e trop restrictive ». « Il faut fixer des limites très précises aux dérogations», a-t-elle ajouté.

Mais la fronde est venue des employeurs, qui, dans ce début, se sont sentis lachés par les représentants des gouvernements. En com-mission, M. Noakes (Australie) a qualifié les projets d'instruments « inacceptables car ils partaient du principe que tout travail de muit est nocif.et perturbe la vie sociale». Quant à la convention nº 89 même révisée, elle est « intrinsèquement discriminatoire » en refusant aux femmes « l'égalité des chances en natière d'emploi». Rappelant le désaccord profond » de son groupe, le président des employeurs, M. Hoechslin, a souhaité un consensus en 1990. « Quelle force morale aurait un texte rejeté par composantes de l'OIT? », a-t-il conclu en guise d'avertissement... aux gouv

MICHEL NOBLECOURT.

e Signature de l'accord-cadre sur la formation continue des fonctionnaires. - M. Michel Durafour, milistre d'Etat chargé de la fonction publique, et cinq fédérations (la FEN, la CFDT, la CFTC, la CGC et les autonomes de la FGAF) ont signé, le 29 juin, le premier accord cadre sur. la formation continue dans la fonction publique de l'Etat (le Monde du 23 juin). Cet accord prévoit notamment que « dès 1990, un pourcantage d'au moine 1,2 % de la masse salariele brute, qui sera progressivement porté à au moine 2 % en 1992, sera obligatoirement consecré, dans chaque ministere, aux actions de formation continue, à l'exclusion des dépenses de forma-tion initiale ». M. Durafour y a vu le e point de départ de l'élargissement de la politique contractuelle ».

TIERS-MONDE

Tentative de relance du plan Brady

Washington pousse les banques à accélérer les négociations sur la dette

cains comptant parmi les plus démunis, l'administration tente de démuns, l'administration tente de mettre au point un système de carotte et de bâton pour amener les banques à accélérer leurs négociations avec les débiteurs à revenus intermédiaires, Mexique en tête.

Les discussions avec les Mexicains traînent dangereusement longueur. Les banques américai ent en les pins engagées au sud du rio Grande, avaient proposé à leur homologues du comité de coordination de porter à 30 % l'effacement de la dette commerciale, alors que Mexico demande 50 %. Un compromis laborieux s'est pour le oment établi à 27 %,

Or l'exemple mexicain devient crucial. Le Mexique s'impatient, les autres candidats à une réduction de dette négociée avec les banques, sur fond de soutien des organismes multilatéranx, qu'il s'agisse du Maroc ou des Philippines.

D'autres débiteurs, et non des moindres, haussent le ton. Lors

Décidés à reprendre l'initiative sur le dossier délicat de la dette, les Etats-Unis multiplient les signaux. Après avoir laissé entendre qu'elle était prête à effacer 1 milliard de dollars de créances sur les pays africaires comprés avoir laissé entendre qu'elle était prête à effacer 1 milliard de dollars de créances sur les pays africaires comprés avoir les pays africaires de la dette, les pays africaires de la dette extérice de la laction de laction de la laction de laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de la laction de la réserves de change atteignent, d'ici à l'automne, un niveau critique. Une menace encore tactique, Brasilia négociant un accord avec le Fonds monétaire international. Mais la lassitude de nombre de débiteurs plaide en faveur de réponse rapides.

Conscient des dangers qui s'accumulent à nouveau, les parlemen-taires américains étudient un projet de loi offrant des avantages fis aux banques qui accepteraient de jouer le jeu de la réduction des dettes de pays en développement. Les autorités sédérales sont réticentes à cet égard. La Réserve fédérale semble ainsi prête à exiger des instituts de crédit une augmentation de leurs provisions pour créances douteuses si elles ne montrent pas plus de bonne volonté. Le débat s'annonce épineux. Les banques américaines détiennent 70,7 miltiers-monde, dont sculement 23 milprovisionnés,

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS –

GJAPACIC

SOCIÉTÉ D'INVESTIMEMENT A CAPITAL VARIABLE

L'assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires s'est tenne le 22 juin 1989 sous la présidence de M. Jacques Dessers de Montgailbard. M. Jacques Descrit de Montgailhard.
Au 31 mars 1989, date de clôture de
l'exercice 1988/1989, l'actif not de la
SICAV, qui s'élevait à 594 millions de
francs, était représenté par
3 029 140 actions, coutre 302 millions
de francs, et 2 920 269 actions en circulation à la fin de l'exercice précédent. A
cette même date, la valeur liquidative
s'élevait à 196,07 francs contre
171.83 francs an 31 mars. 1988. Entre-171,83 francs au 31 mars 1988. Entro-temps, un dividende net de 4,94 francs a 6té versé au titre de l'exercice 1987/1988. La performance nette s'éta-blit ainsi à + 16,98 %. L'assemblée générale a décidé la dis-

tribution d'un dividende net de 5,26 francs par action, majoré de 0,66 franc, représentant l'impôt déjà versé au Trésor, soit un revenu global de 5,92 francs. Le conseil d'administration, qui s'est toux à l'issue de cotte assemdétachement du dividende, le paiement intervenant le 10 juillet. En outre, ce dividende pourra être rémyesti en actions JAPACIC en franchise de droit d'entrée, jusqu'au 10 octobre 1989

Au 16 juin 1989, la structure de l'actif net, qui atteignait 595 millions de franca, so présentait comme suit :

Au 21 juin 1989, le de l'action s'établisse	valeur li t à 203.5	quidative france.
Semi-liquidités et disponibilités		8,24 %
Actions jupomises	39,42 %	
japonaises Actions françaises	1,91 % 24,50 %	91,76 %
Obligations françaises Obligations	25,93 %	



CHAMPAGNE MUMM

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de G. H. Mumm et C⁴, réunie le 27 juin 1989 à 11 houres, sous le présidence de M. Alain de Gunzburg, a approuvé les comptes de la société et les comptes consolidés du groupe pour l'exercice clos le 31 décembre 1988.

En raison de l'inclusion dans le périmètre de consolidation du groupe, à compter du 1^e avril 1988, de la société Martell et de ses filiales, faisant suite à la prise de participation quasi intégrale de G. H. Munut et C*, avec l'aide du groupe Scagram, dans le capital social de Martell per voie d'offre publique d'achst, les comptes da l'exercice 1988 ne sont absolument pus comparables à ceux de l'exercice précédent.

Les principales données chiffrées, consolidées, des deux entreprises comparés, aont les suivantes (en milliers de francs) :

	1988	1987
Chiffre d'affaires (hors droits et hors taxes) : Bénéfice courant avant juspôt :	222.744	1.163.430 182.904 110.395

En ce qui concerne le bénéfice courant avant impôt, celui de la société mère G. H. Munum et C-, inclus dans le chiffre précité de F. 222.744.000, s'est élevé en 1988 à F 42.886.140, au fieu de F 129.244.403 en 1987.

Hors incidence de l'achat des titres Martall et des frais financiers correspondants, ainsi que de l'imputation directe sur les frais de personnel d'un intéressement de F 9.142.624, il aurait été de F 150.035.231, en hausse de 16,1 % sur le bénéfice de 1987. La perte nette du groupe de F 162.404.400 tient pour une grande part à la perte exceptionnelle de F 427,246.000, due elle-môme, notamment, pour F 224.000.000, aux provisions coestimées dans les comptes de la société Martell pour faire face au paiement d'indemnités à verser dans le cadre de la réorganisation de sez réseaux de distribution et pour F 181.000.000, aux frais d'acquisition des tires de cette société et à la double sur amortissements des écurts d'évaluation relatifs à la société Martell et à l'acquisition des tires de cette société et à la double sur amortissements des écurts d'évaluation relatifs à la société Martell et à l'acquisition des tires de cette de C. Monopole.

Compte tem des charges financières importantes qu'a en à supporter G. H. Mammet C' au cours de l'exercice 1988, l'assemblée générale a décidé de ne pas distribuer de

nie pa titro de cut exercico. Elle a par ailleurs renouvelé pour une durée de six ans le mandat d'administrateur de d. Samuel Bronfman II.

Le conseil d'administration, réuni à l'issue de l'assemblée générale, a enregistré la démission de ses fonctions d'administrateur de M. Guy de Brignac et a coopté, pour le remplacer, M. Edgar Broufman Jr.



CHAMPAGNE MUMM

Le président de G.H. MUMM et Cie ayant annoncé un changement stratée que de la politique de la société à compter du 1" juillet 1989, M. Jacques Descanna. vice-président-directeur général, a remis sa démission au conseil, qui l'a acceptée. Cette politique résulte d'orientations nouvelles et générales différentes de celles

Le conseil a tenu à remercier M. Jacques Descamps pour l'important dévelop-pement accompli par la société sous sa direction durant ces dernières années, mais a compris l'impossibilité dans laquelle il se trouvait de mettre en œuvre cette nouvelle politique. Il l'a félicité des résultats obtenus et, tout en le comprenant, regretté son départ.

stamonce souten mos « d'inflation rampa: or précisent de total and a fine of the Market Comments SPECIAL SECTION AND SECTION AN

Aves économiques de 1'0c

· Street

Topic level by

A STATE OF

The last

The state of

7 30 (42)

Airt reserve

5 48 AL MA

W. Y. Page

of Reg

1000

** ******

1.50

1267

Hei:

el:

34 to 2

1 25° C-1882

The second second

Mark or Charles

Control Marie

important in the second

shorts at 1. See and

Break a - 41 - 10 total 1947

Bette William Charles Her was the same

to estate a series to

Manager 1 . W. L. Labour

Property days a property day

states fauter at "

\$\$110 g. . 3. 2 . H.

to selection a promotion

When the later through the later

Buttafpen: "et en eller

were till at the or that your

play see to be a record

March Anality C. C. of State

de efficie de la comp

Tops or

AMAN

Part of the

PARTE .

B & BRANSON F.

in in .

the birt

銀体内1 (1)

Spinist Spinist

PERTINAL EL

1 PA 50: 1

tillering party

POCOK.

THE PARTY 74 on 1 000 Service (al.)

THE PERSON NAMED IN 4.5 THE REAL PROPERTY. 1.74 A THE STREET 1.10 100 1.00 7.90 -

and the section of the second of the second

4.1

parents of the said of the AND MAN THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE P 1980 10 M/2 386 - Sec. 1 MARY TO A TE TOUR OF THE PERSON

pour la France Sterengen de al 1022 à 2 ## # ' \$50' ea -a. a. a. THE PROPERTY OF STREET maraga I No. IN EVE BONDS for MANAGES on the . B STORES A B F STATE OF STA 10 March 3. 12 Mark to the Williams

Satisfecit Montant: FF 300.000.000. Prix d'émission: 100,90%, soit 5.045 FF par obligation.

Date de jouissance et de règlement: le 10 juillet Durée: 6 ans et 247 jours. Intérét: 8,90%, soit FF 445 par obligation, payable le 14 mars de chaque année. Pour la période du 10 juillet 1989 au 14 mars 1990, il sera versé un intérêt forfaitaire Taux de rendement actuariel au règlement:

8,39% Amortissement normal: au pair en deux tranches sensiblement égales portant sur l'ensemble des obligations assimilées, les 14 mars 1995 et 1996. Amortissement anticipé: possible par rachat en -bourse.

Assimilation: le 14 mars 1990.

Assimilation: le 10 août 1989.

A chaque obligation sera attaché un bon de souscription permettant de souscrire, du 18 au 26 janvier 1990 inclus, une obligation assimilable à l'emprunt CCCE 8,60% janvier 1989 aux conditions

Taux de rendement actuariel au règlement:

Amortissement anticipé : possible par rachat

au pair en totalité pour l'ensemble des obligations assimilées le 6 l'évrier 2004.

Cotation: les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de

Prix de souscription: 99,60%, soit 4.980 FF par obligation.

Date de jouissance et de règlement des obligations: le 6 février 1990.

Assimilation: le 6 février 1990.

Taux de rendement à la souscription : 8,65 %. Cotation: les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de

Une note d'information tvisu COB n° 89-279 du 22.00.1989) est mise gratuitement à la disposition du public au siège de la Calsse Centrale de Coopération Économique, Cité du Retiro, 35-37, rue Boissy-d'Angles, 75008 Paris, et auprès des établissements chargés du placement. BALO du 26.06.1989.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 27 juin 1989 sous la présidence de M. Jean Fonkenell, a approuvé les comptes de l'exercice 1988.

Le bénéfice, en progression de 20,3 %, atteint 279 799 891 F dont 57 212 467 F de pins-values nettes de cessions contre 25 846 886 F en 1987.

Il a permis à l'assemblée de décider la distribution d'une somme de 221 947 817 F, seit un dividende par action de 2440 F et de 12,20 F par action nouvelle portant jouissance du 1" juillet 1988, contre 23,20 F pour l'exercice précédent.

Cotte année encore, le dividende qui sera mis en paiement à partir du 19 juil-let 1989 pourra, an choix des action-

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

de 37,6 %.

naires, être versé en espèces ou sons forme d'actions nouvelles de la société. Ces actions seront émises su prix de 404 F correspondant à 95 % de la moyenne des premiers cours cotés aux 20 séances de Boune précédant l'assem-blée diminués du montant de dividende. Elles serunt créées jouissance du 1= juil-let 1989. L'option pourne être encrée jusqu'an 18 août 1989 incius ; passé en délai, les versements s'affectuerout en espèces et ce, à compter du 25 août 1989.

L'assemblée générale extraordinaire, couroquée à la suite, a approuvé la mise en harmonie des statuts avec les récentes dispositions législatives. Elle a casaite autorisé l'instauration d'un actionnariat des salariés et reconstiné les autorisations financières précéden-ment données au conseil.

ment données an conseil.

Lors de son allocution, le président a donné diverses informations sur la marche récente de la société; la politique de recentrage du patrimoine en région parisieme se poursuit activement, la location des jaumenbles récemment livrés ou proches de l'être s'affectue dans de très bonnes conditions, l'évolution des recettes et des dépenses permet de prévoir une nouvelle progression des résultats et du dividende pour l'amée 1929,

Economie

ETRANGER

Lancée par l'Allemagne fédérale

La vague de hausse des taux d'intérêt en Europe impressionne peu les marchés financiers

La housee des taste directeurs décidée, jeudi 29 juin pur l'Allemagne fédérale et sutvi par la France, les Pays-lits, la Belgique, la Suisse, n'aura calmé qu'un court moment les achats de dollars. Le vendreil 30 juin, le biflet vert, après une faible progression, fiéchéenit légèrement et s'échangueit à 6,63 france et

les marges secrètement établies par le «groupe des sept» principales pulatimes industrielles et dont le piafond est évalué par les marchés financiers à 1,90 DML Au moins les Benques centrales européennes pourront-elles plaider la les milieux financiers enest-affemands, comme nous le signale notre correspondante à Franc-fort Christine Hokkhauer-Madison, même si le choix de la date étoune l'association fidérale des banques.

La vague de hausse des taux souvent, dieté par des impératifs vesux et encombrants atouts aux d'intérêt européens, déclanchés jesti 29 juin par la Bundesbank (nos dernières éditions 30 juin). (nos dernières éditions 30 juin), illustre une fois de plus « l'hypersensibilité de l'Allemagne à tout signal d'inflation ou de faiblesse du mark», lançait, mi-diplomate mirésigné, un expert français. Elle comfirme surtout l'approche titonnante des pays industriels pour tenter de sauvegarder la croissance tout en maintenant la pression sur les prix. Un pilotage qui se vent « concerté » mais paraît, de plus en plus

porement nationany En ce sens, l'Allemagne fédérale reste exemplaire. En relevant pour la troisième fois depuis le début de l'année ses taux directeurs, l'institut d'émission n'a pas hésité à porter le consistent is a pas name a porter le loyer de l'argent à des niveaux cubliés depais 1982: 7 % pour le lombard, 5 % pour le taux d'escompte. L'infistion parsissait pourtant se calmer (3,1 % sur douze mois en mai). La management de mois en mai). La progression de la masse monétaire semblait sous contrôle (5,4% le mois dernier pour un objectif officiel « d'environ.

ventif.

Depuis plus de quarante ans, la crédibilité de la Bundesbank tient en deux mois d'ordre : prévenir tout mal inflationniste et maintenir un

5% »). Pourquoi rompre le cours de ces bonnes nouvelles? A titre pré-

mark forL A usage interne, le message, déli-vré jeudi, est clair. La douce cuphorie née d'ane vive croissance et d'une hausse apparenment modeste des prix ne doit pas engager les syndicats à des revendications exces sives lors des négociations de l'automne, qui s'annoncent diffi-ciles. Elle ne saurait encourager le gouvernement à de quelconques inr-gesses budgétaires en période électo-rale. Ultime argument de poids, 'affaiblissement de mark vis à vis du dollar entraîne une inflation importée, dont la poussée des prix de gros, de 6,5 % en rythme annuel,

L'analyse semble un peu courte sux partenaires de Bonn. Certes, chacun est persuadé qu'une son fvaluation persistante du mark vis-àris du billet vert donners de nouvesux et encombrants atouts aux exportateurs allemands. An moment où l'OCDE prévoit des excédents commerciaux dépassant 4 % du produit intérieur brut de l'Allemagne à l'horizon de 1990. l'argument n'est pas à sous-estimer. Chacun, pourtant, aimerait pouvoir gérer sa propre croissance, sans devoir être contraint de suivre Franciort.

Cela sura été le cas de la France, smence, le jour même où de mau-vais chiffres du commerce extérieur étalent publiés, à relever d'un demi-point ses taux directeurs. Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, avait, des avant la décision de la Bundesbank, amonot qu'il prendrait des mesures équivalentes si les Allemands sautalent le pas. Le temps n'est plus où Paris pouvait laisser passer l'orage et jouer l'amenuisement de l'écart entre les loyers de l'argent français et de l'argent allemand. La fermeté

du franc exigeait de s'exécuter. Plus discrètement sans doute que la Bundesbank, les dirigeants fran-çais sont, eux ausal, soucieux de pré-venir une surchauffe incontrôlable

Selon les statistiques publiées,

jendi 29 juin, par le gouvernement, la dette extérieure nette américaine

atteignait, à la fin 1988, 532,5 milliards de dollars, en hanne de 41 % sur 1987. Les avoirs détenns par des

étrangers, 1 780 milliards de dollars,

ont progressé de 15.4 % en un an, dont fois plus vite que les actifs américains hors des frontières, éva-

lués à 250 milliards, Le secrétaire

adjoint an commerce, M. Michael Darby, a tenu à souligner que toute

Comme la RFA, la France suit que le relèvement d'un demi-point des taux ne cassera pas les investisse-ments. Contrairement sux autorités américaines, confrontées au têts lourd endettement des entreprises, lourd endettement des entrepris Français et Allemands savent ju voir compter avec le très innt niveau d'autofinancement des

Ces justifications masquent poly-tant mal une certaine lassitude. L'Europe a commence, plus tard que les Etats-Unis, à resserrer sa politique du crédit. Plus tard que les Américains sans doute, elle pourra envisager en lent et prodent asso plissement. Mais si les différenc entre les taux se réduisent anjourd'hui des deux côtés de l'Atlantique, diminuant l'attrait pour un dollar artificiellement ferme, cette remise des pendules à Theure se fait sans enthous surtout, sans grande cohérence

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

dette n'est pas manvaise. De fait, les

prises de participations d'au moins 10 % dans des entreprises améri-caines ont représenté, l'an dernier, 328,8 milliards de dollars, en hansse

de 21 % sur 1987, et devraient sider

à la modernisation du pays. Il

n'empêche que les placements crois-sants étrangers qui viennent finan-cer les déficits accumilés par les

Etats-Unis constituent un facteur de

valaérabilité qui inquiète de plus en

tes outre-Atla

COMPTES DE L'EXERCICE 1988

Les comptes de l'exercice 1988, qui ont été approuvés par l'Assemblée Générale du 26 juin 1989, font ressortir un bénéfice net consolidé global de 254,8 millions de francs. Le bénéfice courant consolidé après impôt, part du groupe, s'est élevé à 127,6 millions de francs contre 92,7 millions de francs en 1987, soit une augmentation

L'Assemblée Générale a fixé le dividende à 30 F par action, soit, avec l'avoir fiscal, un montant global de 45 F (+ 30 %).

Au cours de l'Assemblée Générale, il a été précisé qu'à fin mai 1989, le revenn brut total des agences de publicité, qui est réalisé pour plus de la moitié à l'étranger, était en progression de près de 11 % et celui des sociétés du secteur Consulting de 30 %.

Par ailleurs, pour ce qui concerne les activités du secreur emballages, le chiffre d'affaires du groupe TECHPACK INTERNATIONAL TPL, dont EUROCOM contrôle 62 % du capital, est, pour les cinq premiers mois de 1989, en angmentation de 41 % par rapport à la période correspondante de 1988.

Pour l'ensemble de l'armée 1989, le bénéfice courant consolidé après impôt, part du groupe, devrait être en augmentation d'environ 14 % par rapport à celui de 1988.

Le Conseil d'Administration qui s'est réuni à l'issue de l'Assemblée Générale en présence de M. Pierre DAUZIER, Président-Directeur Général d'HAVAS, 2 approuvé les grands axes de la stratégie du Groupe qui lui ont été exposés par son Président, Alam de POUZILHAC.

EUROCOM

Vos placements, et le Credit Agricole. Modulaction

TROIS NOUVELLES STRATEGIES DE GESTION PERSONNALISEE POUR MIEUX PILOTER **VOS CAPITAUX**

Vous souhaitez accéder à une gestion professionnelle et personnalisée de votre capital? Le Crédit Agricole vous propose le compte MODULACTION.

MODULACTION vous permet d'investir vos capitanx dans des Fonds Communs de Placement spécialisés, et de moduler leur répartition en fonction de vos objectifs.

Nous vous proposions déjà deux formules: «EXPANSION» et «EQUILIBRE», investies en parts de F.C.P. spécialisés.

Désormais, vous aurez à votre disposition trois nouvelles options: « DYNAMISME », «HARMONIE» et «FERTILITE», pour mieux répondre à vos objectifs et à votre

Ces formules de gestion sont pilotées par les spécialistes du Crédit Agricole, premier intervenant d'Europe sur les marchés financiers. Vous bénéficiez directement de leur professionnalisme. De plus, le compte MODULACTION vous permet d'entretenir une relation privilégiée constante avec un conseiller et de recevoir une information détaillée et régulière sur vos investissements.

Outre un abonnement annuel, les frais de gestion sont calculés sur le montant des plus-values réalisées, nettes d'inflation.

EXCEPTIONNELLEMENT, JUSQU'AU 20 JUILLET 1989, VOUS POU-VEZ SOUSCRIRE AUX NOUVELLES OPTIONS «DYNAMISME», «HARMONIE» ET «FERTILITE», SANS ACQUITTER DE DROITS

Cette offre promotionnelle s'applique aussi aux clients détenteurs des formules actuelles et désirant les transformer en une nouvelle option. Prenez contact avec votre Caisse Régionale de Crédit Agricole.



Le bon sens en action

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GENERALES

Les Etats-Unis restent le premier débiteur du monde

L'Assemblée Générale Ordinaire annuelle de TAITTINGER qui s'est tenne à REIMS le 19 juin 1989 sous la présidence de M. Claude TAITTINGER, a approuvé les comptes de l'exercice 1988 qui se traduisent par un bénéficenet comptable de 54.548.453 Fainsi que les comptes consolidés du Groupe dont le résultat net s'élève à 205.479.000 F, la part da Groupe s'élevant à 90.222.000 F.

L'Assemblée Générale a approuvé les comptes et l'affectation des résultats de l'exercice 1988.

Le dividende: coupon net 20,40 F +: crédit d'impôt 10,20 F, soit 30,60 F, sera payable aux actionnaires sous référence du coupon Nº 37 ainsi qu'aux titulaires de certificats d'investissement, à compter du 28 juillet

L'Assemblée a renouvelé le mandat d'Administrateur de M. Michel TAITTINGER.

D'autre part, l'Assemblée Générale Extraordinaire qui s'est tenue le même jour a approuvé toutes les résolutions qui lui ont été

DES ACTIONNAIRES TAITTINGER

Le Cercie des actionnaires TAITTINGER est ouvert de plein droit, à tont possesseur d'an moins une action on un certificat d'in-VESUSSEMENT TAITTINGER.

4

Dès lors que vous remplissez cette condition, il vous suffit de faire, par écrit, votre demande d'adhésion au cercle des actionnaires TAITTINGER - 9, Place Saint Nicaise - 51100 REIMS, et vous recevrez gracieusement votre carte de membre ainsi qu'une information sur les avantages qui y sont liés.





Je pense que vous avez tous observé la bonne

carrière que notre titre suit depuis la dernière

Assemblée générale. Il était alors juste revenu,

après la baisse due au krach, au niveau de son

vec ITT pour Alcatel, Il y a deux ans, et avec

Manager Coccept and the Cocket of

training to Killy

PR MR Carl L. stont, sens a very little

1.6 C. CE:

, Y. .

PRANCINES CHOUGHEL

the property of bitters du mode

the tree is printed to !! A STATE OF STATE OF E ME C WENT & SING & YOU Tallerines & \$12.25.1 in . filde Gendenie a zum to of Coffeetation des . . .

THE PERSON NAMED IN militari de de de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa della completa de la completa della completa de la completa de la completa della completa della completa della completa della completa della completa dela

Br de M. Magnet That The THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. **一直に対する。 日本の 日本の 日本の 日本の 日本の**

ACTIONNAIN the expenses a Third Co.

MAN A SAME AND A TOTAL OR ANTALISM LE Marie Balliofficetor 6 . 21 . es faltilves # ... **一型账时以** Marinton as provided to

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie Générale d'Electricité

Réunis en Assemblée générale sous la présidence de M. Pierre SUARD, les actionnaires de la Compagnie Générale d'Électricité (CGE) ont adopté l'ensemble des résolutions qui leur étaient

Les comptes de l'exercice 1988 ont été approuvés et il a été décidé de verser un dividende de 9 francs, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 4,50 francs, à chacune des 71,7 millions d'actions ayant jouissance du 1^{er} janvier 1988. Ce dividende sera mis en palement à compter du 30 juin 1989. Les actionnaires auront la faculté de se faire payer ce dividende en actions de la Compagnie, cette option pouvant être exercée du 30 juin au 31 juillet 1989 Inclus : le prix d'émission des actions ipondantes est de 392 francs.

L'Assemblée a renouvelé les mandata d'administrateurs de MM. Frank DRENDEL, Jacques GUERENDEL, René LAMY et Guy VERDEL. Elle a également nommé deux nouveaux administrateurs, MM. Georges BLUM et Jean PEYRELEVADE.

CGE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 20 JUIN 1989

Les actionnaires ont approuvé **l'absorption** (par voie de fusion) par la CGE de see filinies Alathom et la Compagnie Financière Alcatel, avec effet retroactif au 1" janvier 1989. Ces fusions conduisant à attribuer nux actionnaires des sociétés absorbées sept actions CGE pour cinq actions Alsthom at east actions CSE pour une action de la Compagnie Financière Alcatel, 24,9 millions d'actions CGE ayant

jouissance du 1^{et} janvier 1989 sont ainsi créées, portant le capital social à 98,6 milions d'actions. L'Assemblée générale a également décidé d'apporter certaines modifications aux statuts, notamment pour tenir compte de l'évolution de la législation, pour assurer un équilibre entre les actionnalres et pour renforcer les moyens dont dispose la Compagnie pour connaître son actionnariat.

En particulier l'Assemblée a décidé d'adopter les propositions qui lui étaient faites par le Conseil concernant la limitation des droits de vote d'un actionnaire à 8 % des voix présentes ou représentées en Assemblées ; elle a également confirmé l'obligation d'inacription au nominatif des actionnaires venent à posséder, à titre direct ou indirect, au moins 3% du capital de la Compagnie.

Enfin, les actionnaires ont donné au Conseil d'administration diverses autorisations d'émettre des valeurs mobilières.

Résumé du discours du Président

Mesdames, Messieurs, L'année 1988 a été particulièrement importante pour notre Groupe. Tant les résultats que la qualité de l'activité de CGE témoignent de la bonne santé de l'entreprise. Je voudrais aujourd'hui attirer votre attention sur les points suivants :

Taux de marge nette ((Bénéfice net / Chiffre d'affaires)

Notre rentabilité s'est considérablement améliorée cette année. Lors de la privatisation, l'avais fixé comme objectif d'atteindre un seuil de rentabilité de 3% du chiffre d'affaires en 1990. Nous avons franchi ce seuil avec plus de deux

ans d'avance puisque nous avons atteint 8,2% de rentabilité à la fin de l'année 1988. La conjoncture économique et financière a, bien sûr, été favorable, mais c'est essentiellement à l'amélioration de notre productivité à tous les niveaux que nous devons nos bons résultats. La Conseil vous propose donc aujourd'hui d'augmenter sensiblement la distribution du résultat aux actionnaires. Un dividende unitaire a e r nors impöt, aya paye au II

vous est proposé. Il correspond à un revenu

global par action de 13,50 F, avoir fiscal

(en france per action de 40 france)

3,75

Dividende total CGE

Dont avoir fintal

3,33

compris, contre 7,50 F et 11,25 F respectivement au titre de 1987. Ceci représente une augmentation de 20 % par action par rapport au dividende distribué l'an passé, et une augmentation de 22% sur la distribution totale compte tenu de la conversion en actions d'obligations convertibles survegue au cours de l'année. Je suis très satisfait de faire bénéficier nos actionnaires

de la bonne rentabilité du Groupe et l'espère améliorer encore notre score l'an prochain. En outre, le Conseil vous propose aujourd hui d'offrir aux

actionnaires la possibilité de recevoir ce dividende sous forme d'actions de la Compagnie. Le prix de l'émission des actions est fixé à 392 F à comparer à un cours de Bourse de 450 F.

Renforcement de la structure industrialie

Plusieurs accords importants ont été conclus en 1988 et début 1989. Ils ont permis de renforcer notre structure

industrielle et de porter le Groupe plus avant sur la scène internationale. · L'accord est maintenant définitif entre Alsthom et la société britannique General Electric Chaque société apporte son savoir-faire dans le domaine de la production, de la transformation et

de la distribution d'énergie ainsi que des transports ferroviaires. Le chiffre d'affaires annuel de la nouvelle société GEC ALSTHOM-NV s'élèvera à 47 milliards de F

environ avec un effectif de plus de 80 000 personnes. Dés sa formation, GEC ALSTHOM NV détient une position de leader mondial dans le domaine des centrales électriques, à vapeur et à gaz et des centrales hydrauliques, ainsi que dans la construction de matériels ferroviaires.

• En prolongement de l'accord qui unit ALSTHOM à GEC, CGE a signé un autre protocole avec GEC concernant CGEE Alsthom: GEC apportera essentiellement ses activités d'automatisme industriel, représentant un chiffre d'affaires de près de 1,6 milliard de F réalisé par 2300 personnes, et recevra en contrepartie 24,5% du capital de CGEE Alsthorn. Les accords finaux sont prévus pour

• D'autres accords importants ont été signés ou sont en cours d'élaboration : CGE Distribution a racheté les sociétés de distribution de matériel électrique Saporta et Gifem ; CEAc vient de signer des accords préliminaires avec la société britannique Chloride en vue du rachat de l'activité "batteries de traction" de cette société.

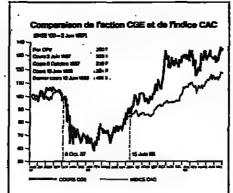
 Vous avez lu, comme moi, dans la presse des rumeurs concernant un accord en perspective impliquant la Générale Occidentale. Je tiens à vous dire personnellement qu'il n'en est rien. Je suis satisfait de notre investissement dans la Générale Occidentale qui s'est, avec habileté et efficacité, concentrée sur les activités de communication en prenant, dans ce secteur, une position qui, à l'évidence, suscite, dès maintenant, un intérêt manifeste des groupes concurrents.

Renforcement de la structure financière

Nous avons considérablement renforcé notre structure industrielle, parallèlement, nous devions renforcer notre structure financière.

 Une augmentation de capital réservée au personnel a été très bien souscrite : le personnel du Groupe est maintenant le deuxième actionnaire de CGE II possède 6% du capital. Deux émissions d'obligations convertibles ont été souscrites avec succès en juillet 1988 et janvier

 Notre titre a été introduit en bourse à Stockholm et Tokyo à la fin de l'année 1988. Ceci porte à 10 le nombre de places boursières où le titre CGE est maintenant coté.



L'activité cumulés des sociétés industribles créées par ces accords, ALCATEL NV et GEC ALSTHOM NV, représente près de 85% du chittre d'affaires de CGE

Il résulte, de la fusion double proposée, une simplification de notre organisation.

Au terme des opérations de fusion, les actionnaires d'Aisthom et de la Compagnie Financière Alcatel deviennent actionnaires de CGE en recevant 7 actions CGE pour 5 actions Alsthom et 7 actions CGE pour 1 action de la Compagnie Financière Alcatel, Le Conseil a arrêté ces parités en se fondant sur 4 critères : le cours de la Bourse, l'actif net réévalue par action, le rendement et le bénéfice net par

Cette double fusion entraîne la création d'environ 24,9 millions d'actions CGE La dilution du capital d'environ un tiers, qui résulte de cette opération, n'affectera pas la progression du bénéfice par action (32,20 F en 1988).

Le résultat de cette double fusion constitue incontestablement un renforcement de CGE. la Part Groupe, en augmentation de 3,3 milliards de francs, représentera 71% des capitaux propres contre 61% avant fusion,

- la capitalisation boursière passera de 33 milliards de Fà environ 45 milliards de Fsur la base des cours actuels et se situera dans les 5 premières sur la place de Paris,

 en intérêt consolidé, CGE bénéficiera désormais de 61,5% des résultats d'ALCATEL NV contre 47,6% précédemment et de 50% de ceux de GEC ALSTHOM NV contre 31,2% en l'absence de fusion.

Je voudrais vous parler maintenant de l'actionnariat de la Compagnie.

J'ai souvent eu l'occasion de dire que je souhaitals qu'une grande partie soit stable et je ma suis réjoul que des investisseurs amis ajent augmenté leur part, ces derniers mois, Mon intention est que dans le capital de CGE, dilué par la tusion, ces investisseurs stables puissem

retrouver une part d'actionnariat comparable à celle qu'ils détenaient auparavant:

Ceci dit. Il me paraît souhaitable que l'actionnariat de CGE soit dispersé et équilibré entre gros et petits investisseurs. Sachez que pour cette seule Assemblée générale, nous avons envoyé 900 000 lettres à nos actionnaires.

ALCATEL NV

C'est dans ce sens que le Conseil vous propose d'abaisser à 8% du total des présents ou représentés le nombre de votes simples que le même actionnaire peut exercer au lieu de la limite antérieure

Cette mesure vise à préserver l'équilibre entre actionnaires de toutes tailles. Elle vise à maintenir également une dispersion du capital, gage de stabilité, de continuité et d'indépendance dont votre Groupe a besoin pour réussir sa politique ambitieuse de croissance sur le marché mondial, face à des concurrents étrangers puissants disposant d'une structure de capital particulièrement stable. La mesure qui vous est proposée ne protège pas la direction, contrairement à ce que certains critiques insinuent, puisqu'il suffit que trois ou quatre actionnaires, bénéficiant de vote double, décident de la consurer pour qu'elle soit éliminée.

J'attache du prix à réaliser un équilibre entre actionnaires. Mals, j'en attache tout autant à les mieux connaître. C'est l'objet de la résolution qui permet d'identifier chaque actionnaire lors d'un franchissement de seuil de 0,5%. De cette manière, nous resterons bien en phase avec les mouvements qui pourraient avoir lieu, même s'ils sont effectués de façon progressive.

Préparation de l'avenir

Pour conclure, je voudrais mettre l'accent sur deux aspects importants de notre stratégie pour préparer l'avenir : la recherche et l'internationalisation.

Nous maintiendrons un niveau élevé d'investissements et de dépenses de recherche. C'est ce qui fera notre réussite dans 5 ans, 10 ans, 20 ans. Maîtriser aujourd'hui les technologies de demain, c'est absolument nécessaire pour rester en tête dans nos secteurs industriels. C'est aussi se garantir une forte crédibilité sur la scène internationale, Indispensable pour la poursuite de l'épanouisse-

Au hiveau international, nous avons déjà des atouts essentiels. Alcatel NV est une société européenne présente dans plus de 70 pays avec une culture unique transnationale qui fait son

originalité. A son tour, Alsthorn devient une société européenne qui voit doubler le nombre de ses implantations hors de France.

La stratégie de CGE est maintenant de gagner des parts de marché mondial au-delà de sa base

Ainsi, nous comptons tout à la fois préparer et préserver l'avenir, établir ou élargir nos bases internationales. Mais nous continuerons également à améliorer encore la rentabilité du Groupe : des progrès sensibles ont été enregistrés. J'ai confiance que nous ferons mieux cette année. Le bénéfice par action qui a atteint 32,20 francs en 1988 devrait augmenter de sensiblement plus de 10 % en 1989, malgré la dilution du capital consécutive à la double fusion avec la Compagnie Financière

Mesdames, Messleurs, j'ai la conviction que votre Groupe est appelé à un grand avenir. CGE est leader dans ses principaux métiers. Son personnel, que je remercie pour ses performances en 1988, lui est très attaché comme il l'a à nouveau manifesté en souscrivant massin tation de capital qui lui était réservée. Ses actionnaires ont prouvé leur fidé-

lité pendant la période qui a suivi le Krach et depuis en souscrivant aux émissions. Le cours de l'action reflète cette appréciation favorable. Mesdames, Messieurs, cette réussite est la vôtre, cette réussite est la nôtre.

Grace à votre confiance constante, nous accroîtrons encore nos performances et notre crédibilité sur la scène internationale. Nous poursuivrons ce succès avec vous, sans heurt, mais avec détermination et sans jamais sacrifier ni le futur au présent, ni la ligne stratégique aux péripéties de

CIGIE

LA CGE EN DIRECT: • MINITEL: 36.15 code CGE • Téléphone actionnaires: (1) 42 561 561

cours d'introduction, soit 290 F. Depuis quelques mois, il se situe bien au-dessus de 400 Fet récemment autour de 450 F. Une décision importante, pour le renforce ment de la structure financière du Groupe, a été prise par le Conseil d'administration. Elle consiste à yous proposer la fusion avec CGE de la Compagnie Financière Alcatei et de la Société Alsthom qui sont devenues de pures sociétés holdings, leurs activités industrielles ayant été filialisées suite aux accords conclus GEC pour Aisthom.

Renforcement des capitaux propres (en milliards de F)

	Avant fusion	Après tusion
Part CGE	17,9	21,2
Intérêts minoritaires	11,8	8,5
TOTAL	29,7	29,7

Renforcement de la structure industrielle du Groupe				•
Pourcentage de Contrôle et d'intérêt	Avant : Contrôle	fusion Intérêt	Après fusion Contrôle et Intérêt	

GEC ALSTHOM NV 50,0 % 31,2 %

61,5% 47,8% 61,5%

Économie

Le rapport annuel de la Cour des comptes (suite)

PARIS

Bercy, le palais sans fond

Fallait-il le construire, le «POPB», ce pelais omnisport de Paris-Bercy qui, aujourd'hui, attire les foudres de la Cour des comptes? C'est, au fond, la question que semblent poser les magistrats de la rue Cambon. Ils n'y répondent pas directement mais portent un jugement sévère et net. En tout cas, il ne fallait pas le construire si rapidement et si légèrement. Et autout, la rigueur, qui avait tent brillé par son absence lors de la construction, ne s'est guère plus révélée au rendez-vous au cours de son apploitation.

Dès le départ, le projet a souffert d'une «insuffisante préparation». En 1977, le maire de Paris, M. Jacques Chirac, nouvellement élu, a l'ambition de dotar sa ville d'une très grande salle de sport, qui, depuis la disparition du vieux Vel'd'hiv, manque à la capitale. Un lieu capable d'accueillir aussi bien un match de boxe qu'une épreuve cycliste devant un vaste public.

L'intention est louable. Mais l'entreprise est novatrice et mérits une étude minutieuse de besoins avant même de «faisabilité». Les consebles de la mairie de Paris plaident eux-mêmes, aujourd'hui, au'ils ne dispossient pas de modèle, de références. Or, à l'époque, ils voulaient aller vits. Trop vita. Le 5 juin 1980, la maîtrise d'ouvrage est déléguée à la RIVP (Régie immobilière de la Ville de Paris), société d'économie mixte dans laquelle le ville ne détient que 37.5 % du capital, les deux autres actionnaires principeux étant des banques privées. Prévu pour fin 1982, l'achèvement des travaux sera reporté d'un an. Et, par la suite, à plusieurs reprises, des travaux supplémentaires devront être effectués: en 1984, transformation des gradins, éclairage, wait ; en 1988 (quatre mois de farmeture) : aménagement des logas, renforcement de la toitura. Sans compter l'augmentation de la capacité du parking notoirament insuffisant avec ses sept cent cinquanta places.

Résultat : « Dix ans après le lancement de l'opération, écrit le rapport, son coût final ne peut encors être arrêté. » Il serait passé de 141 millions de francs en 1979, selon le projet des architectes, à 197 millions en 1980 et 240 en tenant compte das dépenses annexes, puis, « demière évalustion connue », à 524 millions de francs en 1985 en francs constants (963 millions en francs courants)...

Vagabondage

Plusieurs causes expliquent ce acabondace du coût des travaux. D'abord, « l'appréciation imprécise des besoins ». Le grande salle devait acqueiller 17 000 spects-teurs et organiser 130 manifeststions sportives per an. Le nombre imum des rencontras en 1987-1988 a été de 76, et le nombre moyen de spectateurs de 4 400. On est loin des prévisions. En revanche, les manifestations artisconstatant qu'elles captaient un plus large public ont en effet réuni dix mile spectateurs en moyenne pendant la même saison. Mais d'est justement de changement de cep qui a nécessité de multiples

Depoième cause : « La réparation d'échec de conception originale » a entraîné des anomalies financières : les architectes, par ON BY PARTI DU PRINCIPE QUE L'EST PARISIEN ÉTAIT SOUSÉQUIPÉ QUESTION GOUFFRES FINANCIERS.



example, affirme la Cour des comptes, « ont vu croître à l'excès leurs rémunérations ». La pessation des marchés de travaux et de fournitures n'a rien arrangé et, aujourd'hui encore, un contentieux oppose à la RIVP et aux architectes le croupement d'antreprises chargé du gros cauvre. Calui-ci réclame une indemnisation de 225,4 miltions de francs. Les litiges, « inhebituels en nombre et en importance, témoignant des désordres qui ont effecté le construction ». Au bas de la facture totale, réglée par la Ville de Paris, près d'1 milliard de francs.

La cour ne clôt pes là son réquisitoira. L'exploitation du POPB ne trouve pes non plus grâce à ses yeur. Le Ville a choisi de na perexploiter le nouvel équipement en
régle directe mais de confier une
concession à des professionnels du
spectacle sportif et non sportif,
MM. Jacques Goddet et Robert
Thominet, dirigeents de la SNPS
(Société nouvelle du Paleis des
sporte), qui exploitait déjà la complesse de la porte de Versailles. La
Cour des comptes nalève que de
larges pouvoirs ont été confiés au
directoire de la société concessionneis expérimentés mais lée par
eux-mêmes ou des membres de
leur famille à des sociétés de production de spectacles, ce qui randrait possibles certaines confu-

A ce grief l'entourage au main de Paris rétorque : cette équipe était la meilleure, pourquoi s'en priver ? Tandis que l'un des intiressés, M. Robert Thominet, se justifie : « La société de gestion du paleis de Bercy n'a pas pour rôle de produire des spectacles. Elle doit donc bien s'adressar à des producteurs. Nous le sommes per ailleurs. Cu'y s-t-ll d'anormal à cete ? » Et M. Thominet fait valoir qu'en tant que producteur du spectacle Carmen, il a versé 4 millions de francs pour le location du POPS. Il les a versés à la société de gestion..., qu'il dirige lui-mêma.

Opération blanche

Mais la principale critique du rapport à propos de la gestion est celle-ci : les modifications de la ntion avec les concessionnaires, rendues néce changement d'activité du POPB, ble aux intérêts financiers de la société concessionnaire ». Donc au détriment de la Ville de Paris, qui, écrivent les magistrats, « au total a payé en cinq ans environ 70 millions de francs de dépenses d'apploitation ainsi que de grosses réparations que le conces aveit initialement accepté de finan-cer. Pandant le même temps, la Ville perceveit 27,7 millions de reclevances ». La Ville a ainei pris è sa charge non seulement les coûts de construction correspondent à son rôle d'investisseur mais « une part notable » des coûts de fonctionnement revenant au conces-

Les proches de M. Jacques Chirac contestent chiffres et analyse. Le système des redevances

URBANISME

francs (1):

Une partie de ces crédits a été uti-

lisée pour des actions n'ayant que de lointains rapports avec les missions du fonds. Ainsi, une subvention de 4,5 millions a été allouée, pour l'édi-

tion de la revue Murs, Murs, à une

Association pour l'information et la

communication urbaine (AICU),

du ministre du logement. L'affaire a

pris une tournure si grave que les magistrats en ont suisi la Cour de

La principale intervention du FSU s'est manifestée en faveur de la mission Banlienes 89, créée en 1983

animée par deux architectes (MM. Roland Castro et Michel

Cantal-Dupart) qui, selon un montage juridique complexe, ont suscité

la créstion du groupement d'intérêt économique Banlienes 89 et de

discipline budgétaire et financière.

simée par des membres de

par une lettre du premier mis

Passociation Fêtes at forts.

très compliqué, disent-ils, a été révisé dans le aens de la simplification et non de la réduction. Les subventions et les frais d'entretien supportés par la Ville sont équilibrés par la redevance perçue : 10 millions de francs annuellement ces deux dernières années. C'est donc, selon eux, une « opération blanche » pour les finances des Parisiens. Quant nux dépanses entraînées per l'investissement, le coût de la construction, ils considérent que la dette totale de la Ville de Paris ne représente que 8 % de son budget de fonctionnement. Le poids en est minime.

Dans sa réponse écrite aux magistrats et consignée dans le rapport, le ville de Paris n'en reconneît pes moins que l'évolution des relations financières entre elle et le concessionnaire « s'est effectivement apérée dans le sens d'un allégement des charges du concessionnaire ». Elle rappelle que chacun des ajustements a été soumis su vote du Conseil de Paris et que la notion de « juste rezour de l'investissement » ne doit pas être examinée en termes exclusivement économiques. Ou'un tel équipement renouvelle le prestige de la capitale et satisfait le public.

On retrouve le choix politique : fallalt-il construire le POPB ? Oul, si l'on souligne sussi qu'il contribue à l'éveil d'un nouveau pôle à l'est de Paris. Oul, mais après des études moins précipitées, plus minutieuses, et, concluent les magietrats, à condition que la Ville, désormais, « exterce ses pouvoirs de surveillance et dresse un bilan complet synt de ranouveler la

CHARLES VIAL

FONDS NATIONAL DE L'EMPLOI

Un outil détourné mais utile

En s'intéressant au Fonds national de l'emploi (FNE), dont les dépenses se sont élevées à 121,4 milliards de francs entre 1984 et 1988, la Conr des comptes s'est placée au centre de tous les dispositifs qui, depuis des années, avec un ensemble de vingt-huit mesures « héréroclites et complexes », permettent aux gouvernements successifs de lutter contre le chômage. Et, donc, d'amortir les conséquences de la crise. Le « traitement social » à ja si mauvaise réputation...

Contrairement aux résultats d'autres enquêtes, on trouve peu d'anecdotes croustillantes dans le rapport et elles ne viennent que conforter une impression d'inefficacité et de gabegie largement répandues. Le détournement de la formation? En Seine-Saint-Denis, il a fallu cinq cents heures de stage pour initier un ouvrier laveur de vitres au maniement du balai humide. Coût : 25 000 francs.

Les abus avec les TUC (travaux d'utilité collective)? Pour contourper l'interdiction d'utiliser cette formule dans les services de l'État, des
administrations et des préfets ent
souvent créé des associations fiotives, véritables paravents. On a
ainsi va fleurir l'« Association des
usagers du servive public » en
Meurthe-et-Moseile et celle de la
« promotion de la télématique », en
Haute-Normandie. A Paris, 20 %
des TUC ont travaillé pour l'Etat et
2300 dans le seul département de
Scino-Saint-Deris.

Les excès du secteur privé avec les SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle) ? A Neuves-Maisons, ou a employé des jeunes pour le minitel rose et, ailleurs, fait fonctionner des radios libres à bon marché. Dans des pecherieserveries des ports de la Manche, les durées de travail étaient franchement « trop longues ». Le paiement des TUC on des stagiaires est critiquable? Outre les retards dans les versements, la Cour a retrouvé, toujours en Seine-Saint-Denis, la trace de 7800 chèques, pour un montant de 9 millions de francs, qui se sont avérés indus : des jeunes ne s'étaient pas présentés à leur stage on l'avaient interrompu prématuréMalgré leur importance significative, ces « dérives » accidentelles penvent être toutefois considérées comme des péripéties au regard des autres questions qui sont abordées. D'une façon générale, estime la Cour des comptes, « l'application » des dispositifs « révèle une accumulation de négligences et d'erreurs regrettables », dont les résultats « sont très éloignés des buts recharchés, quand ils ne leur sont pas contraires ».

Des questions de fond

Des formules comme les congés de conversion, puis les conventions de conversion on encore les programmes en faveur des femmes iso-Ses (PLIF) out à ce point peu tenu 28.8 % des crédits alloués n'ont pes été utilisés. L'aide au retour pour les travailleurs immigrés n'a pas atteint ses objectifs et, quand il s'agit de faire le bilan des opérations de stages destinées aux chômeurs de longue durée, force est d'admettre que les résultats, comptabilisés en taux de placement dans les entreprises, demeurent modestes. Les embauches obtenues ont parfois dispara six mois plus tard et les emplois restent très précaires.

Mais l'essentiel de la critique porte sur les aides spéciales à la préretraite, qui out représenté, pendant cette période, 80 % des dépenses du FNE. Des entreprises, ou des personnes, out tiré « habilement partides failles du système » et il y a en des employeurs « qui out eu recours, de façon presque permanente, au FNE ». Telle société a signé jusqu'à six conventions annuelles pour réduire ses effectifs, en se débarrassant des salariés plus ligés. Talbot Poissy et Citroin Aultray ont bénéficié de facilités pour licencier trois
ille salariés âgés, « sour que des contreparties leur alent été demandées ».

Rien souvent, des entreprises ont eu recours aux « conventions à répétition »; certaines ont abusé des aides pour le chômage partiel « total », synonyme de licenciement, et la délégation à l'emploi a accurdé maintes dérogations, notamment pour l'âge, qui est passé de cinquante-six ans et deux mois à cinquante-cinq ans dans, par exemple, 34,7 % des conventions en Mosclie en 1983 et 45 % en Seine-Saim-Denis en 1987.

aujourd'hai contestables. Mais, de ce point de vue anssi, on peut estimer que le pire a été évité. La prére-

Il est fréquentment arrivé que les entreprises ne s'acquittent pas de leurs contributions d'ilment négociées et que l'administration ne se soucie pas du suivi des engagements pris. « Solution de facilité », la préretraine FNE est apparue comme le seul élément concret des plans sociaux qui devaient accompagner les suivients d'effectifs. Il y a en « dénantration d'une procédure qui aurait dû rester exceptionnelle » et qui a été « détournée de son objet », écrit la Cour, qui parle d'un « trausfert de charges des entreprises sur l'Etat ».

Feut-il. pour autant, comme le prétend le rapport, croire que la préretraite FNE a été « une alde banalisée, un gulchet ouvert à presque tous ceux qui en font la demande, avec un pourcentage de refus pratiquement négligeable »? Ou encore affirmer que le FNE, paradoxaloment, « dont l'objet est de favoriser l'emplot, se résume de plus en plus en une aide massive à la suppression d'emplois »? La réponse du
ministre du travail en exercice,
M. Jean-Pierre Soisson, soucieux de
défendre tous ses prédécesseurs,
s'inscrit en faux contre cette inter-

Inévitables restractorations

Ce serait, rappelle-t-il, oublier les événements dramatiques qui ont accompagné les restructurations industrielles de ces demières amées. Pour éviter les tensions sociales, ou les calmer, il a failu parer au plus preusé et parfois au mépris des règles, comme dans les cas de l'automobile, de la sidérargie ou de la construction navale. «L'approche de la Cour est difficile à mettre en cohérence avec la politique suivie par les gouvernements qui se sont succédé», écrit-il, en soulignant qu'elle a «té très délibérément engagée (...) en occord avec les partenaires sociaux».

A tort on à raison, et à coups de dérogations, l'industrie française a réalisé rapidement ses ajustements d'effectifs grâce aux mesures d'âge, que l'évolution démographique et les pertes de savoir-faire rendent aujourd'had contestables. Mais, de ce point de vue anssi, on peut estimer que le pire a été évité. La préretraite FNE, coîteue s'il en est, ne l'a été guère plus que le préretraite UNEDIC, supportée elle par les entreprises et les salariés et, surtout, a évité d'ameuer à la géadralisation d'un abaissement de fait de l'âge de la cessation d'activité. On en est resté au traitement exceptionnel d'une situation douloureuse, dont témoignent par ailleurs les échecs d'autres formules du traitement social, elles aussi critiquées par la Cour des comptes.

Toutefois, on peut également penser, comme semble l'indiquer M. Bérégovoy dans sa propre réponse à la Cour des comptes, que le moment est venu d'autres arbitrages. « Les ajustements ont été faits » et se poursuivent. Mais il faudra trouver un nouvel équilibre entre le régime d'assurancechâmage et les préretraites FNE pour que l'on puisse substituer d'autres méthodes aux mesures d'âge dans la gestion des sureffeocifs. Après avoir paré au plus urgent, pendant le plus fort de la crise, il convient maintenant de définir de nouveiles règles mieux adaptées.

ALAIN LEBAUBE.

DISTRIBUTION D'EAU

«Des rentes de situation inadmissibles»

Dans la manière dont les collectivités locales (essentiellement les communes) concèdent ou afferment leurs services d'assainissement et de distribution d'esta à des entreprises privées (1), la Cour ne ménage pas ses critiques. «Les collectivités locales ora pris inconsidérément plusieurs risquex. En se référant peu aux cahiers des charges-types que la décentralisation n'avait pourtant pas invalidés et en acceptant la reconduction presque automatique de contrats sur des périodes allant jusqu'à quarante ans, elles se sont privées d'une réelle maîtrise des concessions.»

» Les fermiers, poursuit le Cour, ont profité de la mauvaise définition des responsabilités pour transfèrer sur les communes une partie des dépenses d'entretien ou de la charge fiscale. Ils ont bénéficié de subventions ou d'avantages de trésorerle indus. En outre, l'absence de mise en concurrence a conduit à leir attribuer de façon privilégiés certains travaux et à conferer des rentes de situation inadmissibles. Au surplus, des ristournes ont pu être consenties aux entreprises par les collectivités au détriment des

La Cour met aussi le doigt sur « des disparités en matière de prix » qui pénalisent les petits consomma-

On notera, à partir des informations contenues dans le dernier rapport du conseil des impôts, quelques exemples de ces disparités. En 1988, le prix du mètre cube d'esun éssit de 4,34 F à Quimper (+ 25 % par rapport à 1987), 3,24 F à Paris (+ 4,3 %), 2,82 F an Mans (+ 1 %) et 6,25 F pour les collectivités du syndicat des eaux d'Ilo-do-France (+ 1,9 %).

(1) Essentiellement la Générale des eaux, la Lyonnaise des eaux, la SAURet leurs fifiales.

de la revue « Murs, Murs »

Au moment où le gouvernement de M. Michel Rocard relance la séflexion sur la politique de l'urbanisme avec notamment la mission interministérielle des villes, que préside M. Yves Dange, la Cour met en cause la gestion du Fonds social urbain (FSU), qui a bénéficié entre 1985 et 1987 de 363,7 millions de

Le financement contesté

venus à expiration. »

Dans sa réponse, le ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer indique notamment : « La publication de la revue Murs, Murs, dont l'ambition était de sensibiliser le grand public à l'ensemble du fait urbain, fut considérée comme un excellent moyen d'aider à une large prise de conscience, au demeurant bien aécessaire, de l'ampleur et de l'argence des problèmes posés par les quartiers en difficulté. »

tions d'sos montant de 2 millions de

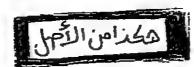
francs, engagé fictivement des per-

sonnels recrutés par la mission sur

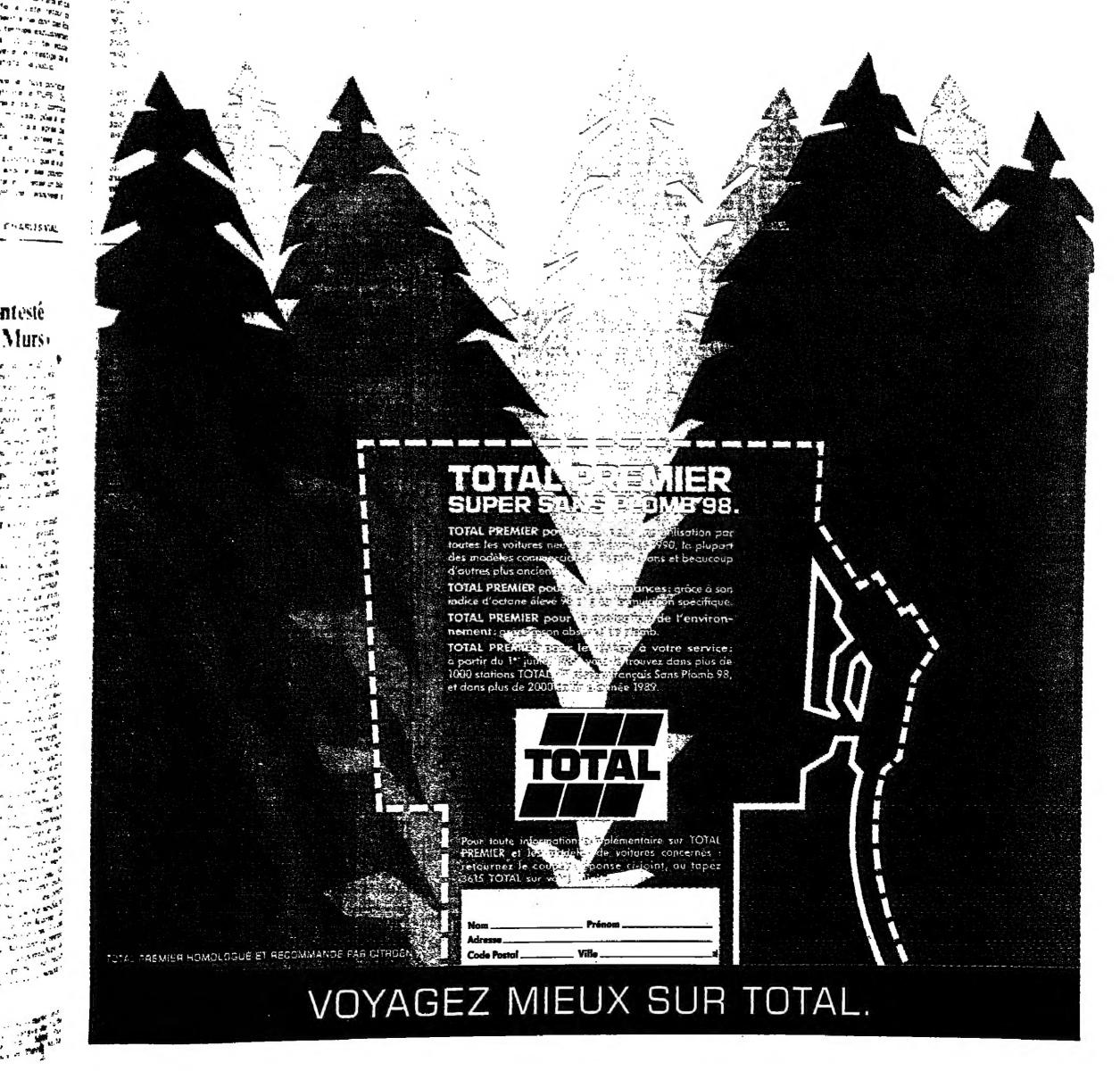
des contrats à durés déterminée

A propos des études sur le Grand. Paris, le ministère répond : « Il est exact qu'elles ont été confiées à un GIE constitué à cet effet, auquel deux marchés d'études ont été passés pour un montant total de 5 162 000 P. Ces études ont été condutes pour partie en règle par seize hommes de l'art, pour partie par des techniciens extérieurs au sein de quatorze cabinets d'architectes sous-traitants. Les résultats de ces études ont été remis à l'administration comme convenu début février 1986, sous la forme d'un rapport accompagné de nombreuses annexes (vingt-huit cartes et leurs textes explicatifs, des relevés de terrain, cinquante-six projets et aquarelies et une maquette de 20 mètres carrès). Ces documents ont fait l'objet de trois expositions pu ques durant l'année 1986 (au centre Georges-Pompidou, en Seine-Saint-Denis et dans le Val-de-Marne), de Denis et dans le Val-de-Marne), de débais et d'une publication. Ils ont trouvé un large écho dans la presse, et de nombreux responsables de l'aménagement régional se réclament aujourd'hui de cetté nouvelle grancelle.

(1) Ont été successive de ministres de l'équipement charge de l'arbanisme, de 1985 à 1987 . Paul Quilès, Jean Assesse et l'arbanisme de l'arb



Murs. Murs.



Marchés financiers

La Société des Bourses françaises face à la libéralisation du marché

« Nous avançons très vite, nous n'avons pas le choix de faire autre-ment. » Quinze mois après l'entrée en vigueur de la réforme de la Bourse, et surtout un an après la mise en place de la nouvelle équipe mise en piace de la nouvelle equipe dirigeante à la tête de cet orga-nisme, le président de la Société des Bourses françaises (SBF) et du Conseil des Bourses de valeurs (CBV), M. Régis Rousselle a dressé un bilan qu'il juge « très positif » de cette révolution menés tambour bat-

« On a retenu de la réforme l'ouverture du capital des sociétés de Bourse, c'était symbolique, mais ce n'est pas le principal. » L'essen-tiel réside dans la libéralisation de ce marché afin d'affronter la concurrence des grandes places internationales. Pour es faire, les instances boursières ont rédigé, en instances boursières out rédigé, en concertation avec les intervenants, un règlement basé sur l'autorisation et non plus sur l'interdit comme au temps de l'ex-Compagnie des agents de change. La nouvelle réglementation, presque entièrement adoptée à ce jour, intègre des notions comme la contrepartie et propose de multiples possibilités de traitement des ordres.

Parallèlement, la modernisation du marché se poursuit avec l'exten-sion du système de cotation assistée en continu par ordinateur à l'ensem-ble des valeurs. L'informatique devrait permettre de sécuriser le système de règlement-livraison avec l'installation du système RELIT. D'autres développements sont à l'étude pour retenir les épargnants à Paris, comme la création d'une cote européenne regroupant les deux cents à trois cents sociétés les plus importantes de la Communanté.

TRANSPORTS

e inculpation du copilote de l'Airbus de Habsheim. — M— Marie-Catherine Marchioni, juge d'instruction chargé du dossier de l'accident de l'Airbus d'Air France tombé près de Habsheim (Haut-Rhin), lors d'une fête sérienne le 26 juin 1988, a inculpé d'homicides aires le copilate de l'appareil, M. Pierre Mazières. L'accident avait fait trois morts. Il s'agit de la quetrième inculpation notifiés par le juge, après celles de M. Michel Asseline, commandant de bord, de M. François Furstenberger, directeur des vols du meeting sérien auquel participait l'Airbus, et de M. Jacques Gauthier, officier de sécurité d'Air France.

 Nomination d'un médiateur pour résoudre le conflit d'UTA. tre du travail a nom M. Bernard Ducamin comme médiateur dans le conflit qui oppose la direction de la compagnie aérienne UTA à ses hôtesses et stewards au sujet de la convention collective applicable à ceux-ci. La direction a dénoncé ca texte et veut obtenir du Syndicat national du personnel navi-gant commercial (SNPNC) des abandons d'avantages acquis que le syndicat juge insupportables. Ce conflit a provoqué en quatorze mois vingttrois mouvements de grève. La convention collective en vigueur a

Pour résister à la vigueur londo-nienne, l'objectif est également de permettre l'amélioration de la com-pétitivité des différents intermé-diaires en les laissant libres de factuchaires en les laissant hôres de factu-rer à leur convenance les services rendus. D'où la libéralisation des tarifs de courtage au 1 juillet. Mais ce bouleversement n'est pas sans poser de problèmes à certaines sociétés de Bourse protégées jusqu'alors par le monopole. Selom M. Rousselle, la solution pour elles serait de se spécialiser dans une acti-vité et de s'u tenir.

vité et de s'y tenir.

Finalement, cette révolution devrait épargner le palais Bronguist. Avec l'informatisation des échanges, et la disparition des négociations à la criée, son avenir semblait compromis, d'autant que la location arrive à expiration ea 1990. Il n'en sera rien. La Bourse restera à la Bourse, et sous les lambris dementeront des marchés comme le marché des options négociables sur actions de Paris (MONEP) et le marché à terme international de France (MATIF). Seule différence, le prochain bail sera plus court que cetui qui s'achève. Sa durée était de quatre-vingt-dix-neuf ans.

DOAMNEGUE GALLOIS. vité et de s'y tenir.

DOMINIQUE GALLOIS.

La société de Bourse Rondeleux en difficulté

Le CIC-Paris a décidé récemnent de ne pas prendre le contrôle de la société de Bourse Rondeleux, comme il l'avait envisagé l'an dernier. Cette décision révêle les difficultés financières de cette firme qui, faute de repreneurs, pourrait être amenée à déposer son bilan.

amenée à déposer son bilan.

En février 1988, le CIC amonçait son entrée à hanteur de 14,40 % dans le capital de Rondeleux, avec l'intention de la porter à 51 % après une étude approfondie de la sination. Deux responsables de la banque étaient détachés sur place pour dresser l'inventaire et établir les conditions futures de l'augmentation de la participation, Les discussions avec les dirigeants de Rondeleux ont alors échoué, certaines conditions posées ayant été refusées.

D'autres candidats à un éventuel

D'autres candidats à un éventuel D'autres candidats à un éventuel rachat ont été ensuire contactés, parmi lesquels Pallas, qui aurait également refusé. L'un des problèmes de cette ex-charge provient de son système informatique Acadi, mis au point voici quelques années et qui n'à jamais vraument été opérationnel. La comptabilité en aurait pâti et serait à l'origine des difficultés financières de la firme.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHANGE **COURS INDICATIF DU 29-6-89** ACHAI AFMIF \$USA 6,55 6,75 £GB 10,20 10,49 3,33 3,43 3,87 3,97 4,58 4,79 5,20 5,42 PRIX NETS

Délivrance immédiate MERSON CHANGE-75002 PARIS 33, rue Vivienne, 42-33-81-67 99, rue de Richelieu, 42-60-65-87 Megasin ouvert du kındı au semedi de 9 h à 19 h

FRANKIM

comptes du premier exercice comptant 18 miers travaux ont débuté récemment. mais d'activité de cette nauvelle socété de Actuellement les fonds propres de

la Kuwaiti-French Bank, ahn de "canaliser", notamment dans le domaine immobilier, les investissements koweihens en France. Il est ainsi rappelé que deux SICOMIS, FRANKOBAIL et FRANKOPARIS, ont été créées en 1985 et 1986.

Les états financiers au 31,12.88 fant ressortir un bilan de FRF 269.801.883. Le compre de résultats fait apparaître un béné-Ice net de FRF 2.529.079.

Depuis sa création, FRANKIM a considérablement étendu son activité : les participations dans divers tauts de table de promotion immobilière ont atteint FRF 72.918.950; se trouve également à A l'issue de la réunion des actionnaires, l'actif de la Société, en propriété directe, le Conseil d'Administration de la Société a l'apération de l'Hôtel Tubeut, rue Vivienne à désigné pour Président du Conseil Monsieur Paris. Por ailleurs, l'opération la plus impor- Henri Sauty de Chalon, lequel a exercé des tonte de FRANKIM est celle qui concerne la activités importantes, natamment au sein restructuration des anciens entrepôts de la d'une grande banque nationale et a, plus Samanitaine, situés dans le 14° arrandisse-récemment, présidé aux destinées de plument de Paris. Le programme développera : sieurs sociétés immobilières d'investissement.

L'Assemblée Générale Mixte Ordinaire des bureaux pour 41 000 m², des apparet Extraordinaire de FRANKIM S.A. s'est tements pour plus de 35 000 m², des artenue la 8 juin 1989, pour examiner les chives et 865 places de parking. Les pre-

promotion immobilière du Groupe Kuwaiti- FRANKIM s'élèvent à FRF 12.877.544. De nouveaux partenaires sont venus rejoindre en La Société FRANKIM renforce le disposi- 1988 le tour de table d'origine. La répontin'i mus progressivement en place autour de tion du capital est aujourd'hui la suivante :

Kuwaiti-French Bank	74,78%
Kuwait Real Estate Investment	
and Management Company	7,58%
(hilale à 100 % de la Public	
Institution for Social Security)	
Crédit industrial et	
Commercial de Paris	4,91%
O.C.G.R.	3,02%
Swiss-Kuwaiti Bank	2,52%
Bahrain International Bank	1,97%
U.F.F.L	1,64%
Divers	3,58 %

17, rue Cournariin 75009 Paris. Tél. 42.66.92.10

NEW-YORK, 25 à ₹

Mauvaise humeur

L'évolution des taux d'intérêt en Europe et les questions soulevées par les derniers indices américains Europe et les questions soulevées par les derniers indices américains reflétant un très net relentissement de l'économie américaine ont provequé un sérieux accès de manvaise humeur jendi à Wall Street. L'indice Dow Joses des valeurs industrielles est també sous la barre des 2500 points dès l'ouverture pour finir à 2483,27, en repli de 46,47 points, le plus fort euregistré depuis le 17 mars. Quelque 169 millions de tirres out été échangés. Le numbre des valeurs en baisse a largement dépassé celui des hanses: 1 319 contre 263. Le cours de 386 titres est resté inchangé.

Pour les experts américains, la hansse des tans d'intérêt décidée par plusieurs banques centrales jeudi ne devrait pas avoir d'effet sur la politique de crédit de la Résurve fédérale. Pour les analystes, cette augmentstion des taux est destinée à freiner une croissance trop soutenne en Europe alors qu'un: Establini, les signes d'une décifération rapide se maltiplient. Cette décilémition est même jugée trop forte depuis la publication de l'indice des principant indicateurs économiques de mai. Certains voient déjà se profiler à l'itorizon le spectra d'une

depuis la publication de l'indice des principant indicateurs économiques de mai. Certains voient déjà se pro-filer à l'itorizan le spectre d'une récession. Le courant des ventes s'est donc accéléré en cours de

VALENDE	Cours du 28 juin	Count de 25 juin
Alcon	65 1/4	84 1/2
AT.T.	- 1 表 1/2	35 1/2 43 6/8
County	- 23 1/2	48.5/8
De Part de Nameurs	111 1/4	110 1/4
Entern Kodel	48 7/8	47 578
Euros	45 49 1/2	44 1/2
Ford	491/8	48 1/4
General Electric	13 1/4	521/2
General Motors	1 21 1/4	121/2
1 R M	1133/4	41115
LTT	63	57 UZ
Model City	503/4	40 6/8
Plant	69 1/2	67 3/8
Schoolege:	407/8	397/8
TAL CO Alleria	1 23 1/2	.61 1/8
THE CHILL		140 1/2
IISY	1 2 16	345/8
Wasinstan	4 1/8	62 3/4
Xuenta Coro.	4 1/1	62 3/8

LONDRES, 29 jain 4 Forte baisse

Les cours des valeurs ont accentué leurs partes jendi pour terminer
en forte baisse au Stock Exchange.
L'indice Pootsie a clôteré sur un
recal de 27,4 points, revenant à
2 182. Le volume des échanges est
resté analogue à cehri de la veille
avec 426,6 millions de titres
échangés. La décision de la Bundesbank de relever d'un demi-point ses
taux directeurs et le mouvement
stivi par les banques centrales
suisse, française, néerlandaise,
beign et autrichienne a fortement
pesé sur les cours en milieu de
séance. La faiblesse de Wall Street
en ouverture a ensuite aumilié le
neuverture à l'ensemble des secteurs se sont dépréciés, notamment
les bancaires (Midland), les industrielles (BOC), les magasins
(Great Universal Stores), les mécaniques (Lacas) et les internationales (ICI et Ginzo). Le groupe
bancaire TSB s'est déprécié agrès
l'amonce d'une baisse de 22,4 % de
son bénéfice imposable semestriel.
Certaines valeurs du secteur pétrolier ont été sontames par l'accord
sur de nouveaux permis d'exploration en mes du Nord. Les londs
d'Etat out terminé en baisse de plus
d'un quart de point. Les mines d'or
se sont amélioriées avec les redressement des cours du métal janne, en
particulier Driefontein et Am Gold.

PARIS, 20 jain 4

Ralentissement de la baisse La semaine sura été entièrement marquée par la baisse des veisura, le moment culminant ayant été jeudi après l'annonce du déficit commerciel français et le décision allemende de relever les taux d'Intérêt. L'indicateur instantané perdait 1,53 % event de déceaux le leure le 1,55 % event de cióturer la journée à - 1,25 %. Vendredi metin, le merché faisait ercore grise mine après les reculs de Wall Street et de Tokyo. Mais l'ampleur n'était pes du même ordre que le veille. L'indicateur instantané tentait de réduire ses pertes durant le séance. En début d'après-midi il revereit à -- 0,51 %. Certains estimaient que le mouvement d'humaur était passager et que rien de tropinquiétant se profitait à l'horizon. Le dollar était d'ailleurs relativement stable. Seul moment d'animation Rue Vivienne dans cette séance mome, les cotations des devises au sous-sol du Paleis Brongniart. Les inservenents, tout en négociant les cours des changes, fitalent avec forces serpentins et confettis le départ en préretraits du coteur.

Sur le marché à ràgisment mensud, le plupart des valeurs étaient en recut (135 sur 201), parmi lesquelles figuraient BNP CI, l'Institut Mérieur, les Nouvelles Galeries, le groupe Vicquerantaine de hausses, on notait les titres du secteur pétrolier Total et Elf Aquitaine, et diverses valeurs con Comptoirs modernes, Promodès Bouygues. Le Compagnie privée d'El Rhabe a informé la Société des Bourses françaises qu'elle détenait directement ou indirectement 15,54% de Delmas-Vieljeux, Pour-suivent l'informatisation de le place, le SBF transférera trems-huit veleurs inscrites à la cote officielle ou au second marché sur le système CAC, le 3 juillet prochein. Parmi ces titres apparaissent TF1, Redialle, klienove et Pinault.

Sur le MATIF, la tendance étalt également morne, les contrats per-dent entre 0,2 % et 0,35 %.

TOKYO, sojah \$ Tendance irrégulière

Des achats réalisés en fin de séance par des fonds d'investis-sement out effacé vendredi la quasi-totalité des pertes ini-tiales. L'indice Nilckei a donc terminé sur une note irrégulière, perdant 7,62 points à 32 948,69. Au début de la séance, il avait c6d6 289,29 points.

Sur l'ensemble de la semaine, la cote japonaise a perdu 582 points. Les investisseurs sont restés pour la plupart à l'écart du marché, le Kabuto-Cho cominnant à être affecté que qui prévant au Japon à la suite du récent scandale sur la vie privée du premier ministre Somke Uno, indiquaient les opé-

VALBURS	Cours du 20 julis	Coppe da 30 julis
pustane of	776 1630 1820 3 280 1 800 2 280 1 170 7 800 2 130	780 1850 1790 3400 1880 2330 1170 7650 2130

FAITS ET RÉSULTATS

· Nestié prend le contrôle de Vittel. - La société suisse Nestlé a amoncé qu'elle avait Le groupe Legris Industries franchi le 21 septembre 1987 le (mécanique) implanté en Bretascuil des 50 % dans le capital de gne va prendre le 30 juin le la Société générale des caux minérales de Vittel. Avant cette opération, Nestlé détenait depuis 1973, 35 % du capital de

SPIE-Batiguelles : + 12,7 % de bénéfice net como-Hdé en 1988. - Le bénéfice net consolidé de SPIE-Batignolles, filiale de Schneider, a augmenté de 12,7 % en 1988 (201 millions de france contre 178 en 1987). L'assemblée générale a fixé le dividende à 13,50 F par action, hors avoir fiscal.

 Wartsill (Finlande) prend 93 % de Zeies Ikon AG (RFA). - Le groupe industriel finlandais Wartsill (chantiers navals et industries mécaniques) a acheté 93 % des actions de la Singer. — M. Paul Bilzerian a société onest-allemande Zeisz démissionné de son poste de pré-Ikon AG an groupe Carl Zeiss Ikon AG est le plus grand pro-ducteur de RFA dans le 14 juin 1989). La société, un

· Legris Industries prend le contrôle de Cleue-Man Mandet, fabricant de robinetterie pour le gaz et le matériel de chauffage. Legris va acquérir 76,91 % du capital cédés par la famille et par la société Miraband. Cette vente sera réalisée au prix de 200 F.

O Drexel au secours d'inte-Resources, le groupe de services financiers et d'assurances qui avait fait savoir à la mi-juin qu'il ne poavait pas rembourser ses dettes, a annoncé le 29 juin un plan de restructuration. Il sera financé à hauteur de 300 millions de dollars par la firme d'investissements Draxel Burnham Lambert.

 Démission du président de sident de la société Singer. Il est pour 60 millions de marks, a le premier chef d'entreprise, annoncé le 29 juin la direction condamné pour fraude boursière de Wartsila à Helsinki. Zeiss et fiscale à la suite de l'affaire domaine des serrures et sys- des fournisseurs du Pentagone, tèmes de sécurité électroniques. n'a pas encore désigné son rem-

PARIS:

Second marché (effection)									
VALEURS	Coms pric.	- Damler cours	VALEURS	Cours préc.	Dunier - cours				
Armait & Associés		390	Le gd liete du mair	****	395				
Jepta		261	Loca Investigant	****	257 90				
BAC		340 80	Locatic	****	146				
S. Democky & Amer	****	800 802	Hataliag, Minima		236				
BICH	****		Métrosovice		··169 ¢				
Scient		496 c	Microsonics (base)	24	21 90 o				
Bellevé Technologies	****	250	Mediat	206	200 10				
Scient Lyon)		2083	Marcie Delmay	1711	1102				
Cities de Lyte		251	Olivetti-Logabuc	187	189 387				
Carbonan	****	790	OR Gost Fig	700	580				
CALARECU	****	555	Ploadt	580					
CATC	****	150	PFASA	****	502				
COME	1720	1720	Presbourg (C in & Fin)	536	94 530				
C. Equip. Elect.	1004	364	Prétence Assession		721				
CEGID		795		4.00	842				
CEGEP	4007	276	Rimei	****	330 10				
CFP-Commission .	****	2004	St-Gobain Buballace	****	1980				
Chaptio d'Origny		800 c	St-Honori Metionos	****	230				
CHIM	****	590		****	504				
Codetos	****	290	SCGPM	400	398				
Compt	****	341	Segle	111	116				
Conference	****	1001			560				
Chests		480	SEP	****	1555				
Date	****	150	SEPR		564				
Despite	****	1478	Seita	585					
Denoter	****	1200		****	364 B				
Positi		549	Sociality	****	247				
Dollars	****	190 10 c	Septe	****					
Friday Balland	****	107		410	223 c				
Sprint Investment	18 15	18 30	1F1	410	200				
Commercial		237 426	United	****	E15				
German	****	25370	Valet Ch	****	212				
Since	****	778	THE R. C. S.	****	214				
LCC	****	258	TA BOURSE	0110 -	-				
	****	285	LA BOURSE	SUR N	MINITEL				
Manage	150	150		TAP					
	,,,,	300	7A_16	IAP	E4,				
lat. Mintal Service	****	954	-34- 3	IFAL	ONDE				
La Consumela Raction			70 10	1477	PIEDE				

Marchi des entiens nécesiables									

Marché des options négociables le 29 juin 1989

Nombre de contrat	s : 19 020.					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	EXERCICE	Jain demier	Sept. dernier	Juin dernier	Sept. demier	
Accer CGE Lif-Aquituhe Eurotumd SA-PLC Lafurgo-Cuppie Michelie Mill Prefiles Pregent	630 440 570 110 1550 240 1300 400 1700	43 6,50 22,50 6 70 6,01 4 8 18	36 18 23 13 95 2,18 31 100	- 6,50 6,50 - - - 2 6,27 2	10 24 21 459 35 52 63	
Saint-Goloda Société générale Thomson-CSF	600 426 200	24 15 13.50	49 34 17,10	ī	9,58	

		ITAN	F		
dah glakak	490 1700 600 430 200	8 18 24 15 13,50	31 100 49 34 17,10	6,27 2 1	3.50
Coppie	1 550 240 1 300	76 4,01	95 2,10	2	35 52 43

Notionnel 10 %. Nombre de contrats	- Cotation	A I I I	ntage du 29	juin 1989.	
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COURS	Sept. 89	D6	. 89	Mars 90	
Dernier Précédent	107,60 107,90		7,34 7,64	107,10 107,44	
	Options	sur notions	oei e		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
INIA D BACKWALL	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89	
106	1,86	2,87	0,28	0,84	

INDICES

CHANGES
Dollar: 6,6360 F 4
Le dollar a cloturé en très légère
insuse face at yen vendredi 30 juin dans un murché calme. La devise américaine s'échangeait à
143,95 yen contre 142,90 yen la
ment différent à Paris où après avoir
Schanges, le dollar fléchissait légère- ment. A l'ouverture des échanges
interbancaires il se négociait à 6,6465 F avant de revenir en fin de
matinée à 6,6360 F. La veille il s'était inscrit à 6,64 F lors du fixing.
PRANCFORT 25 juin 35 juin Dollar (on DM) 1949 1,558
TOKYO 21 julis 29 julis Dollar (sa year) 142,96 143,95
(-)-)

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (29 juin) 93/801/125 New-York (28 juin) 911/85

BOURSES PARIS (INSEE, bese 100: 30-12-88) Valents françaises .. 115,6 — Valeurs étrangères .. 116 (SEE, base 100: 31-12-81) Indice printral CAC . 478,4 (SEF. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 ... 1752,40 1731,59 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 591,822 492,94 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2504,74 2458,27 LONIORES (Indice « Financial Times ») Industrielles ... 1 832,4 1 809,6 Mines d'or ... 193,2 192,2 Fonds d'Etat ... 85,55 85,63

TOKYO

29 juin 30 juin Nikker Dowlons ... 32 956,31 32 948,49 findice général ... 2453,99 2440,38

* Seems

ngare -

. .

400.

or or you have

*

Sec. . . .

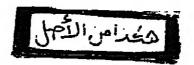
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO TOOM	UR	HORE	DET	K MORE	SOX MOIS		
	+ Sea	+ hout	Rep. +	ou dip	Rep. +	01 đấp. –	Rep. +	oz d í p	
\$ K-U Sem. Yea (100)	6,6385 5,5460 4,6537	5,6135 5,5557 4,6635	- 13 - 159 + 161	+ 2 - 123 + 192	- 15 - 280 + 301	+ 15 - 233 + 346	+ 60 - 691 + 856	+ 140 - 586 + 952	
DM	3,3950 3,6128 16,2152 3,9456 4,6899 16,3660	3,3967 3,6157 16,2353 3,9589 4,6967 18,3865	+ 61 + 65 + 56 - 138 - 445	+ 78 + 63 + 284 + 77 - 101 - 389	+ 138 + 91 + 162 + 111 - 241 - 346	+ 142 + 113 + 315 + 146 - 193 - 761	+ 343 + 263 + 544 + 359 - 636 - 2438	+ 402 + 311 + 941 + 432 - 544 - 7245	

TAUX DES EUROMONNAIES

	,		_		-	-	_	_				
\$E-U	9	1/2	3	3/4	1.5	5/16 7/8 1/8 5/16 3/8		7/16	9 1/4 6 15/16	9 3/8	9 7 1/16 7 5/16	9 1/2
M	6	7/12	7	1/2	16	7/2	7	-,	448/14	7 1/16	7 186	9 1/8 7 3/16 7 7/16
Plent	1 -	-10		777	1 7	170	÷	410	2 23, 10	1 3/1	2/12	1 3/10
P D MAN	1 4			1/4	14	1/0	- 1	1/2	7 3/8	7 5/8	7 5/10	7 7/10
P. P. (1995) ***	1	1/2			₹	5/16	- 8	5/8	8 3/8	8 11/16	8 3/8	\$ 11/16
PS	I 7	1/2	- 7	3/4	I 7	3/8	7	1/2	7 3/2	7 1/2	7 5/16	7 7/14
F.R. (200) F.S. L(1000) F	112	1/2	13	1/2	112	-4-	12	in	7 3/8 8 3/8 7 3/8 11 7/8	7 5/8 8 11/16 7 1/2 12 3/8 14 1/8 9 3/8	11 7/0	22 240
	172	7/1	14	1/2	135	740		44	11 1/0	14 3/0	11 1/0	14 3/8
E describe	12	el e	37	1/6	בַּגן	110	14		14	24 1/8	14 1/4	14 3/8
F franç	,,		•	1/2	1 3	7/8 1/4	•	3/8	9 1/4	9 3/8	9 1/4-	. 9 3/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en



	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	3
		e Monde ● Samedi 1= Juillet 1989 31
PARIC PARIC	Marchés financiers	
Second marché	1	Cours relevés
WALES	Company to the Company of the Compan	à 14 h 56
	neglement mensuel	Companiest
	1213 C.C.F.T.P1215 1215 1210 -0.41 seign VALEURS point. Cours cours + seign VALEURS point. Cours cours + seign VALEURS point.	98 Einho Bay Mines 96 80 95 80 95 20 c ~ 1 65 105 De Beers 110 10 108 50 108 80 ~ 0 45 1980 Deutsche Rank . 2021 2015 2014 ~ 0 35 1110 Deutsche Rank . 1116 1115 1117 + 0 09
	1725 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726 1726	68 Origination Carl. 68 50 68 10 68 50 720 Du Pont-Henn 737 725 725 1 63 315 Featman Rocket 324 50 320 50 320 70 1 17
	1360 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1376 170 1360 1376 170 1360 1376 170 1360 1376 170 1360 1376 170 1360 1376 170 1360 1376 170 1360 1376 170 1360 1376 170 1360 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 170 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376 1376	320 Sectolor 327 20 326 326 - 0 37 3 555 Ericason 576 588 588 - 1 39
	365 ALSPIX 366 360 361 20 -1 31 545 D.M.C	296 Exxen Carp 287 292 292 - 1 68 320 Ford Motors 323 318 50 316 50 - 2 01 50 Graegold 51 50 51 70 51 70 + 0 39 180 Gencor 155 10 153 80 152 80 - 0 84 365 Sde, Bactr 355 346 90 348 90 - 2 28
Section 1	Sept	807 Sán. Beigique 820
	The Desirable # Sec	32 Hermony 32 25 32 25 32 25 75 Heacht Air
Active and Control of the Control of	815 Razar HH. d. 625 627 657 656 40 16 1490 cardial + 435 435 442 20 + 1 65 210 Michalin 188 185 186 50 + 0 27 360 Stape + 385 300 914 - 2 35 880 Biglin-Say + 857 657 656 + 0 16 1490 Speak BF. 1511 1310 Michalin 188 185 185 186 50 + 0 27 360 Stape + 385 300 914 - 2 35 880 Biglin-Say + 857 657 656 + 1 37 3300 Speak BF. 1511 1310 Michalin 132 1300 1302 480 Specific Génér. 496 495 495 - 0 60 880 Biglin-Say + 858 852 852 1330 Speak BF. 1310 Michalin 138 185 185 185 180 50 1302 480 Specific Génér. 496 495 495 - 0 60 881 Biglin-Say + 1 37 3300 Speak BF. 1310 Michalin 132 1300 1302 480 Specific Génér. 496 495 495 - 0 60 882 Biglin-Say + 1 37 3300 Speak BF. 1310 Michalin 132 1300 1302 480 Specific Génér. 496 495 495 - 0 60 882 Biglin-Say + 1 37 3300 Speak BF. 1310 Michalin 132 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1302 1300 1	725 BSM 749 735 735 - 187 390 (17 390 50 386 388 - 115
	800 Bergar Self x	
Market Street St	Second S	280 Margan J.P 257 254 254 - 1 17 30300 Needlé 31210 31000 30860 - 1 15 1060 Needle
LA BOURS SURVEY	135 137 138 137 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	2080 Putrofina 2073 2086 2085 - 087 806 Philip Mosig 948 930 930 - 2
36-15 LEMON	935 Castonem D.I. 930 915 915 - 161 1980 Gal Littly at 1700 1985 1702 + 012 1130 Fechaltronn ± 1798 1100 + 018 105 - termin. ± 10320 10120 1020 - 088 1300 Fechaltronn ± 1798 1300 1300 1300 1300 1300 1300 1300 130	89 Placer Dones 90 90 89 70 89 70 - 1 32 490 Chilmis 496 483 483 - 2 62 305 Reprincipals 331 330 10 229 - 0 60
Marché des entions négociables le 29 juin 1989	2280 CFA.0. 2200 2155 2171 = 1.32 3380 Greene Class	410 Royal Datch 417 413 80 415 - 0 48 51 816 Thrio Zinc 51 50 60 30 50 30 - 2 33 Saut. 6 Saut. 6 Saut. 7 52 95 32 75 32 75 - 0 61 48 52 Holama Co 49 10 48 95 49 - 0 20
	1580 C.G.P. 1586 1546 1541 - 2 95 1400 GTM-Estep. 1450 1459 1475 + 1 10 1390 Prinsipal Sic. 1177 1160 1155 - 1 37 805 Velic 1 820 811 818 - 0 24 555 C.G.P 580 542 541 - 3 39 910 Guyenne-Ges. 17 807 - 0 77 845 Prinsipal Sic. 1177 1160 1155 - 1 37 805 Velic 1 820 811 818 - 0 24 555 C.G.P 580 542 541 - 3 39 910 Guyenne-Ges. 17 807 - 0 77 845 Prinsipal Sic. 1 177 1160 1155 - 1 37 805 Velic 1 820 811 818 - 0 24 555 C.G.P 850 542 541 - 3 39 910 Guyenne-Ges. 17 807 - 0 77 845 Prinsipal Sic. 1 177 1160 1155 - 1 37 805 Velic 1 820 811 818 - 0 24 80 810 818 818 818 818 818 818 818 818	265 Schlumberger 271 263 20 262 50 - 3 14 42 Shell transp 44 43 43 - 2 27 1960 Signers A.S. 1961 1960 1958 - 0 15
	1500 Circust trac. + 1500 1456 1456 - 2 83 965 Henrit + 941 921 948 3160 Prosnother + 3015 3001 3090 + 2 46 1230 Zodac 1231 1230 1231	64 Telefonica 53 80 53 53 05 - 1 39 286 T.D.K 267 286 80 285 80 - 0 45 68 Tombe Corp 82 90 61 40 61 40 - 2 38
	Sec	430 Univer
	245 Cpt. Entrupt. ★ 222 10 219 222 - 0.05 485 interhall ★ 485 483 484 - 0.21 1770 Reconst-Uctaff 1870 1859 1816 - 2.94 435 Auguid 483 482 452 - 0.22 1140 Compt. Not. ★ 1900 1011 1031 c + 4.06 1450 interhall ★ 485 483 484 - 0.21 1770 Reconst-Uctaff 1870 1859 1816 - 2.94 435 Auguid 483 482 452 - 0.22 1140 Compt. Not. ★ 1900 1011 1031 c + 4.06 1450 interhall ★ 126 1450 interhall ★ 126 1275 - 1.24 386 383 3832 3848 - 0.55 1060 Bayer 130 Bayer 3 1003 1000 c - 4.40 1450 Expt. Lpt. 3888 3832 3832 3832 10 + 0.35 1003 1000 c - 4.40 1450 Expt. Lpt. 3888 3832 3832 3832 10 + 0.35 1003 1000 c - 4.40 1450 Expt. Lpt. 3888 3832 3832 3832 3832 3832 3832 383	190 West Deep 196 50 192 192 - 2.29 410 Xarox Cop 426 415 413 50 - 2.93 183 Yamanoxchi 185 50 187 167 + 0.91 3 17/Zambin Com
transaction to the same state of the same state	Comptant (selection) SICAV (selection)	29/6
mental 1985		itelion Rachet VALEURS Emission Rachet net
	Obnigations Chee 8] 1983 1989 Magazine Uniper 130 Virst	179 90 485 92 Pierre Investine
MATIF	Empt. 8,90 % 77 125 75 0 3715 Colmidel 6.97 1276 1225 Meditone Part 385 Brand. On Nance 137 Actions silectionnies 550 95 627 42 Facci-Associations 550 95 627 42 Facci-Associations 101 75 9 478 Collisions 616 13 593 86 Facci-Epages 104 70 6 847 Completes 385 6 Metal Diployd 141	201 10 1165 12 Pincement of teams 70525 82 70525 82 29 30 29 30 Pincement J 5506 94 5506 94 28 98 28 10 Pincement Preview 52577 26 52577 25
1 Marie 19 111.	13/25 \$ 80/90 103 60 0 980 Ce industriale 5200 Navig. 984. doi 165 Current ger 98 AGF. 5000 1878 60 c Navig. 1878 60 c Navi	33 25 32 76 Printeds
ie n	12,40% die, 83 195 7012 Crid, Gin, Ind 496 a Cripny-Describe 1400 Alcan Altra 195 AGF, Interfands 440 74 429 99 Fractions	986 40 874 54 Priy Association
11314- 181,00 18"-14	10,26 % sees 85 106 80 3 082 Dathiny S.A	567 08 588 79 Reventes Trianschiele 5475 81 5421 69 723 04 11950 38 Reventes Vert 5476 81 1196 15 78 78 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 15 64 1196 1
GPTEME PHONE!	OAT 9.50 % 1957 107 50 5 398 Contract Vol. 104 51 5 398 Contract Vol. 104 51 5 5 398 Contract Vol. 104 51 5 5 398 Contract Vol. 104 51 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	157 88 154 41 St-Honore Groom
	CRE Squet jerry, 52 . 101 45 4 4 20	225 80 12429 62 SR-Honoré P.M.E
	P77 11.20% 85 109 90 5 983	853 86 250 25 St-Honoré Technol
MOICES	CHT 95 88 99 80 7 864 Europe Soulce Indust Resemb (Fig.) 255 General 1235 134 03 127 95 Leffite-Expansion 2 684 Reciling from fine cells 140 10 137 And Volume PER 129 14 122 33 Leffite-Instabilities 2 684 Reciling from fine cells 2 684 Reciling from fine cel	98 66 298 26 Sicari Text
BOUTSES	CGE 6% junk 89-89	24 76 405 80 S.F.L. ft. et étr
	Forcing A62 Sales du Mid 515 Johnstone Super 1076 Comptender 10774 10800-1020 5274.91 5306.96 Legisch 5274.91	R8 64 362 88 Sinelmon
	Actions Panel Repart 1030 SEP. 00 1051 1052 1053 1054 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 1055 10	55.5 75777 S.H.L
	Agache (Sol. Fin.) 1438 G.F.I.I 279 Seman (L.)	21 83 605 63 Sugmer
	Asterig	39 30 479 38 Section Rendement 1152 62 1116 34 17 63 5917 63 Tachnoor
	Bain C. Monaco	77 45 10495 49 Thesos
France FT a	B.R.P. Intercentin	95 17 8681 81 Trifeccial:
Name of the last o	Calif Cali	28-06 643 12 LLAP. moyer terms 107 73 103 84 155 1445 78 Uni-Associations 113 62 113 62 110 6 64801 05 Uniferent 550 76 540 49
	Campa-Option	54.51 1944.07 Unifonciar
OFFICE DES DEVISE	Consider 173 Louis Visitors 1766 LAP 182 95 Napon Gan 18	
	Cote des changes Marché libre de l'or Constitue 225 48 10 48 Sperco Catte 1084 31 1085 02 Obice Midde 128	19 83 118 74 Unione-Obligations 1726 71 1869 93 1963 9305 68 1955 69 1956 12 1108 49 1956 1956 1956 1956 1956 1956 1956 195
	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS DESBILETS MOMNAIES COURS COURS COURS DESBILETS MOMNAIES COURS COURS COURS COURS DESBILETS MOMNAIES COURS COURS COURS DESBILETS MOMNAIES COURS DESBILETS D	71 72 149 46 Valent
	Section Sect	NS 882 DUDI IOITÉ
	Page Base (100 ft.) 301 180 301 330 292 312 Price scales (20 ft.) 461 463 Pathé Chiene 240 10 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163 80 163	FINANCIÈRE
SE SES EUROMONNAILS	Geneda Britagona (E. 1)	3359) 531 02 1265
	Solide (100 pts)	148 65192 45-55-91-82, poste 4330
	Portugal (100 sec.)	édent — 🛧 : marché continu

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La congrès du Parti nationel sud-africain. 4 Pas de sanctions améri-
- contre la Chine. 7 Tchécoslovaquie : un
- appel en faveur des 2 Huit Palestiniens expulsés d'israel.

POLITIQUE

- 9 Los sénateurs atteints nar la fièvre rénovatrice. Le régime des cotisations sociales agricoles è "Assemblée nationals. 10 Les débets au sein du Parti socia
- 12 La « Journal d'un amateur », par Philippe Bou-

SOCIÉTÉ

- 11 Le plan d'informatisation du ministère de l'intérieur. Le tribunal de Paris annuie les procédures engagées contre six policiers. 12 La modernisation
- CNRS. 14 SPORTS. Tennis : les Internationaux de Grande-Bretzgne,

- 19 Théêtre : Michelet et Tabucchi. Danse : remous
 - Les nouvelles orienta-tions du Théâtre des Champs-Elysées. 20 La mort du cinéaste Joris Ivens. 23 Communication.

ÉCONOMIE

- 24 L'adoption de la loi sur le logement. naie du travail. 26 La haussa des
- d'intérêt. 28 Le repport annuel de Cour des comptes. 30-31 Marchés financiers.

INFOS SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 18 Jeux 16 Météorologie : en grève.

Philatélia 23

TÉLÉMATIQUE Les corridés du bac 3615 tapez LMBAC

Les grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

La garden-party de l'hôtel Matignon

« Je survis »

C'était trempé. On ne prenait paa seulement lee tartes aux fraises à l'abordage, mais aussi le moindre coin de chapiteau, de parapluie ou de salon. Le climet a mis en joie l'hôte des lieux, Michel Rocard. « Ca va très bien. Je suis en train d'économiser des milliards d'indemnités sécheresse », a-t-il répété, deux heures de suite, tout guilleret, à la nomenklatura dégoulineme venue lui serrer la main au risque de la pneumonie, dans cette garden-party du jeudi 29 juin à l'hôtel Matignon, à l'occasion de la fin de la session parlementaire.

Comme il se dolt, le premier inistre avait abandonné à son épouse le parapluie officiel - Matignon ne dispose t-il que d'un saul exemplaire ? - et sier assorti, C'est donc l'un de ses conseillers, Louis Joinet, promu porteur de parapluie, qui a iú se dévouer, non sans lamentation : « Je ne trouve personne pour me remplacer. » Un obsersur attentif a noté que le premier ministre avait lancé 1291 « salut / ». 315 « désolé pour le tampe », et au moins 2 « très honoré de votre visite » à François Périgot (président du CNPF, et Alice Sapritch (comé-

La premier ministre a rencontré l'habituel contingent de measieurs et dames qui riui ont adressé un patit courrier », voudraient l'entretenir d'un « petit problème » ou lui rappeler de petits souvenirs. Il est tombé sur un prof d'université qui a « vingt étudients chinois sur les bres ». « Nous avons donné des ordres gouvernamentaux pour au'on les traite bien. Bonjour mademe, comment allez-vous ? », a-t-il enchaîné. Il a aussi rencontré un certain nombre de ses ministres que l'on peut classer en deux catégories : ceux qui profitent des quinze secondes qui leur sont imparties pour économises un rendez-vous de traveil (Miche Durafour avec un art certain de la synthèse à propos de quelque

La constestation

dans l'Eglise catholique

Les promoteurs

de l'Appel des 25 000

préparent un forum

Mgr Georges Gilson évêque du Mans, mandaté par l'épiscopat français pour les recevoir (le

Monde du 30 juin), les promo-teurs de l'Appel des 25 000 pour

un dialogue dans l'Eglise ont annoncé, jeudi 29 juin, la tenue d'un forum à Paris le 21 octobre.

« Il ne s'agit pas d'organiser un collectif de contestataires, a déclaré M. Georges Montaron,

directeur de Témolgnage chré-tien, mais d'exprimer notre

inquiétude devant des attitudes autoritaires dans l'Eglise et les départs, dans l'indifférence, de nombreux chrétiens. » M. Monta-

ron était accompagné de plusieurs

responsables de monvements

chrétiens, ainsi que de M. Jean Delumeau, professeur au Collège de France, M. Philippe Farine,

fondateur du CCFD, et d'autres

manifeste (Mgr Lacrampe, prélat

de la Mission de France, et Mgr Gaillot), mais aussi quantité

de prêtres, de religioux, de responsables de mouvements, de ser-

vices d'aumônerie et de caté-

Parmi les principales critiques

exprimées, on note l'attitude d'une Eglise qui ne sait plus répondre à l'attente des exclus et

du tiers-monde », le « manque de démocratie » (nominations d'évê-

ques), les consessions faites aux traditionalistes (1), les prises de

position hiérarchiques touchant

aux questions de bioéthique et de

sexualité, la place des laïcs, le

retard pris en matière œcuméni-

(1) Le cardinal Mayer viendra spécialement du Vatican, dimanche 2 juillet, pour présider la bénédiction abbatiale du monastère intégriste du Barroux (Vaucluse) (le Monde du 30 juin).

CDEFGH

Deux évêques ont signé ce

personnalités catholiques.

Après avoir rencontré

ardue négociation salariale) et ceux qui metiblent les blancs (Lionel Stoléru : « On n'est pas gâtés par la météo »). Hora catégorie, Lionel Jospin avec qui la secondes et demie, rictus com-

Toutes étiquettes confondues les membres du gouvernament avaient choisi de sacrifier les buffets et de rester au sec dans les salons, abandonnent les jardins à une foule œcuménique où l'on ne distinguait plus qu'à paine les membres du courant A (comme aspergés) et leurs camarades du courant B (comme baignade).

Cette concentration d'éminences a permis à l'architecta Roland Castro, animateur mitter-randolâtre de l'essociation « Banileues 89 », et tout récemment épinglé par la Cour des comptes pour le montant de sea honoraires (750 000 F l'en dernier) de prendre à témoin de ses maineurs la quasi-moitié du gou-vernement. « C'est une ignominis absolue, une saloperie i », a-t-it isncé à Michel Rocard, « Je n'ai pas vu ce rapport», a prudem-ment répliqué le premier ministre avant de reprocher à l'architecte en colère de s'être répandu par voie de presse contre le gouver-nement. « Meis, tu n'es pes vu que c'est Fabius que j'ettaquais 7 », s'est défendu l'anima-

Michel Rocard s'est empressé de regagner un terrain plus ferme attente de la super-présidence Antenne 2-FR 3, et en grand conciliabule avec Jacques Bou-tet, président du conseil aupérieur de l'audiovisuel. Au total. ce fut tout de même une belle garden-party. Comme dit Michel Rocard, avec un large sourire quand on lui demande des noules de sa santá : « Je aurvis, »

DANIEL SCHNEDERMANN.

· Fausses factures de Nancy :

vingt-quatrième inculpation. — M. Gilbert Thiel, juge d'instruction à Nancy, a procédé, dans les jours dar-

niers, à l'inculpation, pour faux et

usage de faux, de M. Pierre Lecor, un

entrepreneur parisien en bâtiments et travaux publics qui projetait de construire une grande surface dans la

région de Nancy et à qui André Gusal, inculpé principal dans cette affaire, aurait fourni des faueses fac-

tures M. Pierre Lecor, qui a été laissé

en liberté par le magistrat instruc-

teur, aurait, au cours de son audition,

mis en cause différentes personna-lités politiques, Cette inculpation est

a 24º prononcée dans cette affaire

des fauses factures de Nancy, qui

porterait sur un détournement

• Les autorisations de hau

d'environ 20 millions de francs.

EN BREF

Coup d'Etat militaire au Soudan

L'armée soudanaise a pris le pou-voir, vendredi 30 juin à Khartoum aux premières heures de la matinée, a rapporté l'agence égyptienne MENA, qui précise que des mili-taires se sont déployés dans la capitale, notamment autour de points stratégiques, comme le palais présidentiel et le siège du conseil des ministres. L'aéroport de la capitale, ainsi que l'espace aérien soudanais out été fermés et les ponts sur le Nil conpés. Le correspondant de l'agence Renter indique que le pre-mier ministre, M. Sadek El Mahdi, au pouvoir depuis 1986, a apparemment été arrêté. « J'ai vu des hommes armés escorter Mahdi et certains de ses ministres dans un convoi roulant à toute vitesse vers la prison Kobar, la principale prison de Khartoum», tapporte ce corres-

pondant. La radio nationale a, selon la MENA, intercompu ses émissions avant de les reprendre pour diffuser des marches militaires. Pais, après plusieurs aunonces au nom de la révolution de juin », la radio a diffusé une déclaration du général de brigade Omar Hassan, dont on pense, a indiqué l'agence, qu'il dirige des unités blindées, annouçant la prise du pouvoir par l'armée.

Dans sa déclaration, le général Hassan, qui apparaît comme l'ani-mateur de coup d'Etat, a critiqué le gouvernement et les partis politi-ques, qu'il a accusés d'« avoir échoué dans leur entreprise de gérer le pays, d'avoir conduit le Soudan à l'isolement sur le plan international et d'avoir provoqué la dégradation de son économie».

Ce coup d'Etat intervient moins de quinze jours après que ces mên de quinze jours après que ces mêmes forces armées eurent affirmé, le 18 juin, avoir déjoné « un coup d'Etat favorable à l'ancian président Gaafar Nemetry», réfugié au Caire depuis sa chute, en 1985. Quatorze officiers, dont six généraux, et quarante-huit civiles avient the celles de la consider avient the celles de la consider avient. été arrêtés à cette occasion, selon la presse soudanzise. Les yeux s'étaient immédiatement tournés vers le Caire, qui avait vivement dément toute implication dans cette tentative, de même que M. Nemeiry. Celui-ci avait toutefois multiplié les déclarations annoncant son prochain retour à Khartoum.

Les événements de vendredi surviennent slors que le dialogue engagé entre le gouvernement de M. Sadek El Mahdi et les rebelles sudistes du colonel John Garang sont dans l'impasse. L'armée popu-laire de libération du Soudan (APLS) avait toutefois accepté, le 30 mai, une prolongation de la trêve proclamée le le mai. Les chefs militaires avaient, au début de l'année, manifesté leur satisfaction devant

l'ouverture d'un dialogue avec les rebelles, assurant qu'ils « ne se bairecettes, assurant qu'in e ne se bai-taient que pour donner aux diri-geants politiques le temps et la pos-sibilité de négocier une paix des braves ». En février, l'armée avait été jusqu'à lancer un véritable ulti-matum à M. Maldi, lui enjoignant de former un gouvernement de cos-lition azé sur la recherche de la paix dans le sud du pays, ravagé depuis des années par la guerre civile.

Allié aux islamistes du Front national islamique (FNI) — parti-san de l'application de la loi islami-que, que rejettent les Sudistes chré-tiens et animistes, — M. Mahdi, avait, dans un premier temps, essayé de torpiller l'accord intervent le le novembre centre les rebelles et 16 novembre entre les rebelles et l'une des composantes de la coalition alors au pouvoir, le Parti démocrati-que unioniste (PDU). Il avait fini par le faire entériner, début décembre, par le gouvernement. Toutefois le premier ministre, qui n'svait apparentment pas totalement aban-donné l'espoir d'une victoire militaire sur les rebelles, avait laissé passer beaucoup de temps avant qu'enfin un dialogue se noue. Celui-ci a a pratiquement pas progressé.

Difficultés économiques

En butte an mécontentement croissant de la population devant les difficultés économiques et la poursuite de la guerre dans le Sud, paral-lèlement à la grogne des militaires, M. Mahdi svait dû former, en mars dernier, un gouvernement de coali-tion sans les islamistes (hostiles à un accord avec l'APLS, et que M. Mahdi avait fait entrer an gonvernement en mai 1988), après une longue crise politique. Celle-ci avait éclaté fin décembre, après que de violentes émeutes contre la vie chère sient en lieu à Khartourn. Ces émeutes avaient été motivées par de brutales hausses de prix décidées per le gouvernement. La police avait, notamment, tiré sur les mani-

Crise économique et absence de progrès dans les pourparlers de paix svec le colonel Garang - pourtant accueillis par de larges secteurs de ciel » - avaient contribué à diviser encore plus le pays et y installer, depuis plusieurs mois, un climat de très vive tension. En paraissant se soumettre, l'hiver dernier, à l'ultimatum de l'armée, M. Mahdi, qu n'a cessé de louvoyer sans régler les nombreux problèmes qui se posent an Soudan, n'a fait que retarder

–Sur le vif –

Maux de mots

Vous pertez en vacances ? Loin, très loin, dans des coins perdue où vous pourrez pas nous trouver ? On va terriblement vous manquer, mes pauvres chéris, alors j'ai décidé, avec l'accord de mes chefs, d'organiser à votre intention un de ces jeux. de l'été destinés à vous empêcher de bronzer idiot. Il a'inspire du traité de journalisme de Jean Dutourd Ce bouge dans le prêt-à porter et du dictionnaire des Mots nouveaux apparus depuis 1985. Apparus dens le Monde pour le plupart. On passe pour surannés, enfin je veux dire ringarda, rue des Italiens, mais faut pas croire, question néolones on est les rois.

Découpez ce billet, fourrez-le dans votre sac de plage, ez-vous d'une pointe Bic et répondez aux questions sui-

1) On ne dit pas : fortifié, raisonnement, prophète, instinct, amablité et jardin. On dit : oppidal, démarche, visionnaire et....

2) Tradulesz en ancien français les mots suivants : bébolétrie, porrophege, bezuko, zitro-ner, primoimmigrant et

3) Dressez la liste des expressions forgées sur Mon villege à l'heure allemende et Tent qu'il y aura des hommes.

aux préfixes « nano », « mini », < méga > et < maxi >. 6) Soulignez la différence entre une personne humaine et une personne tout court.

4) Et celle des mots attachés

6) Qu'expriment les verbes formés à partir du suffixe «iser» ? Exemple : ferediser ou

7) Qu'est-ce qui distingue le partisan d'une grave d'un gravi-culteur?

8) Traduisez en anglais les jallicismes suivants : bronzing, standing, termismen et speake-

of the gray

· series &

1 April 18

A 1977

. ng 46 i

g 44 - 16 A

3 * 5 ****

Section 18 400

p. 40 115

S 14 64

まし さかつ機

80

42 4 M

2 44 A 1 4 12

. N. M. 海

\$ 248 . . .

三 思り 主張がた 衛

2 2 min. 4

12 1 E 7

WWW I

.

Witness and

● 7点模 在一些

G . ..

17 mm

 $\delta (x_{3/4-4})$

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}_{i}, \{t_{i}, t_{i}\}_{i=1}^{n}}$

fair se er

Target . . .

Barrier Lab

Settle Balling

Mar P. S.

70 -

W -18 34

S to Section 1

Cat , . .

4 578 .. W D. .

TA TAN

W. .

41. " " "

\$10 to 100 110

245 9 %

* '.

The state of the s

9) Indiquez ce qui sépare dromocratique de bouffétique sur le plan, pardon, au plan grammati-

Les bonnes réponses ? Et puis quoi encore ! Vous youdriez tout de même pas que je vous les donne, bande d'escrocs i Vous les vendre, ça je veux bien. Adressez-moi un chèque de trois mille balles à le poste restante de tia et je vous enverrai le corrigé par retour du courrier. CLAUDE SARRAUTE.

Les élections aux comités d'entreprise en 1988

Les syndicats reculent les « non-syndiqués » progressent

La moisson a été de nouveau man-vaise pour les syndicats en 1988 ai Yane pour les synuscis en 1988 à l'on en juge par les résultats des élections aux comités d'entreprise (CE) qui viennent d'être publiés par le ministère du travail. Toutes les organisations syndicales reculent (FO et la CGC un peu plus fortement) alors que seuls les nonment) alors que seuls les non-syndiqués, le « deuxième syndicat », avec 23,5 % des suffrages exprimés, progressent sensiblement (+2,4 points).

Le premier enseignement de ces résultats pour 11816 CB élus, à aux comités d'entreprise en 1986, est une nouvelle baisse de la participation. Alors que le nombre d'élec-teurs inscrits - 2519700 - est en légère hausse (+55400), la participation, avec 66,8 %, recule de 1,2 point. Autre tendance inquié-tante : la hausse de 1,3 point des carences, it où les élections n'ont pu être organisées fante de candidats. Mais 1988 se présente surtout comme un manyais cru pour des

Automobilisme

Alain Prost dément

être sur le point

de quitter McLaren

Le pilote français Alain Prost a démenti, vendredi 30 juin, par l'intermédiaire de ses avocats gene-

voix, l'annonce de son départ de l'écurie angiaise Mariboro McLa-

ment à Silventione (Angleterre) où il participe à une série d'essais. La nouvelle de son départ avait déjà été

diffusée sur le service minitel de

Mariboro, l'un des sponsors de l'écu-

Alain Prost est arrivé chez McLa-

l'Agence France Presse.

syndicata dont l'influence régresse de nouveau. La CGT arrive en tête avec 26,7 % (-0,4 point par rapport à 1986), juste devant les nonsyndiqués. Viennent ensuite la CFDT 20,7 % (-0,5 point); FO 13,7 % (-0,7), la CFB-CGC 6,8 % (-0,7), les « autres syndicats» 4,8 % (-0,2) et la CFTC 3,7 %

(-0,1). Jamais l'écart entre la CGT et les « non-syndiqués » n'a été aussi fai-ble : il n'est plus en 1988 que de 3,2 points alors qu'il était de 9,6 points en 1984 et de 22,3 points en 1978 ! Sur dix ans justement, les évolutions sont significatives par rapport à 1978, la CGT perd 11.9 points et les « antres syndicats » 3 point, tandis que les progressions les plus fortes concernent les «non-syndiqués» (+ 7,2 points) et PO (+ 3,7). La CFTC gagne 1 point, la CFDT + 0,3 et la CGC + 0,2.

Les résultats par collège montrent que la CGT recule faiblement dans que la CGT recule faiblement dans le premier collège et dans les col-lèges uniques (pour les établisse-ments de moins de vingt-six sala-riés) alors qu'elle améliore ses scores dans les deuxième (+ 0,6) et scores dans les deuxième (+ 0,0) et troisième collèges. La CFDT perd 1,4 point dans le premier collège (ouvrier) mais en gagne dans le deuxième et surtout dans le troi-sième, celui des cadres (+ 3,6). FO est en perte de vitesse partout sauf dans les collèges uniques (+ 1,7). Il n'y a justement que dans les collèges n'y a justement que dans les collèges uniques que les «non-syndiqués» perdent du terrain (- 2,7 points). Quant à la CGC, en hausse dans les seuls collèges uniques, elle perd 2,4 points dans le deuxième collège et surtout 4,8 points dans son propre fief du troisième collège. Un nou-veau signal d'alarme après les élections prud'homales de décembre

Le manière du « Monde » daté 30 jula 1989 a été tiré à 522 574 exemplaires



L'opposition sollicite le Conseil constitutionnel pour tenter de ralentir la construction du TGV-Nord

A la suite d'une initiative de M. Gilles de Robien, député UDF de la Somme et maire d'Amiera, l'opposition a déféré, mardi 27 juin. au Conseil constitutionnel la loi por-tant dispositions diverses en matière d'urbanisme et d'agglomérations

des « loyers 1945 ». - Le décret fixant les heusees de loyer autorisées à partir du 1° juillet pour les loge-ments encore soumis à la loi de 1948 a été publié au Journal officiel Le recours ne concerne pas les dispositions initialement contenues dans ce texte composite destiné à la fois à valider des dispositions en matière d'urbanisme qui avaient été sanctionnées comme illégales par le juge administratif et à prévoir les du 30 juin. La hausse maximale autorisée est de 2 % pour les locements des catégories III A et III B, de 4 % pour les logements des catégories il C et il B, ainsi que pour les locaux conditions d'évolution des agylomé-rations nouvelles (mais le Conseil de la catégorie II A encore soumis à le loi de 1948. Les loyers de la catéconstitutionnel a la faculté d'examigorie IV restent inchancés. ner aussi ces dispositions).

e GRECE : l'état de senté de La requête conteste un seul arti-cle, introduit en deuxième lecture à l'Assemblée nationale, qui étend aux M. Papandréou s'est amélioré. — Le premier ministre grac, M. Andréss Papandréou, pourra quitter l'hôpital le mercredi 5 juillet, indique un bulle-tin médical établi jeudi 29 juin. Les troubles respiratoires de M. Papan-drés d'impressent et au ferritores parcelles aitnées sur le tracé de voies de chemins de fer appartenant au réseau national la procédure d'extrême urgence prévue par l'artidréou disparaissent et ses fonctions cardiaque et rénale s'améliorent procle 15-9 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique. gressivement, précise ce communi-qué. Hospitalisé le 22 juin pour une preumonie, le premier ministre avait di aubir une dialyse. — (APP.) Cet article, qui a pour but de per-mettre à la SNCF de prendre pos-session plus rapidement des par-

EN VRAI BOIS Nombreuses combinaisons possibles, avec ou some the relevable, tous styles: Capelou 37. AV. DELA REPUBLIQUE 75011 PARIS TEL 43 57 46 35+ METRO PARMENTIER

celles indispensables au tracé de la ligne du TGV-Nord, a suscité la colère des slus amiénois et picards, qui contestent le tracé retem. Le TGV-Nord ne doit en effet pas pas-

L'adjonction de cet article, fruit d'un amendement déposé par le rap-porteur de la commission des lois, doit, estiment les auteurs du recours entraîner son annulation puisqu'il est « sons lien » avec l'objet du texte qui était en discussion au moment de son insertion.

En outre, soutiennent les enteurs du recours, « le juge de l'expropria-tion doit intervenir préalablement à la dépossession et non après celle-ci, comme le prévoit le texte déféré au

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à pertir de 2 150 F PANTALONS 850 F VESTONS 1 460 F 3 000 tissus

COSTUMES LÉGERS

UNITERNES ET RESIGNES MALTARES LEGRAND Tailleur

Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TALLEURS, JUPES, VESTES

27, roe du 4-Septembre, Paris - Opéra Teliphone: 47-42-70-81. Da kindî su samedî de 10 h à 18 h